

UNIVERSITE DE NANTES

FACULTE DE MEDECINE

Année 2019

N° 2019-255

THESE

pour le

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE

(DES de MEDECINE GENERALE)

par

Juliette CASSAGNAU

née le 17 Aout 1990 à Strasbourg (67)

Présentée et soutenue publiquement le 5 décembre 2019

**FACTEURS D'ATTRACTIVITE DES TERRITOIRES VENDEENS LORS DE
L'INSTALLATION EN MEDECINE GENERALE.**

Enquête qualitative auprès de Médecins Généralistes installés en Vendée entre 2014 et 2018

Président : Monsieur le Professeur SENAND Rémy

Directeurs de thèse : Monsieur le Professeur GORONFLOT Lionel

Monsieur le Docteur BRUTUS Laurent

Membres du jury : Monsieur le Docteur BLAISE Pierre

Monsieur le Docteur PERIER Marc

Remerciements

A Monsieur le Professeur Rémy SENAND.

Vous me faites l'honneur de présider le jury de cette thèse et je vous en remercie. Merci également pour tous les échanges que nous avons pu avoir tout au long de mon cursus. Permettez-moi de vous témoigner mon profond respect.

A Monsieur le Professeur Lionel GORONFLOT,

Merci d'avoir accepté de diriger ce travail de thèse, pour vos retours toujours constructifs et enrichissants. Merci également de m'avoir accompagnée lors de mon internat et d'avoir été à l'écoute lors de mon engagement au sein du SIMGO. Veuillez trouver ici le témoignage de ma reconnaissance et de ma gratitude.

A Monsieur le Docteur Laurent BRUTUS,

Merci d'avoir accepté de diriger ce travail. Merci pour votre écoute et votre disponibilité. Veuillez trouver ici l'expression de mes sincères remerciements.

A Monsieur le Docteur Pierre BLAISE,

Je vous remercie d'avoir accepté de juger ce travail, c'est un honneur de vous compter parmi les membres du jury.

A Monsieur le Docteur Marc PERIER,

Merci d'avoir accepté de juger mon travail et pour tout ce que vous m'avez apporté lors de nos six mois de stage.

A tous mes maîtres de stage, hospitaliers et libéraux, merci de m'avoir épaulé lors de mes stages, de m'avoir fait confiance et de m'avoir permis de devenir le jeune médecin que je suis aujourd'hui. Une pensée toute particulière à Arnaud, Marc, Mariette, François et Vincent, vous m'avez initié au monde libéral et conforté dans mon choix d'exercer cette magnifique spécialité.

Aux Dr B, Dr B, Dr A, Dr B, Dr R, Dr D, Dr L, Dr Q, Dr H, Dr P, Dr P, Dr M, Dr J, Dr S, Dr L, Dr L, Dr C et Dr G ; merci de m'avoir fait confiance et de m'avoir accordé un peu de votre précieux temps. Sans vous, ce travail n'aurait pas vu le jour.

Au Docteur Philippe COLLEN, merci de m'avoir fait l'honneur d'avoir un regard sur ce travail. A nos futures collaborations vendéennes.

A Marie-Sophie et Isabelle, merci de me permettre d'avoir la joie de débiter mon parcours professionnel à vos côtés, je ne doute pas que notre aventure sera longue et enrichissante.

Merci au SIMGO et à l'ISNAR-IMG, qui m'ont fait grandir et m'affirmer.

A Pocc et Mocc, merci de m'avoir toujours épaulée et soutenue, merci pour votre amour et votre bienveillance qui font de moi la jeune femme que je suis. Mocc, merci encore pour la relecture de ce travail, j'espère t'avoir convaincue que la Médecine Générale est bien ma voie.

A Anastasia, Victor et Madeleine, merci pour tous ces moments partagés et pour les nombreux autres à venir.

A Intervilles : Alex, Camille, Florine, Lucien, Micky, Olive, Pauline et Vincent. Merci pour toutes ces années de fac, elles n'auraient probablement pas eu la même saveur sans vous. Merci de tous les moments que nous continuons à partager, je suis persuadée que nous ferons mentir Zaza encore de nombreuses années !

Aux Sablais : Anaïs, Baptiste, Berthille, Chloé, Cloé, Nina, Olivia et Stan. Merci pour ce semestre sablais et pour la belle amitié qui en est née. A tous les nombreux instants que nous continuerons à partager.

A Jean, évidemment. Mon amour, merci d'être à mes côtés chaque jour, tu es l'une des plus belles choses qui me soit arrivée. Merci de ton écoute, de ton soutien, de ta tendresse et de tes encouragements dans les moments de doute. Merci pour toutes les belles années que nous allons vivre ensemble. Je t'aime.

Et à bébé, qui pointera bientôt le bout de son nez.

SERMENT D'HIPPOCRATE

“Au moment d’être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d’être fidèle aux lois de l’honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J’interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l’humanité.

J’informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n’exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l’indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l’intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l’intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l’indépendance nécessaire à l’accomplissement de ma mission. Je n’entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J’apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu’à leurs familles dans l’adversité.

Que les hommes et mes confrères m’accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j’y manque.”

Table des matières

Remerciements.....	2
Table des matières.....	5
Abréviations.....	7
Introduction.....	8
1. Contexte démographique	8
2. Spécificités territoriales de la Vendée.....	9
3. Objectif de l'étude.....	12
Méthode	13
1. Type d'étude	13
2. Echantillon	13
3. Recueil	15
4. Caractéristiques des médecins interrogés.....	15
5. Répartition des médecins interrogés	16
6. Analyse des entretiens.....	16
Résultats.....	17
1. Connaissance préalable du territoire	17
A. Origine	17
B. Découverte	17
2. Attractivité du lieu	18
A. Cadre de vie.....	18
B. Distance par rapport au lieu d'habitation	18
C. Présence d'infrastructures	18
D. Situation géographique.....	19
E. Emploi du conjoint.....	19
F. Accessibilité par les transports	19
3. Attractivité de l'exercice	20
A. Ambiance du cabinet.....	20
B. Entente avec les collègues.....	20
C. Vision commune de l'exercice médical	20
D. Exercice groupé.....	21
E. Présence d'un secrétariat.....	21
F. Locaux professionnels.....	21
G. Patientèle	21
H. Conditions d'installation	22
I. Activité	22
J. Gardes ambulatoires	23

K.	Accessibilité des remplaçants.....	23
4.	Offre de soins.....	23
A.	Présence d’infrastructures médicales	23
B.	Proximité des médecins spécialistes de second recours	24
C.	Proximité des professions paramédicales	24
D.	Besoin ressenti	24
5.	Aides à l’installation	25
A.	Conventionnelles	25
B.	Locales	25
C.	Institutionnelles	25
6.	Autres.....	26
A.	Cas particulier du Dr R.....	26
B.	Autres déterminants.....	26
7.	Résultats croisés.....	27
8.	Synthèse des résultats	27
	Discussion	28
1.	Forces et limites	28
A.	Choix de la méthode.....	28
B.	Validités interne et externe.....	28
C.	Etude départementale	28
D.	Recrutement	28
2.	Facteurs déterminant l’installation.....	29
A.	Connaissance préalable du territoire	29
B.	Cadre de vie.....	29
C.	Exercice regroupé.....	30
D.	Réseau professionnel.....	30
E.	Secrétariat.....	31
F.	Aides financières	31
3.	Pistes de réflexions personnelles pour favoriser l’installation	32
A.	Favoriser la découverte des territoires.....	32
B.	Accompagner l’exercice de groupe	33
C.	Maintenir un environnement professionnel riche	34
	Conclusion	35
	Bibliographie.....	36
	Annexes	38
1.	Annexe 1 : Grille d’entretien	38
2.	Annexe 2 : zonages	39
3.	Entretiens	41

Abréviations

ARS	Agence Régionale de Santé
CDOM	Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins
CNOM	Conseil National de l'Ordre des Médecins
CPAM	Caisse Primaire d'Assurance Maladie
CPTS	Communauté Professionnelle Territoriale de Santé
CESP	Contrat d'Engagement de Service Public
CGET	Commissariat Général à l'Egalité des Territoires
DREES	Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques
ESP-CLAP	Equipe de Soins Primaires Coordonnée Localement Autour du Patient
MSP	Maison de Santé Pluri-professionnelle
PACES	Première Année Commune aux Etudes de Santé
PTMG	Praticien Territorial de Médecine Générale
SASPAS	Stage Ambulatoire en Soins Premiers en Autonomie Supervisée
URML	Union Régionale des Médecins Libéraux
ZRR	Zone de Revitalisation Rurale

Introduction

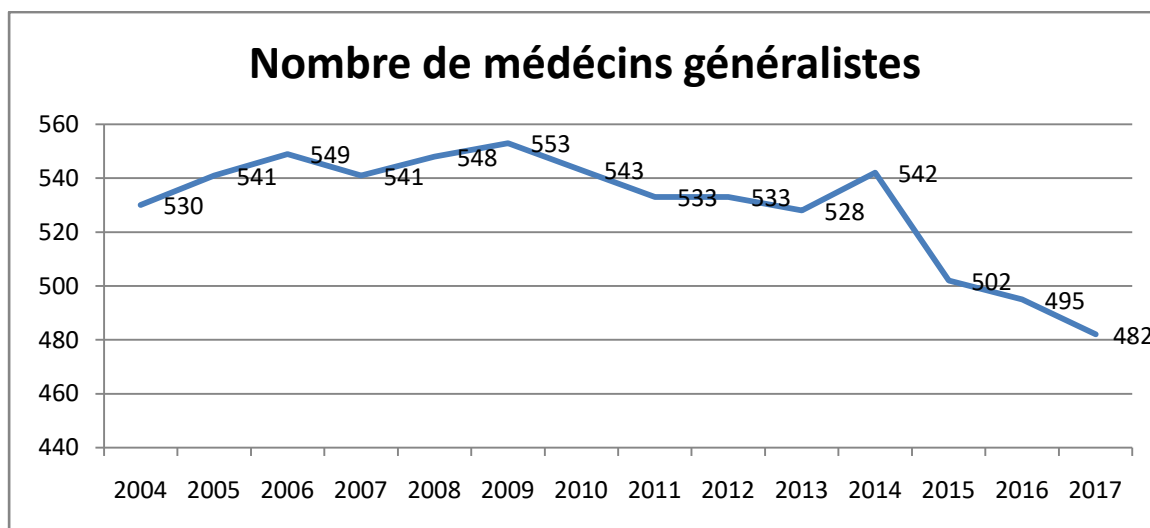
1. Contexte démographique

La démographie médicale en France et notamment l'accès à un médecin généraliste est un sujet qui préoccupe les patients mais également les collectivités territoriales.

Une étude de la DREES de mai 2017 (1) rapporte que le nombre de médecins toutes spécialités confondues en activité en France devrait être quasiment stable entre 2016 et 2019 et repartir à la hausse dès 2020. Cependant, les effectifs des médecins généralistes évolueraient de manière moins dynamique que ceux des autres spécialistes. Par ailleurs, la baisse de l'offre globale de soins serait plus importante que la baisse des effectifs, en partie due à la féminisation de la profession et au renouvellement des générations de la population des médecins libéraux (l'exercice à temps partiel étant plus fréquent qu'auparavant). Parallèlement, en raison du vieillissement de la population, les besoins de soins, et donc la demande de temps médical, devraient augmenter plus rapidement que le nombre d'habitants. L'offre médicale devrait donc croître moins vite que la demande au cours des dix prochaines années.

Un autre rapport de la DREES de mai 2017 (2) ajoute que depuis 2010, le nombre de médecins généralistes libéraux diminue chaque année, et que cette baisse devrait se poursuivre jusqu'en 2025. Ces données sont confirmées dans l'Atlas de la Démographie Médicale, édité chaque année par le CNOM (3).

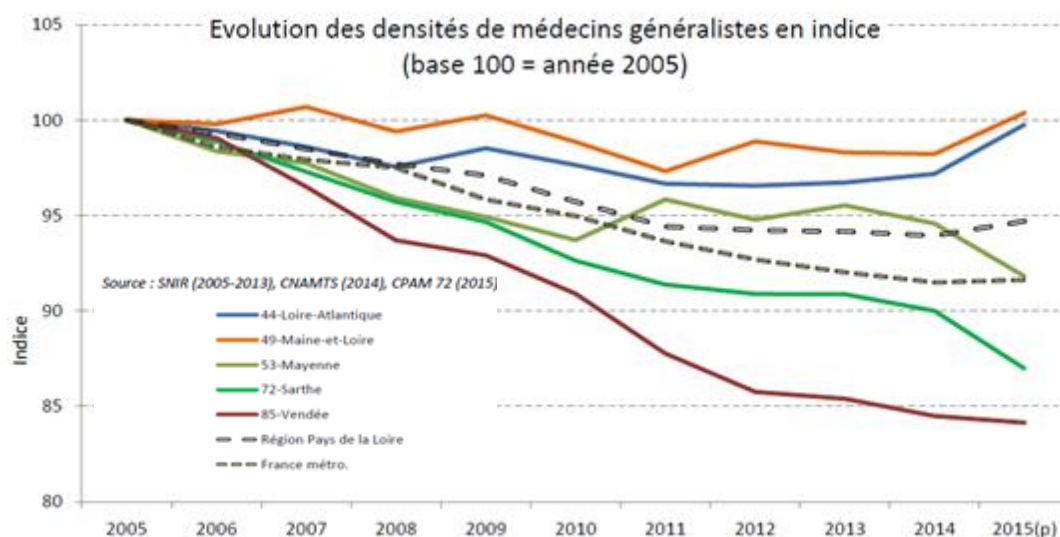
En Vendée, si le nombre de médecins généralistes est resté relativement stable de 2004 à 2014, on observe ensuite une forte baisse (4).



La cartographie interactive du CNOM (5) montre que les effectifs en médecins généralistes ont baissé de 4,2% en Vendée sur la période 2010-2017.

Un travail de la CPAM et de l'ARS des Pays de la Loire de février 2016 (6) précise que la densité des médecins généralistes en Vendée a fortement baissé ces dernières années, sous l'effet d'une croissance démographique particulièrement soutenue. En effet, la population

vendéenne croît chaque année d'environ 0,9% (sur la période 2011-2016), en partie dû à un fort solde migratoire (0,86%) (7). La densité en médecins généralistes atteint ainsi en Vendée 7 médecins généralistes pour 10 000 habitants en 2017 (8.7 pour la Région Pays de la Loire et 9.2 pour la France métropolitaine). Par ailleurs, l'afflux touristique impacte l'accès aux soins, principalement sur les zones littorales, et notamment pendant les périodes estivales et les vacances scolaires.



2. Spécificités territoriales de la Vendée

La Vendée est un département français de la façade atlantique de 6 719,59 km². Il accueille 670 597 habitants en 2016. (7)

La Vendée a plusieurs spécificités :

- Un climat « sans excès »

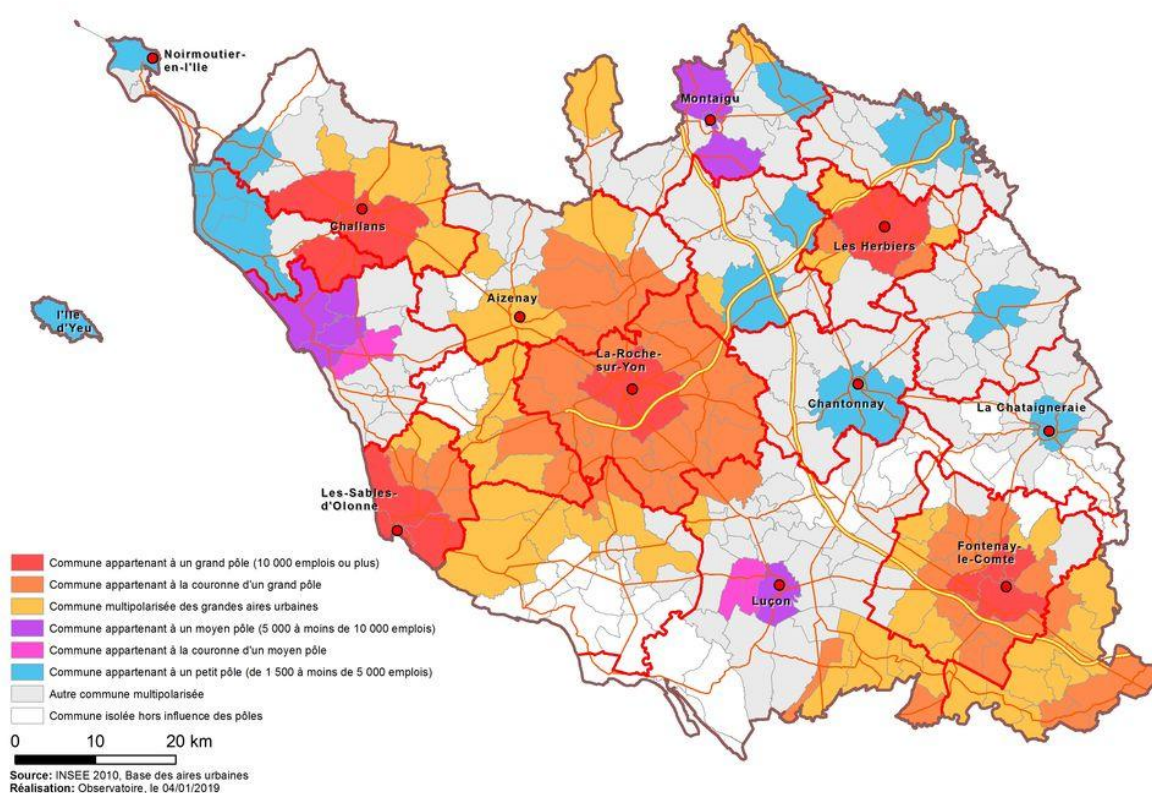
L'automne et l'hiver sont en général doux, humides et venteux alors que le printemps et l'été sont plus secs et à chaleur modérée. Le département peut être séparé en 3 zones (le littoral et les îles, le bocage et la plaine) aux caractéristiques climatiques propres. Par ailleurs, l'ensoleillement en bord de mer est le 2^e plus important de France, derrière la côte méditerranéenne.

- Des paysages variés

Le littoral vendéen offre 109 km de plages, 64 km de côtes rocheuses. Les différents marais vendéens occupent 120 000 hectares soit plus de 20% de la superficie du département. Les espaces de plaine du Sud Vendée sont ouverts et occupés par de grandes cultures, dont certaines sont propices à l'accueil d'espèces d'oiseaux protégées. Enfin, le bocage, mosaïque de champs et de prés, enclos par des haies ou des rangées d'arbres, est sillonné par de nombreux cours d'eau qui dessinent des vallées ; il occupe la partie centrale et Est du département. Le département bénéficie également de la présence de 5 sites géologiques d'intérêt patrimonial.

- Un maillage urbain homogène et des déplacements facilités

On identifie en Vendée 5 aires urbaines (INSEE, 2010), réparties de manière homogène sur le territoire.

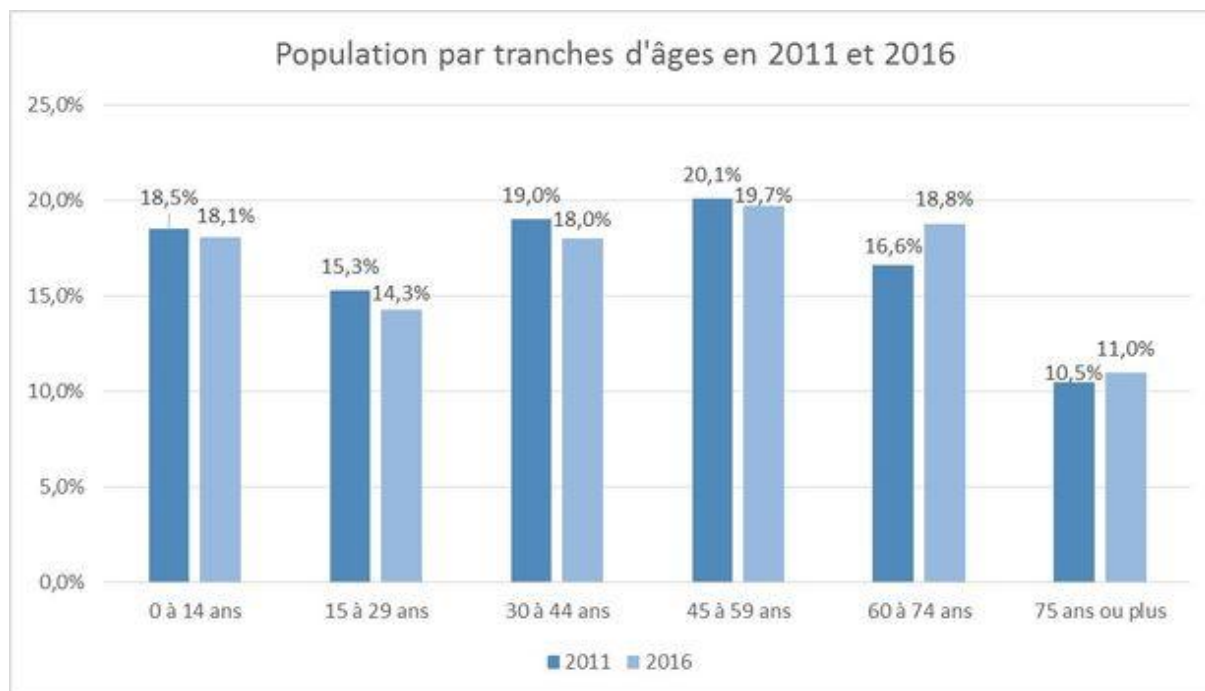


Le département est traversé par deux axes autoroutiers (A87 et A83) et de nombreuses 2x2 voies. Il offre par ailleurs un accès au réseau ferré, avec une ligne de TGV et 4 lignes de TER (Train Express Régional). Enfin, deux gares maritimes permettent l'accès à l'île d'Yeu.

- Un dynamisme démographique et économique

La population active vendéenne progresse depuis des décennies. La Vendée se situerait ainsi parmi les dix départements les plus dynamiques de France métropolitaine. Elle comporte une proportion élevée d'ouvriers (30.8%), mais les catégories des cadres/professions intellectuelles supérieures et des professions intermédiaires augmentent régulièrement depuis plusieurs années. Par ailleurs, la Vendée connaît un taux de chômage relativement bas (6.7%), inférieur au taux régional et national (qui sont respectivement de 7.2% et 8.4%).

- Une population « équilibrée », même si vieillissante



En Vendée, comme dans de nombreux départements, la part des plus de 60 ans augmente progressivement depuis des années, compte tenu de l'arrivée à l'âge de la retraite des « baby-boomers » et de l'allongement de l'espérance de vie. Ce phénomène de vieillissement de la population est accentué en Vendée avec l'arrivée massive de séniors, en particulier sur la façade littorale.

- Un maillage équilibré de l'offre de soins

Il existe en Vendée, 16 établissements de soins publics et privés, répartis de façon homogène sur le territoire, représentant plus de 5000 lits.



3. Objectif de l'étude

L'objectif principal de l'étude est de déterminer les facteurs d'attractivité des territoires vendéens lors d'une installation en Médecine Générale. Quels sont les facteurs qui favorisent l'installation en Médecine Générale en Vendée ? Cela nous permettra ensuite de déterminer comment agir sur ces facteurs et ainsi proposer des pistes pour favoriser les installations en Médecine Générale.

Méthode

1. Type d'étude

Nous avons réalisé une enquête qualitative auprès de médecins généralistes installés en Vendée. Cette enquête a été réalisée à l'aide d'une grille d'entretien (annexe 1).

Le parcours d'installation étant propre à chaque médecin et afin de comprendre quels facteurs ont été prédominant dans leur choix d'installation, une étude qualitative a été préférée. Cette démarche permet en outre de dégager des éléments non définissables a priori.

2. Echantillon

La liste des médecins généralistes installés en Vendée entre le 1^{er} janvier 2014 et le 31 décembre 2018 a été fournie le 4 décembre 2018 par l'URML Pays de la Loire et le 6 décembre 2018 par le CDOM 85.

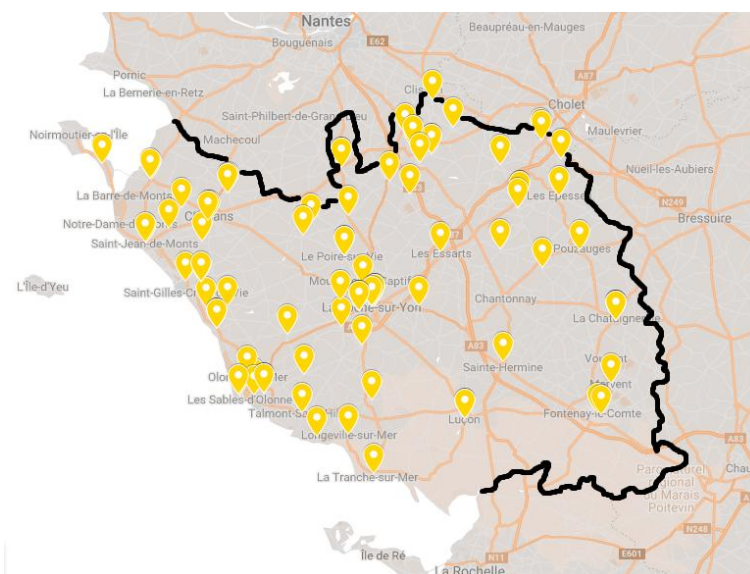
Un croisement de ces deux listes a été établi. Trente-sept médecins supplémentaires apparaissaient sur le fichier du CDOM. Des informations complémentaires ont été recueillies (statut : collaborateur/titulaire, et date d'installation) le 18 décembre 2018 auprès du CDOM.

144 médecins ont ainsi été identifiés.

Parmi cette liste, ont été retirés (critères d'exclusion) :

- Les remplaçants (non ancrés dans un territoire a priori)
- Les praticiens exerçant une activité particulière : angiologie notamment.
- Les salariés (certains d'entre eux sont urgentistes ou exercent dans des services de soins hospitaliers)
- Un médecin qui n'apparaissait que sur un seul des deux fichiers, et non retrouvé sur l'annuaire des Pages Jaunes.
- Un médecin ayant repris une activité dans le même cabinet après départ à la retraite.

90 médecins étaient donc éligibles, dont 53 femmes et 37 hommes. Voici leur répartition :



Parmi ces médecins,

- 61 avaient moins de 40 ans (40 femmes, 21 hommes)
- 29 avaient plus de 40 ans (13 femmes, 16 hommes)

- 6 se sont installés en 2014 (4 femmes, 2 hommes)
- 11 en 2015 (7 femmes, 4 hommes)
- 21 en 2016 (11 femmes, 10 hommes)
- 31 en 2017 (21 femmes, 10 hommes)
- 21 en 2018 (10 femmes, 11 hommes)

Les critères d'inclusion retenus sont donc

- Médecin généraliste libéral
- Installé ou en collaboration libérale
- Exerçant en Vendée
- Installé entre le 1^{er} janvier 2014 et le 31 décembre 2018.
- Sans activité « particulière »

Afin d'obtenir un échantillon à variabilité maximale, nous avons souhaité prendre en compte plusieurs variables :

- Age : deux catégories ont été définies, médecins de plus de 40 ans et médecins de moins de 40 ans. Cette borne a été choisie car les médecins de moins de 40 ans sont a priori considérés comme primo-installés, après une période plus ou moins longue de remplacement. En effet, l'âge de fin d'internat se situant aux alentours de 30 ans, cela équivaut à une date d'installation dans les dix années qui suivent la fin des études.
- Sexe
- Zonage (annexe 2) : cartographie déterminant l'accès ou non à certaines aides à l'installation
 - o Aides conventionnelles = niveau 3 national ou régional
 - o Pacte Territoire Santé (définissant les zones accessibles aux CESP et PTMG) = niveau 2
 - o ZRR
- Exercice isolé ou regroupé
- Médecin à diplôme français ou étranger
- Bénéficiaire du CESP
- Exercice sur la zone littorale
- L'exercice à moins de trente minutes de Nantes

Un courrier a été adressé, grâce à l'aide de l'URML, à l'ensemble des médecins éligibles le 21 mars 2019.

3. Recueil

Afin de tester la grille d'entretien, deux entretiens tests ont été réalisés les 15 et 26 mars 2019.

Dix-sept entretiens ont ensuite été réalisés, jusqu'à saturation des données, entre le 26 mars 2019 et le 5 juin 2019, soit au cabinet des médecins généralistes, soit à leur domicile. Ces entretiens n'ont cependant pas permis de rencontrer un médecin à diplôme étranger.

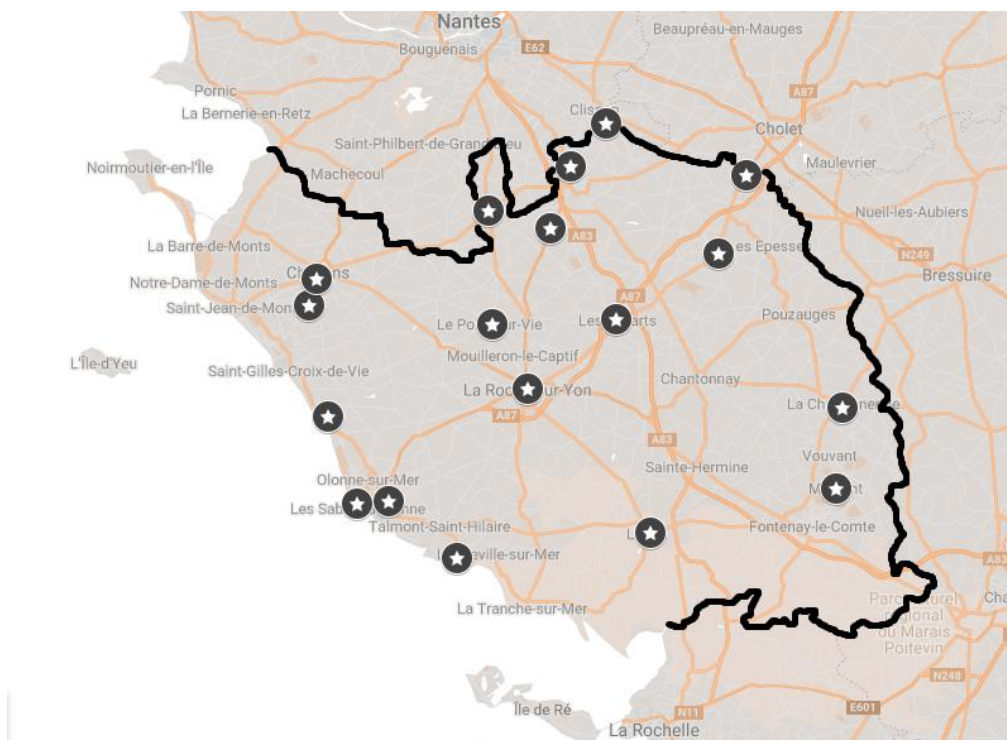
Afin de pallier ce manque et parce que les médecins à diplôme étranger, notamment roumain, représentent environ 10% de l'échantillon, un 18^e entretien a été réalisé le 09 Juillet 2019 auprès d'un médecin à diplôme roumain installé en 2012.

4. Caractéristiques des médecins interrogés

		Année installation	Age	Sexe	Zonage	Exercice	Diplôme	CESP	Localisation
1	Dr A	2016	37	M					Littoral
2	Dr B	2016	32	F	2				
3	Dr C	2018	33	M	3 / zrr				
4	Dr D	2014	34	F					Littoral
5	Dr E	2016	47	F		Isolé			Littoral
6	Dr F	2018	29	F					<30 min Nantes
7	Dr G	2016	34	F					<30 min Nantes
8	Dr H	2018	31	F	3				
9	Dr I	2016	41	M					
10	Dr J	2017	31	F					
11	Dr K	2016	32	M	2				<30 min Nantes
12	Dr L	2018	61	M					Littoral
13	Dr M	2017	31	F					
14	Dr N	2018	29	M				Oui	<30 min Nantes
15	Dr O	2014	36	F					
16	Dr P	2016	38	M					
17	Dr Q	2014	33	M	3				
18	Dr R	2012	41	M			Roumain		

5. Répartition des médecins interrogés

Les médecins interrogés se répartissent comme suit :



6. Analyse des entretiens

Chaque entretien a été analysé au fur et à mesure à l'aide du logiciel Microsoft Excel[®]. Dans un premier temps, chaque entretien a été analysé individuellement. Les notions ont été extraites sous forme d'unités minimales de sens (UMS), puis catégorisées.

Les catégories initiales ont été créées à partir des données de la littérature existante. Elles ont ensuite été modifiées ou conservées en fonction des notions qui émergeaient des entretiens.

Chaque nouvelle UMS était incluse dans une catégorie existante, à défaut, une nouvelle catégorie ou sous-catégorie était créée.

Dans un second temps, après recueil de tous les entretiens, chaque catégorie était reprise et chaque entretien relu afin de vérifier qu'aucune UMS n'avait été oubliée lors de la première lecture. Toutes les UMS ont également été relues et reclassées dans la catégorie adéquate si nécessaire.

Les entretiens se sont poursuivis jusqu'à saturation ; en effet, les trois derniers entretiens (Dr O, P et Q) n'ont pas permis de mettre en évidence de nouvelles données.

Résultats

1. Connaissance préalable du territoire

Tous les médecins, sauf le Dr R, connaissaient la Vendée avant leur installation. Ils l'ont connue pendant leur enfance, ou au gré de leurs expériences personnelles ou professionnelles.

A. Origine

Certains médecins, originaires de la Vendée, ont choisi d'y rester pour exercer leur activité professionnelle.

« J'ai grandi dans la belle ville des Sables d'Olonne » ... « Je suis revenu aux sources » Dr A.

« J'ai grandi à l'Ile d'Olonne à à peine 10 km d'ici » Dr D.

« On est tous les deux originaires du coin » Dr M.

D'autres, ont des attaches familiales en Vendée.

« Ma femme est originaire d'ici » Dr K.

« Ma famille est vendéenne » ... « Je venais toutes les vacances en Vendée » Dr P.

B. Découverte

Certains médecins ont découvert la Vendée lors de leurs vacances.

« On connaissait l'endroit, on venait les week-ends en vacances » Dr E

« Je venais en vacances en Vendée régulièrement » Dr J

« On est venus en Vendée parce qu'on connaissait la Vendée, vu qu'on y passait toutes nos vacances depuis des années » Dr L

De nombreux médecins ont, cependant, découvert le territoire vendéen lors de leurs expériences professionnelles.

Les stages en tant qu'interne ont été déterminants pour certains.

« J'ai fait mon internat à Nantes. Et dont une grande partie en Vendée » Dr C.

« J'ai même demandé à rester pour tout mon internat en Vendée pour me faire mon réseau » Dr D.

« J'ai fait tous mes stages en Vendée » Dr K

Parfois, un seul stage suffit à ancrer le praticien dans le territoire.

« J'avais fait un stage ici, en tant qu'interne en fait, c'est comme ça que j'ai découvert ce lieu » Dr Q.

« [J'ai fait] mon SASPAS en Vendée, c'est tout » Dr N.

Les remplacements sont aussi l'occasion de découvrir le territoire.

« Mon premier remplacement c'était ici » Dr C.

« J'ai commencé à ne remplacer que ici » ... « J'ai vraiment découvert X en y travaillant » Dr D.

« J'ai été remplaçante dans la commune où je me suis installée pendant 5 ans » Dr G

2. Attractivité du lieu

A. Cadre de vie

La qualité de vie personnelle et le cadre de vie sont parfois des éléments essentiels.

- « Le cadre de vie, sûr. C'est pour ça qu'on est partis [de X] donc ... » Dr B*
- « Une qualité de vie aussi, enfin au niveau personnel » Dr G*
- « Je me rendais compte qu'à chaque fois, quand j'arrivais ici, bon c'était ... je me sentais mieux en fait » Dr Q*
- « Et puis le cadre de vie quoi, on est bien ici ... » Dr A*

La recherche d'un environnement particulier peut aussi déterminer le lieu d'installation : zone rurale, zone littorale ...

- « Je viens d'un milieu rural, donc je voulais être en campagne, ou semi-rural » Dr H*
- « On voulait être en campagne » ... « être en milieu rural ou semi-rural » Dr M*
- « Je voulais m'installer en campagne, je pense que c'était le principal critère » Dr Q*
- « On voulait absolument être près de la mer » Dr L*
- « J'avais besoin de me ressourcer (...). Ce qu'on trouve facilement en bord de mer » Dr E*

B. Distance par rapport au lieu d'habitation

Si certains médecins apprécient d'exercer à proximité de leur lieu d'habitation ...

- « J'apprécie d'être pas très très loin ... de pas perdre du temps après ma journée de travail, sur la route, rentrer vite à la maison en fait » Dr G*
- « C'était important, moi de bosser à côté de chez moi » Dr P*

... d'autres, plus nombreux, ont au contraire besoin d'une certaine distance entre leurs deux lieux de « vie ».

- « Moi franchement le premier critère, ça a été la proximité avec la maison... la proximité avec la maison, mais le fait d'être pas dans la même commune » Dr M*
- « J'avais des réticences à m'installer dans la commune où je vivais » Dr O*
- « Je ne voulais pas habiter où j'exerce, pour être tranquille » ... « J'aime bien avoir ma petite 1/2h » Dr C*
- « Je trouvais ça très bien justement de séparer un petit peu la vie professionnelle et la vie personnelle, donc là il y a 20 minutes de transports » Dr Q*

C. Présence d'infrastructures

Si la présence d'infrastructures de loisirs, culturelles, de structures scolaires ont compté pour quelques médecins,

- « On n'aurait pas eu à disposition crèche, école correcte, je serais pas restée. » ...*
- « C'est une ville qui est hyper dynamique et il y a une école de musique, des associations sportives et puis 2 collèges et 2 lycées » Dr B*
- « Tout ce qui est infrastructures de loisirs, culturelles ou autres, de toute façon, toutes les communes alentours, on partage les mêmes donc c'est voilà ... ya pas de soucis là-dessus » Dr G*

pour la plupart, leur présence sur le lieu d'installation n'était pas un critère important dans la mesure où la séparation vie privée/vie professionnelle est souvent souhaitée.

« Beh pas sur mon lieu d'installation [la présence d'infrastructures - écoles, commerces, loisirs] parce que je ne voulais pas m'installer là où j'habitais » Dr K
« donc non, ça m'a pas ... c'est pas ça [la présence d'écoles, de commerces, de loisirs] qui m'a attirée pour ... » Dr H
« Au contraire parce que je ne voulais pas y vivre, donc j'y ai jamais pensé [à la présence d'infrastructures : écoles, administrations, ...]. » Dr C

D. Situation géographique

La proximité, plus ou moins immédiate de centres urbains, peut être un facteur intéressant.

« Mais ce qui est intéressant mais c'est qu'on est quand même au milieu de La Roche, de La Rochelle et de Fontenay le Comte » Dr C
« C'est trop bien parce que en fait, comme c'est à peu près central, c'est quasi à équidistance de La Roche, de Cholet et de Nantes, et puis y'a Montaigu qui est vraiment pas loin » Dr F
« Vraiment l'environnement ici me plaît bien dans le sens où on est quand même du coup entre deux grosses villes Nantes et la Roche ... On est même dans un triangle parce qu'on est à 1/2h de Cholet aussi » Dr G

E. Emploi du conjoint

Lorsque le médecin est en couple, l'emploi du conjoint est une variable souvent limitante.

« Il fallait que mon mari trouve du travail » Dr E
« Tout en restant sur le bord de mer parce que mon compagnon est prof de voile » Dr O
« Ma compagne elle travaille à 10 minutes, donc ça aussi c'est important. Il était hors de question qu'il y en ait un des 2 qui doive faire une heure de route pour travailler » Dr P
« Moi, c'est essentiellement ça qui m'a guidé, ... mon épouse comme elle avait une spécialité on voyait un peu où on allait » Dr C

F. Accessibilité par les transports

L'accessibilité par les transports, routier ou ferroviaire, joue un rôle relativement minime dans le processus d'installation.

« On a la chance du coup d'être quand même proche de l'axe autoroutier » Dr H
« C'est vrai que la Vendée est très accessible en voiture, (...) avec la 4 voies » ...
« C'est vrai que le fait que ce soit accessible en train, c'était un plus ouais » Dr N
« Ce qui a un tout petit peu joué mais vraiment de très loin, c'était de me dire qu'il y avait un train » Dr F

3. Attractivité de l'exercice

Les conditions d'exercice et la qualité d'exercice sont des éléments prépondérants dans le choix du lieu d'installation.

A. Ambiance du cabinet

L'ambiance générale du cabinet est un élément déterminant dans le choix précis du lieu d'installation.

« C'est clairement l'ambiance et l'entente au cabinet, qui est quelque chose de vraiment déterminant » Dr A

« J'aimais bien l'ambiance qu'il y avait dans le cabinet avec les collègues » Dr D

« C'est dans cette ambiance-là que je veux travailler » Dr J

Mais également le fait de s'y sentir bien.

« Ici, je me suis toujours senti comme chez moi » Dr C

« Je me suis dit bah voilà quel jour je suis le plus content d'aller au travail, bah c'était le jour où j'allais à X, donc je me suis dit bon ben c'est là où il faut se poser » Dr P

« J'étais vraiment bien ici, et donc je me suis dit pourquoi pas ici » Dr Q

B. Entente avec les collègues

L'entente avec les futurs associés est également un élément primordial, il a été important pour la plupart des médecins interrogés.

« Et voilà, c'est vraiment une 2e famille » ... « Je ne me serai pas installé dans une équipe où je ne m'entendais pas avec les gens » Dr A

« Je m'entends très bien avec tout le monde, ça c'était important » Dr C

« Qui m'a le plus dit bon j'y vais, euh ... je crois que c'est les gens au sein de la structure, les personnalités, les médecins, les associés, tout ça quoi » Dr F

« Je trouve ce qui favorise ton installation c'est ta qualité d'exercice avec tes collègues » Dr K

« C'est important de bien s'entendre avec ses collègues quand même » Dr N

Certains ont d'ailleurs failli renoncer à leur installation en raison d'une mésentente possible avec leurs collègues

« Heureusement qu'il est parti sinon je me serai pas installé » Dr C

« Ça a failli pas se faire à un moment par souci d'entente avec un des deux associés d'ailleurs » Dr G

C. Vision commune de l'exercice médical

Même si chaque pratique a ses spécificités, la vision commune de l'exercice médical et de la prise en charge des patients est un facteur important.

« On avait la même volonté, la même vision des choses un peu » Dr O

« Etre en phase sur la médecine qu'exerce les associés » Dr D

« On a à peu près la même façon de voir les choses d'un point de vue médical » Dr H

« Voilà aussi une façon d'exercer qui me correspondait » Dr M

D. Exercice groupé

Tous les médecins, à l'exception du Dr E, exercent en groupe ; soit en cabinet de groupe, soit en structure pluri-professionnelle (MSP, CPTS).

- « C'était une condition sine qua non, c'était un exercice de groupe » Dr C*
- « Le fait d'être en exercice avec d'autres collègues, pas isolée, en pluripro bah c'était le bonus, mais c'était encore mieux » Dr M*
- « C'était à la fois un choix et une évidence [l'exercice de groupe] » Dr J*
- « J'ai commencé à exercer en groupe, et après (...) je me suis dit MSP, et puis maintenant je suis carrément dans la CPTS » Dr D*

Le Dr E, qui exerce seule, aspirerait à travailler en groupe, mais l'occasion ne s'est pas présentée lors de son installation.

- « C'est ce qui me manque aujourd'hui. De bosser à plusieurs. » Dr E*

E. Présence d'un secrétariat

La présence d'un secrétariat est aujourd'hui quasiment incontournable. S'il peut être à distance (téléphonique), le secrétariat physique est un vrai plus pour nombre de médecins.

- « Je trouve que c'est quand même un plus, d'avoir une secrétaire sur place » Dr N*
- « C'est indispensable d'avoir quelqu'un [une secrétaire] ici » Dr B*
- « Je pense que j'aurais eu du mal à aller dans un cabinet avec qu'un secrétariat téléphonique » Dr H*
- « Elle aussi [la secrétaire] elle a été déterminante dans l'installation d'ailleurs » Dr F*
- « Moi j'aurais beaucoup aimé avoir une secrétaire physique sur place, pour les relations avec la patientèle, pour faire l'interface, mais c'était pas possible dans ces locaux-là » Dr O*

F. Locaux professionnels

La présence de locaux construits ou la perspective d'un projet de maison de santé sont parfois intéressantes.

- « Aussi parce que ici on a des locaux super » Dr C*
- « Ce qui était important aussi c'est que voilà, je voyais que le pôle santé il était construit » Dr Q*
- « Il y avait un projet de maison de santé qui était ici qui était intéressant, un projet de construction de locaux ... et que je me voyais bien créer mon truc quoi » Dr K*

G. Patientèle

La patientèle et la relation avec ses patients est souvent un facteur supplémentaire lors du choix d'installation.

- « Et puis la Vendée parce que les Vendéens, tout bêtement » Dr C*
- « Mais oui la patientèle, bien sûr ça en fait partie » ... « Les patients sont vraiment sympas, bien éduqués, c'est hyper jeune, c'est trop bien, dynamique » Dr F*
- « Ça me plaisait bien l'entente qu'il y avait avec les patients, la confiance qu'ils pouvaient nous accorder » Dr H*
- « J'ai grandi là-dedans, c'est la population que j'aime bien [rurale] » Dr M*

H. Conditions d'installation

Les périodes de remplacements ou de collaboration permettent souvent de se familiariser avec un cabinet et son fonctionnement, et de faire connaissance avec les associés. Ces éléments sont souvent déterminants dans la décision d'installation.

« Une collaboration dans ce cabinet-là dans un premier temps avec l'idée de reprendre sa patientèle derrière, et comme une collaboration dans l'absolu ça se casse comme on veut ... » Dr A

« L'objectif c'était pas du tout la collaboration, mais il fallait quand même si je vois si je m'entendais avec les 2 autres, si ça me plaisait vraiment donc on a fait ça » Dr B

« J'ai remplacé en fait mon médecin traitant après mon internat et puis bah de fil en aiguille j'ai remplacé son associé et puis après j'ai fait rempla fixe et après on a eu un projet d'installation » Dr G

« J'ai travaillé pendant 6 mois à mi-temps à X et Y, à côté. Et puis, au bout de 6 mois, j'ai pris ma décision » Dr P

« Quand j'ai terminé mon internat j'ai fait un an de remplacement ici, dans ce cabinet, dans la même patientèle que mon prédécesseur » ... « Je faisais un mi-temps » ...

« Donc ça c'était idéal aussi finalement » ... « J'étais content d'arriver petit à petit comme ça, c'était bien, on a pu comme ça échanger sur les patients, pendant 1 an, on se voyait régulièrement, ça c'était bien aussi quoi » Dr Q

« Tant que je remplaçais, finalement j'étais pas engagée sur l'installation, donc ça m'a laissé le temps de juste conforter mon choix » Dr F

« Je me suis toujours dit que là où j'aurais un remplacement régulier, ce sera probablement là où je m'installerai » Dr C

L'organisation administrative de l'installation joue parfois un rôle pour certains médecins.

« Voilà, d'un point vue administratif, je voyais que c'était simple et ça, ça m'a attiré aussi » Dr Q

« Justement il n'y avait pas de contraintes spécialement à me dire que je m'installais pour les 10 ans qui suivaient » ... « Il n'y a pas eu de successions, de contrat, de choses particulières, pas d'investissement, et c'était pas bloquant » Dr I

I. Activité

L'assurance d'avoir une activité suffisante est parfois un moteur dans l'installation

« Je savais qu'en venant ici, j'aurais pas de soucis, est-ce que je vais remplir mon planning ou pas. La question ne se posait pas » Dr A

« Quand je suis arrivé ici, mon planning était plein tout de suite donc c'était important » Dr C

« Une assurance, que je ne manquerai jamais de boulot » Dr B

Mais l'aspect qualitatif de l'activité entre également en jeu.

« J'aime bien l'activité saisonnière aussi // ça change notre exercice au cours de l'année, c'est pas mal » Dr D

« Moi je voulais être en campagne pour pouvoir tout faire, la pédiatrie, la gynéco ... » Dr K

J. Gardes ambulatoires

La réalisation de gardes ambulatoires fait partie inhérente du travail du médecin généraliste, surtout dans les territoires ruraux. Le fait que la permanence des soins soit organisée est parfois un facteur supplémentaire d'attractivité.

« Il y a autre chose qui m'a aidé quand même à m'installer ici, c'est dans la permanence des soins. (...) elle est quand même bien organisée » Dr Q
« C'est très bien régulé, et vu que c'est au cabinet, c'est quand même appréciable en fait. » Dr H

K. Accessibilité des remplaçants

La facilité pour trouver des remplaçants est rassurant pour certains médecins

« C'est aussi pour ça que je me suis installé là parce que je savais que à une demi heure [de Nantes] c'était faisable [de trouver des remplaçants] » Dr K
« Ça a peut-être été un côté rassurant aussi de se dire voilà il y a des gens [des remplaçants] qui viennent, ça tourne un peu » ... « donc il fallait quand même être pas trop loin [de Nantes], parce qu'on fait beaucoup appel à ce pool de remplaçantes » Dr M

Mais n'est pas un critère indispensable, l'organisation s'effectuant alors différemment.

« Le fait qu'il y ait peu ou pas de remplaçants, ça m'a pas freiné non plus (...) mais comme on est 8 finalement, on arrive à s'en sortir quoi, c'est un peu tendu mais on arrive à s'en sortir » Dr C

4. Offre de soins

A. Présence d'infrastructures médicales

La proximité d'une structure hospitalière et notamment d'un service d'urgences est un plus dans la pratique des médecins, elle apporte un confort de travail souvent recherché.

« C'est vrai bah le fait qu'il y ait un hôpital de proximité, un laboratoire, c'est des choses pratiques, je me suis dit que c'était mieux » Dr O
« L'hôpital aussi qui est à 10 minutes avec les urgences à 10 minutes, ça aussi c'est quand même important » Dr M
« En plus il y a un hôpital ici, ce qui est important dans le choix, d'avoir un service d'urgences à côté c'était important aussi » Dr C
« Pour le service d'urgences, je dirais que si, moi ça m'importe quand même » Dr G

Les structures hospitalières permettent également d'avoir plus facilement accès aux spécialistes de second recours.

« Ce qui m'intéresse c'est d'avoir toutes les spécialités de second recours à Y » Dr I
« C'est sûr qu'avoir l'hôpital à Y, les spécialités à proximité c'est cool, ça dérange pas, bien au contraire » Dr P

La présence de structures de radiologie ou d'analyses médicales est intéressante.

« En termes de radiologie et de laboratoire, il y a tout ce qu'il faut » Dr P
« Il y a tout ce qu'il faut ici aussi, ici il y a l'hôpital local où on peut faire de la radio, il y a de la ... il y a un laboratoire de biologie médicale » Dr Q

B. Proximité des médecins spécialistes de second recours

La proximité des médecins spécialistes de second recours est souvent un atout intéressant.

*« Avoir les spécialistes sur la Roche, sur Nantes, de laisser le choix aux personnes »
Dr G*

« Le recours aux spécialistes, du coup il y a une proximité quand même qui est appréciable, donc oui quand même, ça a un petit peu joué » Dr M

« Il y a ce qu'il faut en spécialistes, en second recours » Dr Q

Leur absence met parfois en difficultés les praticiens.

« Là il y a de plus en plus de départs de spécialistes et ça devient compliqué » Dr B

« Il y aurait plus de spécialités aux alentours ce serait top » Dr H

La dynamique médicale dans un territoire est aussi un facteur d'installation.

« Ce qui m'a fait franchir le pas, bien sûr il y avait ça [l'installation d'autres jeunes médecins en Vendée] » Dr J

« La CPTS ça a vraiment un rôle à jouer sur l'installation des jeunes » Dr D

C. Proximité des professions paramédicales

Le réseau local de professionnels de santé favorise aussi une installation, en permettant souvent un vrai travail d'équipe.

« Oui, c'est important [la proximité des paramédicaux], on est déjà très isolés » Dr D

« Oh bah oui, le fait qu'il y ait un réseau » ... « Je me serai pas installé tout seul, sans infirmières, enfin sans personne dans le coin quoi » Dr K

« Le fait de savoir qu'il y a déjà un réseau et puis que ça fonctionne bien et qu'ils ont des bonnes relations ici avec les paramédicaux, oui quand même, de se dire qu'on arrive dans un truc qui est déjà ... où il y a déjà un réseau d'installé, ouais quand même c'est important. » Dr M

« On a une équipe paramédicale au top » ... « c'est clair que c'est un plus, ça donne envie. » Dr N

D. Besoin ressenti

Certains médecins ont attaché de l'importance aux besoins de soins d'un territoire.

« Il y avait besoin du médecin, et ça je trouvais ça intéressant d'un point de vue professionnel de pouvoir mettre au service ses compétences, de gens qui en ont vraiment besoin quoi » ... « je voulais vraiment servir à quelque chose » Dr Q

« J'ai vu qu'il y avait un besoin et ça fait plaisir et tu te dis bon... voilà... je vais être utile » ... « Le côté, y'a du soin à donner, y'a du ... je me remonte les manches et j'aide les gens » Dr N

Le Dr P, originaire d'une autre région, était à la recherche de cette information et a semble-t-il eu du mal à la trouver.

« À aucun moment, passez on va vous présentez la Vendée, on va vous montrer là où on a besoin de vous » Dr P

5. Aides à l'installation

A. Conventionnelles

Les aides conventionnelles (ARS et CPAM) ont bénéficié à certains médecins, mais tous notent qu'elles n'ont pas été déterminantes dans leur processus d'installation.

« J'ai eu l'aide financière de l'ARS pour s'installer, bosser 4 jours par semaine et rester ici pendant 5 ans » ... « Ouais, donc ça j'avais décidé de m'installer avant de le savoir (l'existence des aides). » ... « Y'aurait pas eu ça (les aides), je me serais installé quand même » Dr C

« J'ai une aide à l'installation de 50000€ » ... « C'est pas ça qui me poussait à m'installer » Dr H

« Il y avait des aides, c'était majoration de 10% de C et V, voilà, donc c'est pas négligeable » ... « si il n'y avait pas eu, je crois que je l'aurais fait quand même » Dr Q

B. Locales

Lorsque les aides conventionnelles ne sont pas possibles, ou en complément, les mairies et les communautés de communes mettent de plus en plus souvent en place des facilités pour le début d'une installation.

« La mairie nous a fait un loyer bas, très bas, et puis ensuite elle m'a donné le matériel qui était présent ici, informatique, la table d'examen » Dr P

« Par la ville de X, j'ai une aide ouais. Donc la première année, ça prenait en charge 75% de mon loyer puis la 2e année 50%, puis la 3e année 25% » Dr O

« On a eu des aides à l'installation via la communauté de communes » ... « C'était 50% d'un plafond maximum de 15000€, donc en gros 7000€. Sur factures. » Dr K

« J'ai fait une demande à la ComCom, qui fait aussi une aide à l'achat du matériel lors d'une installation, qui peut monter jusqu'à 5000€ » Dr H

Certains vont même plus loin, en déchargeant les médecins de la gestion administrative du cabinet médical.

« La communauté de communes ici, on va dire nous facilite quand même pas mal les choses » ... « On paie un loyer à la communauté de communes et puis après elle s'occupe de tout le reste, le bâtiment, les secrétaires, tout le machin » ... « Et ça c'est quand même ultra-attractif, on n'est pas gestionnaire d'entreprise » Dr Q

« Avant tout était payé par la mairie, donc c'est pour ça que je suis venu ici » ...

« Mise à disposition des locaux, secrétariat à disposition, loyer gratos, ça nous coutait rien quoi » Dr L

C. Institutionnelles

En dehors des démarches habituelles, inhérentes à chaque installation, la CPAM et l'Ordre des Médecins permettent parfois de se sentir encore mieux accompagné lors des débuts.

« Je me suis quand même sentie à peu près accompagnée par la sécu, aidée dans les démarches » Dr B

« On se sent en fait encadré et épaulé [par la CPAM, par l'Ordre] » Dr J

6. Autres

A. Cas particulier du Dr R.

Le Dr R a un parcours un peu distinct des autres médecins. Il a étudié dans une université étrangère, européenne et est venu s'installer en France sur les conseils d'un ami.

« C'est lui qui m'a dit, viens ici » ... « C'était ce médecin qui m'avait attendu, mon collègue de Roumanie et je suis allé avec lui directement à X »

Il ne connaissait ni la ville dans laquelle il s'est installé, ni le cabinet, ni la patientèle.

« Je suis venu comme ça, à l'aventure, pour voir » ... « J'avais regardé sur la carte pour voir où se trouvait X, parce que je n'en avais aucune idée »

Après quelques mois, sa femme l'a également rejoint.

« Et après ça, mon épouse, elle me dit écoutes je vais venir aussi, elle est médecin aussi, et c'est comme ça que ça a commencé effectivement, toute la famille, pour l'aventure en France. »

Il semble dire, même si chaque parcours a ses spécificités, que pour un certain nombre de médecins à diplôme roumain, l'arrivée en France et l'installation s'effectuent par compagnonnage.

« Tous les collègues, ils sont venus, ils ont été pris par un autre médecin. Ils travaillent quelques mois ensemble, avec le médecin titulaire, après ils font des cours de langue française pour s'habituer à la langue. »

B. Autres déterminants

Les relations amicales et le soutien familial permettent également de faciliter une installation.

« J'ai débarqué ici pour suivre mes amis en fait » Dr A

« On développe un réseau d'amis ou de ... on fait des activités ici, donc en fait c'est vraiment ça qui m'a fait rester » Dr J

« Ce qui m'a aidé dans mon installation, dans ce sens-là, euh ... mon mari. » Dr F

La perspective d'évolutivité dans les projets et dans l'exercice médical permet à certains médecins de s'ancrer dans un territoire.

« C'est peut-être un facteur [l'agrandissement possible des locaux] qui a pu me dire bon voilà, c'est pas figé ici » Dr N

« La perspective de pouvoir sortir des murs » ... « il fallait que ce soit extensible » ...

« qu'il y ait une évolutivité dans les projets pour moi c'était très important » ... « j'avais besoin de beaucoup de libertés donc ça c'était important » Dr D

En revanche, la lourdeur administrative est notée comme un facteur freinant l'installation. En effet, les jeunes médecins sont peu formés à la gestion d'une « entreprise », ce qu'ils sont pourtant amenés à faire au quotidien.

« Le premier critère [pour ne pas s'installer] c'est vraiment la lourdeur administrative, la gestion d'un cabinet » Dr J

« Ce qui a été compliqué pour moi, (...) c'est la partie juridique, administrative, et puis matériel, installation des lignes téléphoniques, le logiciel informatique tout ça » Dr O

7. Résultats croisés

Afin de déceler si certaines caractéristiques des médecins interrogés influençaient les facteurs d'installation, une analyse croisée a été réalisée selon quatre critères : sexe, zone littorale, exercice à trente minutes de Nantes et médecins les plus jeunes (moins de trente-cinq ans).

Il apparaît que :

- Le sexe ne semble pas être un critère déterminant, hormis pour le critère « besoin de soins ». En effet, l'importance d'exercer dans une zone où leur présence serait utile pour la population, en raison d'un besoin plus important, a été évoquée uniquement par des hommes.
- L'exercice sur la zone littorale ne semble pas favorisé par certains facteurs.
- La proximité de Nantes est intéressante pour trouver des remplaçants.
- Pour les plus jeunes, la proximité de centres urbains de taille moyenne et la présence de locaux neufs ou la possibilité d'évolution de ces derniers semble favoriser le processus d'installation.

8. Synthèse des résultats

Plusieurs facteurs ont été mis en avant par les médecins interrogés :

- La **connaissance préalable du territoire** notamment permise par les stages d'internes et les remplacements. Les remplacements fixes (souvent plus longs) et la collaboration permettent de se projeter plus facilement au sein d'un territoire.
- L'**exercice de groupe** semble être devenu incontournable permettant échanges, organisation facilitée et confort d'exercice. L'entente entre (futurs) associés et l'ambiance au sein du cabinet sont des facteurs prépondérants dans un processus d'installation. La vision commune de l'exercice médical ajoute un atout supplémentaire.
- Le **cadre de vie**, avec une distance choisie entre lieu de vie et lieu de travail. Si la proximité des commerces et des infrastructures n'est pas forcément recherchée sur le lieu d'installation, ils sont indispensables à proximité du lieu de vie.
- Un **environnement professionnel riche** (structure hospitalière, autres spécialistes médicaux, paramédicaux) et à proximité sécurise une installation.
- La présence d'un **secrétariat physique** apporte une plus-value.
- Les aides financières, qu'elles soient conventionnelles ou locales, permettent un coup de pouce en début d'installation mais ne semblent pas déterminantes.

Discussion

1. Forces et limites

A. Choix de la méthode

Notre choix s'est porté sur une étude qualitative. Elle nous a permis de mettre en lumière l'ensemble des facteurs qui sont entrés en jeu dans l'installation des médecins interrogés, sans omettre de déterminants. Un échantillon large et varié a été choisi afin d'avoir une approche ethnographique de la question. L'ensemble des médecins d'un territoire ne peut être interrogé dans une enquête qualitative, mais la répartition géographique, la présence de médecins jeunes et moins jeunes et les caractéristiques de certains médecins permettent de s'approcher d'une variabilité maximale des situations.

B. Validités interne et externe

Les validités interne et externe de ce travail peuvent être interrogées. En ce qui concerne la validité interne, cette thèse n'a été réalisée que par une seule personne, ce qui n'a pas permis une analyse croisée des résultats, il est ainsi possible qu'une part de subjectivité se soit glissée dans les résultats et que la discussion en soit influencée. Une relecture par les médecins interrogés des entretiens avant analyse aurait permis une validité externe solide, cependant, faute de temps, cette étape n'a pas été réalisée. La retranscription *ad integrum* des entretiens via les enregistrements vocaux réalisés lors de ces derniers permet de limiter les biais de mémorisation de l'enquêteur, et donc aboutir à une version assez fidèle des propos des médecins.

C. Etude départementale

Cette étude a volontairement été réalisée sur un seul département, la Vendée. Ses résultats ne sont pas forcément extrapolables à l'ensemble des autres départements français qui peuvent avoir des caractéristiques ou problématiques différentes. Cependant, il existe vraisemblablement des éléments qui sont intéressants pour d'autres territoires nationaux, quelques soient leurs spécificités.

D. Recrutement

L'ensemble des médecins interrogés était volontaire pour participer à l'étude. La plupart s'est d'ailleurs manifesté spontanément suite au courrier qui leur a été adressé. Cela induit inévitablement un biais de recrutement au sein de la population étudiée. Ce biais semble négligeable au vu des caractéristiques des médecins interrogés.

2. Facteurs déterminant l'installation

A. Connaissance préalable du territoire

La connaissance préalable du territoire d'installation est un résultat important de notre étude. Cette notion a déjà été plusieurs fois mise en avant par de nombreuses études (8)(9). En effet, la DATAR en novembre 2015 (10) estimait que le premier déterminant d'implantation des médecins généralistes était leurs attaches antérieures sur un territoire, qu'elles soient personnelles (lieu de naissance, de vie, ...) ou professionnelles (lieu d'études, de stage...).

L'enquête récente du CNOM (11) ajoute que parmi les installés, 41% s'installent dans une région où ils ont remplacé. Terrier (12) ajoute dans sa thèse que l'installation, particulièrement dans une zone rurale, semble difficile pour une population qui n'y a pas grandi, ni fait ses études et qui n'y réside pas.

La découverte et la connaissance des différents territoires d'un département ou d'une région semblent donc un indispensable pré-requis à l'installation. En effet, comment demander à un jeune praticien de s'installer dans une zone inconnue alors qu'il a très souvent la possibilité de le faire dans un territoire qu'il connaît déjà ?

B. Cadre de vie

Si, comme dans notre travail, plusieurs études ont montré qu'un meilleur cadre de vie est recherché par les médecins lors de leur installation (12), (13), (14) ; la CGET nous apprend que la qualité et le cadre de vie offerts sur un territoire font partie des trois facteurs d'attractivité prépondérants dans l'implantation des jeunes médecins généralistes.

La recherche d'un cadre de vie « idéal » reste cependant une notion subjective, de nombreux paramètres peuvent influencer sa conception pour tel ou tel individu. Ainsi quelqu'un ayant grandi à la campagne, aura plus de facilité à s'y projeter pour sa vie professionnelle et familiale, et inversement un citadin de longue date aura plus de difficultés à envisager un exercice en milieu rural.

Outre le cadre de vie, c'est aussi une juste distance lieu de vie-lieu de travail qui est aujourd'hui recherchée par les médecins. La plupart, comme le montre l'étude de la CGET(10), aspirent à une durée de trajet de 15 à 30 minutes entre ces deux lieux ; en effet, la proximité immédiate du cabinet n'est plus recherchée et cela, comme le mentionnent nombre de médecins, pour préserver leur vie personnelle et de famille.

La présence d'infrastructures locales lors du choix d'installation apparaît comme un facteur déterminant dans de nombreuses études (15), (16), et notamment chez les médecins libéraux exerçant en cabinet (9). La présence de services publics apparaît même comme le principal déterminant lié au territoire d'installation dans la récente étude du CNOM (17).

Cette notion n'apparaît pas de façon aussi franche dans notre étude. Cela peut être expliqué en partie par le fait que la question était plus restrictive. En effet, les médecins ont été interrogés sur l'importance de la présence de ces services publics et de ces infrastructures sur le lieu même de leur installation. Or, comme mentionné précédemment, de nombreux médecins

souhaitent exercer aujourd'hui à une certaine distance de leur lieu d'habitation. Les services ne sont ainsi pas forcément recherchés sur le lieu même d'installation, mais leur présence reste primordiale à proximité de leur lieu d'habitation afin de pouvoir s'épanouir familialement, amicalement et socialement.

C. Exercice regroupé

L'exercice de groupe apparaît également comme un élément important lors du choix d'installation. Le rapport de la DRESS (2) nous informe que c'est le mode d'exercice prédominant des jeunes générations, avec près de 70% de médecins généralistes de moins de 35 ans exerçant en groupe contre 35% environ chez les médecins de plus de 65 ans. Le rapport du CNOM (11) confirme l'importance de ce critère. En effet l'exercice collectif ou coordonné est largement acquis, et notamment chez les jeunes installés. La CGET ajoute qu'il s'agit de l'une des principales aspirations d'ordre professionnel des jeunes médecins généralistes.

Outre l'exercice de groupe, c'est aussi l'existence et la qualité d'un projet professionnel sur le territoire qui est recherché par les médecins (13). La CGET précise que la qualité du projet professionnel est un élément primordial de l'attractivité de ces structures. L'ensemble de ces éléments nous fait penser qu'il serait intéressant d'aider les professionnels de santé en fin de carrière à se regrouper afin de faciliter le relais aux jeunes générations au moment de la retraite et permettre ainsi la continuité des soins sur un territoire donné. Cette volonté de regroupement doit être portée par les professionnels de santé, sans quoi certains projets, exclusivement portés par les municipalités, sont voués à l'échec en ne restant que des murs vides.

Comme le montre notre travail, les périodes de stage, de remplacement et de collaboration permettent également de découvrir l'exercice de groupe, de s'intégrer dans une équipe et de découvrir les dynamiques locales de soins. Ainsi, favoriser ces formes d'exercices, notamment pour les remplacements, sur des périodes prolongées autant que possible, permet aux jeunes praticiens de s'ancrer dans un territoire et d'avoir potentiellement envie d'y rester pour leur futur exercice.

D. Réseau professionnel

Le réseau professionnel est également un facteur facilitant l'installation. Comme le mentionne le CNOM (11) et la CGET (10) être à proximité de professionnels de santé (médicaux et paramédicaux) et de structures de soins est un facteur prépondérant pour les jeunes et futurs médecins.

La présence de confrères permet, comme mentionné plus haut, de développer un projet professionnel collectif, mais la présence de professions paramédicales est également facteur d'attractivité, permettant une prise en charge globale et coordonnée des patients(14). Terrier (12) ajoute dans son travail que les remplaçants considèrent l'éloignement des autres spécialistes comme un frein important à une installation en zone rurale. Cette notion est cependant nuancée par la CGET qui estime qu'il s'agit d'un élément facilitant mais négligeable. Les médecins que nous avons interrogés notent néanmoins que leur absence rend

leur exercice professionnel plus difficile au quotidien. Leur absence ou leur raréfaction induit pour les patients une distance plus longue à parcourir pour accéder aux soins de second recours, distance parfois difficilement acceptable pour des patients âgés dont la mobilité se réduit. La moindre densité des spécialistes de second recours induit inévitablement un allongement des délais de consultation, parfois préjudiciable dans la prise en charge des patients. Ces deux facteurs peuvent freiner les jeunes médecins dans le choix de leur lieu d'installation.

Au réseau professionnel, s'ajoute la possibilité d'avoir accès à des remplaçants, acteurs à part entière de l'offre médicale sur un territoire. Il semblerait que, pour la Vendée, la proximité de Nantes, ville universitaire de la subdivision, apporte une plus-value. En effet, les remplaçants potentiels ayant fait leurs études dans un centre universitaire, ils y construisent un réseau amical et social. On peut donc penser qu'un certain nombre d'entre eux souhaitent résider à proximité de ces centres.

A l'environnement « humain », s'ajoute le besoin d'un environnement « technique », en effet la proximité d'un plateau technique est également mise en avant dans les travaux de Terrier (12) et de Chandez et Chiron (8) comme un facteur attractif. La CGET ajoute que la présence d'un centre hospitalier, avec notamment un service d'urgence et un plateau technique est un facteur à considérer. Elle ajoute que les petits établissements (hôpitaux locaux et centres hospitaliers régionaux) ont une influence plus importante que les grands centres hospitaliers.

E. Secrétariat

Nos médecins interrogés ont pour la plupart mis en avant l'importance du secrétariat, qu'il soit téléphonique/à distance, ou, et surtout, physique. Cette notion est peu retrouvée dans les différentes études ... Un article de la revue « Le Généraliste » datant de 2014 (18) rapporte que seulement une petite moitié des médecins libéraux disposaient d'un secrétariat physique, 32% utilisant les services d'un télésecrétariat et 23% n'ayant pas de secrétariat du tout.

Les deux organisations ont leurs avantages et leurs inconvénients. Un secrétariat physique permet souvent une plus grande adaptabilité et une proximité appréciée par les médecins, mais aussi par les patients. Il demande cependant un investissement financier plus important de la part du médecin. Pour le Dr Q, le secrétariat est supporté par la Communauté de Communes, le déchargeant ainsi des contraintes liées au remplacement de ce dernier lors des congés ou des arrêts maladie et de la gestion salariale (le coût étant inclus dans les charges du médecin). Cette organisation semble intéressante afin de favoriser l'attractivité de certaines structures en déchargeant le médecin de cet aspect.

F. Aides financières

Comme de nombreux autres travaux (12), (11), (10), Castaigne et Lannier rapportent en 2017 (19) que « de l'avis général, la plupart des aides financières, quoique substantielles, sont inefficaces, l'assurance d'une qualité de vie professionnelle et personnelle étant en réalité l'incitation majeure à l'installation dans tel ou tel territoire ». En effet, comme le montre notre étude, les aides ont souvent un effet d'aubaine, et « sont perçues par des médecins qui se seraient installés de toute façon ».

Un accompagnement et un suivi personnalisé, au sortir de l'internat de Médecine Générale, permettrait peut-être de mieux connaître les projets des jeunes médecins et de les accompagner dans leur éventuel processus d'installation. Cela permettrait de cibler les jeunes professionnels ayant un projet d'installation en zone rurale déficitaire et d'apporter des solutions à leurs problématiques propres.

3. Pistes de réflexions personnelles pour favoriser l'installation

Comme nous l'avons vu au travers des différents entretiens, le processus d'installation est propre à chaque praticien. Cependant, certains éléments facilitateurs semblent se dégager pour favoriser cette dernière.

A. Favoriser la découverte des territoires

La découverte et la connaissance des territoires sont des pré requis quasi indispensables à toute installation. Cette découverte peut s'effectuer à différents moments : dans l'enfance et lors des études secondaires, lors des études médicales ou au début de la carrière professionnelle.

Tout d'abord, nos territoires regorgent de jeunes susceptibles d'être intéressés par une carrière médicale. Diversifier l'origine sociale et géographique des étudiants en santé et ainsi envisager que ces étudiants retournent exercer dans un milieu proche de leur milieu d'origine pourrait permettre d'augmenter l'attractivité de nos territoires à l'issue du cursus. En effet, actuellement plus de la moitié des étudiants en santé sont issus de classes sociales favorisées (20),(21). Pour cela, plusieurs solutions pourraient être étudiées :

- La mise en place de filière d'initiation aux métiers de la santé dans les lycées, notamment ruraux et éloignés des facultés de médecine, pourrait faire découvrir et donner envie à ces lycéens d'oser se lancer dans des études médicales ;
- Le développement de PACES délocalisées, comme c'est déjà le cas au Mans (22) et à Angoulême dans le Grand-Ouest (23), permettrait aux étudiants originaires ou à proximité de villes à distance des centres universitaires de franchir le cap de la première année. Cette première étape, qui conditionne la poursuite ou non du cursus, comporte son lot de stress, mais représente également un coût important pour les familles, dont le « retour sur investissement » semble incertain au vu du taux de réussite au concours ;
- La meilleure connaissance du dispositif CESP, qui permet une allocation mensuelle dès la deuxième année de médecine en échange d'un exercice en zone sous-dense, permettrait peut-être de lever certains freins financiers pour les familles les plus modestes.

La découverte des différents territoires rattachés à leur faculté, qu'ils soient proches, mais également plus éloignés, par les étudiants en médecine (2^e cycle – externes, et 3^e cycle – internes), pourrait être permise par :

- Le développement de stages dans les hôpitaux périphériques pour les externes ;

- La pérennisation et le développement des stages ambulatoires en soins primaires, dans les cabinets de médecins généralistes libéraux, en 2^e cycle notamment.
- La pérennisation des stages d'internat en ambulatoire, de niveau 1 et de niveau 2 (SASPAS) et si l'étudiant le souhaite la possibilité d'effectuer d'autres stages en ambulatoire dans le territoire de son choix.
- La création d'internats « ruraux », offrant pour les étudiants un logement à proximité le temps de leur stage.

Un accompagnement et un suivi personnalisé des étudiants, au sortir de l'internat de Médecine Générale, permettrait de mieux connaître leurs projets et d'apporter des solutions à leurs problématiques propres. Cela pourrait être mis en place par le développement de personnes ressources, identifiées. Elles effectueraient un lien entre les territoires et les jeunes médecins, en apportant des réponses personnalisées à chaque projet professionnel. Ces personnes « ressources » pourraient être issus du Département Universitaire de Médecine Générale, qui connaît le mieux les étudiants après trois ans d'internat ; du CDOM, pour permettre de les faire entrer dans la vie professionnelle ; de l'ARS, à l'image de ce qui est déjà fait pour les CESP ; ou, comme en Vendée, de l'URML, qui a formé deux médecins facilitateurs pour réaliser ce lien.

Enfin, permettre aux remplaçants en Médecine Générale, futurs installés de demain, de s'établir dans un territoire en favorisant les collaborations libérales, mais aussi les remplacements fixes (qui engendrent moins de contraintes administratives et qui sont de plus en plus recherchés par les médecins installés du fait d'une volonté d'exercice à temps partiel). Ces modes d'exercice font découvrir et souvent s'ancrer dans un territoire les jeunes praticiens en leur donnant la possibilité de faire connaissance avec les (futurs) associés et le fonctionnement du cabinet.

B. Accompagner l'exercice de groupe

L'exercice de groupe est plébiscité par l'ensemble des médecins interrogés. Ainsi faciliter ce dernier pourrait favoriser l'installation d'autres médecins au sein de ces groupes. Ainsi, l'aide et l'accompagnement des projets de regroupement à l'initiative des professionnels de santé, de leur naissance à leur finalisation (MSP, ESP-CLAP, mais également cabinets de groupes de médecins généralistes) permettrait de rendre attractives ces structures pour les jeunes praticiens.

Nous avons également vu que la présence d'un secrétariat est souvent un atout, a fortiori quand il est présent au sein de la structure. Le soutien matériel ou financier pour la mise en place ou le maintien d'un secrétariat chez des professionnels qui en ferait la demande pourrait permettre de leur apporter un confort de travail, de libérer du temps médical et d'être attractif.

C. Maintenir un environnement professionnel riche

Un environnement professionnel riche (structure hospitalière, spécialistes médicaux de second recours, professions paramédicales) et à proximité sécurise une installation. Ainsi, il serait intéressant de maintenir et de favoriser les réseaux locaux de professionnels de santé et un maillage territorial en santé, humain mais aussi technique, avec notamment :

- Le maintien des hôpitaux de proximité.
- Le soutien à l'installation de spécialistes de second recours*, dans les hôpitaux de proximité, mais également en exercice partagé ville-hôpital.
- Le développement de rencontres inter-professionnelles au sein des territoires, avec les professions paramédicales, mais également les structures médico-sociales.
- L'information des professionnels de santé sur les modes d'exercice coordonné en ville (IDE Asalée, ESP-CLAP, MSP, ...) et leur accompagnement dans la mise en place de ces derniers.

*Remarque : la problématique d'attractivité des territoires pour les autres spécialistes est probablement la même que pour les médecins généralistes. Il faut connaître un territoire pour avoir envie de s'y ancrer. Le développement de stages en libéral pour les autres spécialités permettrait de faire découvrir à ces étudiants cette forme d'exercice qui contribue à l'offre de soins sur un territoire.

La présence d'infrastructures locales (services publics, commerces, loisirs, transports) dans les territoires, même si certaines d'entre elles ne sont pas indispensables sur le lieu précis d'installation, permettent une meilleure qualité de vie, et participent ainsi au choix du lieu d'exercice professionnel. La raréfaction de certains de ces services, notamment en milieu rural, rend ainsi difficile l'installation de médecins, mais également d'autres professionnels. Redynamiser ces territoires par l'apport d'une offre culturelle, de transports, de services (poste, banque, commerce, ...) ne pourra avoir qu'un effet bénéfique sur l'attractivité de ces territoires et ce, de manière globale et pérenne.

Enfin, au regard de l'interview du Dr R, le parcours des médecins roumains semble particulier, ne répondant pas aux mêmes déterminants que les médecins ayant fait leurs études en France. Il pourrait donc être intéressant d'interroger spécifiquement ces médecins sur leur parcours et leur installation.

Conclusion

L'installation de médecins généralistes sur un territoire est aujourd'hui au cœur des préoccupations des populations mais également des pouvoirs publics. Si la Vendée est un territoire attractif pour la population, les installations en Médecine Générale ne suivent pas cette croissance démographique soutenue.

Le processus d'installation en exercice libéral est un processus complexe, souvent propre à chaque médecin, fonction de son parcours de vie, de ses attentes, de ses craintes. Certains facteurs semblent néanmoins favoriser de façon plus importante cette démarche.

Certains sont liés au territoire d'installation, comme la connaissance préalable de ce dernier, l'existence d'un cadre de vie privilégié, la présence d'infrastructures (services publics, commerces, loisirs), mais également un maillage professionnel riche (médical, paramédical et technique). D'autres relèvent plutôt du ressenti de chaque médecin, ainsi la relation avec les futurs associés, l'existence d'un exercice de groupe et l'ambiance au sein de ce groupe, la présence d'un secrétariat sont également des facteurs déterminants dans le choix d'un lieu d'installation.

S'il est difficile de jouer sur le côté relationnel d'une installation, propre à chaque médecin et à chaque personnalité, il serait possible de mettre en place différentes mesures afin de favoriser l'attractivité de nos territoires. Les pouvoirs publics et les institutions doivent s'emparer de ces problématiques afin d'apporter des réponses concrètes à leurs concitoyens.

Bibliographie

1. DREES. Les médecins d'ici à 2040 : une population plus jeune, plus féminisée et plus souvent salariée. mai 2017 [cité 6 août 2019];(n° 1011). Disponible sur: <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er1011.pdf>
2. DREES. Déserts médicaux : comment les définir ? Comment les mesurer ? mai 2017;Les Dossiers de la Drees(n°17).
3. BOUET P, MOURGUES J-M. Atlas de la démographie médicale en France. Situation au 1er janvier 2018. 2018.
4. CartoSanté - Indicateurs : cartes, données et graphiques [Internet]. [cité 13 août 2019]. Disponible sur: http://cartosante.atlasante.fr/#bbox=261937,6684952,192288,113636&c=indicator&f=0&i=gene_popage.eft&s=2017&view=map5
5. Cartographie Interactive de la Démographie Médicale [Internet]. [cité 6 août 2019]. Disponible sur: <https://demographie.medecin.fr/mobile.php>
6. CPAM PDL, ARS PDL. Les médecins traitants dans les Pays de la Loire. 2016.
7. Portail de l'observatoire de Vendée: Chiffres clés [Internet]. [cité 10 août 2019]. Disponible sur: <https://observatoire.vendee.fr/ressources/chiffres-cles/>
8. CHANDEZ C, CHIRON F. Facteurs influençant positivement l'installation en médecine générale libérale chez les internes et les jeunes médecins récemment installés en Rhône-Alpes : étude qualitative par focus groups et entretiens semi-dirigés. [Thèse de doctorat]. Université de Grenoble; 2013.
9. GOUGET A. Devenir des médecins généralistes ayant soutenu leur thèse à la faculté de Dijon de 1993 à 1997 : étude démographique réalisée à partir des réponses de 95.22% des 251 médecins de l'enquête. [Thèse de doctorat]. 2005.
10. CGET. Rapport d'étude pour la caractérisation des territoires en tension pour l'installation des jeunes médecins [Internet]. 2015 nov [cité 14 sept 2019]. Disponible sur: https://www.cget.gouv.fr/sites/cget.gouv.fr/files/atoms/files/etude_jeunes_medecins_generalistes_cget_0.pdf
11. CNOM. Etude sur l'installation des jeunes médecins. 2019 avr p. 27.
12. TERRIER C. Médecins généralistes remplaçants en Haute-Normandie : profil, projet professionnel et intérêt pour les zones rurales [Thèse de doctorat]. Université de Rouen; 2013.
13. POIMBOEUF J. Facteurs d'installation des médecins généralistes dans les déserts médicaux, une revue de la littérature. [Thèse de doctorat]. Université de Rennes; 2015.
14. BLEAU F. Facteurs ayant favorisé l'installation en zone rurale en Champagne Ardennes des médecins généralistes [Thèse de doctorat]. Université de Reims; 2010.

15. GICQUEL P. Déterminants de l'installation en zone rurale : enquête auprès de médecins généralistes de Loire-Atlantique. [Thèse de doctorat]. Université de Nantes; 2010.
16. CAROL G. Motivations des jeunes médecins à l'installation en milieu rural en région Pays de la Loire [Thèse de doctorat]. Université de Nantes; 2014.
17. Commission Jeunes Médecins CNOM, REAGJIR, ISNAR-IMG, ISNI, SNJMG, ANEMF. Enquête sur les déterminants de l'installation chez les internes, les remplaçants exclusifs et les installés. Dossier de presse. [Internet]. 2019 [cité 14 sept 2019]. Disponible sur: <https://www.anemf.org/wp-content/uploads/2019/04/dossier-de-presse-enquete-determinants-installation-cnom-cjm.pdf>
18. Secrétariat : comment se débrouillent les médecins libéraux ? [Internet]. Le Généraliste. 2014 [cité 20 sept 2019]. Disponible sur: https://www.legeneraliste.fr/actualites/article/2014/09/16/secretariat-comment-se-debrouillent-les-medecins-liberaux-_250241
19. CASTAIGNE S, LASNIER Y. Les déserts médicaux [Internet]. 2017 déc [cité 20 sept 2019]. (Les avis du CESE). Disponible sur: https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2017/2017_27_deserts_medicaux.pdf
20. L'origine sociale des étudiants français - data.gouv.fr [Internet]. [cité 30 oct 2019]. Disponible sur: [/fr/datasets/l-origine-sociale-des-etudiants-francais-00000000/](https://data.gouv.fr/datasets/l-origine-sociale-des-etudiants-francais-00000000/)
21. DREES. Profil et parcours ds étudiants en première année commune aux études de santé [Internet]. 2015 juill [cité 30 oct 2019]. Report No.: 0927. Disponible sur: <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er927.pdf>
22. sfouchet. Première Année Commune aux Etudes de Santé (PluriPASS) [Internet]. 2019 [cité 30 oct 2019]. Disponible sur: <http://www.univ-lemans.fr/fr/formation/catalogue-des-formations/licence-lmd-LILMD/sciences-technologies-sante-0004/premiere-annee-commune-aux-etudes-de-sante-pluripass-program-paces-2.html>
23. Centre Universitaire de la Charente » PACES [Internet]. [cité 30 oct 2019]. Disponible sur: http://centre-universitaire-charente.fr/?page_id=4599

Annexes

1. Annexe 1 : Grille d'entretien

Présentation

- Nom / âge / sexe
- Origine géographique : rurale / semi-rurale / urbaine
- Origine sociale : profession des parents
- Lien avec milieu médical

Parcours

- Dates et lieux de formation / parcours de formation / stages en milieu rural/ ambulatoires
- Date, lieu et âge d'installation
- *Présence de co-internes installés autour de vous ?*

Organisation du cabinet

- *Vous exercez seul / en groupe / en MSP : pourquoi ce choix ?*
- SCM / SCI - conditions d'association
- Secrétariat

Aides à l'installation

- *Certains dispositifs ont-ils facilité votre installation ?*
 - Aides conventionnelles / CESP
 - Aides des collectivités territoriales

Attractivité du territoire

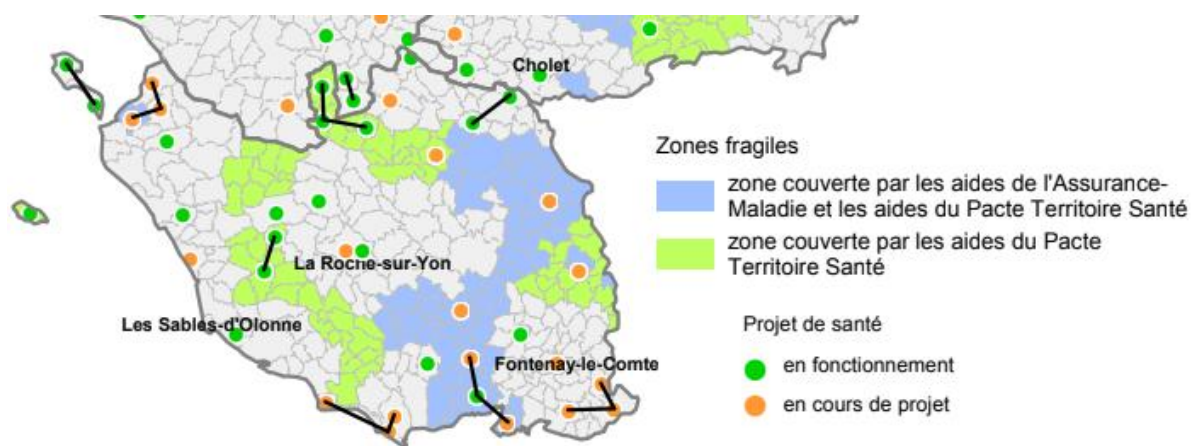
- Territoire
 - Importance des infrastructures : administratives / petite enfance / loisirs / commerces
 - Emploi du conjoint
 - Cadre de vie / environnement géographique / distance du lieu d'habitation
 - Attractivité de la population (jeunes, âgés, milieux sociaux ...) / caractéristiques socio-économiques et sanitaires
- Relation avec les élus
- Environnement professionnel
 - Réseau médical : hôpital, labo, radio, autres spés, urgences
 - Attractivité de l'équipe accueillante si exercice regroupé ? Pourquoi était-elle attractive ?
 - Influence des rapports interprofessionnels (médecins et paramédicaux)
 - Proximité physique / géographique
 - Dimension interhumaine / relationnelle
 - Cadre protecteur / stimulant

Conclusion

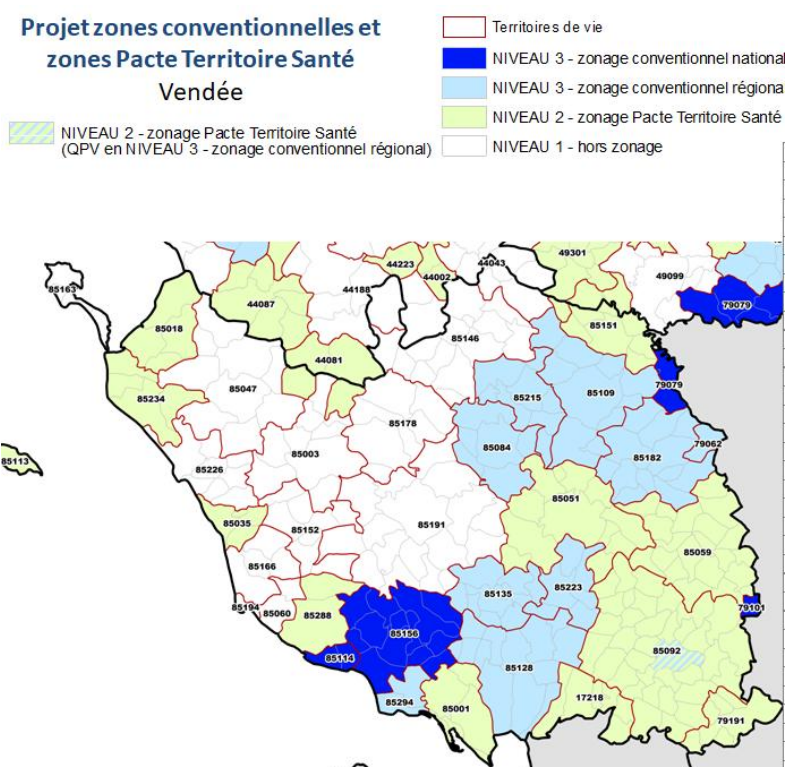
Si vous deviez nous dire qu'est-ce qui a la plus favorisé votre installation ici, quel facteur serait le plus important ? Avez-vous des remarques, d'autres sujets que vous souhaiteriez aborder ?

2. Annexe 2 : zonages

Avant le 1^{er} Janvier 2018



A partir du 1^{er} Janvier 2018



Zones de Revitalisation Rurale

Avant le 01/07/2017 (décret de 2013) : Grues, Lairoux, Les Magnils-Reigniers, Saint-Denis-du-Payré, Saint-Michel-en-l'Herm, Triaize.

A partir du 01/07/2017 :

- Canton de Fontenay-Le-Comte : Benet, Bouillé-Courdault, Damvix, Faymoreau, Le Mazeau, Liez, Maillé, Maillezais, Nieul-sur-l'Autise, Oulmes, Puy-de-Serre, Saint-Hilaire-des-Loges, Saint-Pierre-le-Vieux, Saint-Sigismond, Vix, Xanton-Chassenon,
- Canton de La Chataigneraie : Antigny, Bazoges-en-Pareds, Breuil-Barret, Cezais, Cheffois, LaCaillère-Saint-Hilaire, La Chapelle-aux-Lys, La Chapelle-Thémer, La Châtaigneraie, La Jaudonnière, La Réorthe, La Tardière, Loge-Fougereuse, Marillet, Menomblet, Mouilleron-Saint-Germain, Saint-Aubin-la-Plaine, Sainte-Hermine, Saint-Etienne-de-Brillouet, Saint-Hilaire-de-Voust, Saint-Jean-de-Beugné, Saint-Juire-Champgillon, Saint-Martin-Lars-en-Sainte-Hermine, Saint-Maurice-des-Noues, Saint-Maurice-le-Girard, Saint-Pierre-du-Chemin, Saint-Sulpice-en-Pareds, Thiré, Thouarsais-Bouildroux,
- Canton de Luçon : Chaillé-les-Marais, Champagné-les-Marais, Chasnais, Grues, Lairoux, LaTaillée, Le Gué-de-Velluire, Les Magnils-Reigniers, L'Ile-d'Elle, Luçon, Moreilles, Nalliers, Puyravault, Saint-Denis-du-Payré, Sainte-Gemme-la-Plaine, Sainte-Radégonde-des-Noyers, Saint-Michel-en-l'Herm, Triaize, Vouillé-les-Marais,
- Canton de Mareuil-sur-Lay-Dissais : Bessay, Château-Guibert, Corpe, La Bretonnière-la-Claye, La Couture, La Faute-sur-Mer, L'Aiguillon-sur-Mer, La Tranche-sur-Mer, Les Pineaux, Mareuil-sur-Lay-Dissais, Moutiers-sur-le-Lay, Péault, Rosnay, Sainte-Pexine.

3. Entretiens

A. Dr A

Bonjour, est-ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots.

Alors, je suis le Dr A, j'ai 37 ans, je suis installé sur X depuis 2015, mars 2015. D'abord comme collaborateur et puis après j'ai succédé à une collègue qui partait en retraite dans ce cabinet là. J'étais rentré pour ça en tant que collaborateur et je lui ai succédé au 1^{er} octobre 2016.

Est-ce que je peux savoir où tu as grandi ?

J'ai grandi dans la belle ville de Y.

D'accord, donc tu es revenu aux sources.

Je suis revenu aux sources, contre toute attente d'ailleurs.

Que faisaient tes parents dans la vie ?

Mon père était enseignant et ma mère était mère au foyer.

D'accord, donc pas de lien avec milieu médical.

Aucun lien avec le milieu médical. Je suis le premier médecin de la famille élargie.

D'accord. Est-ce que tu peux me parler de ton parcours de formation ?

Alors j'ai fait mon P1 et mon externat à Nantes. J'ai continué après, je suis parti sur Angers, pour mon internat.

C'était un choix ...

C'était subi, mais choisi quand même. Moitié-moitié. Il fallait que je parte de Nantes et il restait de la place à Angers.

A Angers, tu as fait des stages en ambulatoire, j'imagine.

J'en ai fait un, sur la Mayenne, éclaté aux 3 coins de la Mayenne. Sur Mayenne même, donc à 130km d'Angers, sur Chemazé à côté de Château-Gontier et à côté de Renazé accolé de Segré.

C'était un milieu rural ?

C'était très rural, ouais, y'en avait un qui était semi-rural, enfin sur Château Gonthier on peut dire qu'il était urbain, et les 2 autres étaient en rural ou semi-rural.

Ça, c'était un choix de faire du rural pendant ton internat ou pas forcément ?

J'avais pas forcément beaucoup de choix sur mon terrain de stage et je trouvais que voilà, j'avais envie de découvrir un peu le rural.

Et tu as fait un seul stage, ton prat niveau 1 ... et tu as pas fait de SASPAS ?

J'ai pas fait de SASPAS. Il n'y avait pas de SASPAS pour tout le monde donc ...

Et tu as fait quoi comme autres stages ?

J'ai fait gynéco, suites de couches et centre de planif sur le CHU ; j'ai fait cardio, j'avais pas le choix, y'avait que ça ou ça ... sur Laval ; j'ai fait mon prat en 3 ; j'ai fait gastro à Cholet, très intéressant d'ailleurs ; j'ai fait cancéro-soins palliatifs au Centre de lutte contre le cancer à Angers ; et j'ai fini par les Urgences au Bailleul, charmante petite bourgade de 300 habitants ...

Avec un service d'urgences ?

Entre Sablé et La Flèche quand ils ont fusionné les 2, ils ont mis l'hôpital pile poil au milieu, au milieu de la cambrousse. A la sortie de l'autoroute, dans la cambrousse.

J'imagine qu'après ton internat tu as fait des remplacements ? A quel endroit ?

Mes premiers, ça a été sur Y, mon ancien médecin traitant et tout son cabinet que j'ai remplacé jusqu'à ce que je prenne la collaboration, donc pendant ... de fin 2010 à mars 2015. Et parallèlement, j'ai fait

quelques remplacements dans la campagne angevine, j'ai du faire Thouarcé et puis quelques cabinets ici ponctuellement sur Y et puis autrement Saumur. J'ai énormément bossé à Saumur aussi. Je suis tombé sur un cabinet où il y avait une très bonne ambiance, j'étais ami avec une des installées et ça se passait tellement bien que je les ai aussi remplacés très longtemps, jusqu'à ce que je prenne la collaboration ici.

D'accord, et tu n'as pas voulu rester sur Saumur du coup ...

Je me suis fait ... on va entrer dans les raisons qui ont fait que j'ai débarqué ici. J'ai débarqué ici pour suivre mes amis en fait. En partie pour ça. A la base, je ne voulais pas revenir dans le coin. Je voulais une distance de sécurité minimale avec la famille ... qu'au final je n'ai pas respectée, puisqu'ils vivent à 500 mètres. Et en fait, j'ai un ami qui est urgentiste sur Y, qui est sablais à la base et qui a réussi à convaincre une grosse partie du groupe d'amis de débarquer ici.

Vous êtes arrivés en masse...

On est arrivés à quelques uns et au fur et à mesure d'autres se sont greffés et puis ...

D'accord, c'est plutôt une histoire amicale finalement ...

C'est beaucoup une histoire amicale. Et puis le cadre de vie quoi, on est bien ici ...

Ya d'autres co-internes ou copains qui sont installés en médecine générale ici ?

Voilà ... Alors un qui s'est installé au final, et qui est vendéen aussi à la base, de Moutiers les Mauxfaits, qui s'est installé à W, qui est Dr Z. Un qui était parisien à la base qui avait débarqué à Angers pour son internat pensant qu'Angers était au bord de la mer, un vrai parisien... Et qui s'est laissé convaincre que venir ici ... et quand sa femme a réussi à avoir un poste au CHD... Et puis, en généraliste c'est tout, on est arrivé à 3. Après c'est des urgentistes, des spés.

Tu exerces en cabinet de groupe, c'était un choix ?

C'était une évidence. Je ne me suis ... Si je me suis posé la question mais je l'ai écarté d'emblée. C'était hors de question de bosser en exercice isolé, c'était une question de protection de soi-même, de déjà de bosser en équipe aussi, et pouvoir confronter les idées, de pouvoir se demander des avis ... voilà, ils nous arrivent très souvent de débarquer à 2-3 dans le bureau pour regarder des boutons, voilà c'est l'exemple type. Le truc pour lequel on a besoin d'être plusieurs, et puis même des fois pour certains trucs un peu bizarroïdes, tout est quand même beaucoup plus facile quand on peut appeler une collègue à côté pour lui demander « qu'es-ce que t'en penses, viens voir, pfff... je suis pas sûr de moi ». Et, j'envisageais même pas le ... et puis j'ai remplacé des mecs qui bossaient tout seul, dont un ici, et j'ai fait « plus jamais ça ». C'est le marasme, c'est glauque, c'est insupportable. J'ai besoin de contact autant avec les patients, qu'avec les collègues. J'ai besoin de contact humain.

Ce travail en équipe était important...

Extrêmement important pour moi. Je suis installé dans un cabinet où on a un kiné, infirmière, psychologue, on va bientôt recruter un podologue. Et voilà, c'est vraiment une 2^e famille. Et on a la chance de tous a peu près bien s'entendre. Le dernier pour qui c'était un peu conflictuel avec un autre, est parti pour des raisons familiales et du coup il reste que des gens qui s'entendent bien. Après comme dans toutes les familles, ça frictionne un peu. Plus on est nombreux plus c'est compliqué.

Ton cabinet, c'est un cabinet de groupe ? c'est une MSP ?

C'est pas une MSP. On s'est posé la question quand ces trucs-là se sont lancés et on est à peu près tous tombés d'accord sur le fait qu'il était hors de question que l'ARS foute les pieds chez nous. On a un amour fou pour l'administratif, tous autant qu'on est et voilà il était hors de question de rentrer dans ce système.

Quant tu t'es installé, est-ce que tu as bénéficié de certains dispositifs d'aide à l'installation ?

Rien du tout.

Ya des choses qui étaient possibles et t'as pas voulu, ou ...

Rien du tout. Y'avait rien du tout. On doit être à 5000-7000 patients dans la nature, et on n'est pas secteur déficitaire. Donc, rien du tout.

Là je pensais notamment aux aides de l'ARS, mais il y a aussi parfois des aides des collectivités territoriales, des mairies, des communautés de communes ...

Rien du tout. Ya rien de mis en place et même aujourd'hui, ya rien de mis en place non plus, ils ont tenté de palier un peu au problème du manque de médecins en créant sur les ruines d'un ancien cabinet un espèce de truc où la mairie paye tout, ils ont pris des retraités qui viennent faire un peu la rustine. Et c'est vraiment la rustine parce qu'en fait ils font du renouvellement de traitement, mais ils ne prennent pas les urgences des patients qu'ils reçoivent, donc quand ils ont un problème en urgence, il faut qu'ils aillent voir dans un autre cabinet, ou aux urgences. La mairie paye tout, secrétaire, locaux, électricité ... ils ont aucune charge. Ah ben ils ont une place en or. Et c'est le seul truc qu'à mis en place la mairie. Ça ne répond absolument pas aux besoins. C'est un projet débile, complètement débile, fin voilà, qui n'a pas été fait en concertation avec les médecins Aucune concertation, la seule concertation qu'il y a eu, c'était de demander « ça va ? », on a dit « non, ça va pas » et ils ont pondu ça dans leur coin. Et donc on arrive à un truc complètement bancal, absolument pas pensé et plus délétère que ... et qui fait râler les patients et qui fait râler les confrères aussi. J'ai une patiente qui est partie là-bas, ça m'arrangeait bien, parce que je n'arrivais pas à la gérer... Elle est partie là-bas, avant d'essayer de revenir ... ça a été non. Beaucoup de gens qu'ont été là-bas ont vite déchanté. Ça prend pas en charge les patients, c'est de la rustine, voilà. Et pour ces patients là, ça leur a évité d'aller à la maison médicale de garde pour faire renouveler leur ordonnance de traitement chronique, parce que c'est comme ça que ça se passe, les gens qui ne trouvent pas de médecin traitant dans le coin, ils vont à la maison médicale de garde le week-end pour faire leur renouvellement d'ordonnances.

Pourquoi tu t'es installé à X et pourquoi pas à Y, pourquoi pas à W où tu avais un ami qui s'installait ?

J'avais des propositions... j'avais plusieurs propositions de successions ... Une avec un droit de présentation de patientèle qui était pas non plus fou, un rachat de patientèle, mais alors déjà à une époque où ça ne se faisait quasiment plus, mais dans l'absolu il demandait pas grand-chose et bon ... ça pouvait se discuter mais sa patientèle... je l'avais remplacé pendant 5 ans donc je connaissais sa patientèle et c'était même pas envisageable tellement il avait l'intégralité des gens que les autres médecins ne voulaient pas, parce qu'ils étaient trop pénibles. Il avait une capacité d'abstraction extraordinaire et il arrivait à supporter à peu près tout et n'importe quoi et beaucoup de n'importe quoi donc je ne voulais pas de cette patientèle au final, et je lui ai dit que je ne pouvais pas à cause de sa patientèle. Il m'a dit « mais tu sais, elle change quand tu t'installes », oui mais même si je perds 30%, il restera 60% de chieurs donc ... Donc j'ai dit non. Et j'avais une autre proposition, mais là où il demandait un droit de présentation de la patientèle qui était délirant, proprement délirant. Donc ça a été non. Et à côté de ça on me proposait une collaboration dans ce cabinet là dans un premier temps avec l'idée de reprendre sa patientèle derrière, et comme une collaboration dans l'absolu ça se casse comme on veut ... voilà, si ça me plaisait pas, je pouvais toujours dire « non, ça ne me plaît pas, cherche quelqu'un d'autre » et il se trouve que j'ai trouvé une ambiance qui était vraiment très sympa et une façon de travailler dans laquelle je me retrouvais, à savoir c'est pas l'usine, bon y'en a une qui bosse un peu plus que les autres, mais celle qui bosse un peu plus que les autres, elle oscille entre 30 et 35 actes par jour. En moyenne, on est plus sur du 25, donc on arrive à garder une médecine de qualité. C'est ce que je cherchais voilà, je veux pouvoir prendre du temps et de toute façon j'ai pas le choix parce que j'ai beaucoup de patients âgés, voire très âgés.... Trop de visites, ce qui fait que je ne prends plus du tout de patients en visite à domicile et qu'au fur à mesure qu'ils décèdent, je ne les remplace pas.

Alors après, ils seront peut-être remplacés par la patientèle que tu as actuellement et qui va ...

Alors pour ... les règles seront beaucoup plus claires, là quand on succède à quelqu'un, il est difficile de faire revenir en arrière les gens. Les qui étaient vus à domicile comprennent pas que, ben on peut pas continuer à les voir à domicile. Donc c'est extrêmement compliqué de leur faire entendre ça et ...

Des patients que j'ai aujourd'hui et qui vont devenir dépendants, ils se feront emmener. Je fais des bons de transports régulièrement pour qu'ils viennent en consultation chez moi, les patients à 100% je leur fais des bons de transports et ils viennent au cabinet.

Tu parlais de la population qui avait été réhabilitée pour une autre succession, celle de ton cabinet tu la connaissais ou alors, t'as commencé la collaboration et ...

J'ai commencé la collaboration sans la connaître, et du coup j'ai appris à la connaître au fur et à mesure et beaucoup plus sympa. J'en ai quand même quelques uns qui sont pas simples comme tout le monde... Mais on a les patients qui nous ressemble, j'ai beaucoup d'angoissés ... Voilà ...

Est-ce que les services, j'entends notamment les infrastructures administratives, les écoles, les commerces, les choses comme ça, est-ce que ça a joué un rôle dans ton lieu d'installation ou pas ?

Je pense que ça a joué un petit rôle quand même d'être sur une ville moyenne. Ça a joué un petit rôle parce qu'on n'a pas à se poser la question de savoir où je vais faire mes courses, à combien de km je vais devoir aller. A côté du cabinet ya des supermarchés, à côté de chez moi ya des supermarchés. Pour la vie pratique ... Pour les loisirs, pas de soucis non plus, parce qu'il y a quand même pas mal de choses ... L'école n'était pas un critère de choix parce que je n'ai pas d'enfants et ... oui effectivement on a quand même pas mal de choses dans le coin, ça a pu jouer un petit peu, mais après on est dans une société où la mobilité est quelque chose d'acquis et bosser à 30 bornes de chez soi, c'est pas un problème, donc je suis pas sûr qu'au final ça aurait changé grand-chose. C'est pas un critère important parce que c'est un critère qui est contournable.

Là, tu n'exerces pas très loin de là où tu habites ...

Il se trouve que ça s'est trouvé comme ça, mais j'aurais très bien pu exercer à 20 bornes, ça ne me posait pas de soucis. C'est juste que la proposition qui m'a plu s'est trouvée être à côté. J'ai d'abord eu mon appart, mais il se trouve que je voulais vivre ici et que la proposition qui était la plus intéressante se trouvait à côté. Ça aurait pu être à 30 km, ça ne m'aurait pas posé de soucis plus que ça.

Avant de t'installer, est-ce que tu as eu des relations avec les élus, la mairie, la communauté de communes ...

Aucune relation avec les élus.

C'est pas quelque chose que tu recherchais ?

Je ne le recherchais pas forcément et eux non plus ne le recherchais pas forcément. On n'était pas encore, et pourtant c'est pas vieux, c'était il y a 3 ans, ils n'étaient pas encore du tout conscients de la problématique ... de la désertification et de la baisse des effectifs. En fait quand je me suis installé, ça commençait à partir à la retraite. Y'avait pas cette prise de conscience, qui a eu lieu un peu après, assez rapidement derrière. Mais pas quand je me suis installé.

Est-ce que tu connaissais, avant la collaboration, tes confrères ?

J'en connaissais un, le plus jeune, le dernier installé, que j'avais rencontré le premier mois où je suis arrivé dans le secteur en 2010, sur une garde où on avait sympathisé, donc je le connaissais un petit peu, je le croisais régulièrement en gardes parce qu'il en faisait beaucoup aussi. Mais c'était le seul que je connaissais dans l'équipe.

Et le fait de pas connaître les autres, ça a pas été ...

Ah non, c'était pas du tout ... comme à chaque fois qu'on fait un rempla, on ne connaît pas l'équipe non plus et on y va quand même parce qu'il faut bien bosser. Donc, j'y ai été et puis on verra bien comment ça se passe et puis au final ça s'est très bien passé.

Les liens que tu as créés après avec l'équipe pendant ta collaboration ont quand même joué dans le fait que tu restes.

Ah oui, ils ont joué, je ne me serai pas installé dans une équipe où je ne m'entendais pas avec les gens. Ça par contre c'est un facteur déterminant, l'ambiance du cabinet a vraiment énormément joué pour le coup. Comme on est jeune, on est dragué partout, tout le monde veut vous récupérer, tout le monde veut nous récupérer et c'est pas un problème de trouver un poste quelque part donc ... c'est clairement l'ambiance et l'entente au cabinet, qui est quelque chose de vraiment déterminant, on y passe quand même 1/3 de notre vie, donc c'est quelque chose qui est important ... dans une équipe où ça se passe pas bien, il faut pas y foutre les pieds.

Le fait qu'il y ait un hôpital a Y, avec notamment un scanner ... est-ce que ça, ça a été important ? tu aurais pu exercer plus loin ?

Ça a été un plus, mais là encore, la mobilité fait que ça aurait pas forcément posé un énorme souci si il avait été à 20 bornes. Mais effectivement, c'est un confort supplémentaire. Mais je suis pas sûr que ça ait vraiment joué un rôle dans ma décision, il se trouvait que c'était là, c'est pratique effectivement mais c'était pas forcément un critère déterminant sur le lieu même de l'installation.

Pour terminer, si tu devais dire ce qui a le plus favorisé ton installation a X, tu dirais que c'est quoi ?

Le cadre de vie ! Le calme, le soleil, la mer, voilà. Les loisirs. C'est tout ce qui fait le à-côté qui a décidé probablement le plus du secteur, sans parler du lieu précis. Les 20 bornes à la ronde ... C'était dans ce secteur là et après on affinait ...

Et après les relations avec l'équipe ont fait que ça a été ici plutôt qu'ailleurs.

Voilà, ça s'est fait, voilà. Le lieu précis, ça a été l'ambiance avec les collègues, la façon de travailler, la secrétaire ! Hyper important une secrétaire compétente, motivée et qui travaille.

C'est vrai que c'est quelque chose dont on n'a pas discuté, l'organisation du cabinet

L'organisation du cabinet et un secrétariat sur place, avec une secrétaire compétente, qui connaît les patients, ça fait 15 ans qu'elle bosse dans la boutique, elle connaît quasiment tous les patients, elle a un bon sens de la régulation, sa connaissance des patients fait que elle sait quand il faut bouger ou quand ça peut attendre, globalement, elle se trompe assez peu. Ça s'est extrêmement précieux. Ça c'est quelque chose qui est important dans le choix, qui a été important dans le choix. Ça a été l'organisation, la façon dont ils bossaient, le fait qu'il y ait un secrétariat qui tienne la route. Ça peut vite être compliqué autrement.

Vous êtes organisés comment au cabinet c'est une SCM et une SCI ?

C'est une SCM qui loue à une SCI. Et j'ai des parts et dans la SCI et dans la SCM, en sachant qu'il n'y avait pas d'obligations que j'ai des parts dans la SCI, elles auraient pu se diluer auprès des autres, voilà pas d'obligation, mais bon un loyer dans le vent ... La décision logique voulait que je prenne des parts dans la SCI.

Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu voulais aborder qu'on n'a pas abordé et qui auraient pu avoir un lien avec ton installation ?

Je pense pas ... Je savais que je travaillerai ici, je savais qu'en venant ici, j'aurais pas de soucis, est-ce que je vais remplir mon planning ou pas. La question ne se posait pas. Euuuh ... Si c'était aujourd'hui que je m'installais, ça pourrait par contre ça être un frein, la densité des collègues. On commence à être franchement moins en densité et ça colle une pression supplémentaire qu'est pas forcément très agréable Les quantités de gens qui font le pied de grue devant la porte ou devant la secrétaire pour qu'on les prenne en plus ... alors que clairement on peut pas, parce qu'on est à saturation ... ça, je pense que clairement ça peut être un frein aujourd'hui.

Tu ne te serais pas forcément installé en ayant ce contexte difficile ...

Rmmmmh ... Je me serais peut-être pas lancé aussi vite. J'aurais peut-être attendu un petit peu de voir ce qui se passait dans le secteur ... Mais bon à l'époque on n'était pas encore trop là-dedans, et on le vit de plus en plus.

Et pour autant t'as envie de te désinstaller et de partir en courant ... ou ...

Pas encore ...

Ça veut dire que peut-être ça va arriver ?

En fonction des choix politiques. Les choix politiques qui sont fait actuellement en terme d'organisation des soins, que je pense délétère On va pas faire de politique, c'est pas le but, c'est pas le sujet. Ils ne sont pas concertés du tout avec la base, avec ceux qui connaissent le terrain et que le vivent tout les jours ... C'est problématique et ça pourrait poser des gros soucis à l'avenir si ils continuent dans ce sens ... ça ça pourrait être un facteur de risque de déplaçage et d'exil potentiellement. D'aller carrément ailleurs, comme beaucoup de collègues se sont posés la question un jour la question un jour où l'autre, beaucoup se posent la question quand on est jeunes aussi. Et y'en a je pense de plus en plus, qui se posent cette question.

D'autres choses

Euh, non ... rien qui me vient...

Je te remercie !

B. Dr B

Est-ce que vous pouvez vous présentez en quelques mots ?

Je suis Dr B, je suis installée depuis 3 ans, j'ai presque 33 ans, je suis mariée, j'ai 2 enfants et je suis médecin généraliste ici à temps plein et je fais un mi-temps partiel en tant que médecin référent petite enfance sur la ville de X.

D'accord, et dans ce cadre là vous exercez ici ?

J'exerce à la maison de la petite enfance, deux matinées par mois.

Je suis maître de stage aussi, avec la faculté de Nantes, avec des internes. Pour l'instant de niveau 1 et en projet, des SASPAS, mais pour l'instant la fac ne veut nous envoyer que des niveaux 1 donc on attend.

Ça fait longtemps que vous accueillez des internes ?

Ça fait 1 an, et 1 an avant j'avais des externes.

Où est-ce que vous avez grandi ?

Dans le 92, les hauts de seine.

Et vous avez fait vos études là-bas aussi ?

Aussi, j'ai fait le début, l'externat et l'internat à Paris 7, Diderot-Bichat.

C'était un choix de rester sur Paris pour vos études ?

Je ne m'étais jamais posé la question avant d'aller ailleurs. Et puis, j'avais déjà ma fille ainée. Je l'ai eu en P2. Donc l'internat en province c'était exclu du fait de la nécessité de déménager tous les 6 mois, donc Paris s'imposait et j'ai pu rester chez moi et faire mes stages chez moi.

Est-ce que je peux savoir ce que faisaient vos parents ?

Mon père il est cadre supérieur commercial, avec une formation d'ingénieur et ma mère médecin généraliste.

D'accord donc il y a quand même une relation avec le milieu médical ...

Oui, parce que mes grands parents aussi étaient médecins généralistes.

Vous diriez que ça a influencé votre choix de vous tourner vers médecine ?

Oh ben oui, forcément.

Vous avez fait vos études sur Paris, après j'imagine que vous avez fait des remplacements ... aussi sur Paris ?

Oui, enfin j'ai exercé avec une licence de remplacement, mais j'étais salariée dans des centres médico-sociaux. En fait mon SASPAS, mon dernier semestre, je travaillais dans un centre médico-social sur Asnières et j'ai fini le 30 Octobre et le 2 Novembre ils m'ont embauchée en tant que remplaçante mais je faisais le même boulot que n'importe quel médecin dans le centre médico-social et j'avais aussi des vacances en crèche. Au début, je travaillais très peu dans ce centre là et je travaillais comme gynéco méd dans un autre centre médico-social. Ça c'était au début, après j'ai été en arrêt pour ma grossesse, la deuxième et puis j'ai recommencé un contrat que avec le centre médico-social d'Asnières jusqu'à arriver ici. Ça a pris 1 an et 3 mois. J'étais salariée.

Qu'est-ce qui vous a fait arriver ici finalement, parce que c'est pas si près que ça de Paris ?

Parce que depuis le milieu de l'internat, on se rendait compte avec mon mari qu'on ne supportait plus la vie de ville, que pour élever les enfants, c'était pas possible, l'insécurité, la saleté, le fait qu'on soit nécessairement obligés de financer une école privée pour une éducation correcte, c'était trop compliqué. Et puis on n'en pouvait plus. On se retrouvait plus dans les valeurs de là où on habitait, donc on a décidé de partir. Pour ça il fallait que je m'installe en libéral parce que le salariat existe presque pas, je dirais. Et puis, de toute façon, j'avais envie de passer sur du libéral aussi, parce que au bout d'un an et demi de salariat, ça commençait à me gonfler. Il a fallu aussi attendre que mon mari puisse partir de sa boîte, parce qu'il y avait un plan social à l'époque dans sa boîte, il était gardé donc il a fallu quand même qu'il demande à partir, mais comme il avait énormément d'ancienneté ça a été un peu compliqué, mais une fois que ça a été accepté, moi j'ai cherché à venir ... On avait dit Pays de Loire, mais c'est vaste ... On avait pas de ville cible, à part les Pays de Loire et puis j'ai regardé sur les annonces sur internet et j'ai fait 3 cabinets. Un à Cholet, un salariat à Ancenis et ici. Et puis c'est ici que ça m'a plu, on a trouvé la ville sympa et voilà ... on est partis.

Vous vous êtes installés directement ? vous avez fait une période avant en remplacement, en collaboration ?

Non, j'ai fait 3 mois de collaboration. Je suis arrivée le 11 avril et j'ai du signer l'association le 1^{er} Juillet.

Une collaboration assez courte finalement ...

Voilà, l'objectif c'était pas du tout la collaboration, mais il fallait quand même si je vois si je m'entendais avec les 2 autres, si ça me plaisait vraiment donc on a fait ça, et puis les enfants et mon mari étaient restés à Paris. Je suis venue toute seule, depuis début avril. Ils restaient là-bas pour finir l'année scolaire et voir si ça se passait bien, et quand ça s'est bien passé, on a signé au 1^{er} Juillet pour que la rentrée puisse se faire ici pour la petite, parce que le petit était tout petit, je suis partie il n'avait pas ses 1 an.

D'accord, donc il n'y avait pas de soucis d'école pour lui ...

Non, mais il fallait une crèche. Il a fallu aussi qu'on vérifie qu'ici la crèche l'acceptait, qu'on avait tout à disposition ici. On n'aurait pas eu à disposition crèche, école correcte, je serais pas restée.

Donc les services à côté ça a été très important dans votre choix ?

C'était indispensable d'avoir ... on voulait une ville quand même avec des choses à faire, mais pas une grande ville. Parce que qu'on veut pas retourner dans les mêmes catastrophes que ce qu'on avait vécu. On habitait dans le 93, à côté de St Denis, donc c'était très compliqué la vie quotidienne, donc on voulait quelque chose de plus calme mais quand même... Ma fille par exemple qui avait ... là elle a 12 ans, c'était il y a 3 ans et demi ... avait posé comme condition de pouvoir continuer le conservatoire musique et danse, donc il était indispensable qu'on ait ça. Et puis que les écoles soient correctes et qu'ils puissent rester au moins jusqu'au lycée avec nous.

Il y a des lycées sur X ?

Ouais.

X en fait, c'est la 3^e ville de Vendée, on s'en rend pas compte, mais c'est la 3^e ville de Vendée, donc c'est une ville qui est hyper dynamique et il y a une école de musique, des assos sportives et puis 2 collèges et 2 lycées.

Vous, vous habitez X même ?

Ah oui, alors ça c'est une autre condition. Il fallait que les enfants se débrouillent seuls, et qu'on habite en centre ville pour qu'ils puissent se déplacer tous seuls. Et que moi je puisse rentrer ... mais bon ça c'était pas Quand on est arrivés on a loué, on louait dans un ..à la sortie de X, c'était compliqué, mais c'était pas non plus infaisable. Quand on a acheté par contre, c'était vraiment centre ville. Ça a été dur ... trouver un logement à X c'est compliqué.

C'est une ville assez dynamique il me semble, avec pas mal d'emplois.

Il n'y a pas de chômage, il y a beaucoup d'emplois, alors des emplois qui sont très durs, c'est un milieu ouvrier, mais il y a pas ... et puis tout le monde cherche 3 chambres, une maison de 90m² avec 3 chambres, tout le monde cherche ça. Mais bon on cherchait beaucoup plus, parce que sortis de Paris ... On voulait quelque chose de grand, on pouvait le faire puisqu'on avait vendu Paris donc forcément ici, c'est moitié moins cher. Et on nous a dit quand on est arrivés, dans votre recherche ya 3 maisons. Vous choisissez il y en a 3 de toute façon. Heureusement, il y en a une des 3 qu'on a pu prendre, qui était en centre ville, et donc en qualité de vie moi je suis à 5 minutes en voiture, je rentre le midi. La petite a 12 ans, elle a un vélo ... le conservatoire, l'école, elle gère. Le petit est trop petit, 3 ans et demi ... Il faut encore faire la route, mais bientôt, il se débrouillera tout seul.

Si jamais vous n'aviez pas trouvé de logement ici, est-ce que vous seriez partis ? Comment ça se serait organisé ?

Non, je pense pas. Je pense qu'on aurait persévéré, on aurait fini par trouver ou on aurait fait construire. C'est vrai que ça aurait été une déception, parce qu'on habitait dans un truc tout petit à Paris, sans jardin, dans un truc bien pourri. L'objectif en venant ici c'était quand même de pouvoir s'épanouir dans l'immobilier, mais non une fois que j'étais installé là ... on a commencé à chercher, ça faisait 9 mois que j'étais installée. Je me plaisais bien, l'école c'était super, moi j'ai pu retrouver une association sportive où j'ai pu reprendre la danse aussi donc ... on était bien installés, on était heureux d'être là, j'aurais pas recommencé ailleurs.

Si j'ai bien compris, vous avez commencé à travailler, votre conjoint était encore à Paris. Lui, il a eu des difficultés à retrouver du travail ici dans sa branche ?

Alors le projet c'était qu'il retrouve pas d'emploi. Qu'il s'occupe de la maison et des enfants, donc il est à la maison. Il a travaillé très longtemps, pendant 30 ans dans sa boîte, et en arrivant ici, il était au chômage... de toute façon avec la vente d'une maison sur Paris, l'installation ici, les enfants, c'était un peu compliqué si on avait travaillé tous les deux. Mais je pense qu'il ne retrouvera jamais de travail, parce que des cadres supérieurs de l'industrie pharmaceutique à X, ça me paraît compliqué.

Oui, ou alors c'est un changement de ...

Avant de partir, sa boîte lui a financé une formation. Donc il a fait un CAP plomberie, mais clairement passer du chômage au SMIC, c'était pas envisageable pour l'instant. Après on verra, mais on a fait ... là son chômage s'arrête dans 3 mois, on a fait les calculs, il vaut mieux qu'il reste à la maison. Parce que s'il fait ne serait-ce que ... pour continuer de s'occuper du petit, parce que le petit est malade, il doit aller souvent à des rendez-vous hospitaliers ... il a la maladie coeliaque donc on doit porter tous ses repas à l'école, ça fait tout un tas de choses à organiser et s'il trouve un emploi ce serait éventuellement un mi-temps, ça imposerait qu'on mette le petit au périscolaire, qu'on trouve une nounou ... et donc finalement son mi-

temps ce serait pour payer quelqu'un d'autre qui s'occupe des enfants. Donc a priori, il va rester à la maison.

Ici, vous exercez en groupe, c'était un choix ? Vous auriez pu exercer seule ?

Non. C'était obligé d'être en groupe, parce que j'ai besoin de discuter avec les autres, ça permet aussi de gérer les absences. On n'arrive pas à trouver de remplaçants ici. Ou alors ponctuellement. Ce qui fait que l'été on s'auto-remplace. Quand il y en a un qui part, on prends les urgences de l'autre et puis c'est quand même plus sympa de pouvoir discuter avec quelqu'un, on partage les frais et en plus là on est dans un bâtiment qui est ... on est locataires de la mairie, avec tarifs préférentiels, on a quand même des conditions de travail qui sont intéressantes.

Ces conditions là, elles ont été importantes dans votre installation ?

Oh bah oui. En fait, je suis associée avec un vieux médecin de X qui a toujours exercé chez lui, et qui s'était dit que dans l'optique de partir il allait prendre un associé, donc c'est Martin mon collègue, qui a exactement le même âge que moi, qui a soutenu sa thèse comme moi, mais pas du tout dans la même ville, qui lui a des attaches ici, donc pour lui c'était évident de rester ici, il y a ses parents, sa belle-famille. Ils ont donc décidé de s'associer et de monter un cabinet et à l'époque la mairie mettait à disposition ce bâtiment pour des professionnels de santé, donc ils ont sauté sur l'occasion et donc on a loué tout le couloir là, il y a 115m² et il y avait 4 bureaux. Finalement, mon collègue âgé n'est pas parti parce que comme tous les vieux médecins, il n'arrive pas à s'en aller, et donc mon collègue a fait sa patientèle et il y a une telle demande sur X qu'ils se sont rapidement dit qu'à 3 se serait mieux et donc ils ont fait une recherche un an après s'être installés, donc moi quand je suis arrivée il y avait déjà les locaux, j'ai pas choisi le logiciel, mais tout était déjà prémâché entre guillemets. J'avais pas à me préoccuper de monter tout ça.

Vous être arrivée et vous avez posé vos valises entre guillemets.

C'est ça. J'ai juste pris les parts dans la SCM et Tout le logiciel était fait, la secrétaire embauchée

Il y a des choses que vous auriez eu envie de changer ?

Le logiciel ! Je n'aime pas du tout, mais bon, c'est accessoire et puis de toute façon on a un projet de monter une MSP et on va devoir changer de logiciel donc ... ça va se faire d'ici 2-3 ans.

Es-ce que quand vous vous êtes installée vous avez bénéficié de certains dispositifs pour faciliter l'installation ?

Oui, j'avais le ... j'ai signé le contrat de zone sous-dense à la CPAM... Ils donnent 10% du chiffre d'affaire sur les 3 premières années, donc c'est déjà pas mal et une prime à l'installation aussi, mais on la touche 5-6 mois après avoir commencé, donc c'est pas très pratique, faut pas compter dessus, mais c'est toujours quelque chose qui vient après. J'ai pu aussi ... enfin par la ville, disons qu'on m'a assurée que le petit aurait sa place en crèche, que la petite serait acceptée au conservatoire. Parce que le conservatoire les places sont limitées, elle arrive en cours de cursus, mais bon on m'avait assurée de tout ça donc j'étais assez tranquille vis-à-vis de ça.

La mairie a quand même aidé à ...

Bah la mairie elle a quand même aidé dans le sens où oui, quand je suis arrivée et que j'ai appelé pour inscrire le petit à la crèche, on m'a dit qu'il n'y avait pas de problème, alors que normalement il y a une commission et tout le bazar, ça c'était fait, c'était réglé. Le conservatoire c'est pareil, quand on l'a inscrite ils ne nous ont pas dit qu'il n'y avait pas de place. Après, nous on voulait mettre nos enfants au public donc ça ils sont obligés d'accepter et puis les locaux ils les louaient déjà ... On loue pas chacun notre bureau, c'est la SCM qui loue donc qu'il y ait 4 personnes ou 2 dans la SCM, ça change rien.

Je reviens un peu sur votre formation, pendant votre internat notamment, vous avez fait des stages en ambulatoire ?

Oui, j'en ai fait 4 sur 6. C'est énorme, mais Paris 7, c'est la fac de Médecine Générale pionnière dans le Département de Médecine Générale, donc ils étaient hyper à la pointe la dessus, donc j'ai fait un niveau 1 chez 2 prats ; après j'ai fait un libre validant le pôle mère-enfant, donc je travaillais chez des prats en planning familial, centre d'IVG, en PMI, en médecine scolaire ; après j'ai fait un stage, alors je dis que c'est un stage libéral parce que en fait c'était en hôpital psychiatrique, mais on faisait que le somatique, donc on voyait toutes les entrées puis on gérait la constipation, la grippe, c'était comme dans un cabinet ; et après j'ai fait un SASPAS, en fait pour valider le pôle mère-enfant, ils ont étalé sur mon SASPAS et mon stage libre. La médecine scolaire, la PMI tout ça.

Est-ce que il y a d'autres co-internes qui sont aussi installés en libéral et qui vous ont donné envie de vous lancer dans le libéral, ou c'était vraiment pour partir de Paris que vous avez décidé de vous installer en libéral ?

C'était surtout pour partir de Paris. Parmi mes connaissances, mes collègues, mes amis, en fait, j'en ai qui ont carrément continué au DMG donc qui sont en CCA là-bas maintenant, et puis j'en ai une autre qui a fait du remplacement mais qui est partie en Nouvelle Calédonie, qui est revenue maintenant et qui a pris un poste dans un centre d'oncologie. Donc en fait des copines libérales j'en ai pas. Il n'y a que moi.

Avant de vous installer, vous avez fait 3 mois de collaboration, j'imagine que vous ne connaissiez pas vos collègues et que vous avez appris à les connaître pendant les 3 mois de collaboration.

Oui parce que je les ai rencontré en tout et pour tout, je crois 3 fois avant d'arriver. Mais bon, surtout avec Martin, celui qui a mon âge, ça a accroché tout de suite parce que on avait à peu près les mêmes parcours de vie, il était marié, il avait 3 gosses, enfin le 3^e est né j'allais m'installer. Moi je suis mariée, j'ai 2 enfants, ils ont à peu près les mêmes âges, donc tout de suite on avait les mêmes centres d'intérêt, ce que j'avais pas du tout avec mes co-internes. Mes co-internes ils avaient pas d'enfants, ils avaient pas du tout la même ... les co-externes encore plus ... la même vie quoi. Donc c'était sympa de trouver quelqu'un qui vivait un peu pareil

Et du coup, le plus vieux médecin, c'est pareil, ça a bien matché ...

Ça se passe plutôt bien, après c'est un vieux médecin qui a les idées d'un vieux médecin donc c'est toujours un peu compliqué le travail ensemble, le pseudo-salariat avec la maîtrise de stage de la faculté, tout ça c'est des choses qui sont compliquées pour lui à accepter. Le projet de maison de santé n'en parlons pas, c'est ... c'est tout ce qui fait peur, mais ça se passe bien. Au quotidien, ya pas de ...

Oui, ça n'a pas été un frein à votre installation du tout ?

Non, parce qu'on est quand même assez indépendant. On se parle, on rigole, on connaît les histoires des autres, mais on peut passer une journée sans se voir. Donc non, ça se passe pas trop mal.

On s'est réparti les rôles aussi, ça je pense que c'est important. Dans la SCM chacun à son domaine. Moi je gère tous les stocks, c'est moi qui passe les commandes, qui vais chercher les trucs à la pharmacie, à Bureau Vallée, qui se fait livrer, qui regarde si on manque de rien, ça c'est moi qui me débrouille toute seule. Notre collègue il fait la compta et mon autre collègue, il fait le social avec les salaires, il gère les vacances des employées et tout ça. A partir du moment où on se marche pas sur les pieds, ça se passe bien.

Le fait que X soit une ville moyenne avec des possibilités de radios à côté de scan, de labos est-ce que ça, ça a été important ? est-ce que ça aurait pu être plus loin et ça n'aurait pas posé de problème ?

Alors j'ai vraiment l'impression d'être au bout du monde ici, donc je vois pas comment ça pourrait être pire ... enfin si j'imagine que s'il y avait plus de kilomètres, ce serait encore pire. On n'a plus de radios sur, ça a fermé il y a 1 an. On a un laboratoire d'analyse, oui mais il envoie tous ces prélèvements ou à Y ou à W, donc c'est comme si c'était très loin. Les hôpitaux ils sont à minimum 20 minutes, 20 min Z, 35 min S. On a quasiment aucun spécialiste sur X donc j'ai vraiment l'impression d'être au bout du monde. Et ça a

été très dur au début, parce qu'à Paris j'avais tout, tout de suite. Donc j'ai du vraiment changé ma manière d'exercer, faire plus moi-même, acquérir d'autres compétences, ça a été compliqué. Après, je m'étais habituée, et là il y a de plus en plus de départs de spécialistes et ça devient compliqué. Z, ya plus de service de dermato déjà, donc c'est compliqué. Plus aucun dermatologue de ville prends des patients. Sur S, 2 dermatologues sont partis à la retraite et ne sont pas remplacés, donc on est vraiment seuls au monde là. Les cardiologues de Z, c'est pareil, yen a pas assez... Pour exemple, j'ai un cardio qui m'a appelé hier suite à mon courrier d'il y a un mois, « ah bah oui mais moi je suis vacataire, je ne suis pas venu depuis », mais personne d'autre l'avait lu mon courrier...

Donc pour les rendez-vous d'urgence, c'est compliqué ...

C'est la croix et la bannière, heureusement qu'on a une secrétaire sur place qui essaie de gérer ça aussi, sinon on y passe des heures et des heures. Après maintenant je commence à avoir le réseau, donc certains spécialistes acceptent plus facilement de voir mes patients. J'envoie, mais c'est pareil, la moyenne d'âge c'est 55-60 ans, donc ya un moment on va se retrouver coincés ...

Ça, ça vous fait peur pour la suite ?

Ouais. Parce que je vois pas comment ... enfin ça me fait pas peur pour moi, parce que ce que je ne sais pas faire, je ne saurais toujours pas le faire, mais ça me fait peur pour les patients, parce que le retard diagnostique il va être énorme, parce qu'il ne sera pas pris en charge correctement ...

Ce serait un motif de déplaquage ?

Pour l'instant non, mais oui, ça pourrait le devenir. Si je me sens trop seule et pas soutenue, ouais ça pourrait le devenir.

Ce contexte de désertification médicale, quand vous vous êtes installée vous aviez conscience que c'était compliqué dans la région ?

Oui, oui clairement, mais c'était aussi un défi. Et puis, une assurance, que je ne manquerai jamais de boulot. A Paris, ça se passe pas comme ça. A Paris, on n'arrête jamais de prendre des nouveaux patients, quand on il y en a un nouveau on est contents. Ici, on en refuse 50 par jour.

Est-ce que l'organisation du cabinet ... j'ai entendu qu'il y a avait une secrétaire sur place, ça c'était important pour vous, ça aurait pu être un secrétariat téléphonique ?

Alors au départ je m'étais dit que je m'en fichais et en fait, non, c'est indispensable d'avoir quelqu'un ici. Vraiment, je vois pas comment on ferait sans, parce qu'elle connaît vraiment les patients. Elle sait, maintenant elle me connaît, elle sait exactement ce que je veux voir tout de suite ou pas voir tout de suite, elle fait elle-même ... ça fait 20 ans, qu'elle travaille avec l'ancien médecin, elle fait elle-même déjà un tri qui est quand même formidable. Je ne gère absolument pas la rentrée des courriers dans mes dossiers, c'est elle qui s'en occupe. Elle rentre les biologies dans les dossiers patients. Comme je disais de temps en temps c'est elle qui s'arrange pour trouver des RDV spécialistes, pas tout le temps parce que elle pourrait pas le faire, sinon elle passerait son temps à faire ça. Elle est toute seule pour nous 3, on n'a pas les moyens d'en payer une autre parce que ça coûte extrêmement cher. Et on a aussi un secrétariat à distance, qu'on paie en supplément pour les moments où elle est en vacances, pour les moments où elle est malade, et puis aussi parce qu'on a un agenda par internet qui est géré par cette société là donc on paie de toute façon cette société. Et puis même si mon collègue plus âgé s'en va, bah tant pis on la paiera à 2, mais on la paiera, c'est quelque chose qu'on va pas enlever. Et puis on a une femme de ménage, mais qui fait pas en fait tout, et c'est ça aussi l'avantage. Elle ne fait que nos bureaux, par contre, les couloirs, les sanitaires, tout ça c'est géré par la ville. On n'a pas à s'en occuper. Pareil, dans la location, chauffage, eau, électricité, tout est compris dans le prix du loyer. On a loué un bureau à l'étage aussi, parce qu'on s'est associé avec une infirmière ASALEE, donc on a 130m² et on en a pour 1200€ tout compris, donc c'est rien du tout, ça fait 400€ par tête. Pour ce volume là et un bâtiment pareil, ça vaut le coup.

Si vous deviez dire ce qui a le plus favorisé votre installation ici, ce serait quoi ?

Le cadre de vie, sûr. C'est pour ça qu'on est partis donc ... on voulait vivre ... comme dit mon mari, on veut vivre comme il y a 30 ans, c'était un peu ça l'objectif. Oui, c'est ça clairement. Après l'exercice libéral j'aurais pu le faire n'importe où.

Est-ce que vous avez des remarques, d'autres sujets que vous souhaitiez abordés qui auraient pu jouer un rôle dans votre installation ?

Je pense que non, après voilà le fait que voilà on ait déjà l'aide de la mairie c'était important, on est quand même, je me suis quand même sentie à peu près accompagnée par la sécu, aidée dans les démarches. Le conseil de l'ordre pas du tout par contre, alors ça c'était très difficile ... changer de département, ils auraient voulu que j'arrête de travailler 6 semaines, alors que j'ai fini un contrat au 31 mars et j'ai commencé ici le 11 avril pour eux c'était impossible parce que le temps de transférer mon dossier, c'était ... de l'administratif complètement débile. Et puis aussi parce que j'ai pas monté le truc, c'était déjà prémâché, ça aurait été beaucoup plus compliqué de tout monter. On le voit bien avec Martin, notre projet de MSP, on rame. Là, l'administratif on va en bouffer, mais c'est vachement intéressant et on fait ça parce qu'on a envie de travailler différemment, mais aussi parce qu'on cherche des associés et qu'ils ne viennent pas. Là, il y a 3 médecins d'ici qui ont plus de 65 ans... ils devraient être partis déjà, donc il faut absolument qu'il y ait quelqu'un d'autre qui vienne nous aider parce qu'on n'y arrivera pas.

Et c'est dans ce sens-là que vous faites la maîtrise de stage et que vous accueillez des internes et des SASPAS ...

Alors, parce que j'adore ça déjà, parce que moi j'ai trouvé quand même que lorsque moi je l'ai fait en tant qu'étudiante, c'était vraiment génial, c'est ce que j'ai aimé dans mes études, parce que l'hôpital je détestais ça dès le début, passé urgences/médecine interne j'avais qu'une envie c'était fuir ça, donc j'avais trouvé ça super, et donc je voulais que d'autres puissent profiter de ça déjà ; et puis ça met de bonne humeur, ça aide à rester à la page, on est moins ... je dirais pas moins stressé, mais stressé différemment, et puis en général ils sont sympas, on a jamais eu ... on en a eu un qui était vraiment un gros crétin, mais sur tous c'était pas trop grave, c'était un externe, ça va il est venu 4 fois, et heureusement parce que ... lui il était compliqué à gérer. Mais tous les autres c'était super, ça a toujours été une très bonne expérience, j'ai encore 3 externes qui m'envoient des mails régulièrement pour me dire ce qu'ils font donc c'est quand même que ça leur a plu. Et puis on espère bien sûr en accrocher un qui reste, un qui voit que c'est sympa de travailler ici, de vivre aux Herbiers, moi je les emmène au resto une fois par mois, déjà pour leur faire connaître un peu la ville, je commence déjà le démarchage, je leur montre nos maisons, tout ce qu'on peut avoir, qu'on ne peut pas avoir en ville. Je leur montre aussi que si un jour j'ai un cours de danse qui est plus tôt, ben j'arrête de travailler et puis j'y vais, je suis pas vissée à mon bureau aussi. Alors c'est quand même compliqué, parce qu'on sait que si on fait ça le lendemain on va crever parce qu'on va en voir 40 mais on peut toujours le faire, c'est le principe aussi du libéral, c'est qu'on a le droit de faire ça, donc oui j'essaie d'en accrocher un en faisant ça. Il a son bureau personnel l'interne ici quand même. Le bureau d'en face n'est dédié que à lui, il a exactement le même matériel que nous, l'informatique, il a tout pour lui, donc il est quand même bien traité.

C. Dr C

Est-ce que tu peux te présenter ?

Je m'appelle Dr C. J'ai 33 ans. Je suis installé à X depuis le 23 janvier 2018, donc ça fait un peu plus d'un an. C'est très récent.

Est-ce que je peux savoir où tu as grandi ?

J'ai grandi en Normandie, à Alençon d'ans l'Orne. Pas du tout dans la région et après j'ai migré j'avais 15 ans, à Angoulême en Charente avec mes parents.

Tu as fait tes études où ?

J'ai fait ... jusqu'au concours de l'internat à Poitiers, donc de la première à la sixième année et après j'ai fait mon internat à Nantes. Et dont une grande partie en Vendée.

Est-ce que je peux savoir ce que faisais tes parents ?

Ma mère était prof de piano et secrétaire et mon père est commercial dans l'agroalimentaire. Pas du tout le monde médical, j'ai personne dans le milieu médical dans ma famille, hormis moi et mon frère aussi.

Donc tu as fait ta P1-P2 et externat à Poitiers et après Nantes, c'était un choix de venir sur Nantes ?

C'était un choix ... en fait, j'ai surtout suivi ma femme qui elle, un an avant est partie à Nantes pour son internat de spécialité et comme moi je faisais médecine Générale, bah j'étais libre donc j'ai suivi, voilà.

Et tu me disais que tu avais fait beaucoup de stages de ton internat en Vendée ? C'était un choix ?

Euh, pas spécialement, parce que je connaissais pas du tout la Vendée, donc c'est juste bah ... tu sais bien les choix, tu prends ce qu'il y a, donc en fonction de ce que je voulais faire comme service et les choix qui s'offraient à moi, bah j'ai fait beaucoup en Vendée. J'ai fais les Sables, chez le prat j'ai fait Les Sables-Challans, après j'ai fait Fontenay le Comte, une fois ... après j'ai fait Chateaubriand, mais ça c'était au Nord, et il me manque un truc ... et j'ai fait Mazurelle en dernier stage en psychiatrie.

Après ton internat, tu as fait des remplacements, ici en Vendée ? Ici à X ?

Mon premier remplacement c'était ici, le tout premier remplacement ... j'ai fini mon internat le vendredi, le lundi j'étais ici, donc ça a été mon premier remplacement et je suis toujours ... bah je suis resté ici parce que ça me plaisait. Et puis j'ai fait pleins d'autres remplacements ailleurs aussi, en Charente Maritime, en Vendée aussi et puis finalement au bout de 3 ans j'ai voulu m'installer et ici ça avait l'air d'être ce qui me correspondait le mieux donc j'ai choisi de m'installer.

C'était des remplas fixes que tu as fait ?

Alors au départ, non, j'ai remplacé un peu partout et après j'ai fait 2 remplas fixes, un ici et un en Charente Maritime, parce que j'habite en Charente maritime. Et puis au bout d'un moment je me suis dit que je voulais un rempla régulier pour être tout le temps au même endroit et j'en ai parlé ici, ils me l'ont proposé ... en tout cas, ça me convenait et je me suis installé.

Ta femme, elle exerce dans quoi ?

Elle est Neurologue, elle exerce à N.

C'est pas très loin ...

Non, et du coup j'habite N moi, c'est une demi-heure à peu près. Donc c'est correct.

Et tu ne voulais pas exercer plus près de chez toi ?

Je ne voulais pas habiter où j'exerce, pour être tranquille. Parce que X c'est un village, ça je l'ai appris en remplaçant ici, du coup je voulais pouvoir aller au marché avec ma famille tranquille, donc je me suis dit je veux pas m'installer où j'habite. Et je voulais pas travailler à N non plus parce que je n'aimais pas forcément la population « N »aise professionnellement. Donc X ça me paraissait le bon compromis, et puis j'aime beaucoup les vendéens, je ne sais pas pourquoi d'ailleurs, mais je sais pas, ils sont accueillants et puis je trouve que ça me correspond mieux à ma personnalité, donc c'était parfait.

La population tu as appris à la découvrir au fur et à mesure de ton remplacement ?

De mon internat d'abord, et après de mon remplacement. Bah forcément quand on est régulier, on commence à se faire des patients un peu réguliers et puis ça se passait bien, j'avais des compliments donc ça fait plaisir, et donc je me suis dit, pourquoi pas quoi. Je sais pas, j'aime bien.

Et du coup, tu as fait combien de temps de remplacements avant de t'installer ?

3 ans ! un peu plus de 3 ans. C'est que j'avais envie d'autre chose au bout de 3 ans, j'avais envie d'autre chose, j'en avais marre de changer de bureau tous les jours, de pas avoir mon matériel ... donc au bout d'un moment on a envie de plus, parce que voilà on a tous sa façon de travailler, au bout d'un moment, changer de bureau tous les jours moi ça m'a un peu saoulé. Pas être obligé de chercher à chaque fois, même si au bout d'un moment quand on est régulier, on sait où se trouve les choses, mais des fois il manque des choses que tu aimerais bien avoir mais que t'as pas dans un bureau et que t'as dans l'autre donc au bout d'un moment, je voulais dire stop.

Est-ce que tu as des co-internes qui sont installés autour de toi en libéral ? En médecine générale ?

Des co-internes, euh ... bah j'en ai un qui s'est installé à Y, à W je crois, mais sinon non ... En tout cas si il y en a d'autres, je ne le sais pas.

C'est pas quelque chose qui a été moteur dans ton installation ?

Pas du tout ! Non parce que moi du coup je me suis pas fait trop de potes pendant mon internat parce que j'avais pas forcément envie donc du coup voilà ...

Ici, tu exerces en groupe ? C'est une MSP ? C'était un choix de bosser en MSP ?

Oui, on est 8 ! C'est une MSP oui. Je voulais surtout bosser en MSP, je voulais surtout pas m'installer tout seul.

Et la différence entre groupe et MSP, pourquoi plutôt MSP ?

Bah pour avoir justement un effet de groupe plus prononcé, pouvoir se réunir avec des relations avec les infirmières, avec la psychologue, avec la dermato ... voilà que ça cantonne pas juste à notre spécialité. Mais tout en étant un peu restreint, sans que ce soit l'hôpital ou quelque chose comme ça.

Avant de t'installer vraiment, tu as fait une période de collaboration ?

Du tout, je suis passé de remplaçant à installé, parce que ici finalement, à part le côté administratif, je faisais le collaborateur quasiment. Dans les faits, donc finalement, on s'est posé la question mais quand on est 8, enfin à l'époque ils étaient que 7, être collaborateur d'un quand il y a 7 médecins ... sur le plan administratif c'était pas forcément intéressant pour l'un ou pour l'autre, donc finalement autant s'installer.

Oui, et puis tu connaissais déjà le cabinet ...

Ah ben je connaissais tout le monde !

Tu n'as pas fait un saut dans le grand vide ...

Ah bah non, hein, ça c'était un souhait de m'installer là où ... je voulais pas m'installer quelque part où je connaissais personne. Je me suis toujours dit que là où j'aurais un remplacement régulier, ce sera probablement là où je m'installerai, parce que j'ai trouvé un cabinet qui me plaisait.

Et le choix, entre ici et la Charente où tu as fait un rempla régulier, c'était sur quoi ?

C'était sur euh ... sur la distance parce que là où je faisais un rempla régulier, c'était à 45 minutes donc ça faisait un peu trop loin et puis la Vendée parce que les Vendéens, tout bêtement et aussi parce que ici on a des locaux super, je m'entends très bien avec les secrétaires, avec les autres médecins. Y avait tout en fait ... en plus il y a un hôpital ici, ce qui est important dans le choix, d'avoir un service d'urgences à côté c'était important aussi, parce que là où j'étais à Surgères, c'est vrai que les premières Urgences, elles sont à ½ heure donc dans la pratique c'est un peu différent. C'est pas du tout la même chose, moi j'aime pas qu'on me dérange, j'aime bien que ce soit cadré et là à Surgères bah ... ah tu peux faire une suture, tu peux faire ça et du coup moi ça me convenait pas. Là c'est plus cadré ici.

L'hôpital, ça ça a été important dans ton choix ...

Ouais ! ça a un côté rassurant, je suis pas un détendu de nature donc ... du coup ça me rassure un peu quoi.

Ici, tes confrères tu les connaissais ... tu les as connu pendant ton rempla ..et c'est l'ambiance qui t'as donné envie de rester

Ouais c'est ça, et les locaux, et puis je sais pas ouais j'ai eu un bon contact. Je me sens vraiment bien ici.

Est-ce que tu as bénéficié d'aides pour t'installer ?

Ouais, donc ça j'avais décidé de m'installer avant de le savoir. C'est important. Parce que en fait, ici quand j'avais décidé de m'installer on n'était pas déclarés en zone blanche, donc n'était pas considéré comme un désert médical sauf que tous ce qui était autour l'était. Ça a changé en fait, au 1^{er} janvier 2018. Moi j'avais décidé quelques mois avant de m'installer, il se trouvait que il y avait ça en plus, donc c'était bien, donc j'ai eu l'aide financière de l'ARS pour s'installer, bosser 4 jours par semaine et rester ici pendant 5 ans ; et en même temps il s'avère que la communauté de communes a voté le truc de la ZRR, donc tout est tombé en même temps, donc tant mieux, c'était un plus. Y'aurait pas eu ça, je me serais installé quand même. Evidemment, c'est sympa, ça fait plaisir, mais moi c'était le cadre qui était le plus important, la MSP ; les aides si y'en avait tant mieux, si y'en avait pas tant pis. Et ma collègue, parce qu'on est deux à s'être installés en même temps le même jour, c'était la même chose, elle a décidé de s'installer avant les aides.

Est-ce qu'il y a eu des aides de la mairie ?

Non, c'est Communauté de communes et ARS. Parce que du coup la MSP ici, elle appartient à la mairie, on n'est pas propriétaire des murs, on loue le bureau en fait. C'est la Com Com qui a construit la maison médicale, et après nous on loue les bureaux, donc on n'a pas d'aides là-dessus, parce qu'on on est locataires. On a une SCM, pas de SCI. Parce qu'en fait on loue à titre privé, en fait on dépend pas de ... les locaux dépendent de la mairie, mais on dépend pas de la mairie. Parce que les gens disent c'est nos impôts qui ont payé la maison, certes mais ici on est à titre privé. On n'est pas des médecins municipaux.

Tu exerces à peu près à 30 minutes de chez toi, donc les infrastructures, les écoles, les choses administratives tout ça, ça n'a pas été important dans ton choix ?

Par rapport à mon boulot, non. Ah bah non parce que j'ai tout chez moi. Au contraire parce que je voulais pas y vivre, donc j'y ai jamais pensé. Oui parce que je l'ai pas dit tout à l'heure quand je me suis présenté mais j'ai une petite fille.

On en a déjà un peu parlé le fait qu'il y ait l'hôpital à côté qu'il y ait des labos, de la radio ...

Ouais donc ici ya un labo, ya l'hôpital où il y a la radio à l'intérieur, il n'y a pas de cabinet privé de radios, il n'y a pas non plus de spécialistes en dehors de l'hôpital. Ya que l'hôpital en fait. En fait ici, ya les ophtalmos mais ya pas de cardiologues, ya pas d'autre spé, tout est à l'hôpital.

Vous avez des recours qui sont assez rapides ?

Non. On n'a pas plus de facilité que les autres. En gros ici, tu veux avoir un scanner en urgence tu envoies aux Urgences, t'as pas le choix. Y'a pas de créneaux d'urgence pour ... tu peux pas appeler pour dire « je veux un scanner en urgence dans la semaine... ». C'est même le secrétariat de radio qui te dit « envoies aux urgences ». On fait avec ...

Cette ambiance de MSP, d'équipe ça aurait pu être un frein, ça a été un moteur ou pas ?

Ça aurait pu être un frein si je m'étais pas entendu, parce que quand on est huit il faut quand même que tout le monde s'entende parce que ça peut être vite dégénéré. D'ailleurs, on a eu des problèmes avec un partant et heureusement qu'il est parti parce que s'il était resté je ne me serai pas installé. Ça a été très problématique pour diverses raisons, il voulait nous vendre sa patientèle, enfin voila des choses ... il nous mettait des bâtons dans les roues et voilà c'était un peu le loup dans la bergerie et il est parti et pour le coup tout s'est amélioré et heureusement qu'il est parti sinon je me serai pas installé.

Tu t'es installé après son départ ?

Ouais, il est parti en juin, et moi je me suis installé en janvier d'après.

Tu as pris ta décision de t'installer après ...

Bah, je voulais m'installer mais je savais qu'il allait partir à la retraite donc à un moment donné s'est posé la question qu'il prolonge un peu et là j'aurais peut-être décalé un peu mon installation.

Ouais le fait de bien s'entendre avec tout le monde ...

Ah c'est vachement important. Bah oui on est quand même dans l'humain donc si on peut pas se blairer ... Moi j'y ai attaché une grosse importance, et c'est d'ailleurs pour ça que nous on ... quand il y a quelqu'un qui veut s'installer on dit pas oui à tout le monde quoi.

Même si on est dans une zone où c'est difficile ?

Bah oui, c'est un parti pris hein mais bon si t'accueilles quelqu'un et qui fout la merde, si c'est pour qu'il y en ait 2 qui partent parce que ça se passe pas bien, ça vaut pas le coup. Donc on a refusé quelqu'un justement parce qu'on l'a pas senti, il y a pas longtemps.

Vous mettez des conditions, mais du coup, vous mettez en place des remplacements réguliers pour ...

Oui, c'est ça pour attirer des jeunes médecins, et lui s'était présenté spontanément, mais voilà on a dit non parce qu'on sentait bien que Ouais y'avait un truc, tu sais des fois tu le sens pas ... quand tu es 2 ou 3 c'est déjà compliqué alors quand tu es huit, donc on a refusé.

Cette connaissance de la démographie médicale, le fait que c'était compliqué un peu dans la région, ça tu le savais avant de t'installer ?

Oui bien sûr, mais ça aussi c'était un bon argument parce que je me disais que j'allais pas avoir de problème pour travailler. Sachant que moi et ma collègue, quand on s'est installés, y'avait 2 médecins qui étaient partis donc déjà on reprenait une patientèle et puis bon on savait qu'il y allait avoir du travail par-dessus la tête. Et ça c'était important aussi parce que j'ai des copains qui se sont installés à N et qui voit personne, qui ont du mal à faire leur patientèle, qui voit 6-7 personnes par jour donc ... pour vivre et puis voilà, tu passes tes journées à attendre ... Voilà moi quand je suis arrivé ici, mon planning était plein tout de suite donc c'était important.

Et malgré tout, il y a certains de tes confrères que j'ai déjà interrogés qui me disent « si ça reste comme ça la démographie médicale, ça devient compliqué et du coup ça pourrait être un motif de délaquage », toi ça te fait peur ?

Ah non, bah après ça dépend comment tu travailles, bah après c'est difficile, mais j'essaie justement de pas subir la pression des patients, donc je serre les plannings, je me laisse pas faire, quand il faut dégager quelqu'un je le dégage. Non non ... ça c'est des ... enfin c'est mon avis, mais je pense que c'est des médecins qui ont du mal à dire non quoi, qui subissent la pression des patients, et moi je veux ... ma vie de famille l'emportera toujours sur le reste donc s'il faut partir parce que c'est trop le bazar, que j'ai la maîtrise la dessus, oui, mais le fait qu'il y ait de moins en moins de médecins, ça changera pas ma façon de travailler et ça me fera pas délaquer, sauf si voilà ça devient vraiment l'enfer. Mais si c'est que les patients, pour moi il y aura pas de problème. Si voilà la mairie décide de changer les choses ou que le mode de fonctionnement change en dehors des patients là oui ce sera peut être un motif de départ mais si c'est juste les patients ... Si ya du délai ya du délai quoi, je vais pas allonger mes journées pour satisfaire tout le monde quoi. Mais ça dès le départ je l'ai fait, pour que les gens s'habituent et ça se passe plutôt bien. Ils sont habitués à attendre ou voir un autre médecin, il y en a qui râlent toujours mais globalement ça se passe pas trop mal.

Si tu devais dire ce qui as le plus favorisé ton installation ici, ce serait quoi ? Dans cette ville ?

C'est les locaux et l'ambiance. Quand je venais ici je me sentais toujours bien, et il y avait d'autres remplacements où je me sentais pas forcément à l'aise. Ici, je me suis toujours senti comme chez moi quoi, donc du coup ... Ouais les locaux et l'ambiance, je m'entends très bien avec tout le monde, ça c'était important.

Est-ce que tu as d'autres choses à ajouter qu'on aurait pas évoquer, qui t'ont fait t'installer ici ?

Euh ... oui le côté semi-rural, parce que je trouve qu'on est pas hyper rural, mais le côté semi-rural m'attirait. C'est de toute façon, dès que j'ai commencé mes études, je savais que je voulais faire médecine générale et plus j'avancais et plus je savais que je voulais pas bosser en ville. Comme par exemple N, je savais que ça me plaisait pas, j'ai essayé quand même mais ça m'a pas plu. Je savais très bien que voilà je m'installerai soit dans une petite ville, soit dans une toute petite ville, mais avec un cabinet de groupe, pas forcément huit, mais peut-être 2 ou 3, ça je le savais à l'avance. Ça c'était une condition sine qua none, c'était un exercice de groupe parce que j'ai fait des prats pendant mes études qui étaient tout seuls, qui étaient à St Christophe du Ligneron, je ne voulais pas travailler comme ça. C'était pas possible, c'est important de partager quoi ... Je trouve que nos pratiques évoluent, on sait pas tout loin de là, quand on commence en plus ... ya des trucs que je sais pas qu'on apprend sur le tas, donc c'est quand même cool d'aller frapper à la porte des copains dire « qu'est-ce que t'en penses ? ». En plus ici il y a plusieurs générations donc, on sait à qui demander sur les trucs ... fin voilà, on a Michel qui bosse très bien et qui est un bon médecin donc quand il y a des trucs un peu bizarre on fait appel à lui. Ça aussi c'était important le fait qu'il y ait plusieurs générations de médecins, qu'il n'y ait pas que des jeunes, c'est vrai qu'on profite aussi de l'expérience des autres.

C'est quoi les âges ici du coup ?

Il y a Michel qui a 62-63, Patrice qui a 56-57, après Camille qu'a 45, Aude qu'à 48, Jeanne qui a 3 ans de plus que moi, Dominique qui est nouvel installé qui a 45 ans, Emilie qu'a le même âge que moi et voilà. C'est sympa. Ils sont deux à accueillir des internes aussi, il y a un bureau spécifique pour l'interne qui avait été intégrer à la maison médicale donc ... voilà il y a de l'émulation, voilà c'est ça qui est bien, un peu de jeunesse aussi, des internes, donc ça c'est vachement bien.

Et ta collègue qui s'est installée, elle a fait aussi des stages ici ?

Pas du tout, c'est plus parce qu'elle a suivi son mari qui a trouvé un poste ici et elle cherchait à s'installer ici et elle a contacté la maison médicale tout simplement. En fait, il s'avère que c'était une nana de Poitiers, on était beaucoup et en fait après coup on s'est dit mais tient on se connaît. Donc c'est rigolo le hasard fait que...

Voilà ...

La situation géographique professionnellement, bon c'est aussi intéressant parce que, bon certes il y a peu de choses ici, mais ce qui est intéressant mais c'est qu'on est quand même au milieu de M, de N et de P, c'est-à-dire qu'on a pas qu'un seul intervenant, on n'a pas que le CHD, si on veut Enfin on peut choisir, donc moi ce qui était intéressant aussi, c'est que comme j'ai travaillé en Charente, je connais les spécialistes de N, je connais les spécialistes de M, un peu ceux de P, donc du coup ça offre une palette quand même plus ... des endroits différents, mais plus large en tout cas que s'il y avait qu'un seul intervenant. Quand tu bosses à N, des intervenants tu en as plein, là du coup ça permet ... en fonction de la situation géographique des gens, parce que ceux qui sont au Sud de X ils voudront plus aller à N, ceux qui sont plutôt au Nord, ils vont aller à P ou à M, donc ça c'était pas mal. Hormis la distance, parce que c'est un frein pour beaucoup de gens mais euh ... ça c'était un atout plus aussi pour X parce que ça me permettait de dispatcher comme je voulais, je sais que voilà il y a des gens en qui je fais plus confiance à N qu'à M, donc ça aussi c'était pas mal, c'était intéressant.

Oui une situation finalement assez centrale ... C'est vrai qu'on a l'impression que X c'est le Sud Vendée et que du coup ya ... Mais en fait ya N ...

Bah ya la Charente pas très loin, et N, c'est ... d'ici N c'est aussi loin que M, bon après faut rentrer dans N donc ... C'est quand même ...ya beaucoup de gens qui souhaitent aller à N. C'est vrai que pour les vendéens, en dessous de X, ya plus rien. Alors qu'en fait bon ya P à l'Est et ya quand même N qui est pas loin, faut pas l'oublier. Nous on en profite largement, bon là ça commence à poser des problèmes parce

qu'il y a quand même une désertification de spécialistes dans le Sud Vendée donc du coup notamment en Neuro, bah ils refusent de plus en plus les vendéens, parce qu'avant il y avait un neuro à P qui est parti ... comme N ça attire toute la Charente Maritime au niveau neuro, bah ils peuvent pas trop se permettre de prendre les vendéens, donc sur certaines spécialités ça commence à poser problème, parce qu'à M, la neuro c'est très compliqué donc ... Ils sont de moins en moins donc ... Donc pour certaines spécialités c'est un peu problématique. ...

Qu'est-ce que je pourrais dire d'autre ?

Le fait que tu habites loin, enfin à 30 minutes de ton cabinet, c'est vrai qu'il y a des choses qui entrent pas en jeu

Bah oui ouioui, l'école ...

Par contre ... parce que on est partis à N avec mon épouse parce qu'elle avait trouvé un poste là-bas, d'emblée quand même je me suis dit je vais aller regarder du côté de la Vendée. Spontanément, je me suis dit, j'aime bien quand même donc je me suis renseigné et c'est pour ça que je me suis retrouvé ici à faire mon premier remplacement. Parce que aussi N, à l'époque, moins maintenant, c'était quand même compliqué de trouver des remplacements donc je me suis dit je vais rayonner un peu, et donc j'ai fait la Charente Maritime, mais je me suis dit spontanément je vais aller en Vendée, ce que font pas forcément les remplaçants de N. Ils veulent rester autour, ils pensent pas que la Vendée, c'est pareil ils pensent que la Vendée c'est le bout du monde alors que c'est pas loin. C'est qui fait qu'on a du mal à attirer des « N »ais jusqu'ici ... on y arrive mais ... et ça aussi c'est un problème parce que les « N »ais veulent pas forcément venir jusqu'ici et tous les remplaçants vendéens, la majorité est quand même... gravitent autour de Nantes donc les faire venir jusqu'ici, c'est loin X, donc ça c'est vraiment un frein pour attirer des remplaçants, d'où le fait d'accueillir des internes aussi, parce que ça permet de les faire venir ici et de se rendre compte que c'est pas si mal ici quoi.

Vous avez des internes qui font des remplacements ici après ?

Ouais il y en a quelques uns, mais quand ils viennent, ils viennent 2-3 jours pas plus parce que faire une semaine complète à X depuis Nantes ... Il y en a certains ils prennent un hôtel ici, donc ils le font une fois mais au bout d'un moment ils en ont marre quoi ... Parce que on n'a pas de logement ici, ça c'est un projet aussi. On aimerait bien trouver une solution, installer une petite chambre dans le soin, on a la place mais faut que ça se fasse quoi ... Mais ça c'est pareil, le fait qu'il y ait peu ou pas de remplaçants, ça m'a pas freiné non plus, parce que ça pourrait être un frein à l'installation, mais comme on est 8 finalement, on arrive à s'en sortir quoi, c'est un peu tendu mais on arrive à s'en sortir. On arrive à se débrouiller, c'est ça l'avantage aussi d'être un nombre aussi important, c'est qu'on arrive à trouver des solutions, on réduit les renouvellements, on fait plus d'urgence. Ça aussi pour mon installation, enfin je le savais aussi ça et c'était important. Tu peux partir en vacances quand même relativement tranquille, ça demande un peu d'organisation et il faut quand même qu'on s'entende tous, on y arrive et ça c'est quand même aussi dans une installation, tu te dis « bon je pars en vacances, j'ai pas de remplacement, mais je sais qu'il n'y aura pas de problème ». Voilà.

J'habitais Nantes et du coup j'ai jamais voulu travailler à Nantes parce que le CHU c'était un truc qui me tentait pas trop et j'ai toujours été habitué à faire de la route en fait. Chateaubriand c'était 1h, Fontenay le Comte ... j'ai toujours habité Nantes pendant tout mon internat, donc je faisais la route pour aller chez mes prats, je faisais la route pour aller à Fontenay le Comte, j'avais quand même une chambre d'internat quand j'étais crevé ... la Roche je faisais l'aller retour, donc c'est vrai que dans ma pratique j'ai toujours fait de la route et du coup travailler à 5 minutes de chez moi je l'ai fait ça, aller travailler à 5 minutes et ... c'était bizarre parce que j'avais ... J'aime bien avoir ma petite 1/2h pour écouter de la musique, écouter la radio, décompresser, débriefer et rentrer à la maison frais quoi. Et quand j'étais à 5 minutes, j'avais

l'impression de pas être sorti du travail et d'arriver chez moi quoi. Donc ça c'était aussi important dans ma pratique de faire Alors pas trop non plus, parce que c'est fatigant, ça peut être fatigant ... Après c'est pareil, ça je le dirais pas à mes collègues, on verra à la longue, la distance ce que ça posera comme problème, parce que bon, j'estime être encore jeune, mais à 50 ans faire de la route tous les jours autant peut-être que au bout d'un moment ça me fatiguera donc est-ce que ça me fera pas aller plus proche de chez moi, ça c'est un autre problème, mais du coup je me rapprocherai de la Rochelle et je ne viendrai pas forcément habiter en Vendée. Enfin, ça ça dépendra aussi de mon épouse. De toute façon moi, c'est essentiellement ça qui m'a guidé, j'étais assez libre, mon épouse comme elle avait une spécialité on voyait un peu où on allait, au départ on devait aller à M, et puis on est allés à N, et comme là en plus elle est en reconversion professionnelle on sait jamais ce qui peut se passer ... Et pour le coup comme moi je suis installé, c'est plutôt elle qui va me suivre, je déménagerai pas ... si on veut changer de région, ça on fera pas par contre, parce que je suis installé, ça s'est un peu inversé quoi. Parce que je me sens bien, parce que je sais pas si je retrouverais ce que j'ai ici ailleurs. Voilà.

D. Dr D

Est-ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

Alors, oui, donc Dr D, médecin généraliste installée depuis 2014 ici à X. Voilà. Je suis également ... j'ai d'autres activités à côté de la médecine générale, je m'occupe de la CPTS, du montage de la CPTS sur le littoral, je suis la présidente, j'ai une activité syndicale aussi puisque je suis la présidente de MG 85.

Vous êtes à temps plein ici ?

A temps plein ici, je fais en médecine que ici, et c'est bien suffisant.

Est-ce que je peux savoir où vous avez grandi ?

J'ai grandi à Y à à peine 10 km d'ici.

C'est un territoire que vous connaissiez ...

C'est un territoire que je connais bien. Je suis partie faire mes études et après ... j'ai fait mon internat sur Nantes, et du coup pas mal de stages en Vendée. J'ai même demandé à rester pour tout mon internat en Vendée pour me faire mon réseau, travailler ici, même si au départ c'était pas dans mes projets forcément de revenir à la maison ... ya du travail en Vendée, donc c'était parfait.

Un retour aux sources finalement

C'est ça retour à la maison, pour envisager quelque chose de très différent mais c'est bien.

Est-ce que je peux savoir ce que faisaient vos parents ?

Mes parents sont enseignants, mon père était prof en BTS et ma mère était CPE en collège.

Donc pas de lien avec le milieu médical ?

Non, Education Nationale à fond dans la famille.

Du coup vous avez fait votre externat et votre internat à Nantes ?

Oui

C'était un choix de rester sur Nantes pour votre internat ?

Oui, c'était un choix, c'était bien réputé pour la médecine générale. Et puis ça me permettait de rester près de ma famille, de mes amis.

Et vous disiez, vous avez fait tout votre parcours en Vendée ? Vous avez fait quoi comme stage ?

Alors j'ai commencé, j'ai fait Néphrologie et Neurologie au CHD de La Roche en stage libre. J'ai fait les urgences gynéco pareil au CHD de la Roche. Donc j'ai fait 3 stages au CHD de La Roche. Et après je me suis dit quand même il faut que je change d'hôpital, donc j'ai fait les urgences et la médecine polyvalente au Centre Hospitalier des Sables et après mon stage prat en libéral sur La Roche et La Ferrière.

Et un SASPAS ?

Pas de SASPAS. Y'en avait très peu et du coup j'en ai pas eu, j'ai fait ma maquette un peu à l'envers. On était très libre à l'époque, du coup moi j'ai tout fait à l'envers.

Est-ce que vous pouvez me parler un peu de votre parcours d'installation ? pourquoi ici ? comment ça s'est fait ?

Alors ... bah du coup, je suis sortie comme la plupart en Novembre, c'était en 2012. J'ai remplacé un petit peu sur Y parce que j'habite sur Y, parce que j'habitais déjà là-bas. Après je suis partie en voyage et quand je suis revenue, j'ai repris les remplacements, je remplaçais sur W, sur Y et puis j'ai découvert le cabinet ici à X. Je me suis très rapidement plu à X, donc j'ai commencé à ne remplacer que ici, puis venir en plus Alors j'avais pas un statut de collaborateur car je n'étais pas thésée, moi je n'ai pas réagi très très vite pour ma thèse, je ne pouvais pas m'installer avec un statut de collaborateur, donc j'avais un statut d'adjointe. Du coup, j'ai travaillé un peu plus d'un an en adjointe et puis après j'ai décidé de passer ma thèse pour pouvoir m'installer et être du coup associée au cabinet. Voilà donc en fait j'ai très rapidement été à X et fait que X.

Et ce qui vous a fait plutôt vous orienter vers ce cabinet là c'est quoi du coup ?

Euh ... bah j'aimais bien l'ambiance qu'il y avait dans le cabinet avec les collègues, j'aime bien la population aussi, c'est très varié, ya une vraie différence par rapport à W. On fait plus ... c'est plus familial, c'est plus varié. Les gens sont plutôt sympathiques, j'aime bien l'activité saisonnière aussi, le fait que ça change complètement en été, on a des résidences secondaires qui commencent à arriver déjà, donc ça change notre exercice au cours de l'année, c'est pas mal. Le seul problème c'est qu'on n'a pas de creux, c'est qu'on passe des épidémies aux estivants, on a allez, une semaine de creux qui était cette semaine et la semaine dernière quoi à peu près, et a peu près en octobre, pareil. On est occupés hein, mais ...

Le choix ici, vous exercez en cabinet de groupe ?

Oui, on est un cabinet de groupe, on a monté notre maison de santé pluri-professionnelle, on emménage en Septembre, le chantier est en cours juste dans le bourg là derrière, donc on est même officiellement une maison de santé en 2019. On est en train de se mettre en réseau avec le système informatique, donc tout sera en place pour Ça fait 4 ans qu'on montait le projet de maison de santé, là on a signé avec le contrat qui nous lie avec l'ARS et la CPAM la semaine dernière. Ce qui finalise vraiment le projet, au niveau administratif.

Le choix d'exercer en groupe, c'était une évidence ... pas forcément ...

Oui, donc avant l'installation j'ai exercé en cabinet de groupe, avec d'autres médecins. C'était juste pas possible ... j'ai remplacé dans un cabinet toute seule sans secrétaire euh ... je n'ai pas aimé. Clairement, je n'ai passé un très bon moment, donc je me suis dit que c'était pas possible de fonctionner sans secrétariat, toute seule aussi c'est pas très agréable, et puis donc j'ai commencé à exercer en groupe, et après je me suis dit que même juste avec des médecins que les médecins ... fallait avoir un exercice coordonné avec les autres professions, donc je me suis dit MSP, et puis maintenant je suis carrément dans la CPTS qui est l'échelon au-dessus ... voilà en disant qu'il faut réfléchir plutôt en terme de territoire pour organiser les soins de premiers recours.

Quand vous êtes arrivée, ici, c'était juste un cabinet de médecins généralistes de groupe ?

C'était un cabinet de médecins généralistes. Mon associé avait dans la tête cette idée de maison de santé et la mairie était déjà partante pour monter ça et ils attendaient juste des professionnels de santé. Ils ne voulaient pas monter un projet sans les professionnels, ce qui est fondamental à mon sens. Du coup, moi je me suis installée en 2014, et puis on a créé l'association de soignants qui est le point de démarrage de la maison de santé ... je dirais 18 mois après mon installation, le temps de rassembler tout le monde et de se dire ok qu'on se lançait. Voilà, on a lancé les démarches peu de temps après.

Ça, ça a été important dans votre installation de se dire qu'il y avait le projet de maison de santé ?

Oui, il y avait le projet de maison de santé, il y a avait une mairie favorable au projet. Et puis on sentait que c'était ... Y'avait pas mal d'inconnues mais on sentait que c'était jouable ... et après ça a bien marché et c'était important. Oui.

La perspective à court terme ...

Oui, la perspective de pouvoir sortir des murs, voilà, et puis même si ça avait pas fonctionné au niveau de la mairie ou des choses comme ça, mon associé était d'accord pour éventuellement refaire un bâtiment, voilà qu'on refasse un projet privé s'il fallait, mais qu'on fasse quelque chose.

Oui, vous saviez que vous n'alliez pas rester là et que ça pouvait ...

Voilà, il fallait que ce soit extensible.

Est-ce que quand vous vous êtes installée vous avez bénéficié de dispositifs pour l'aide à l'installation ?

Non. Aucun. Y'a rien du tout ici, on n'est pas en zone déficitaire.

Et des fois, il y a des aides des Communautés de Communes, des mairies ...

Alors moi j'ai bénéficié ... je n'ai pas payé de loyer pendant 1 an. L'aide de la mairie, ça c'est ... parce que en fait le cabinet même ici déjà est géré en SCl avec la mairie, donc moi je suis locataire de la mairie. Et du coup, ça c'est juste ... enfin tous nos collègues qui arrivent ne paient pas de loyer pendant 1 an, enfin pendant le temps de sa collaboration, enfin en général on reste collaborateur pendant 1 an.

Ça, ça a été important d'avoir un peu moins de charges au début de l'activité ?

Oui, c'est beaucoup plus confortable, parce que moi je suis arrivée en plus, j'ai pris la suite de personne, donc du coup quand on fait ça patientèle, on a pas une activité ... même si j'ai pas attendu très longtemps les patients, donc j'ai vite été rassurée, mais oui c'était plus confortable de se dire que oui, on payait au prorata de ce qu'on gagnait et ça permettait de se dégager un salaire. Voilà donc ... j'ai acheté une maison, donc les charges personnelles ... donc oui, c'était important, et je pense que c'est normal d'offrir ça aux jeunes collaborateurs qui arrivent...

Je ne sais pas si toutes les mairies le font...

De plus en plus, elle le font. On a une mairie très conciliante à X. Si on dit qu'il y a un problème, ils ... ils ont mis pour la maison de santé, ils ont créé 2 studios tout neufs, tout rénovés, pour accueillir les remplaçants, les internes... mis à disposition. C'est bien.

Vous me disiez que vous vous étiez plutôt orientée ici ... qu'est-ce qui vous a fait ne pas vous orienter vers d'autres cabinets où vous avez remplacé ?

Alors euh ... j'ai eu beaucoup d'offres quand j'ai commencé à songer à m'installer. Alors y'avait un cabinet que j'aimais bien où je remplaçais, mais il n'y avait pas de place, pas de local de disponible. J'avais pas envie de changer de bureau, de local, j'aime bien être dans mon coin, être chez moi bien. Et puis après, y'a d'autres c'était plutôt la localité, j'avais pas envie de travailler dans W, je trouvais l'activité moins intéressante, y compris sur Wa où j'avais des propositions, ça fait partie de W aussi. Voilà c'était toujours un peu, on sentait les projets un peu figés, y'avait pas une grande dynamique, moi j'avais envie de ... Je savais que les maisons de santé existaient, c'est un modèle qui m'intéressait, j'avais envie de pouvoir créer quelque chose ... que ça puisse évoluer, qu'il y ait une évolutivité dans les projets pour moi c'était très important.

Est-ce que le fait qu'il y ait ... enfin j'imagine, qu'il y ait des écoles, des commerces ... est-ce que ça c'était important dans le choix de la localité de l'installation ?

Non. Non, j'y ai pas pensé.

Votre conjoint il travaille dans le coin ?

Il est praticien hospitalier à La Roche, à l'hôpital de La Roche.

On a déjà parlé un petit peu de la population que vous accueillez ici ? Vous avez appris à la connaître ? ou vous la connaissiez un petit peu avant de remplacer ici ?

Non pas tellement en fait, je n'avais pas beaucoup de liens avec X, même si je suis du coin. Je n'ai pas fait ma scolarité du tout de ce côté-là, on va faire la scolarité de l'autre côté, plutôt vers W. Donc non, j'avais aucun lien avec X, j'ai vraiment découvert X en y travaillant.

Avant de vous installer, du coup vous avez fait du remplacement ? L'ambiance avec les collègues, c'était important ...

Ouais, c'était fondamental. Ici, c'est plutôt une ambiance amicale, on s'entend bien, tout le monde se tutoie, même avec les secrétaires. Voilà, on se fait régulièrement des repas entre nous, avec les conjoints. C'est presque familial parfois. Non non c'est vraiment très important, même au sein de l'équipe de la maison de santé, on s'entend tous très bien et c'est un des critères qui fait qu'on accueille quelqu'un en plus, il faut que ça marche avec tout le monde.

Vous allez faire attention si quelqu'un se propose ?

Oui, on fait attention s'il y a quelqu'un qui se propose, qu'il n'y ait personne qui s'y oppose déjà ça c'est sûr et puis que voilà il peut y avoir des tempéraments qui font que ... à la fois disponible et dans une maison de santé, surtout encore, qu'il arrive à fonctionner en groupe, en travail de groupe, ça c'est important.

Vous allez être combien dans la maison de santé en tout ?

Euh ... dans les murs on est 19. On va probablement être rapidement 21 d'ailleurs et probablement un peu plus, je pense qu'on va accueillir d'autres médecins, on aimerait avoir d'autres médecins évidemment, on va accueillir une infirmière ASALEE, qui est en cours de formation là, donc qui sera pas là en Septembre, mais qui sera là en janvier, après on a des locaux de disponibles, donc pareil, ça reste très évolutif. On démarre avec plus de 7 locaux vides donc ... on peut faire venir un peu de gens en plus derrière.

Est-ce que les relations avec les paramédicaux ça a été important dans votre installation aussi ?

Alors ... c'était plus ... j'étais presque installée avant de connaître tout le monde. Après les infirmières je le connais très rapidement, les kinés, les podologues, on s'est plus connus autour du projet de maison de santé, donc j'étais déjà installée, donc c'est vrai que c'était important aussi mais... je pense que si me désinstallais pour X raisons et que je me réinstallais quelque part, je ferais attention à ça. Donc à l'époque ça m'a pas trop traversé la tête. Finalement, je trouve ça très important et j'ai eu beaucoup de chance en arrivant ici.

Mais par contre, cette proximité de paramédicaux, c'était important ?

Oui, c'est important, on est déjà très isolés, parce qu'on n'a pas beaucoup de spécialistes dans le coin. Voilà c'est compliqué, même pour avoir les examens complémentaires, donc au moins avoir des paramédicaux ... même si c'est pareil c'est compliqué pour avoir un RDV chez le kiné ... personne n'est trop disponible, mais au moins d'avoir une bonne entente c'est important.

Là l'hôpital le plus proche c'est W ?

Oui c'est W. On travaille beaucoup avec W et Z, un petit peu V, puis à T, à part des SSR ya pas d'hôpital, donc du coup c'est vraiment W et Z, et V parfois, plus pour les RDV, enfin pour les consultations que pour les hospitalisations. Parce qu'on est sectorisé sur W, donc si c'est les ambulances, le SAMU, c'est W.

Le fait que l'hôpital ne soit pas trop loin c'est important ? Vous auriez pu exercer à 50 km d'un hôpital ?

Euh ... C'est pas facile de répondre. Je pense que ça m'aurait pas découragée, si vraiment j'avais eu des motivations pour m'installer à un endroit avec un hôpital à 50 km, ça m'aurait pas encouragée, mais ça m'aurait peut-être pas complètement découragée non plus si il y avait eu ... C'est mieux, c'est clairement mieux, mais voilà si y'avait eu, je sais pas, un super tissu de professionnels libéraux, pourquoi pas. C'est vrai que tout seul à 50 km sans spécialistes, avec un manque de généralistes et pas d'hôpital ... ça fait ... ça

expose quand même à beaucoup de temps de travail off, a essayer de démêler des situations ... ouais c'est ... je pense que c'est pas les mêmes journées derrière.

C'est vrai qu'en Vendée, on a un petit peu partout des hôpitaux ...

Ouais, ouais. Ya un manque même dans les hôpitaux, parce que ... enfin ..à W y'a quasiment plus de cardiologue même pour l'hôpital, donc c'est compliqué, on peut pas fonctionner avec ... on peut pas avoir de RDVs de consultations à l'hôpital, ya vraiment des problèmes mais bon ya quand même un centre hospitalier avec un service d'urgences, une IRM, un scanner qui tourne, donc on arrive quand même à faire des choses.

Ça cette proximité des examens complémentaires, c'était ...

C'est quand même ... c'est plus pour les patients en fait, parce qu'on a clairement des patients pour qui c'est compliqué de se déplacer, donc c'est vrai que c'est bien d'avoir tous ses moyens là a proximité. C'est pas trop trop mal développé en Vendée. Ya mieux, mais ya pire.

Je pense que j'ai fait un petit peu le tour, il y a peut-être des choses que j'ai pas évoqué qui auraient pu favoriser votre installation ici ?

Euh ... bah ça n'existait pas à l'époque, mais vraiment la CPTS ça a vraiment un rôle à jouer sur l'installation des jeunes. En offrant une organisation du secteur ambulatoire claire, parce que j'ai été vraiment mise en difficulté avec ça quand je me suis installée, alors que j'avais fait quand même mon internat à Z et à W, j'avais déjà un réseau de fait ... Déjà quand je vois comment j'ai galéré à savoir, à connaître les ressources du territoire euh voilà ... savoir faire comment adresser ? a qui demander un avis ? déjà voilà j'ai trouvé ça compliqué alors que j'avais fait 3 ans d'internat dans le coin, je me dit pour ceux qui arrivent, qui connaissent pas le coin, c'est juste l'enfer, ya une énorme perte de temps, donc je me dit que si on organise ça et si on dit clairement à quelqu'un qui arrive voilà en expliquant le réseau qu'il a autour de lui, de façon claire, la façon dont il .. voilà les voies de communication qui existent, je pense que c'est un vrai plus, et ça rompt l'isolement du médecin généraliste qui est quand même assez dans son coin. Et ça on s'en rend pas compte quand on s'installe. Ou quand on remplace. Quand on remplace, c'est plus facile parce que des fois, on peut dire bon ben très bien, vous verrez ça avec Dr machin à son retour mais voilà quand on est le médecin traitant, bah du coup c'est à nous de gérer ça et ... il faut un réseau, sans réseau c'est l'enfer.

Il faut faciliter cette connaissance du réseau ...

Ouais voilà, c'est vraiment voilà un des buts de la CPTS, c'est vraiment ça, c'est créer des annuaires, se mettre au clair avec les spécialistes hospitaliers, libéraux, de savoir comment on communique, comment on s'adresse les courriers, dans quel critère on demande une consultation plus rapide, comment on fait pour l'avoir sans passer 15 minutes au téléphone ... voilà tout ça ... donc ya du travail mais ça je pense que c'est vraiment un atout. Voilà, après moi j'étais dans la peau de quelqu'un qui connaît le territoire, déjà pour y avoir grandi et après pour y avoir fait mes études, donc je pense que c'était plus facile pour moi que quelqu'un qui connaît pas du tout le coin, je comprends qu'il ait plus d'hésitation ou qu'il mette plus de temps à s'installer. En fait c'est bien de remplacer, pour avoir de l'expérience aussi.

Vous avez remplacé combien de temps ?

Pas longtemps moi, j'ai remplacé euh 1 an.

Dont la période de médecin adjoint ?

Euh ... non, c'était après ... voilà j'ai fait beaucoup de Pendant mon année de remplacement, je remplaçais beaucoup ... ouais parce que je partais régulièrement un mois, donc je faisais des grandes périodes de remplacements ici, et puis un peu ailleurs et puis rapidement ... je savais a peu près ce que je voulais et ce que je voulais pas. Du coup, je voyais bien qu'ici ça correspondait donc ...

Et puis, oui si aussi, ce qui m'a marqué dans l'installation, c'est quand j'ai remplacé ... c'était vraiment d'être en phase sur la médecine qu'exerce les associés, enfin futurs associés en l'occurrence. Je sais que j'étais assez étonnée parfois en remplacement de faire passer le malade à côté et d'avoir les gens en manteau sur la table d'examen ... quand je suis arrivée ici et que je leur demandais de passer à côté, ils étaient en slip sur la table d'examen. Je me suis dit, ici on fait de la médecine que je veux faire. Ça c'est important aussi, d'être en accord sur, pas sur tout, on a tous des pratiques un peu différentes, mais d'avoir un rythme de travail qui correspond à peu près, parce que c'est très difficile d'en avoir un qui fait 40 actes par jour et d'en avoir un qui fait 20 actes par jour, je pense qu'au bout d'un certain temps ... je pense qu'il y a trop de disparités ... les patients, je pense qu'ils ne comprendraient pas, parce qu'ils navigue parfois d'un médecin à l'autre. Il faut être à peu près raccord, bon après il y en a toujours un qui est plus en retard que l'autre, on a chacun notre personnalité, il n'y a pas de problème pour ça, mais voilà qu'on ait une activité à peu près similaire. A peu près avec le même objectif, ça c'est important. Et moi c'est quelque chose qui m'a marqué ici quand je suis arrivée, je me suis dit « ah ouais, là c'est bien ». Je me suis sentie ok, je me verrais plus travailler comme ça que ce que j'avais vécu dans d'autres cabinets, où je trouvais que c'était vraiment trop la chaîne, trop l'usine. Donc ça je pense que c'est un critère important aussi .

Si vous deviez me dire ce qui a le plus favorisé votre installation ici, ce serait quoi ?

Mmmh ... l'ambiance avec mes associés. Oui, c'est de bien s'entendre, c'est un deuxième mariage l'association, clairement on y passe beaucoup de temps surtout quand on a envie de monter des projets, ce qui était mon cas. C'était vraiment d'avoir des gens sur qui on peu compter quoi. Et même quand on s'entend super bien, on peut ..enfin ... je trouve que c'est important de pouvoir dire ce qui va, ce qui va pas à l'autre, sans pour autant se brouiller quoi. Ce qui est compliqué quand on est associés. Et quand on est en froid ... pffff, c'est difficile à gérer, pour avoir vu beaucoup de confrères avoir ce genre de problème, c'est quand même horrible quoi. C'est difficile de mener l'activité qu'on a et d'avoir un métier comme le notre pour que ça se passe pas bien avec les associés, comme sur le plan personnel, ça mine tout autant. Etre bien dans son environnement professionnel c'est fondamental, donc ça passe d'abord par les personnes qu'on croise tous les jours. Et les secrétaires et tout le monde. Un 2^e mariage quoi, c'est vraiment ... s'associer ... après on sent rapidement ceux avec qui on va bien s'entendre. Je trouve qu'un des bons tests quand on est collaborateurs, c'est pouvoir discuter rétrocessions, même en remplaçant, de pouvoir discuter argent sans être gêné, pouvoir discuter bah voilà moi au niveau du planning je veux ci, je veux ça, je veux mes 2h entre midi et 2, je veux sortir de bonne heure, enfin peu importe ce que chacun veut, enfin voilà, c'est pouvoir dire ce que chacun veut, le fait de pouvoir le dire sans sentir mal dans sa peau à ce moment là, moi ça a été un bon signe quoi ... pouvoir demander ce que je voulais, dire ce que je voulais, ce qui me passait par la tête, c'était important. Voilà, ici je pourrais toujours discuter sur ce que je veux et puis moi je voyage, mes associés aussi, enfin on peut s'absenter d'ici un mois, deux mois, sans que ça pose problème, moi j'avais besoin de beaucoup de libertés donc ça c'était important. J'avais cette liberté ici, tout simplement, parce que mon associé faisait déjà ça avant, donc ... Ah ben ok, puisque tu fais déjà ça, je fais pareil. Voilà c'est vraiment l'harmonie entre Je pense que c'est important de se dire est-ce que je pourrais travailler au même rythme, avoir la vie du médecin que je remplace où dont je suis le collaborateur, avant de s'associer c'est important. Parce que même si on peut toujours, ben moi je veux qu'un mi-temps, je veux faire que si ... c'est possible, mais je pense que c'est bien d'être en adéquation ... c'est une chance.

E. Dr E

Est-ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

Dr E, passionnée de médecine générale, mais commence à s'user sérieusement. J'ai migré moi de la région parisienne moi après 17 ans en région parisienne. Cela fait 3 ans. Voilà, donc je suis retournée dans de la vraie médecine générale. A Paris, on soignait des otites et des angines toute la journée. Ici la population est beaucoup plus âgée donc c'est ... de la vraie vraie vraie médecine. Parce qu'avant de les envoyez à l'hôpital faut vraiment avoir épuisé toutes vos connaissances. Je fais des trucs ici impensables ... Je refais de la suture, de la bobologie, tout ça je faisais pas à Paris : les gens ils vont directement aux urgences se faire recoudre un doigt ... Ici faut enlever les hameçons, faut faire un petit peu d'explorations, c'est chouette, ça c'est chouette.

C'était un choix ça de ...

C'était un choix. Déjà la vie parisienne, pffff ... enfin j'ai toujours vécu là-bas, mais la vie parisienne j'en pouvais plus. J'avais besoin de me ressourcer, au moins le peu de temps de libre que j'avais. Que ce soit tout de suite de la décompression quoi. Ce qu'on trouve facilement en bord de mer.

Donc la zone littorale ça c'était important ?

Ouais et puis mes beaux-parents habitent X donc c'est pas complètement un hasard. On connaissait l'endroit, on venait les week-ends en vacances, on connaissait l'endroit voilà.

J'imagine que du coup vous avez fait vos études sur Paris ...

A Créteil, externat et internat.

Vous avez toujours voulu faire de la médecine générale ?

Non, je voulais faire de la chirurgie. Mais j'ai vite compris que ça allait pas être compatible avec une vie de famille que je souhaitais aussi ; même si avec l'évolution de la médecine générale c'est un peu compliqué aussi mais ... c'est quand même plus faisable. Et je regrette pas. Même si c'est difficile, là c'est encore une semaine où je ferme et où je n'ai pas de remplaçant.

Ça vous aviez conscience que c'était compliqué, la démographie médicale en vous installant ?

Oui, tout à fait. Je pense que ça peut effrayer les jeunes, car effectivement c'est beaucoup d'un seul coup. C'est pas de l'otite et de l'angine quoi, donc faut vraiment Voilà je pense que l'expérience est importante ou alors faut venir à plusieurs. Faut d'emblée être à plusieurs quoi, toute seule non c'est chaud, je conseille pas.

Là vous vous exercer toute seule ici ?

On est deux, on n'est plus que 2. Yen a un qui est parti en retraite le 31 décembre. On était 3. On est 2800 habitants à X, mais bon toutes les communes autour n'ont pas de médecin, quand on est de garde on est de garde à 40 km à la ronde. Là ils s'en vont tous et y'en a aucun, aucun qui va être remplacé. Ils sont tous en âge de retraite quasi sauf 2 jeunes sur Y. Mais sinon ...

Mais là dans ce cabinet vous êtes toute seule ?

Ouais, j'ai un kiné qui est à côté, on est arrivés ensemble. Alors lui, changement de vie, ile de la réunion et ras le bol de l'île de la réunion. Il est arrivé 3 mois avant moi.

Et du coup, ici le secrétariat ça s'organise comment ?

J'ai une secrétaire, sur place, à l'étage. Je la laisse pas avec les gens parce qu'ils sont âgés ici, ils sont difficiles, exigeants, c'est pleins de retraités parisiens, donc elle est là-haut, elle a son bureau là-haut. Je me suis mis sur Doctolibil y a pas longtemps pour essayer de la libérer un peu du téléphone. Et puis là avec le départ d'un confrère ...

Et là les charges en étant toute seule, avec la secrétaire, c'est pas trop compliqué ?

Alors si là je suis en train de négocier, parce qu'en fait quand je suis arrivée de Paris, dans ma tête je n'avais pas du tout l'idée qu'ici on était en zone déficitaire donc je suis arrivée fallait que je travaille, donc j'ai cherché mon local, là je paie cher et donc là je suis en train de négocier avec la commune d'à côté qui devrait me faire un bâtiment si tout va bien. Juste à 500m, je changerai de commune, pour gagner sur mes charges.

Quand vous êtes arrivée, y'avait pas d'aides à l'installation ?

Non, c'est arrivé Moi je me suis installée en janvier 2016 et c'est arrivé en janvier 2018, l'année dernière.

Et la mairie a aidé Pas du tout ...

Non, ils sont un peu cons ici. Comme ça doit arriver dans certaines communes, c'est pour ça que ça avance pas la maison médicale de X ... Ils en parlent depuis 7 ans ... Mais ils ont signé un endroit en plein centre de X, alors le bourg de X c'est vraiment l'endroit infréquentable en été. Là on est à 2800 habitants, mais on passe à 45000 sur Juillet/Aout. Mais c'est sympa parce que c'est de la bobologie, ça dépotte.

(... coupure son ...)

Et dans votre choix, plutôt ici, plutôt qu'ailleurs ?

Avec mon mari on avait une zone littorale de Nantes à Biarritz en gros. Mais il fallait que mon mari trouve du travail et il s'est avéré qu'ils cherchaient un directeur pour le Super U. Mon mari est directeur du Super U de X. En fait l'ancien propriétaire était voisin de mes beaux-parents et ils lui ont proposé.

D'accord donc c'est d'abord lui qui a trouvé du boulot et vous avez suivi ...

Oui exactement.

Quand je suis arrivée ils étaient encore 3 en activité, mais il y en a un qui voulait partir vite. Moi avec le déménagement, les enfants, je ne voulais pas m'installer tout de suite, donc j'ai fait des remplacements. Je suis allée voir les médecins du coin et je leur ai dit que j'étais là et que s'ils avaient besoin ... J'ai donc remplacé sur les deux mois d'été, puis 2 jours par semaine à X chez le médecin qui souhaitait partir. Et puis je me suis installée au 1^{er} janvier.

Et vous avez donc repris sa patientèle ?

Oui.

Vous la connaissiez déjà un peu cette patientèle ?

Oui je l'avais côtoyé pendant le remplacement. Il faut savoir que j'ai plus de 2/3 de mes patients qui ont plus de 65 ans.

Et vous n'avez pas pu reprendre son local ?

En fait il exerçait dans un cabinet en plein centre de X, et qui n'était pas aux normes handicapées. Et puis je n'aurais pas forcément voulu reprendre le cabinet. Ici, je n'avais que les murs j'ai pu faire comme je voulais.

Est-ce que la présence d'écoles a été importante dans votre choix ?

Non je n'ai pas du tout regardé, après c'est vrai que ça a été dur pour les 2 grands, ils avaient 17 et 14 ans, donc une fois qu'ils rentraient à X, ben y'avait pas de copains ... Ouais pour eux ça a été dur ...

Et pour les commerces, j'imagine que la proximité du Super U était importante, avec votre conjoint qui y travaille ...

Oui, je ne sais pas si j'aurais pu m'installer dans une ville où il n'y a qu'une boulangerie, ici on a tout ce qu'il faut à proximité, oui ça a compté.

Là l'hôpital le plus proche c'est W ? La distance avec l'hôpital était importante ?

Non, quand on vient de Paris, faire 45 minutes pour aller à La Roche, 1h pour aller à Nantes c'est rien. J'habitais au Sud de Paris, à 20 km, mais je pouvais faire 1h30 de voiture pour arriver dans le centre de Paris.

(...) ?

Ça a été compliqué au début, je n'ai pas été très bien accueillie, par les confrères notamment. On m'a mis un peu des bâtons dans les roues ... Je crois que la première année je me suis tapée tous les ponts ... Pour les gardes on demandait de mettre les jours où vraiment on ne pouvait pas, moi j'avais rien de prévu donc ... mais je crois que je n'ai pas loupé un seul pont ... Y'avait des vieux médecins ici, avec des égos un peu mal placés « c'est moi le médecin » ...

C'est plus apaisé maintenant

Si vous deviez me dire ce qui a le plus favorisé votre installation ici, ce serait quoi ?

La mer, le bord de mer, le littoral ... Ouais, vraiment. L'à-côté.

Quels facteurs auraient pu faciliter votre installation ici ?

Un pôle de santé, ouais. C'est ce qui me manque aujourd'hui. De bosser a plusieurs, de pouvoir demander un avis. On ne fait pas de la médecine seul.

F. Dr F

Est-ce que tu peux te présenter eu quelques mots ?

Euh oui. Je suis Dr F, j'ai bientôt 30 ans, j'ai une petite fille, je me suis installée en juin 2018 à X. Et ça se passe très bien.

Est-ce que tu peux me dire où est-ce que tu as grandi ?

J'étais d'abord pendant 10 ans près de Strasbourg, en Alsace et après j'ai fait 10 ans à Paris, en gros. D'abord en banlieue parisienne, puis dans Paris pour commencer Médecine et ensuite bah du coup à Nantes pour l'internat.

Oui, tu as fait ton externat à paris ...

Mon externat à Paris, mon internat à Nantes.

C'était un choix de venir sur Nantes pour l'internat.

Ouais, je voulais pas rester sur Paris, surtout pas.

Est-ce que je peux savoir ce que faisaient tes parents ?

Ma maman elle ne travaillait pas, elle est mère au foyer et mon papa il est directeur du développement dans une boîte de recouvrement de finances.

D'accord, pas du tout dans le milieu médical ?

Pas du tout.

Tu es la première de la famille à t'orienter dans cette voie là ?

Oui, enfin après j'ai plein de ... une très grande famille, avec des cousins/cousines, j'ai beaucoup d'oncles et tantes aussi qui font médecine, donc je suis pas dans un milieu ...

Est-ce que tu peux me parler du coup un petit peu de ton installation ? Pourquoi X ? Comment t'en est arrivée là ?

Alors pourquoi X ? Bah j'ai fais tous mes stages en Vendée, hasard complet, mais à l'internat j'ai fait tous mes stages en Vendée. Je voulais m'installer en Vendée, pourquoi je ne sais pas ... Et puis en fait, j'ai fait mon stage de SASPAS, j'étais sur Fontenay, je sais plus l'autre et X. Je me suis hyper bien entendue avec les maîtres de stage de X, j'ai adoré la structure parce que c'est une maison de santé, et du coup, le midi on déjeune avec les autres professionnels, et du coup je m'entendais bien avec eux. Et en fait j'ai dit à la secrétaire, que moi j'étais prête à m'installer assez rapidement après mon internat et une autre médecin du cabinet a entendu que je disais et elle elle avait pour projet de partir parce que ça se passait pas bien avec les autres associés et du coup au moment où j'ai fini, elle m'a proposé de prendre sa suite et du coup j'ai dit oui. Donc c'est un hasard que ...

Et le fait que elle, elle parte parce qu'elle s'entendait pas avec les autres associés, toi ça t'as pas freiné ?

Non parce que c'est pas forcément une fille très très bien donc ... voilà ..je connaissais un peu les histoires, j'avais déjà senti les trucs et au contraire moi ça se passait hyper bien avec les autres donc ...

Et si elle était restée, tu te serais quand même installée ?

Pas sûr non. A cause d'elle ouais, à cause d'elle, mais parce que moi je m'étais déjà ... En fait mon maître de stage il part à la retraite dans 2 ans, donc moi il m'avait plus ou moins qu'il aurait aimé que je prenne sa suite et tout donc je m'étais dit bon bah, peut-être dans 4 ans éventuellement si je ne suis pas installée ailleurs je prendrais sa suite mais ça m'embêtait parce qu'il y avait elle et je sentais que ça passait pas très bien avec elle. Donc je sais pas mais en tout cas c'est le meilleur scénario possible.

Tu disais que tu avais fait tous tes stages d'internat en Vendée, c'était pas forcément un choix ...

Comment ça s'est retrouvé comme ça ?

Bah je sais pas ... Je sais pas au final c'est complètement du hasard, j'ai pas fait en fonction, mais moi je voulais pas trop ... j'étais pas trop CHU, parce que mes expériences à Paris c'était pas ... j'avais pas trop aimé. Donc du coup de base je préférais faire dans les petits hôpitaux et après, pourquoi la Vendée, franchement c'est un hasard quoi. Ça s'est goupillé comme ça quoi.

Et avant de t'installer à X tu as fait des périodes de remplacements ?

Du coup, bah la nana dont j'ai pris la suite je l'ai remplacé ... elle m'a proposé ça, ça devait être en septembre juste avant que je finisse mon internat et du coup après on est partis en voyage de noces et du coup en rentrant de notre voyage je l'ai remplacé de mi-novembre à début mai, je l'ai remplacé 2 jours par semaine et ensuite, en mai j'étais enceinte donc j'ai été arrêtée et du coup après fin juin c'était mon installation.

Tu as commencé ton installation tu étais en congé maternité ?

Ouais, c'est plus ou moins ça. Ma date d'installation c'était la veille de mon début de mon congé maternité.

Est-ce qu'il y a des amis autour de toi qui t'ont donné envie de t'installer ?

Non, parce que personne n'était installé autour de moi quand je me suis installée ... la première. Donc non. Il y en a d'autres qui sont en train là, ou en collaboration.

Le choix entre exercice de groupe et la MSP, c'était ... tu voulais que ce soit une MSP, ça aurait pu être un exercice de groupe avec juste des médecins généralistes ?

Non, moi je voulais vraiment que ce soit pluridisciplinaire, vraiment c'était un de mes critères. C'était important.

Tu dirais que cette installation en MSP, ça a été déterminant dans ton installation ? Enfin ça aurait pas été une MSP, mais cette même ambiance de travail tu te serais installée ?

C'est dur de dire, mais honnêtement je recherchais le côté pluridisciplinaire vraiment.

Et c'est la seule MSP que tu as connu pendant tes études et tes remplacements ?

Du coup, je réfléchis, mais oui c'était la seule parce que l'autre c'est un cabinet de groupe avec que des médecins généralistes. Donc oui, c'était la seule.

Donc finalement, la première était la bonne.

Oui !

Quand tu t'es installée, est-ce que tu as bénéficié d'aides à l'installation ?

Non. Non, pas du tout.

Est-ce que la mairie, des fois il y a des mairies, des communautés de communes qui aident aussi ...

Non, non plus. La banque m'a aidée. J'ai fait un prêt en fait. Obligée, j'ai acheté la maison en même temps, plus Marie qui arrivait donc c'était pas ... j'ai un peu tout fait en même temps, c'était un peu difficile. C'est cool après une fois que c'est fait, c'est fait mais c'était chaud, ouais très chaud.

Si tu devais le refaire, tu le referais ?

Ouais ! oui ouioui parce que c'était que du positif, te marier, passer enfin ta thèse, avoir un enfant, t'installer enfin c'était ... avoir une maison, c'était que positif donc... J'aurais pu faire plus étaler j'aurais été contente aussi, mais ça c'est goupillé comme ça. C'est dur mais ça se fait.

X c'est pas très loin de Nantes finalement, est-ce ça c'était important ?

C'était important parce qu'on voulait pas partir, enfin habiter trop loin de Nantes. Donc oui, indirectement c'était important. Dans mon exercice au contraire, je m'en fichais complètement, mais par contre dans ma qualité de vie personnelle ouais c'était important.

Là du coup tu n'exerces pas là où tu habites ... C'était un choix ?

Oui, un choix. Ouais je voulais habiter Nantes, dans l'idéal bien sûr, c'est toujours un idéal qu'on se fait, après en fonction de comment les choses évoluent tu tombes sur le truc ou pas mais ... Moi ouais je préférerais pas habiter au même endroit.

Pour quelles raisons ?

Pour pas croiser mes patients. J'ai toujours l'image ... enfin après je te raconte ma vie et tout ... quand j'étais plus jeune, j'allais en vacances chez mon oncle et ma tante qui habitaient dans la Meuse, vraiment dans un trou pommé, à tel point que mon oncle il était médecin et maire de la ville. Vraiment un petit truc et j'ai toujours le souvenir de entre midi et deux qu'il pête des câbles parce que les patients l'appelaient chez lui, et du coup je pense que ça m'a toujours un peu marquée ça. Et puis de me dire que quand je vais faire mon marché ou que je me balade avec ma fille au parc ou j'en sais rien, j'ai pas envie de croiser mes patients en fait.

Une partie de mon questionnaire est relative aux infrastructures qui peut il y avoir là où l'on s'installe, les écoles, la poste ... j'imagine que ça t'as pas ...

J'ai même pas regardé, ça m'a pas du tout ... C'est limite si je sais ce qu'il y a à X quoi...

Charles me disait qu'il remplaçait encore, donc son activité à lui n'a pas déterminé le lieu où tu t'installes ?

Ça aurait pu. En fait on s'était dit, en gros le premier de nous deux qui trouve le truc qu'il aime, bah l'autre suit, puisque l'autre n'aura pas ... ne sera pas fixé. Et en fait comme moi j'ai été ... quand j'ai su que je m'installais, on n'avait pas encore acheté la maison, donc on a pu faire en fonction. En fait on savait ... en fait, c'est vraiment un gros coup de chance parce que quand on m'a proposé X, on savait déjà aussi qu'on voulait habiter Sud Loire plutôt donc ça se goupillait bien quoi.

Charles parlait un peu de la patientèle, toi ça a été important cette patientèle ?

Ah ouais, c'était important. Après j'ai toujours ... tout c'est fait tellement vite que j'ai un peu du mal à vraiment dégager ce qui m'a vraiment décidé, je crois que c'est vraiment une ambiance générale plus que ... pleins de petites choses et du coup l'ambiance générale plutôt que un gros truc mais oui la patientèle, bien sûr ça en fait partie, pour le coup dans tous les cabinets que j'ai fait en Vendée, c'était pas la même patientèle quoi ... j'étais à Luçon, aux Sables ... mais en Sud Vendée quoi, mais là à X, c'est tous les jours que les patients sont vraiment sympas, bien éduqués, c'est hyper jeune, c'est trop bien, dynamique et ça c'est parce qu'il y a Nantes pas loin quoi.

Tu dirais que la caractéristique de cette patientèle c'est qu'elle est jeune et bien éduquée ?

Ouais.

Et ça, ça la différencie des autres cabinets que tu as fait ? Il y a d'autres choses qui la différencie ?

Ouais. Euh ... je trouve qu'ils sont sympas, mais je sais pas si c'est un critère vraiment ... mais je trouve qu'ils sont sympas et assez respectueux aussi. Après je connais pas partout ...

Quand tu t'es installée, est-ce que tu as eu des relations avec les élus ?

Non, pas du tout.

Est-ce que l'ARS, la CPAM, le conseil de l'ordre, est-ce qu'ils ont joué un rôle ?

Pas spécialement, bah après j'étais obligée d'aller au conseil de l'ordre, à la sécu. Après, est-ce qu'ils m'ont appris quelque chose, peut-être un peu mais ...

Ils ont pas été moteur dans ton installation, ni ne l'ont empêchée ?

Non non, ils ont été cools, mais dire qu'ils aident beaucoup c'est cool, non ... quand tu dois aller à La Roche / Yon pour juste faire signer un papier, quand tu habites à Nantes, que tu es enceinte en l'occurrence, ça m'a pas ... j'ai pas trouvé ça super cool quoi. Mais après ...

A X, je me rends pas trop compte du réseau de professionnels que vous avez autour, c'est ...

Ah c'est trop bien parce que en fait, comme c'est à peu près central, c'est quasi à équidistance de W, de Z et de Y, et puis y'a V qui est vraiment pas loin, donc ça permet vraiment de travailler avec des professionnels de santé... En fait, du coup, c'est à la fois bien et pas bien ... Moi je dis pas à mes patients, alors ce rhumatologue vous allez le voir il est trop bien, ça nous permet de laisser le choix au patients, en fonction de là où ils habitent par rapport à X, s'ils préfèrent aller à W, Z ou Y, et quand ils sont suivis à un endroit bah ils vont souvent au même endroit, et franchement, y'a pas de problème avec les professionnels de santé.

T'as pas de problème de recours aux spécialistes, de recours aux ...

Aucun. Bon après si évidemment, les dermatos c'est hyper long, c'est partout pareil. Les cardios c'est hyper long. Mais quand on a une urgence, on une secrétaire qui est géniale. Elle aussi elle a été déterminante dans l'installation d'ailleurs ... du coup, on arrive à peu près, sauf sur les imageries à raccourcir les délais quoi.

Ça tu avais cette notion que c'était un peu central avant de t'installer ?

Je le savais mais je m'étais pas dit que ça pouvait être bien ou pas bien ... J'ai un peu foncé tête baissée moi mais ... mais bon, c'est ...

Tu parlais de la secrétaire tout à l'heure qui a été déterminante, pourquoi ?

Parce qu'elle est trop bien Franchement elle est hyper efficace, tu lui dis un truc, elle percute tout de suite, elle facilite énormément les agendas. Donc elle sait que typiquement, moi j'ai Marie, que j'ai ma dernière consult à 18h15 avec des urgences éventuellement 18h30, mais c'est quand même ...c'est rarissime, qu'elle me mette une consult à 18h30 et c'est Quand elle peut, elle me met pas 18h15 quoi ... vraiment, elle fait tout pour que je puisse partir le plus tôt possible. Et quand on lui demande, bah typiquement, d'avancer un RDV ou de prendre un RDV, on lui raconte vite fait l'histoire du patient, on est sur que dans la semaine on a un RDV quoi ... et c'est trop bien quoi, puis elle est jeune, ça met une bonne ambiance aussi.

On a parlé des spécialistes tout à l'heure, il y a aussi j'imagine les labos, enfin le fait qu'il y ait un labo d'analyse médicale pas trop loin, qu'il y ait des radios pas trop loin, ça ça a été important dans on choix ?

J'ai même pas regardé. Non moi je me dis ... en fait j'ai trouvé qu'il y avait une super ambiance dans la maison de santé et entre médecins, et du coup je me suis dit, si eux sont bien, pourquoi, enfin vu que moi je m'entends bien avec eux, je serais bien. Ouais, je me dit de toute façon, ça marche comme ça, donc je vois pas le problème, de savoir s'il y a des labos ou des radios, les gens ils vont quelque part quoi. Finalement, c'est un peu horrible ce que je vais te dire, mais en vrai si il faut faire 1/2h de route pour aller dans un labo c'est plus trop mon problème quoi, donc en fait je trouve que ça impacte pas dans la décision en tout cas. Evidemment, c'est génial que ce soit à côté, peut-être que je dirais différemment si c'était plus loin mais ...

Et le service d'Urgences, parce que ça c'est un peu différent, est-ce que ça ça a été ...

Non, ça m'a pas du tout ... je me suis pas posé la question... parce que globalement partout t'es pas trop loin d'un hôpital quand même. Ouais franchement en Vendée, je crois pas qu'il y ait de ville où tu es à plus de 20 min d'un hôpital, enfin peut-être que si j'en sais rien ... 20 ou 30, avec les voies rapides, je pense que ...

Les médecins du coup avec qui tu travailles, tu as appris à les connaître pendant ton SASPAS ?

Très rapidement. Non, en fait c'est plus après que j'ai appris à les connaître.

Donc une fois que tu avais déjà décidé de t'installer finalement ?

Ouais. Ouais euh, mais parce que moi je marche vachement au feeling et que j'avais le feeling. Je savais que ça allait matcher. Mais oui, là maintenant on se connaît hyper bien, c'est sûr au fur et à mesure t'apprends. Mais aussi, tant que je remplaçais, finalement j'étais pas engagée sur l'installation, donc ça m'a laissé le temps de juste conforter mon choix. Si j'avais voulu partir, j'aurais pu dire non, finalement je veux pas. J'étais pas engagée vraiment. Donc je m'étais ... j'étais cool quoi, je me disais bon beh, si je suis contente c'est que ça le fera et effectivement ils ont été supers Tu peux avoir des surprises, je dis pas. En l'occurrence, je regrette pas du tout, mille fois non, c'est trop trop bien, j'adore ! vraiment. Il faut pas avoir peur de s'installer, c'est pas horrible, c'est même pas chiant, enfin sur le coup c'était chiant, mais je pense que j'avais tellement de papiers à ce moment là que je pense que c'est pour ça que c'était chiant, enfin de papiers qui étaient autres, qui n'étaient pas que l'installation, donc voilà, mais c'est trop bien. C'est trop cool.

Tu ne reviendrais pas dessus pour rien au monde ?

Jamais, jamais. Je regrette pas du tout.

A X, comment sont organisées les gardes ? est-ce que ça tu t'es ...

Alors ça c'est un peu plus relou, mais maintenant, enfin encore une fois c'est Charles qui fait mes gardes donc voilà. Y'en a pas tant que ça, y'en a 3-4 par an sur le week-end et c'est ... tu fais soit le samedi de 12h à 00h et le lendemain matin de 8h à 10h, soit tu fais le dimanche mais de 10h à 00h, donc c'est même pas tout le week-end. Y'en a qu'un en fait, officiellement t'es 2 si vraiment c'est le rush mais dans les fait y'en a qu'un qui fait les consults et les visites. Et après y'a une garde de soir, donc de 20h à 00h par mois, voire tous les 2 mois, tous les mois et demi on va dire. Et c'est pareil c'est Charles qui les fait. Ça c'est un peu chiant et ça aurait pu me freiner, mais tout le reste est trop bien donc un moment il faut faire des compromis ... ça aurait pu me freiner parce que bah les gardes sont à V et nous on habite Basse Goulaine, donc quand tu es sur place, tu peux le soir t'es d'astreinte de 20h à 00h ... bah t'es chez toi, si on t'appelle, on t'appelle. Nous si on nous appelle, c'est quand même plus compliqué quoi, c'est pas juste un aller retour, donc ça aurait pu m'embêter, ça aurait pu m'embêter, enfin ça m'embête d'ailleurs mais ... tout le reste est trop bien. Il faut pas être trop exigeant non plus, on ne peut pas tout avoir.

Je pense que j'ai à peu près fait le tour, si tu devais me dire ce qui a le plus favorisé ton installation à X, tu dirais que c'est quoi ?

Euh, ce qui m'a aidé dans mon installation, dans ce sens-là, euh ... mon mari. Franchement ouais, franchement Charles. Et qui a été facilitateur pour moi, pour m'installer et que ça me plaise et que ça me convienne et que je sois sûre de mon choix. Qui m'a poussée. C'est un peu niais de dire ça, mais c'est vrai. C'est lui. Et après, ce qui m'a un peu déterminée à Qui m'a le plus dit bon j'y vais, euh ... je crois que c'est les gens au sein de la structure, les personnalités, les médecins, les associés, tout ça quoi. L'ambiance générale du cabinet.

Est-ce qu'il y a d'autres choses qu'on n'aurait pas abordées qui te viennent à l'esprit qui auraient pu jouer dans ton installation ?

Euh je réfléchis ... en négatif ou en positif ... En négatif, y'a les visites à domicile, le nombre de patients âgés, les EHPADs par exemple, ça on en a pas parlé. En l'occurrence il y a une des EHPAD qui est juste à

côté de X, où j'aime pas du tout, enfin c'est vraiment ils s'occupent pas bien des patients je trouve ... quand tu arrives ils savent pas pourquoi t'es là, ils t'attendent pas, donc c'est vraiment pas agréable et donc là j'aime pas du tout y aller et je refuse même d'avoir des patients là-bas parce que vraiment ça me gave et à l'inverse dans X, il y a une EHPAD et là c'est top, les infirmières sont géniales et tout, et ça ça m'a conforté aussi dans l'idée que j'avais envie de m'installer en me disant bon, je déteste aller en EHPAD, vraiment j'aime pas ça, mais ça se passe bien, les infirmières sont cools, elles appellent pas pour rien, elles connaissent leur job, elles connaissent les patients. Et les gens ont l'air d'être bien traités donc ça ça joue aussi. Euh sinon est-ce qu'il y a d'autres trucs ... ce qui a un tout petit peu joué mais vraiment de très loin, c'était de me dire qu'il y avait un train, que je pouvais faire le trajet en train éventuellement. Ça a pu jouer un peu, pour me rassurer, voilà.

Finalement, tu le prends le train ?

Non jamais, je pense que je le prendrais jamais, mais dans l'idée de se dire, parce exemple quand il y avait du verglas, pas cette année, mais l'année d'avant, je me disais bon je peux quand même aller travailler s'il y a un train. Enfin voilà le train marche pas non plus quand ya de la neige ... mais c'est l'idée de se dire que s'il y a un problème un jour de voiture un jour ou l'autre quoi ... enfin très très vite fait.

Ici, le train c'est Nantes ?

Non en fait c'est S-X quoi. Ou T, mais c'est jouable.

Est-ce qu'il y a des choses qui auraient pu freiner ton installation ? Ou qui l'ont freinée ?

Qui aurait pu, j'ai envie de dire aussi mon mari, s'il avait ... ou si lui il avait voulu s'installer à l'opposé géographiquement et qu'il avait fallu faire un choix voilà ... Après J'avais vraiment envie de m'installer ... je voyais pas l'intérêt de remplacer pendant des siècles, je comprends pas bien ce principe, après voilà j'ai eu vachement de chances de trouver vite ce que je voulais. Quand je vois Charles qui remplace partout et qu'il me raconte comment ça se passe, je me dis bah en fait j'ai vachement de chance, donc ya ça mais ... mais j'étais aussi vachement prête ! donc freiner, bah ce qui aurait pu me freiner, je sais pas, enfin même d'avoir été enceinte ... Je crois que non ya pas de freins. Parce que même j'ai su que j'étais enceinte, je venais dire oui à l'installation, enfin ça m'a même pas ... ça m'a même pas traversé l'esprit, enfin si je me suis dit que ça allait être galère mais je me suis pas dit que ça serait un frein, j'ai pas eu de mal à trouvé de remplaçante ...

Oui, ça on l'a pas évoqué, la facilité des remplaçants ...

Et bah ça par contre c'est un gros point positif aussi, mais ça va avec l'ambiance, parce qu'il y a une telle ambiance dans le cabinet que quand tu es passée en tant qu'interne, je sais même qu'il y a des prats niveau 1 et des SASPAS, je sais que chaque personne qui passe dans ce cabinet que ce soit avec mes associés ou avec mon maître de stage, à chaque fois les gens ont envie de revenir donc tu sais que tu ne galères pas à trouver un remplaçant. Là pour mon congé maternité, c'est une nana qui je pense va finalement finir par s'installer à la place de mon maître de stage, qui est dans mon année, qui était interne chez mes associés avant et maintenant elle va me faire tout mes mercredis parce que je travaille pas les mercredis, parce que je travaille pas le mercredi. Donc c'est trop bien. Et je sais que voilà, j'ai un souci sur mes vacances, déjà elle me fait toutes mes vacances aussi, mais en l'occurrence il ya pleins d'autres internes qui sont prêts à revenir sans problème ... parce que l'ambiance est trop bien, parce que c'est près de Nantes et que du coup ...

Cette proximité de Nantes, elle est quand même importante dans beaucoup de choses ...

Bah ouais ! c'est trop bien, viens remplacer à X.

Est-ce que tu as d'autres choses à ajouter ?

Euh ... non.

G. Dr G

Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Alors, Dr G, j'ai 34 ans bientôt 35, je suis originaire de Nantes, j'ai fait mes études à Nantes, internat, externat tout ça et je suis ... j'ai été remplaçante dans la commune où je me suis installée pendant 5 ans et ça fait bientôt 3 ans qu'on est installés ici, dans des nouveaux locaux.

Et du coup, tu as grandi en région nantaise ?

Toujours en région nantaise, j'ai déménagé en Vendée il y a 10 ans, parce que du coup au niveau ... mon mari travaille lui sur La Roche depuis un petit moment et c'était très compliqué de faire le trajet Nantes La Roche tous les jours et on s'est dit qu'on allait se mettre entre les deux, entre Nantes et la Roche, du côté de W, sachant que sa famille est pas très très loin et qu'on a beaucoup d'amis dans le coin aussi et donc du coup pendant l'internat, premier semestre d'internat on s'est installés ici du coup.

Donc tu t'es installée vraiment d'abord d'un point de vue privé ...

Oui, c'était un côté pratique pour tous les deux en fait. Moi j'ai fais mes semestres, je me suis arrangée pour les faire entre Nantes et la Roche à chaque fois.

Est-ce que je peux savoir ce que tu as fait comme stages du coup ?

Alors, j'ai commencé par gynéco à la Roche/Yon, ensuite j'ai fait médecine aigue gériatrique à Laennec, ensuite j'ai fait mon stage prat niveau 1, qui était alors j'avais Nantes, du côté de Challans et Le Poiré/Vie, donc pas très loin de La Roche. J'ai fait ensuite les urgences à La Roche/Yon aussi, j'ai fait psychiatrie à La Roche/Yon et j'ai fait ensuite Soins de Suite et Soins Palliatifs à La Roche/Yon aussi.

Il y a avait des SASPAS à ton époque, pas encore ?

Si il y en avait, mais c'était encore Il n'y avait pas beaucoup de terrains de stage, c'était un peu compliqué, donc voilà, on est beaucoup à avoir fait que du niveau 1 ... à ce moment là quoi.

C'était un choix de rester à Nantes pour ton internat ?

Bah c'était un choix euh ... oui parce que j'ai ... je me suis mariée en fin d'externat donc du coup fin voilà ... ma vie était déjà un petit peu organisée donc voilà, comme j'ai eu là où je connaissais déjà, ça m'allait très bien et puis la médecine générale à Nantes a une bonne réputation aussi, donc moi ça m'allait très bien.

Est-ce que je peux savoir ce que faisaient tes parents ?

Alors, moi j'ai que ma maman, qui était profession libérale, elle était dentiste, elle est à la retraite maintenant.

D'accord donc un petit lien avec le milieu médical quand même ...

Ouais voilà, si on veut, ouais. Bah en tout cas, voilà, ça m'est pas inconnu la gestion de la profession libérale, voilà.

On a déjà parlé un petit peu de ton internat ... Tu t'es installée à quel âge ?

Du coup, je me suis installée en 2016, donc j'avais 32 ans.

Et du coup, comment ça s'est fait ici ? pourquoi ici ? Pourquoi pas ailleurs ?

Alors ça s'est fait ici parce que du coup quand on a emménagé ici, fin voilà, on a trouvé un médecin traitant qui est un de mes associés maintenant et puis ... et puis du coup moi c'est vraiment l'environnement ici me plaît bien dans le sens où on est quand même du coup entre deux grosses villes Nantes et la Roche, avec des plateaux techniques des 2 côtés, on est à ½ heure, c'est pas très loin non plus. On est même dans un triangle parce qu'on est à 1/2h de Cholet aussi ... puis moi j'ai pas du tout aimé le ... mon stage prat en ville, j'étais en centre ville de Nantes et ça m'a pas du tout plu cet espèce de nomadisme des patients alors qu'ici en fait on a des familles entières, de 0 à 100 et plus, du coup voilà qu'on suit très bien avec quand même bah une qualité de vie aussi, enfin au niveau personnel, c'est ... là on est propriétaires, on n'aurait jamais pu être propriétaires à Nantes je pense, enfin en tout cas pas avant

de nombreuses années. Tout est très pratique ici et au niveau de l'exercice c'est très agréable donc voilà, ça s'est fait ... j'ai remplacé en fait mon médecin traitant après mon internat et puis bah de fil en aiguille j'ai remplacé son associé et puis après j'ai fait rempla fixe et après on a eu un projet d'installation et puis le temps que ... comme ils étaient dans 2 locaux séparés avant, j'ai fait bah l'installation ok, mais il faut qu'on ait un local commun donc le temps de monter le projet et puis voilà ...

C'est toi qui a été moteur pour le cabinet ici de groupe ?

Oui voilà.

Tu as fait d'autres remplacements ailleurs ?

Alors si j'ai remplacé ... du coup un peu sur Saint Sébastien, j'ai remplacé sur Belleville/vie, Le Poiré/vie donc à côté de La Roche... euh ... un petit peu de Challans là où j'avais fait mon stage prat et puis ... j'ai du faire un petit peu, des petits trucs à droite à gauche ça s'est très vite localisé ici parce que j'ai eu mon rempla fixe assez rapidement.

Ce qui t'a orienté ici, c'est le rempla fixe, c'est d'autres choses ?

C'est euh ... au fur et à mesure de faire des remplas ici, le rempla fixe l'avantage c'est qu'on connaît bien les gens donc on commence à faire notre vrai métier en fait parce que le statut de remplaçante ponctuellement comme ça, je trouvais ça pas très agréable moi du coup, voilà on n'a pas de crédibilité, on n'a ... vous êtes jeune, vous êtes une remplaçante ... et le fait de connaître les gens, enfin voilà, d'être tout le temps là et de connaître les gens c'est vrai que voilà, ça met déjà le pied à l'étrier pour notre vrai métier quoi en fait, donc c'est vrai que c'est plus ... voilà, le rempla fixe moi j'avais très envie pour ce côté-là ...

Le suivi des patients ...

Ouais, voilà.

Tu parlais tout à l'heure de la population ici, tu suis de 0 à 100 ans. Qu'est-ce qu'elle a de différent de Nantes par exemple ou des autres populations que tu as ... ?

Euh beh c'est que les gens ici se ... travaillent ici, vivent ici et quand ils s'éloignent, on va dire peu en fait, je ... ya pas beaucoup de changement, donc je connais bien mes patients maintenant, c'est surtout ça. C'est que bah forcément en ville, les gens on des opportunités de travail, ils déménagent, comme ya une grosse offre médicale, même si c'est peut être plus tout à fait pareil maintenant, les gens changent plus facilement de médecin traitant parce que c'est plus près de chez eux etc ... Même si les gens partent dans la commune d'à côté ils restent toujours à 10 min d'ici, donc voilà on garde les gens même s'ils changent d'habitation, donc ça c'est sympa.

Le côté suivi de la famille, suivi à long terme, ça c'était important ...

Ouais, c'est ça.

Tu as parlé de tes associés tout à l'heure, en disant qu'ils étaient d'abord dans des cabinets séparés, du coup tu as appris à les connaître pendant ton remplacement ?

Exactement.

Tu les connaissais déjà avant parce qu'il y en a un qui était ton médecin traitant ?

Oui alors après, on va pas trop chez le médecin, donc non on s'est connus par le biais des remplacements en fait et puis ça s'est fait comme ça et puis les gens ont un peu leur compte on va dire, on est tout les 3 très différents, on a des avis différents, j'en ai un qui a 62 ans, un qui a 52 ans et puis c'est 2 hommes ... euh ... et puis bah du coup moi femme et plutôt jeune enfin voilà, tout le monde, on a les patients qui ... qui correspondent plus à chacun, donc comme ça c'est ... ça se trouvait bien au niveau de l'association.

Et du coup toi tu as créé une patientèle ici ?

Oui.

Ça ça ne t'angoissait pas le fait de devoir créer une patientèle ?

Non parce qu'on a une population ... un bassin de population assez dynamique, ça se construit encore pas mal et en fait on a beaucoup de gens qui arrivent ici parce que c'est devenu presque la proche banlieue nantaise à 30 min de Nantes ... euh ... et du coup, il y a encore énormément de constructions, enfin c'est ... enfin non, la demande elle était là donc y'avait pas de soucis.

Tu parlais tout à l'heure du fait que vous étiez assez central ici, entre La Roche, Cholet et Nantes, ça ça a été important dans ton choix, ou tu aurais pu exercer plus loin d'une grande ville ?

Oui, alors après c'était plus pour le côté, moi en tant que tel ça me dérange pas mais je vois pour les patients déjà ça commence, enfin on voit bien, c'est compliqué pour eux d'aller à la grande ville, enfin on a quand même une population, il y en a qui sont très ruraux et du coup ... si on était très loin je pense que ce serait compliqué pour beaucoup de patients de se faire soigner par des spécialistes, c'est plus ça. Après on a des consultations, là on a l'hôpital de W qui est à 5 minutes, avec service d'urgence, service de médecine et quelques consultations spécialisées qui sont déportées de La Roche et du coup bah pour les gens c'est pratique, pour les personnes âgées tout ça, donc d'avoir quand même quelques ... enfin un plateau technique disponible à côté, c'est vrai que c'est pas mal.

Toi, ce plateau technique et cette proximité des spécialistes et du service d'Urgences, ça a été important ou c'était plus pour les patients que c'était important ?

Pour le service d'urgences, je dirais que si, moi ça m'importe quand même, mais après je dirais que pour moi c'est important parce que c'est important pour les patients. C'est vrai que je pense qu'il y a beaucoup de gens qui renonceraient à aller voir le spécialiste si c'était à une heure, donc je pourrais pas faire grand-chose à ce moment.

Là vous avez des difficultés de recours aux spécialistes ?

Comme partout, c'est les délais des spécialistes, c'est pas ... c'est plus les délais, mais bon ça c'est partout pareil de toute façon. Maintenant, qu'on soit Nantais c'est la même chose.

Ça ça n'a pas été un frein particulier ?

Non non.

Ici, tu exerces en groupe, tu as monté ... enfin vous avez monté le cabinet de groupe, ça c'était un choix d'exercer en groupe ?

Oui, j'avais pas du tout envie d'être toute seule dans mon cabinet. Même si ici, ils sont plus âgés, mes associés et que le travail en équipe c'est pas vraiment dans leurs habitudes donc on essaie des fois de se parler de dossiers compliqués, mais ça reste très ponctuel, je me dis quand ... mon associé plus âgé partira à la retraite, ce sera peut-être plus un jeune qui arrivera, peut-être on pourra instaurer des discussions sur des dossiers difficiles quoi ... pour un peu plus partagé quoi ... pour le moment c'est pas encore ... mais je peux pas, déjà je leur ai fait changer de locaux, je peux pas faire changer tout leur mode de fonctionnement qu'ils ont depuis 30 ans, ça c'est pas possible, mais j'espère bien qu'à l'avenir ça ça pourra bouger un petit peu, pour avoir vraiment des discussions sur les dossiers difficiles, enfin partager un petit peu ... un petit peu plus.

Avec un projet de MSP ou pas forcément ?

Pas forcément, parce qu'il y a beaucoup de contraintes... euh ... administratives, de l'ARS avec du coup des cahiers des charges qui sont assez contraignants, sachant que nous on est dans un projet de CPTS dans le territoire et du coup en plus on a des ... on n'est pas tous les 3, on a les infirmières aussi qui sont avec nous, qui elles veulent développer aussi un projet d'éducation thérapeutique, donc en fait on va travailler en partenariat, comme une MSP un peu on va dire, mais sans la contrainte ... voilà.

Ici, vous avez un secrétariat qui est présent ?

Téléphonique, qui est dans le Sud Vendée mais c'est une petite entreprise, les filles elles sont 5 et elles nous connaissent très très bien, donc du coup, c'est vrai que de 8h à 20h, on a jamais le téléphone, enfin

elles nous passent les appels quand il y a besoin. Et puis au niveau de nos papiers on gère, mais on n'a pas tellement à faire. Moi je préfère ce système là plutôt que d'avoir à remplacer une secrétaire qui part en congés ou en arrêt maladie et là du coup, elles s'autogèrent et le fait que ce soit une petite structure, elles connaissent bien nos habitudes ...

Quand tu t'es installée ici, est-ce que tu as bénéficié d'aides à l'installation ?

Non, on n'est pas considéré comme un bassin sous-doté, donc non. J'ai pas trop cherché, on n'était pas éligible et j'ai pas cherché à droite à gauche s'il y avait des choses.

Pas d'aides non plus de la mairie, de la communauté de communes ?

Non, non.

C'est pas des choses que tu recherchais ?

La mairie déjà on leur a dit de nous donner un coup de main parce qu'on voulait que ... enfin mes associés ont vendu donc leurs locaux à côté, ne voulaient pas réinvestir, ne voulaient pas être propriétaires, donc on est locataires de notre structure et on avait demandé à la mairie si ils étaient intéressés quand même pour être nos propriétaires, ce qu'on aurait préféré, ce qu'ils ont refusé. Donc en fait, ils nous ont juste aidés à trouver le terrain et ça a été vendu à un promoteur privé, c'est un privé qui est notre propriétaire donc voilà. Donc j'ai pas cherché plus loin que ça après...

Vous, vous auriez préféré que ce soit la mairie ?

Ben oui, je pense que ça aurait été plus simple, plus logique, mais bon bah après c'est comme ça, c'est comme ça ...

Ils vous ont expliqué pourquoi ils ont refusé ? Parce que c'est vrai qu'il y a de plus de plus de mairies qui au contraire ont tendance à faciliter des ...

Ouais, je pense que eux ils avaient pas le souci de recruter, ils pensaient que voilà ... ils voulaient pas se mettre une contrainte supplémentaire, on était en plus sur un changement de mandat de maire, je sais pas si ça a joué mais du coup, voilà ... on n'a pas cherché plus, parce que c'était pas la peine de mettre des tensions...

Au niveau des institutions, j'entends la sécu, l'ordre, l'ARS, est-ce qu'ils ont été facilitateurs/freinateurs ou ils n'ont pas joué de rôle ?

Ils n'ont pas joué de rôle, ni les uns, ni les autres.

Tu parlais tout à l'heure un peu de ton parcours, du fait que tu t'es installée de façon privée bien avant de t'installer de façon professionnelle, et du coup j' imagine que les infrastructures à côté, les loisirs, les commerces, les écoles, tout ça ça a été important dans ton choix ?

Ça a été important. Y'a ce qu'il faut quoi on va dire, j'ai pas regardé si une commune était mieux qu'une autre, c'est par opportunité... Nous on était locataires quand on est arrivés quand j'étais interne, puis on a eu un projet de construction donc voilà ça s'est fait là où il y a eu un terrain et puis c'est dans la même commune qu'ici, j'ai pas ... ça aurait été dans une commune à côté voilà ... enfin de toute façon tout reste à une dizaine de minutes donc en fait, tout ce qui est infrastructures de loisirs, culturelles ou autres, de toute façon, toutes les communes alentours, on partage les mêmes donc c'est voilà ... ya pas de soucis là-dessus. Donc on va dire que la communauté de communes est attractive mais ... pas cette commune là plus qu'une autre, celle d'à côté c'est pareil.

Tu exerces pas très loin de là où tu habites ?

Je suis à 3 minutes. Moi ça me fait plaisir le midi de couper et de rentrer manger à la maison. De pas avoir ¾ d'heure de route pour ... avec les enfants en plus, les déposer au périscolaire le matin tout ça, c'est vrai que pas avoir ¾ d'heure sachant que mon mari lui il a déjà ¾ d'heure de route ... voilà, c'était ... pour l'organisation personnelle Bon après j'aurais été plus loin, je serais restée manger au travail, ça aurait

pas été ... mais j'apprécie d'être pas très très loin ... de pas perdre du temps après ma journée de travail, sur la route, rentrer vite à la maison en fait.

Tu connaissais un petit peu avant le réseau professionnel ici, les kinés, les infirmières, avant de t'installer ?

Non, enfin ça s'est fait ... Si pendant ma période d'association un petit peu, sachant que les infirmières ont changé en cours de route, les kinés ont pas changé mais ... euh ... ça s'est fait petit à petit, durant les remplacements, puis après de toute façon quand on travaille vraiment ensemble, ben au fur et à mesure, c'est comme ça que le réseau se constitue aussi donc ... ouais ça c'est fait au fur et à mesure.

Tu t'es associée directement ou tu as fait une période de collaboration ?

Non associer directement, comme il y avait les nouveaux locaux, il fallait effectivement faire une SCM pour ... donc on a fait l'association directement.

Tu as remplacé combien de temps ici avant de t'installer du coup ?

2012, 2013, 2014, 2015, 4 ans et demi.

Alors je pense que j'ai un peu fait le tour, tu as évoqué beaucoup de choses, alors il ya probablement des choses que j'ai un peu oublié ... si tu devais dire ce qui a le plus favorisé ton installation ici, tu dirais que c'est quoi ? Ici dans cette commune.

Je dirais que c'est ... le côté population avec le projet aussi ... le projet neuf là qui s'est mis en place c'était quand même très important parce que ça déroulé comme il fallait. La population voilà qu'on connaît très bien et il y a un vrai panel, voilà j'ai pas que des enfants, j'ai pas ... enfin voilà, ce qu'on dit souvent la femme jeune, enfin pédi-gynéco, je ne fais pas que ça... j'ai une aile entière de la maison de retraite où c'est quasiment que mes patients donc voilà, j'ai ... la population est très diverse, très fidèle ... enfin quand je dis fidèle, c'est plus dans le sens, ça part pas à droite à gauche, bien sûr il y a des déménagements, mais la plupart de la patientèle on les suit très longtemps. Et puis le côté effectivement ... proximité ... pas des grosses villes, mais en tout cas de spécialistes dans un environnement correct, enfin voilà avec quelques spécialistes ici, un labo, un truc de radio, enfin voilà avoir de quoi travailler correctement quand même dans un périmètre correct.

Et pour toi le périmètre correct entre guillemets, c'est ...

Bah voilà c'est ça, c'est à peu près ¼ heure de route pour les patients, c'est ce qui est acceptable, sachant qu'ici nous les patients ... ben ils ont peur de conduire sur Nantes, donc ils vont avoir tendance à aller plus sur la Roche, même si les délais sont plus long, parce que aller à Nantes c'est trop compliqué, c'est trop ... donc voilà c'est vrai que d'avoir les spécialistes sur la Roche, sur Nantes, de laisser le choix aux personnes qui sont plus jeunes, plus actives, d'aller sur Nantes, aux patients plus âgés d'aller sur La Roche, parce que c'est plus commode pour eux, bah voilà c'est pratique de pouvoir leur laisser le choix aussi.

Si tes associés ils n'avaient pas voulu monter ce cabinet de groupe, est-ce que tu te serais quand même installée ici ?

Non, non, j'avais un autre projet si jamais ... ça a failli pas se faire à un moment par souci d'entente avec un des deux associés d'ailleurs et euh ... bah j'avais une autre ... un autre cabinet où c'est des collègues où on est dans le projet de CPTS d'ailleurs ensemble, qui m'avaient proposé de venir avec eux, bah du coup comme ça s'est fait ici, je leur ai trouvé quelqu'un d'autre pour s'associer avec eux là-bas, donc du coup c'est ... j'aurais eu un plan B.

Ok, c'est pas très loin j'imagine ?

Non, c'est à W, c'est à 5 minutes. J'aurais eu un plan B du coup.

Cet exercice de groupe était important pour toi ?

Ouais, je trouve ... Alors voilà, c'est ... l'exercice de groupe là est on va dire assez inexistant à part le partage des locaux mais j'ai bon espoir que dans l'avenir bah voilà... Je vais pas leur faire tout changer ce serait trop compliqué pour eux, mais dans l'avenir j'aimerais avoir des réunions ensemble ce serait pas mal.

Des remplaçants, vous arrivez à en trouver ici ?

Un peu compliqué ... c'est un peu compliqué, on en a toujours eu, on n'est jamais partis en vacances sans remplaçants mais euh disons que ... bah ... notre super remplaçante qui est restée avec nous 1 an et demi a déménagé à 1 heure et quart d'ici donc voilà, donc elle vient me dépanner très très ponctuellement quand vraiment j'ai pas d'autres solutions, bah sinon c'est souvent des nantais et donc là on est rendus à 4 remplaçants en 3 ans ... euh ... et euh bah qui restent assez longtemps, qui font nos remplas de l'année en général mais euh ... le côté Vendée c'est quand même un peu compliqué quoi. Ouais ... donc sur la plateforme de remplacement sur facebook, là, je crois que j'ai été la première ... c'est après que c'est parti, mais à mettre des photos pour faire la pub du cabinet en fait. Je me suis dit, je vois toutes ses annonces, je vais mettre des photos, que le cabinet est nouveau, je me suis dit ça va peut-être taper dans l'œil et tout ...et puis bah après tout le monde a commencé à mettre des photos donc maintenant c'est ... voilà ... mais du coup c'est comme ça qu'on voit un petit peu mais bon après c'est ... voilà le côté 85, enfin voilà, on est Vendée, ça fout un peu les jetons ... On est à 25 minutes, j'ai un de mes associés qui habite à Nantes, on est la commune limitrophe là, en Vendée, c'est la première commune ... Bah de toute façon tu vois bien les annonces ... faut que ce soit à 20 minutes de Nantes, alors ... je peux comprendre que au-delà de ¼ d'heure c'est un peu pénible mais 20 minutes... déjà tu sors de Nantes tu as déjà fait tes 20 minutes quoi ... C'est un peu ... voilà ... c'est un peu dommage ...

Ça ça te fait peur pour la suite ? Quand tes associés vont partir ? Parce que du coup tu es assez jeune ...

Ouais, ça me fait ... ça me fiche un petit peu la trouille, je me dit que c'est pas désespéré, mais quand je vois mes ... les cabinets à côté des fois le mal qu'ils ont ... ouais on est ... encore on est pas les plus mal lotis, comme c'est voilà moins d'une demi-heure avec voilà une commune à côté, voilà ça doit faire 40 minutes donc déjà ... Mais ouais ça c'est un truc qui m'inquiète un petit peu. On verra après de toute façon...

Vous accueillez des internes ici ?

Pas encore. Normalement euh ... enfin euh ... ils seront pas maîtres de stage, moi je voulais l'être mais bon c'était une période un peu difficile ces derniers temps ... j'ai un associé avec qui c'est un peu compliqué des fois ... ya un moment je me suis demandée si j'allais rester ... donc du coup au moment où l'opportunité de devenir maître de stage est arrivée, c'était pas le bon moment, donc je me suis dit que j'allais pas pouvoir donner envie à un interne de s'installer Donc il fallait que moi déjà je réorganise un petit peu mes trucs et tout ça et du coup, je pense que ouais dans un avenir proche, je pense l'année prochaine je ferais ça.

Comment sont organisées les gardes ici ?

On a une association, on est à peu près 40 médecins sur le secteur. On a un CAPS, qui dépend de l'hôpital de W à côté donc est dans les locaux de l'hôpital, ce qui fait que voilà des fois on a des échanges avec les urgences directement à l'intérieur de l'hôpital, les urgences nous appellent en disant, bah j'ai quelqu'un qui relève plus de vous, donc voilà on s'échange. On n'est pas obligés d'être sur place nous, sachant qu'on est beaucoup à habiter dans le coin on nous appelle ... c'est régulé par le 15 à La Roche. Euh ... On est de garde un soir fixe dans la semaine, donc moi par exemple je suis le mercredi, pas tous les mercredi, je suis ... en fait on a un groupe du mercredi, donc on fait nos réunions de garde une fois par an et du coup bah on fait déjà la réunion ... enfin on se répartit les gardes de week-end sur l'année, les fériés et tout ça et après on se regroupe par groupe de jours en fait, et puis bah on fait enfin, on tourne et puis sauf si on a un empêchement, ... donc on va dire j'ai un mercredi soir sur 7 et j'ai 4 ou 5 week-ends dans l'année. Et

notre week-end, on est 2, donc y'en a un qui fait le samedi midi, jusqu'à minuit et le dimanche de 8h à 10h, et l'autre qui fait le dimanche 10h-minuit, donc voilà, en général on est pas ... donc celui qui est pas de garde est en 2^e ligne, on est jamais appelés hein en 2^e ligne ... et le CAPS est ... on va dire pas un petit peu vétuste, mais c'est un local partagé avec certains spécialistes qui font des consultations déportées à W ... On aimerait bien avoir notre local à nous, parce que ceux qui sont responsables de la maintenance informatique, ils ne peuvent pas y aller en journée, ils y vont que le soir ou le week-end, mais on est en pourparler avec l'hôpital, peut-être on aura vraiment un bureau qui sera que à nous, là on partage donc voilà ... avec d'autres spécialistes. On a chacun des responsabilités, on a une association, moi je suis la secrétaire de l'asso et puis on en a plusieurs qui s'occupent du matériel, plusieurs qui s'occupent de la compta, trésorerie etc ... et puis ça tourne bien. Du coup c'est vrai que les ... certains week-ends où on pourrait pas assurer notre garde, on a un système d'échange, on a une appli en fait sur lequel ... on communique comme ça pour échanger nos gardes et puis ... pour le coup on trouve facilement des remplaçants pour nos gardes.

Ça c'est une organisation de gardes qui te convenait ?

Ah bah ouais, c'est super bien. Le fait de pas être dans son cabinet tout seul. Les patients savent toujours où c'est ... enfin voilà ils sont tous venus ou en tout cas on leur dit que c'est à côté des urgences, donc les urgences les aiguillent, donc c'est vrai que c'est bien rôdé, notre système de garde, c'est pas mal du tout. On couvre combien de communes ... une quinzaine de communes. Bon on n'est pas trop embêtés par les visites, du coup c'est surtout les certificats de décès et les patients en EHPAD mais sinon on n'est beaucoup ... enfin on est principalement sur le CAPS, quoi donc c'est vrai que du coup ça tourne bien.

Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu voudrais ajouter sur ton installation, qui aurait pu la favoriser ou la défavoriser d'ailleurs ? qui aurait pu te faire ne pas t'installer ici ?

Euh non ... ouais, c'est les tracas administratifs c'est comme ça mais enfin faut ... ça se fait petit à petit, faut juste être un peu organisé mais ... non après ça ... enfin voilà, c'était anticipé, ça s'est pas fait du jour au lendemain dans l'urgence, j'avais eu le temps de prévoir un peut tout ça donc ça s'est fait ...

Toi quand tu t'es installée, tu as directement travaillé ici ?

Ouais ! bah oui ouioui, en fait c'était conditionné par ça, parce que sinon, ça aurait été compliqué, parce que déjà avec l'URSSAF ... quand tu changes d'adresse, quand tu es remplaçant, tu changes à chaque fois de numéro de SIRET, enfin bref, s'il avait fallu rechanger ça aurait été le bazar ... donc on a dit ... on avait dit au constructeur le ... on prévoit de rentrer ... à quelle date ils finissaient, ça s'est fini vers le 15 mai, le temps qu'on aménage chacun notre bureau, 1^{er} juin voilà du coup on s'est installés.

Est-ce que t'as des amis qui sont installés autour de toi qui t'ont donné envie de t'installer ? ou est-ce que tu as été la première ?

Euh ... j'ai une copine qui est installée à ¼ d'heure d'ici, mais c'est pas du tout ... par rapport à elle, parce que du coup, en fait en plus, elle est toujours collaboratrice ... donc au début on va dire c'était le début de sa collaboration mais c'était pas pour ça non ... moi j'ai fait connaissance de mes collègues ... alors après on s'est rendues compte qu'on se connaissait par l'internat ... mais c'est ... non, c'est pas par rapport à ça.

Super, merci beaucoup !

H. Dr H

Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Ouais, bah Dr H, j'ai 31 ans, j'ai passé ... enfin je suis collaboratrice dans le cabinet, je vais m'installer du coup au 15 Juillet, parce qu'on change de locaux donc j'attendais de changer de locaux et puis j'ai passé ma thèse l'année dernière. Voilà, à Angers.

Donc, ton cursus, tu l'as fait finalement ...

Alors, j'étais de Nantes, externat à Nantes et puis internat à Nantes à Angers, médecine générale, voilà, et pour l'instant j'ai pas de DIU, de DESC.

Et tu as grandi du coup région nantaise ?

J'ai grandi, je suis vendéenne. Je suis du Sud Vendée.

Donc tu connaissais déjà un petit peu la Vendée...

Je connais la Vendée ouais.

Pendant ton internat, tu as fait des stages en Vendée, pas du tout ...

Pas du tout parce que Angers, enfin la Vendée, ne dépend pas d'Angers, dépend de Nantes, donc non pas du tout. Donc je suis arrivée là, oui sans connaître l'hôpital, en tout cas sans ... sans numéro de téléphone, enfin sans connaître un petit peu le fonctionnement en Vendée. J'ai plus eu le réseau à Angers, donc voilà ...

Et du coup, comment tu as atterri là ?

Comment j'ai atterri là ... alors grande histoire ! Alors, du coup c'est un cabinet qui avait 4 médecins généralistes et il y a un médecin qui est parti maintenant il y a 4 ans à la retraite. Et en fin de compte, au moment où j'étais en stage en 3^e semestre il me semble à Cholet, en gynéco, j'ai fait sortir une patiente de soins de suite, qui était patiente ici et ... en fait, c'est une patiente qui m'avait posé des questions sur ce que je voulais faire plus tard, où je voulais m'installer, je lui avait dit « bah probablement Nord Vendée ... » et ni une ni deux, elle en a parlé à Mr F qui est mon collègue actuel, qui en a parlé à son collègue qui partait à la retraite et ils m'ont contacté pendant mon stage en tant qu'interne, en me disant est-ce que vous seriez intéressée pour venir ? Alors à l'époque je pouvais pas remplacer, parce que j'étais 3^e semestre, j'avais pas validé mon stage prat. On a gardé contact et dès que j'ai pu remplacer, en fait, je suis venue faire un été ici après mon congé maternité en fait. Donc voilà, et puis de fil en aiguille, je suis arrivée à atterrir ici. Donc c'est un peu par hasard. Après, peut-être que je serais quand même arrivée ici parce que je voulais cette zone là d'un point de vue familial aussi.

Oui, c'est ce que tu disais, tu voulais exercer en Nord Vendée, pourquoi cet attrait pour le Nord Vendée ?

Euh ... parce que Sud Vendée ... on n'avait pas avec mon compagnon envie d'y habiter, enfin on a nos familles là-bas, on ne voulait pas être trop proches et puis du coup nous on s'est installés, enfin on a acheté une maison ici pendant mes études, donc je devais être proche de l'axe autoroutier pour aller à Angers et lui travaillait à la Réorthe donc on avait dessiné un petit cercle ...

La Réorthe, c'est où ?

Alors, c'est plus à descendre sur Chantonnay. Et donc on avait dessiné un petit cercle de 30 minutes de route pour lui, et on a cherché des maisons dans ce périmètre, donc en fait j'habite à Y qui est à 10 minutes.

Donc effectivement c'est pas très loin. Ça c'était un souhait d'exercer pas très loin de là où tu habites ?

Alors un souhait de pas exercer là où j'habitais. Parce qu'il y avait un médecin à Y qui est parti à la retraite, mais je voulais absolument pas y exercer. Là ça c'est fait, que c'était aussi proche. Alors un peu plus loin ça m'aurait pas déplu, parce que là du coup, j'ai des patients qui habitent à Y que je côtoie régulièrement, j'ai mes voisins comme patients donc ... ça peut-être un peu plus compliqué.

D'accord, ouais tu aurais peut-être préféré une distance de sécurité un peu plus ...

Un peu plus, voilà, mais ça c'est fait comme ça et puis en fin de compte, je me sentais tellement bien dans le cabinet que je suis pas allée voir ailleurs. Je voulais rester ici.

Tu as fait d'autres remplacements que ici ?

Alors pendant mon congé maternité, enfin après, j'ai remplacé un ancien maître de stage qui était au Pain en Mauges et mon médecin généraliste qui est dans le Sud Vendée à Fontenay le Comte et j'ai pas fait d'autres remplacements à part l'autre médecin de X, une journée en fait. Mais non, j'ai pas fait d'autres remplacements.

Et dans les autres lieux où tu as été en remplacement, est-ce que tu avais des opportunités d'installation ?

Ah bah Sud Vendée oui ! Mon médecin revient toujours vers moi pour savoir si je veux m'installer là-bas, je pense qu'elle n'a pas compris que je ne voulais pas aller là-bas, mais oui, mais après c'est tellement demandé que de toute façon les portes sont ouvertes un petit peu partout. Mais c'est vrai que je suis pas allée voir sur La Roche, enfin pendant mon internat j'ai travaillé sur Angers en ville et je voulais pas du tout une patientèle de ville, enfin ... petite ou grande d'ailleurs ... ça m'intéressait pas du tout ... je viens d'un milieu rural, donc je voulais être en campagne, ou semi-rural.

La patientèle d'ici, du coup, tu as appris à la connaître pendant le remplacement ? Tu la connaissais un peu avant ?

Je la connaissais pas du tout avant. Après, j'ai remplacé deux de mes collègues pendant mon internat, donc voilà j'ai bien senti que ça me plaisait bien l'entente qu'il y avait avec les patients, la confiance qu'ils pouvaient nous accorder et puis en fin de compte quand je suis arrivée ici et tant que médecin adjoint au début parce que j'étais pasthésée, en fin de compte, j'ai repris une patientèle et puis tout c'est bien passé et puis ça m'a donné envie aussi de rester. De m'installer ouais.

Pour revenir un petit peu au début, est-ce que je peux savoir ce que faisaient tes parents ?

Ouais. Mon père est agriculteur et ma mère a fait plusieurs métiers, mais à la fin elle était aussi agricultrice. Aucun ... Pas du tout le côté médical non.

Dans ta famille non plus ?

Ma grand-mère était infirmière mais pendant la guerre, mais sinon j'ai ... alors c'est pas de ma famille, mais ma marraine était mariée à un médecin généraliste. Après, j'avais peu de contacts avec lui et ça aurait été certainement pas lui qui m'aurait donné envie de faire médecine parce qu'il était en fin de carrière et il était dégoûté un petit peu de son métier, lui il était installé et en fait il a fini sa carrière en tant que remplaçant. Parce qu'il n'en pouvait plus d'être installé seul...

Et ça ça t'a pas fait peur justement ?

Non, non pas du tout. Après je verrais dans 20 ans. Mais pour l'instant non, non pas du tout.

Est-ce que tu as des amis, des co-internes qui se sont installés avant toi, qui t'ont donné envie de t'installer ?

Pas du tout, je vais être la première qui va m'installer, on est beaucoup de médecins généralistes, mais elles font beaucoup de remplacements. Euh ... J'en ai peut-être une qui parle de s'installer mais après elle est plutôt en Bretagne et puis dans les autres, pour l'instant elles font plus une activité aussi de salariat, soit en PMI, soit au centre de planification à Cholet, donc ...

Ici, du coup, tu exerces en groupe, c'était un choix ?

Oui. Ouais, je me voyais pas du tout toute seule. Ne serait-ce en tant que femme, en tant qu'habitude aussi, on est toujours pendant nos études à discuter en groupe, entre médecins, entre infirmières, enfin voilà donc ... je me voyais pas du tout toute seule et puis bah je trouve que 4 c'était génial parce que ben ça permet ... enfin deux je trouve ça limite parce que l'un part en vacances, il est pas remplacé, on est tout seul, donc là ça permet de faire une rotation et on a plusieurs pratiques différentes donc c'est sympa de communiquer pour la pratique.

Cette ambiance de groupe et de cabinet, ça c'était important ?

Oui, oui oui très importante.

Tes associés, tu les connaissais avant de d'être en collaboration, enfin tu les as connus j'imagine pendant le remplacement ?

Ouais, je les ai connus pendant le remplacement. Ça s'est bien passé. Alors c'est que des hommes. Euh ... ça c'est bien passé, et puis euh après ... quand je suis arrivée en médecin adjoint ça a conforté au fur et à mesure ... en fin de compte quand je suis arrivée c'était un peu mes maîtres de stages, un peu comme des MSU hein, au début euh ... c'est vrai qu'ils ... on toquait à la porte de chacun, ils sont toujours là si besoin, de bons conseils, c'était très appréciable. Après, ils sont aussi jeunes, alors certes moins jeunes que moi mais il y a une dynamique, pas forcément des anciens, qui partent à la retraite actuellement, donc c'est ça qui était aussi intéressant. Et puis après sur le plan personnel on s'entend bien aussi donc ... on fait des formations ensemble, non ça s'est plutôt bien passé. Sinon je ne serai pas restée je pense.

Le fait de t'entendre bien avec tes associés, ça c'était important ?

Ah oui, je me voyais pas rester quelque part où ... parce qu'on se côtoie quand même 10 à 12h ... enfin se côtoyer ... on se croise mais ... 10 à 12h par jour donc ... c'est quand même important d'avoir une bonne entente et puis ne serait-ce que sur la pratique ... on voit les patients des uns des autres donc on a à peu près la même façon de voir les choses d'un point de vue médical, donc c'est ... enfin voilà je trouve que c'est important.

Tu disais tout à l'heure que vous alliez changer de locaux, ça tu le savais avant de décider d'être en collaboration et de t'installer ?

Je l'ai pas su tout de suite, après il y avait déjà des réunions d'entamées. Je savais qu'il y avait un projet avec la mairie, après moi c'est vrai que j'ai un peu suivi mes collègues sur ce projet là, je leur faisais confiance et le but c'est que je reste avec eux en fait.

Mais que ce projet se fasse ou se fasse pas, finalement, tu te serais quand même installée ?

C'est ça, ouais. Parce moi du coup quand je suis arrivée, le bureau était disponible donc moi ça m'a pas posé soucis, maintenant c'est vrai que des nouveaux médecins qui veulent venir, on n'a pas de bureaux de disponibles, donc le projet est important dans le sens il y a eu beaucoup de départs à la retraite dans les petites communes à côté et que maintenant pour faire venir les médecins qui veulent comme moi je pense, travailler en groupe, on est obligés d'avoir des bureaux de disponibles. Donc là le projet, il y aura 7 bureaux médicaux, donc on agrandit quand même.

Et ça restera un cabinet de groupe de médecins généralistes, ou alors ce sera une maison de santé ?

Non, que de médecins généralistes, parce que ici à X, les kinés ont déjà un bâtiment, les sages femmes aussi, les infirmières aussi. Eux ils avaient déjà ... ils s'étaient déjà un peu mutualisés, donc il restait que nous, donc la mairie a fait en sorte que ce soit comme ça en fait.

Quand tu parles de la mairie, quand tu t'es installée, est-ce que tu as bénéficié d'aides de la mairie ?

Alors vu que je suis pas encore installée, j'ai pas encore les aides, mais oui. Alors maintenant que X ... alors il y a plusieurs aides, mais du coup ce que ... X est passé en zone prioritaire, du coup j'ai une aide à l'installation de 50000€ euh ... pour une installation d'une durée je crois d'au moins 5 ans, donc c'est au prorata des jours travaillés, c'est 50000€ si au moins 4 jours par semaine. Après j'ai fait une demande à la ComCom, qui fait aussi une aide à l'achat du matériel lors d'une installation, qui peut monter jusqu'à 5000€, c'est sur facture donc j'en ai fait la demande, j'attends la réponse. Après il y a probablement d'autres aides que je ne connais pas, mais euh ... c'est pas forcément ça qui m'intéressait. En fait les aides, j'en ai entendu parler par mes collègues. Je suis arrivée, je cherchais pas du tout à savoir si il y avait des aides ou pas ... c'est vraiment pas mon ...

Oui, si elles étaient là tant mieux, si elles n'étaient pas là tant pis ...

C'est ça. C'est pas ça qui me poussait à m'installer. Là je me dis, j'en profite, elles sont là, autant en profiter hein. Pour la table d'examen ... Mais voilà, c'était ... si mes collègues avaient pas été là, je pense que j'aurais été toute seule, j'aurais du chercher par moi-même mais ça m'aurait pas ...

Ça n'a pas du tout été un moteur dans ton installation ?

Ah non, pas du tout. Mais c'est appréciable, je dis pas.

X, c'est une petite ville entre guillemets ...

Oui, alors me demande pas le nombre d'habitants, je suis incapable de te dire, je suis totalement nulle en géographie ... Je ne sais pas du tout. La mairie avait fait un flyer, justement pour essayer d'attirer des médecins et de donner le nombre de population, le nombre de femmes, d'enfants, le nombre de couples, enfin voilà ... mais je ne sais plus du tout le nombre d'habitants. Voilà, mais après, c'est pas La Roche, mais c'est pas non plus la petite bourgade de campagne en plein milieu de nulle part.

Ça c'était important une petite ville, pas trop grosse, pas trop petite ?

Ouais, et puis nous on a la chance du coup d'être quand même proche de l'axe autoroutier, donc Z en fin de compte est à 20 minutes, W on est à 40-45 minutes, V où on a tous les examens sur place est à 20 minutes ; bon après on est pas loin de la côte, enfin la Vendée, c'est quand même un beau département, donc c'est vrai qu'on est bien situés.

Cette position un peu centrale, ça ça a joué dans ton choix de lieu d'implantation ?

Oui je trouve ça appréciable pour les patients de pas devoir faire des kilomètres et des kilomètres pour aller faire un examen, une radio, une prise de sang ... Nous on a les ... On n'a pas de laboratoire mais on a les infirmières qui font les prises de sang, les patients n'ont pas besoin d'aller ailleurs. C'est appréciable ouais.

C'est surtout pour les patients ? Toi finalement, tu n'aurais pas eu tout ça ...

Bah je trouve que c'est confortable aussi pour moi, de pas être embêté à dire ... à chercher ... alors on est embêtés hein parce que on a un déficit de cardiologue, de dermatologues, voilà, mais euh à côté de ça, enfin on arrive quand même à avoir des examens complémentaires. Nantes n'est pas non plus très loin si on a besoin d'avis spécialisés, donc non, et puis les gens sont prêts à aller sur Nantes, mais je pense que c'est grâce aussi à l'axe autoroutier, c'est assez facile.

A X, ya pas de gare...

Non, ya pas de gare. Ya l'autoroute, juste à 10 minutes en fait. Soit pour aller sur Angers, soit pour aller sur Nantes. Et la Roche aussi, mais après ça se fait aussi ... là on est porte à porte à 20 minutes de l'hôpital à peine. On est du bon côté.

Est-ce que la présence d'écoles, de loisirs, de commerces à X, ça ça a été important dans ton choix d'installation ?

Alors, du coup, je ne peux pas dire trop oui parce que ... dans le sens où, étant donné que j'habite pas très loin, je viens pas faire mes courses à X. Je vais très rarement dans les marchés à X, parce que j'ai pas envie de croiser mes patients en fait, donc ... j'ai besoin de la distance, donc je fais même pas mes courses à X, ce qui serait plus pratique pour moi en fin de compte, mais je le fais pas parce que le peu de fois où je suis allée, j'ai croisé des patients et j'ai envie de garder ... enfin j'ai pas envie de ... forcément de les croiser, parce qu'ils y en a qui savent respecter la vie privée et d'autres un peu moins, donc non, ça m'a pas ... c'est pas ça qui m'a attirée pour ...

Tu t'es pas dit, il faut qu'il y ait des écoles, des commerces, des loisirs pour que je m'installe là ?

Non, parce que j'habite à 10 minutes, on a une école à Y donc c'est vrai que j'ai pas ... j'ai pas cherché une école sur mon lieu de ... non ... d'installation.

C'est plutôt ton lieu d'habitation qui a déterminé ton lieu d'installation ?

Oui, c'est plutôt ça, bah après à la base c'est vrai qu'ils m'avaient déjà contactés pour venir ici avant même qu'on achète la maison, et ça s'est trouvé un peu par hasard qu'on achète une maison aussi proche, ouais ... ça s'est un peu fait à l'envers.

Est-ce que quand tu t'es installée, tu as eu des relations avec les élus ?

Euh, tout de suite non. A part les réunions pour lesquelles ils m'avaient invitée sur le projet mairie, mais non. Pas du tout. Ils sont pas venus vers moi ou ... non, je suis pas allée vers eux non plus.

J' imagine que tu fais des gardes ici ?

Oui, alors des gardes de secteur. C'est-à-dire la semaine de 20h à 00h, c'est plus des astreintes parce qu'on est très rarement appelés. C'est très bien régulé par le 15, enfin par le SAMU à La Roche et puis les gardes de week-end, de 12h le samedi à 00h, et du 8h à 00h le dimanche.

Et vous êtes à votre cabinet ? Il y a un CAPS ?

Nous ici sur notre secteur, c'est au cabinet de chaque médecin. Après mes collègues font des gardes mobiles, en nuit profonde, du coup ça je ne fais pas. Et je fais pas pour l'instant de régulation, mais ça m'intéresserait d'en faire. Pour l'instant, j'ai des petits bouts à la maison et j'ai déjà du mal à dégager du temps pour eux donc on verra pour la régulation après. Et puis je trouve que ... avec plus d'expérience aussi, ça m'aidera aussi sur la régulation. Je me sens pas encore totalement apte à le faire.

Le fait des gardes et cette organisation de gardes, ça a été une contrainte, une facilité ?

Non, pas du tout, moi je trouvais ça logique de participer. Au début en fait, vu que j'étais pas collaboratrice mais seulement médecin adjoint, euh ... j'aurais pu ne pas faire de gardes en fin de compte, c'était pas une obligation vu que j'étais là en plus. Après je trouvais ça logique de participer au fait de faire les soins tout le temps et puis, enfin ça soulage aussi mes collègues, je vois pas pourquoi eux en aurait fait et pas moi, et c'est vraiment pas contraignant. C'est très bien régulé, et vu que c'est au cabinet, c'est quand même appréciable en fait. On n'est pas non plus envoyés sur des choses très très loin, ouais. Là récemment, depuis mi-septembre 2018 on a agrandi le secteur de gardes, on a fusionné avec le secteur de T – S, donc au début en fait on tournait à 7, donc ça revenait quand même assez régulièrement et là on est 18. Donc il y a un plus grand secteur de gardes donc en fin de compte on fait moins de week-end, moins de gardes. Et puis on reste au cabinet, c'est les gens qui se déplacent. Alors on peut faire des visites le week-end, mais jusque là, les deux week-ends que j'ai fait sur le plus grand secteur j'ai même été appelée moins de fois que quand je faisais mes gardes sur mon secteur de X. Donc pour l'instant, ça double pas en tout cas, le nombre de consultations.

Est-ce que avant d'être en collaboration, tu avais des relations avec les paramédicaux, les kinés, les infirmières, ...

Pas trop.

Le fait qu'ils soient là ça a été important ?

Alors après je trouve ça chouette qu'il y ait des kinés, infirmières, on a une psychomotricienne, on a un orthophoniste, on a une diététicienne, on a vraiment un panel voilà, on a une podologue aussi sur X, même aux alentours, il y en a à Y, on a un kiné, dentiste, voilà. Et puis un cabinet de sages-femmes aussi. Donc c'est intéressant, c'est même pas assez mais ... c'est vrai que les kinés sont pris d'assaut, ils sont quand même assez nombreux et c'est compliqué d'avoir des consultations mais c'est déjà appréciable d'en avoir sur le secteur. Il y en a quelques uns sur les communes aux alentours aussi donc ceux qui viennent de l'extérieur souvent vont voir le kiné de leur commune, comme les pharmacies.

Ça ça a été important pour toi qu'il y en ait en tout cas ? Même si des fois ils ne sont pas assez nombreux, ou tu n'aurais pas exercer dans un lieu où il n'y en avait pas ?

Sur le coup, ça m'a pas posé question, maintenant avec la pratique oui, je trouve ça très appréciable et important. Ça c'est sûr.

Sur le coup tu t'es pas dit, il faut absolument qu'il y en ait.

Non, c'était pas un critère. Après ça s'est tellement fait comme ça au fur et à mesure, que j'ai pas eu le temps de réfléchir à grand chose. Je me suis trouvée bien, je suis restée.

J'ai à peu près fait le tour, a priori. Si on n'a pas parlé du secrétariat, est-ce ça c'était ... je vois que vous avez une secrétaire physique ...

Alors en fait on a 2 secrétaires, mais il n'y en a qu'une par jour en fait. C'est qu'elles font un temps partiel, elles sont là du jeudi au mercredi, enfin chacune. Elles ont leur planning comme ça, et sinon elles sont là de 8h à 12h et de 14h à 17h. Je trouve ça hyper important d'avoir une secrétaire physique en fait. Je pense que j'aurais eu du mal à aller dans un cabinet avec qu'un secrétariat téléphonique. Je trouve que pour la régulation, pour l'accueil des personnes, elles nous enlèvent vraiment des grosses épines du pied par moment. Donc, non, très appréciable et en plus on s'entend très bien tous ensemble donc ... C'est super.

Si tu devais me dire ce qui a le plus favorisé ton installation ici, ici à X, tu dirais que c'est quoi ?

Euh ... bah cabinet de groupe, la bonne entente et puis le semi-rural.

Ce côté semi-rural, tu le recherchais quand même ?

Oui, ouais, la patientèle du rural, semi-rural, je trouvais totalement différente de la patientèle urbaine. Je trouve qu'il y a beaucoup plus la notion de confiance envers son médecin, cette notion là de médecin de famille. Moi c'est ça qui m'intéressait. Pendant mes stages, j'ai vécu des situations où les gens, c'était à la demande, c'était sans respect ... des demandes de certificat, de papiers et que fallait que ça soit fait tout de suite. Là il y a quand même un respect, il y a une confiance envers le médecin. Là voilà je suis la grand-mère, la mère, la petite fille, je suis toute la famille. Là ça fait 2 ans que je suis là, je commence à faire les liens entre les familles, c'est hyper intéressant, et c'est ça qui me plaisait. Donc c'est pour ça aussi que j'aurais pas pu aller à La Roche pour travailler.

Tu n'as pas fait de remplacement en ville ?

En fait j'ai fait mes SASPAS pendant mes études en fait. Mais non sinon ... Non Angers, ça m'a coupé l'envie ouais. J'avais 2 SASPAS dans le même cabinet qui était en plein centre d'Angers et non ... Je suis sortie de mon stage en ... Non je ne veux pas travailler en ville. A côté de ça heureusement, j'avais un autre maître de stage qui était complètement lui en rural, c'était le vieux médecin, avec le cabinet à côté de sa maison, le boui-boui un petit peu, et par contre les patients ça s'est super bien passé, ils revenaient me voir, ils savaient ... j'y étais tel jour, mais ils revenaient me voir moi, donc j'avais pu créer une relation même en tant que SASPAS, j'avais pas du tout eu ça avec la patientèle d'Angers, pas du tout. Donc ça m'a conforté dans l'idée que ... moi je viens d'un milieu rural aussi donc je suis pas une personne de la ville. De base.

Est-ce qu'il y a des choses que j'aurais pas abordées, qui ont facilité ton installation ici ?

Non, je pense pas. Non non.

Tout à l'heure tu disais, on est 4 et c'est bien d'être 4, parce que quand on part en vacances, finalement il en reste au moins 3. Vous avez des difficultés à trouver des remplaçants ici ?

Ouais, ouais. Depuis que je suis arrivée en fait, moi j'étais la seule remplaçante, on avait juste trouvé quelqu'un mais qui arrivait juste sur la région donc qui connaissait pas trop le secteur je pense et qui est ... qui a remplacé un de mes collègues en Décembre, mais c'était la première fois qu'on trouvait un remplaçant en fait.

Et il n'est pas resté du coup ce remplaçant ?

Non parce qu'elle a d'autres ... bah déjà elle a eu un bébé donc voilà et puis elle a d'autres envies, elle veut aller dans les îles remplacer, c'est quelqu'un qui vient des îles et qui voulait retourner là-bas et je pense qu'avec l'arrivée du 2^e c'était un peu compliqué, il y avait la notion de route, parce qu'elle venait de St Sébastien sur Loire. Donc il y avait aussi la route. Alors après j'ai un de mes collègues qui habite à Rezé,

qui fait la route tous les jours. Lui ça lui déplaît pas justement de couper avec cette distance-là. Après il est du bon côté de Nantes aussi, mais c'est compliqué parce que la plupart du temps c'est trop loin. On est à 40-45 minutes, ça dépend où on habite sur Nantes. Dans le centre de Nantes, pour sortir avec les embouteillages le matin et rentrer le soir ça peut être compliqué, donc voilà, je pense que c'est surtout le frein. Et puis je pense qu'il y a tellement d'opportunités plus près que on passe pas les premiers. Donc compliqué d'avoir des remplaçants.

Quand tu as commencé ici, tu avais notion que c'était compliqué de se faire remplacer ?

Oh bah oui, parce que du coup quand je suis arrivée, je voyais bien qu'ils se faisaient pas remplacer. Et que moi quand je les avais remplacé, ils avaient pas trouvé d'autres personnes. J'étais la seule personne sur tout le cabinet pour toutes les vacances d'été, donc J'avais cette notion là.

Ça ça t'a pas fait peur ? tu t'es pas dit ...

Non parce que justement en étant 4, de toute façon même si on part 2 par 2, il en reste toujours 2, donc ... on arrive à gérer et on a des secrétaires top donc de toute façon, elles bloquent les plannings, enfin elles savent que c'est les vacances, qu'on est que 2, elles mettent que les urgences, voilà elles régulent très bien, elles nous font des agendas au top.

Est-ce qu'il y a des choses qui auraient pu encore plus favoriser ton installation ici ?

Qu'il y ait plus de spécialistes, ouais. Ouais c'est compliqué mais ça c'est au fur et à mesure que je m'en suis aperçue parce qu'effectivement en venant d'Angers, j'avais pas la notion qu'il manquait des cardiologues, des dermatos... les délais peuvent être un peu longs ... l'imagerie aussi, les échographies c'est compliqué, on en a rarement en urgence, donc ... ouais un cabinet de radiologie qui a fermé à H donc ... ça déporte un petit peu tout partout donc ... ça peut être un peu compliqué mais j'avais pas trop cette notion là en arrivant. C'est au fur et à mesure, mais on fait avec de toute façon, on apprend à travailler comme ça. Effectivement, il y aurait un cabinet de radiologie en plus, des consults de spécialistes en plus, il y aurait plus de spécialités aux alentours ce serait top.

Est-ce qu'il y a des choses qui ont freiné ton installation ici ?

Bah ce qui aurait pu freiner c'est la proximité avec mon lieu d'habitation, ouais. Parce que là je m'en rends compte ... parce que en fait jusqu'en décembre, il y avait un médecin à Y, donc en fin de compte la patientèle de Y, j'en avais quelques uns mais pas tant que ça et là du coup on est surchargés de demandes et tout le monde sait que je suis de Y donc les gens ont du mal à comprendre pourquoi je prends pas les patients de Y, aussi quand je suis arrivée, pourquoi je m'installais pas à Y ... je pense qu'il y a certaines personnes qui ont du mal à comprendre, après moi c'est un choix, je suis pas revenue dessus, mais c'est vrai que 10 minutes c'est tant qu'assez près, ouais ... Même après le soir pour rentrer, l'autre jour j'ai mon collègue qui disait, c'est marrant tu passes toujours 5 à 10 minutes à discuter avec ... lui est toujours surchargé celui qui me dit ça, mais souvent on finit en même temps avec Marc, et quelque fois on discute pendant 5-10 minutes, ça permet de décharger un peu de la journée et je lui dit mais c'est vrai que moi j'ai que 10 minutes de route, j'ai pas le temps de couper. Et le fait de discuter 5-10 minutes, déjà ça permet quelque fois de discuter de situations un peu difficiles, et quand je rentre chez moi, ben moi c'est derrière moi. J'ai laissé le cabinet au cabinet, j'y pense pas, même si c'est proche, voilà. Et bah ça lui, il fait bah oui effectivement j'ai 20-25 min de route, je mets la radio, je pense à autre chose, ça me permet de ... moi en à peine 10 minutes, j'ai pas de temps de faire ça, donc le fait de discuter, tout ça donc c'est vrai que 20 minutes je pense que c'est bien en temps de route. J'aurais aimé un peu plus mais ça s'est fait comme ça.

Ok, est-ce que tu as d'autres choses à ajouter ?

Non, non non.

Super, merci beaucoup !

I. Dr I

Est-ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

Bah je suis médecin généraliste, formé à Brest, et puis bah je suis en Vendée au fil des hasards des remplacements. Je suis ici avec mon collègue.

Vous êtes installé depuis combien de temps ici ?

4 ou 5 ans.

Est-ce que je peux savoir où est-ce que vous avez grandi ?

Plutôt Saint Malo, vallée de la rance, Dinard-Saint Malo-Dinan.

Et du coup, vous avez fait vos études, plutôt à Brest ?

Brest, ouais.

Externat et internat ?

Oui.

Est-ce que je peux savoir ce que faisaient vos parents ?

Pharmaciens et puis femme au foyer.

Ok, donc un petit lien avec le milieu médical quand même ...

Mmh

Est-ce que vous pouvez me parler un petit peu de votre parcours d'installation ? pourquoi ici, comment vous en êtes arrivé là ?

Suite à des remplacements, et que la personne partait en retraite et n'avait pas trouvé de successeur. Je le remplaçais le mois qui le précédais et finalement bah je suis resté le mois suivant, c'est tout.

D'accord, donc vous avez remplacé un mois ici et vous avez tout de suite enchaîné sur l'installation ?

Mmh

Vous avez fait d'autres remplacements ailleurs j'imagine ?

Oui, bah pendant une dizaine d'année, je faisais que des remplacements.

Et pourquoi finalement ce cabinet là plutôt qu'un autre parmi tous les autres remplacements que vous avez fait ?

Mmmh, il n'y avait rien de particulier à faire, simplement continuer vu que j'y étais avant. Donc des formalités relativement simplifiées.

Le fait qu'il n'y ait pas à créer une patientèle, à créer le local ...

Il n'y avait rien à reprendre, il n'y avait rien à créer. A la rigueur, si ça avait pas marché, d'ailleurs les six premiers mois c'était plutôt sous le statut de collaborateur médical donc voilà, si ça a avait pas plu ou Ça aurait été très simple de partir.

Et vous me disiez que vous aviez fait 10 ans de remplacements, vous aviez cette volonté de vous installer, ou ...

Oui, enfin c'est l'opportunité, après j'étais célibataire à l'époque, donc j'avais pas vraiment de charges de famille ni quoi que ce soit donc une certaine liberté pour rester à faire du remplacement et si je m'installais ici, c'est parce que justement il n'y avait pas de contraintes spécialement à me dire que je m'installais pour les 10 ans qui suivaient. Même si il y a de fortes chances pour que j'y reste 10 ans, mais voilà c'est ... initialement, il n'y avait pas de ... de contraintes.

Cette liberté là, elle était importante dans votre processus d'installation ?

A l'époque oui.

Et vous avez remplacé dans d'autres cabinets dans la région, autour de X ou ...

Oui, sur Cholet, sur Nantes, enfin dans pas mal de cabinets, puisque à une époque j'ai commencé à faire remplacements dans la région Bretagne, puis Normandie, puis ici, et je faisais même des remplacements des fois en national pour peu que ... euh ... pour peu que ça valait le déplacement, que ce soit pour simple raison touristique d'aller se promener ou pour euh ... des remplacements qui duraient 2-3 semaines...

Vous étiez assez mobiles finalement dans vos remplacements, pas dans une région fixe. Ok. Ici, je vois que c'est une maison de santé qui est assez récente. Quand vous vous êtes installé c'était déjà une maison de santé ?

Non, elle a un an.

Et il y avait quand même ce projet ...

Le projet il date d'il y a une dizaine d'années.

Ok, donc quand vous vous êtes installé, vous saviez qu'il y avait cette maison de santé qui allait se monter. C'était important pour vous ?

Non, l'inverse, négativement.

Pourquoi ?

Euh ... parce que j'avais remplacé dans des maisons de santé auparavant et que la grande majorité des cas c'est plutôt défavorable aux médecins ... enfin bien souvent c'est rare que ça fonctionne très bien ... diverses contraintes ... et ici en effet, lorsque ça s'est monté les réunions avec la mairie étaient assez houleuses, mais bon maintenant ça va.

Ça s'est un peu apaisé maintenant ?

Bah ... ya pas de choses particulières voilà ... la mairie rempli simplement son rôle de bailleur et nous de locataires, mais ça s'arrête là. Il n'y a aucune structure qui est liée au fait que ce soit marqué une maison de santé, il n'y a pas de mise en commun de quoi que ce soit.

Ah oui, en fait chacun est locataire de son local, mais ya pas forcément de ...

Voilà, absolument aucune structure derrière. Que ce soit la mairie qui soit propriétaire des murs, ou un bailleur, promoteur immobilier ou autre, dans l'immédiat ça ne changerait absolument rien pour nous, pour notre pratique.

Il n'y a pas du coup de réunions pluridisciplinaires ...

Non.

Ok, mais c'était pas quelque chose que vous recherchiez ...

Si potentiellement, ça dépend comment ça se met en place. Mais voilà ... il y a quelques endroits où j'ai pu, par expérience, voir que c'était des ambiances sympathiques et que ça se passait bien, mais j'ai plus souvent été confrontés dans d'autres endroits à des choses où c'était simplement des rivalités et où voilà ... ici globalement, on est en bonne entente, il n'y aucune structure qui est liée mais bon ... mais bon la proximité fait que ça se passe bien, mais il n'y a pas de structure spécifique.

Ici, du coup, vous êtes combien de médecins ?

Nous sommes plus que 2.

Oui, j'ai vu qu'il y en a un qui cessait son activité...

Qui a cessé il y a un an suite au problème de la maison de santé et des gardes.

Et du coup, il est parti exercer ailleurs, ou il arrivait à l'âge de la retraite ...

Non, il du retourner exercer dans la région nantaise.

Il n'a pas été remplacé j'imagine ?

Non

Ici, c'est un exercice de groupe, même si c'est un petit groupe, ça c'était une volonté d'exercer à plusieurs médecins ?

Oui.

Vous n'avez pas du tout souhaité exercer seul...

Non. Que ce soit pour s'auto-remplacer, pour qu'il y ait quand même quelqu'un qui soit disponible au téléphone les jours d'absence. Même si à 3 ou 4 ou 5 comme c'était le cas il y a quelques années, ce serait quand même beaucoup plus confortable qu'à 2.

Ici, avec les remplaçants, ça s'organise comment ? C'est facile ?

On a un remplaçant qui vient très régulièrement, sinon bah on essaie vaguement de motiver des gens. Mon collègue est remplacé lui tous les mardis par un collègue mais ça tourne c'est ... assez difficile de fidéliser. Donc on y arrive plus ou moins. C'est très tendu, assez compliqué.

Ici, le secrétariat, c'est un physique, téléphonique ?

Il y a un secrétariat physique le matin, 8h-midi, téléphonique en permanence 8h-20h.

Cette organisation du secrétariat, ça c'était quelque chose qui a pesé dans la balance, qui a pas compté du tout ?

Si, très important de n'avoir aucun coup de téléphone en direct.

Et pareil, le secrétariat téléphonique, vous n'êtes pas dérangés ...

Pas trop, enfin ... comme ... ça marche bien.

Quand vous vous êtes installés ici, est-ce que vous avez bénéficié d'aides à l'installation ?

Non.

Il n'y en avait pas, ou vous n'avez pas cherché à ...

Je crois qu'il n'y en avait pas. Je crois que Y est déficitaire en médecins, des aides, W aussi, tous les trucs autour, mais X non. Il y a un micro-canton qui est tout petit, on doit être 7-8 médecins, pour tourner pour les gardes, mais c'est pas considéré sur le plan statistique comme déficitaire. Ça ne l'était pas il y a encore un an, et depuis cette année, on nous a rajouté un petit village situé en limite de canton qui lui est déficitaire, donc pour les gardes ça donne quand même déficitaire pour l'ensemble du canton. Donc euh ... une défiscalisation sur les permanences des soins, mais sinon en aides à l'installation, j'ai pas eu connaissance qu'il y ait quoi que ce soit.

Parfois, il y a des aides de la mairie, des aides des communautés de communes, est-ce qu'il y avait des choses quand vous vous êtes installés ?

... non, enfin ... il faut demander au maire, leur poser la question comme ils cherchent des médecins officiellement. En pratique, je sais pas trop ce qu'ils proposent comme aides. Ils ont une grosse ambiguïté là-dessus.

C'est-à-dire ? Ils se disent favorables à l'arrivée de nouveaux médecins ...

Ah bah publiquement, ils vont faire des courriers dans les journaux ou autre, comme quoi ils recherchent activement etc ... donc oui en effet, ils sont capable de mandater des personnes qu'ils vont payer très très cher, mais par contre si on leur demande quoi que ce soit à titre personnel, ce sera une fin de non recevoir, voire des insultes, comme quoi ils ne sont pas là pour enrichir des nantis ... ça c'est du OFF, mais officiellement on peut rien dire, parce que là je tombe dans la diffamation donc ... Donc il y a une grosse hypocrisie ...

Et vous vous avez cherché des aides par exemple pour le loyer pendant les premières années ?

Non pas spécialement. Si les premiers mois, j'ai demandé ... j'ai pris une chambre auprès de l'hôpital local, que je payais, enfin au même titre que les chambres destinées aux familles, qu'ils ont bien voulu me louer pendant quelques mois pour faire mes gardes, donc je louais au mois une chambre dans l'hôpital local qui me permettait de faire mes gardes sans venir de Nantes parce que j'habitais Nantes. Mais pas à tarif préférentiel ou quoi que ce soit, simplement tarif public qui est réservé aux familles, sauf qu'ils m'ont accordé le fait de l'utiliser en continu, de manière prolongée. Mais là c'était même pas la mairie, c'était

uniquement le médecin ... le directeur de l'hôpital local qui ... bah où j'ai quand même ¼ des patients, donc c'était dans son intérêt aussi que je puisse faire mes gardes.

Il n'y aurait pas eu ça, vous vous seriez installé quand même ?

Ça aurait rien changé, j'aurais peut-être même trouvé moins cher ailleurs. A prendre une chambre ou l'hôtel 2 nuits par mois, plutôt que de prendre cette chambre là au mois complet. Mais c'était une petite facilité.

Quand vous vous êtes installé ici, vous connaissiez votre collègue, enfin vos collègues ?

Oui, parce que ça faisait 3-4 ans que je remplaçais occasionnellement dans ce cabinet, donc je savais qu'il recherchait activement un successeur mais à la rigueur ça m'aurait pas déplu de continuer à remplacer son successeur mais comme il n'en a pas trouvé ... Je me suis installé ... sans tout à fait être successeur, parce qu'il n'y a aucun accord entre nous. D'une certaine manière, il est parti en retraite et moi je me suis installé.

Mais vous avez repris sa patientèle quand même ?

Simplement par accord tacite, mais non, il a rendu ses dossiers aux patients et j'ai repris les dossiers par la suite.

Donc il n'y a pas eu de rachat de patientèle j'imagine ...

Il n'y a pas eu de rachat de patientèle, pas eu de contrat, même pas eu de contrat à 1 euro même de succession, enfin il n'y a pas eu de succession administrativement parlant. Il est parti en retraite et moi je me suis installé.

Ça c'était plus simple dans les démarches du coup ?

A mon sens, oui.

Si ça avait été un contrat de succession, vous vous seriez installé quand même ?

Oui, après c'est tout le problème de comment les rédiger ces contrats-là, comment faire par rapport au FISC qui a tendance des fois à considérer que ... valoriser une patientèle qui valorise eux les patientèles à 30 ou 50% du chiffre d'affaire et que en pratique, ça a plutôt une valeur à 0, voire négative parce qu'en réalité, un médecin qui ne trouve pas de successeur, ça représente un gros coup de secrétariat de devoir théoriquement préparer, rendre les dossiers à chacun des patients, etc ... donc ... Donc voilà ... même d'un point de vue responsabilité légale, une reprise de patientèle revient à reprendre aussi ... à assumer les prescriptions faites par le passé par le collègue, d'un point de vue médico-légal il y a un petit flou juridique là-dessus je crois, il me semble. Que lorsqu'on s'installe en face, même si les patients traversent la route pour venir, bah du coup il n'y a aucun lien, et il n'y a pas à reprendre le passif. Il n'y a pas non plus à discuter avec le FISC comme quoi cette patientèle a été payée au black, parce qu'ils ne peuvent pas accepter que ça vaille un euro symbolique. Certains textes de jurisprudences, certains faits divers enfin font que ça devient un peu ... un petit peu étrange parfois.

Vous finalement, ça vous convenait en tout cas le fait qu'il y ait pas ce ...

La manière dont ça c'est fait me convenait tout à fait.

Le fait de connaître vos futurs collègues finalement, ça c'était important ? Vous auriez pu vous installer dans un endroit où vous auriez remplacé que très peu ?

C'est mieux de connaître un petit peu, après ... des fois le feeling peut passer en très peu de temps, ou ne pas passer à la première rencontre donc ...

Et vous, ce feeling était plutôt bien passé avec ...

Neutre. Une entente cordiale voilà, ça se passe bien, et on essaie de faire que ça continue à bien se passer.

Quand vous êtes installés ici à X, est-ce que vous avez regardé les infrastructures qu'il y avait à côté, les écoles, les commerces, éventuellement les transports ? Ou ça ne vous a pas trop traversé la tête à l'époque ?

Un petit peu mais bon ... j'ai surtout regardé quelle était la distance par rapport au centre, on est à 5 min de l'hôpital et la polyclinique de Y, à 10 minutes de Y et 40 minutes de Z.

Cette proximité de Cholet, c'était important ?

Ça permet quand même d'avoir toutes les spécialités ... sur le plan professionnel, d'avoir l'ensemble des plateaux techniques et l'accès aux spécialistes en un temps très très bref. Donc ça facilite quand même grandement l'exercice pour avoir des correspondants.

Ce recours aux spécialistes, il pose pas trop de soucis ?

Il pose des soucis, sur les délais d'attente de certains rendez-vous, mais ça c'est partout. Sur l'urgence éventuelle et leur passer un coup de fil, de leur demander un patient dans des délais brefs, quand c'est à peu près justifié, soit ils répondent, soit ils disent d'aller aux urgences. Donc voilà, c'est pas isolé, même si voilà pour avoir un rendez-vous en dermatologie non urgent, bon bah ...

Ça vous aviez notion que ... enfin vous connaissiez un peu la démographie médicale dans le coin avant de vous installer ?

Globalement, elle est publique hein. Que ce soit Cartosanté ou les autres chiffres, enfin qui sont pas toujours très récents. Moi je regardais, je jetais un petit coup d'œil la dessus.

Quand vous vous êtes installés, vous connaissiez du coup un peu la population que vous prenez en charge maintenant ? Ou alors vous avez appris à la découvrir au fur et à mesure de votre collaboration ?

Non, je connaissais à peu près le profil de population locale.

C'est une population qui vous a plutôt encouragée dans l'installation, ou au contraire vous vous êtes dit, elle me convient pas tout à fait, mais en même temps je ...

Si, c'est des gens plutôt agréable, c'est diversifié. Il y en a quelques uns qui ont leurs soucis, mais voilà c'est pas ... ya pas de cas ... c'est assez représentatif de ce qu'on peut avoir en zone semi-rurale, enfin à proximité d'un pôle urbain.

Cet exercice semi-rural c'est quelque chose que vous recherchiez ? ou vous auriez pu exercer en ville ?

Je trouve plus sympa en étant en périphérie un petit peu, qu'en étant en intra-urbain.

Pour quelles raisons vous trouvez ça plus sympathique ?

C'est plus diversifié, un peu plus familial. Peut-être un peu moins social que quand on est dans le centre ville de Y ou certains quartiers nantais. Et puis bah beaucoup plus facile pour circuler ou pour aller faire les visites à domicile. Que ce soit l'accessibilité au cabinet ou pour les quelques visites que l'on fait encore ou pour aller à l'hôpital local.

Il y a beaucoup de visites ici ?

Il n'y en a quasiment plus. 2-3 par semaine, plus les visites en institutions, mais hors institution c'est 2-3 par semaine.

Ici, vous me parliez de Y et l'hôpital et de la polyclinique qui était juste acoté avec tout le plateau technique, cette proximité des plateaux techniques c'était important dans votre exercice ?

Ouais.

Et vous êtes à 40 min de Z, 40 min de G ...

A peu près oui. Enfin ça dépend si on parle du périphérique ou du centre ville et des heures de circulation mais ...

Vous êtes à peu près entre les deux, plus près de G, plus près de Z ?

Je pense qu'on est à peu près équidistants quasiment, donc administrativement parlant comme on est en Vendée, c'est La Roche sur Yon ... mais en pratique Y lui est rattaché en tant que périphérique de G. Mais

en termes de distance et temps de route, je pense que ça doit être presque Z à quelques minutes près qui doit être plus proche. Et accessoirement, j'habitais Nantes avant. Donc ça se partage un petit peu entre ces 3 pôles, mais ça dépend des habitudes des patients, et ça dépend des habitudes des différents parcours de soins. Si les personnes sont passées par l'hôpital de Y, Y aura tendance à transférer vers G pour beaucoup de choses. Certains patients ont leurs habitudes sur Z, d'autres qui habitent un peu plus en Vendée, enfin il suffit qu'ils habitent à J ou quelque chose comme ça, ils se tourneront vers La Roche ... notamment la psychiatrie qui elle étant sectorisée à La Roche, ce qui est un petit peu embêtant parce qu'on a Y qui est à 10 min et en théorie il faut qu'ils assurent une heure de route.

Cette situation un peu centrale, avec du coup différents recours, différents hôpitaux de recours, c'est quelque chose que vous recherchiez ?

Non, pas spécialement. Moi ce qui m'intéresse c'est d'avoir toutes les spécialités de second recours à Y. Après que eux, ils cherchent un second recours encore plus spécialisé à Z ou à G, enfin c'est surtout à G, parce que s'ils savent pas faire à Y entre guillemets, souvent la Roche sur Yon n'est pas beaucoup plus spécialisé. Donc même si on est en Vendée, Y c'est le Maine et Loire.

Quand vous êtes arrivé, vous me disiez vous étiez célibataire, et depuis votre vie de famille s'est construite ?

Un petit peu.

En fait, quand vous vous êtes installé, ce côté familial n'a pas du tout joué dans la balance ?

Non.

Vous vous êtes dit, je m'installe d'abord et on verra après ...

Ça a joué dans la balance dans le sens où je voulais pas être bloqué si jamais je rencontrais quelqu'un et qui était ailleurs. C'est pour ça que au moment où je me suis installé je ne cherchais pas spécialement à investir sur 10 ans et à me dire que je restais là parce que voilà.

D'où la collaboration au début ?

Mmh.

Finalement une collaboration qui a duré 6 mois ... vous me disiez ?

Oui, à peine, puisque l'Ordre des Médecins voyait ça d'un mauvais œil.

D'accord, donc c'est l'Ordre qui vous a poussé à vous installer en tant que tel ?

Ils estimaient que c'était inacceptable comme situation. Même si au national ou dans les textes, c'était plutôt dans l'esprit des textes mais euh ils voyaient ça comme ... de la concurrence déloyale, d'une certaine manière. Ils m'interdisaient d'être remplacé, de prendre des vacances, parce qu'ils estimaient que voilà ... Enfin bon ...

D'accord, donc ils ont plutôt été ... je vais pas dire facilitateurs de l'installation, parce qu'ils vous ont forcé à vous installer, mais ils ont pas été très ...

Bah ils m'ont convoqué 3 fois, ils m'ont même convoqué à un entretien pour évaluer mon niveau de français, alors que ... né en France, formé en France, mais non c'était très important parce que voilà. Pas mal de petites réflexions, de petites remarques un peu étranges. Enfin ... j'étais inscrit dans le Finistère, dans le Calvados, et dans la Loire-Atlantique auparavant, l'accueil était plutôt sympathique, et confraternel, en Vendée c'était ... bon ...

Comment vous expliquez ça ?

J'explique rien ...

Un accueil assez froid finalement ...

C'est pas l'endroit qui m'a ... voilà, mais c'est subjectif donc ...

Et en dehors de ces relations avec l'ordre, avec la CPAM, avec la sécu ?

La CPAM parfait. Vraiment, ils sont plutôt ... enfin ils posent aucun problème, ils répondent assez rapidement, ouais la sécurité sociale locale, des relations qui sont plutôt agréables pour ce qu'elles sont. Enfin, il n'y a pas tant de relations que ça finalement, mais je n'ai jamais eu de soucis. Au contraire, l'installation s'étant faite très rapidement, donc voilà deux-trois coups de téléphone, un passage, aussitôt ils envoient les quelques documents, feuilles de soins et autres. Assistance technique pour ameli enfin voilà, aucuns soucis.

Ok, plutôt avec l'Ordre ...

Et l'Ordre, je peux pas dire qu'il y ait eu des soucis mais bon ...

Vous me parlez des gardes tout à l'heure, que vous aviez un tout petit secteur de gardes ? C'est organisé comment les gardes ici ?

C'est une permanence des soins, on n'a pas de maison médicale de gardes. Donc euh ... Je ne sais même pas s'il y a un effecteur mobile dans le département, j'ai pas l'impression, je pense que nous c'est uniquement ... on a des astreintes et on est appelés à notre cabinet. Ou alors en visite parfois. Mais c'est devenu très très rare parce que ... le dernier week-end de garde que j'ai fait, j'ai eu 4 actes sur le week-end. A une époque je faisais des gardes sur Y, là on avait vraiment l'impression de travailler, d'être un peu utile. C'est vrai que sur ce secteur, on se demande à quoi il sert, mais c'est le découpage qui est comme ça.

Ça, quand vous vous êtes installé, c'était déjà comme ça ?

Ouais. Je crois qu'il a des réticences de la part de certain à faire évoluer ou changer les choses.

Vous c'était une organisation que vous auriez aimé changer ?

Je préfère faire un week-end de garde dans l'année et voir 30 patients, plutôt que de faire un week-end de garde tous les deux mois à voir quatre patients quoi.

Vous habitez loin du cabinet ici ?

Y désormais. Une quinzaine de minutes.

Finalement vous n'êtes pas si loin, mais pas si près non plus, cette distance ...

C'est le but.

Vous ne souhaitiez pas habiter sur la commune où vous exercez ?

Surtout pour pas trop croiser Mme Martin au supermarché quoi. Qu'elle me parle pas trop de ses hémorroïdes au rayon boucherie quoi. Ce qui arrive parfois quand on est un peu trop ... près.

Cette distance de sécurité était importante pour vous ?

Les gens sont très gentils, mais des fois ils ne se rendent pas compte qu'on peut avoir une vie privée.

Je pense que j'ai à peu près fait le tour, si vous deviez me dire ce qui a le plus favorisé votre installation ici, ce serait quoi ?

La facilité. Comme je vous disais, il n'y a pas eu de successions, de contrat, de choses particulières, pas d'investissement, et c'était pas bloquant.

Vous aviez eu d'autres opportunités d'installation ailleurs ?

Il y a eu quelques endroits où je m'étais renseigné de manière un petit peu avancée. Il y avait une fois où c'est pas passé parce qu'il y avait une dissension au sein du cabinet entre les 5-6 confrères qu'il y avait. Dont un début de mésentente avec une des personnes qui ... un peu étrange. J'ai pas poussé plus loin. Et quelques renseignements pris à d'autres endroits, mais des fois ce qui me bloquait, c'était vraiment aller me dire que je reprenais une patientèle et des parts de SCI ou des murs quoi, qui en cas de changement d'avis, 2-3 ans après, était sans doute très très difficile de retrouver quelqu'un ... donc ça représentait un risque entre guillemets, soit de perte en capital ou d'investissement important faute de successeur, si vraiment on veut partir, soit d'être bloqué pour 5 ans, 10 ans sur le même endroit.

Oui, vous vouliez être libre au départ, pas ... Pouvoir en tout cas partir plus facilement que ...

On peut toujours partir mais dans certains cas, ça peut être dans des conditions très défavorables si les investissements au départ ... Même s'ils peuvent être justifiés néanmoins, ils sont pas forcément très liquides entre guillemets pour trouver un successeur derrière.

Est-ce qu'il y a d'autres choses qui auraient pu favoriser votre installation ici ? ou que vous auriez aimé qui se mettent en place ?

Non c'est très bien. Ce qui est un peu regrettable c'est qu'en effet, ça porte le nom de maison de santé, mais ce soit pas vraiment une structure intégrée. A la rigueur si tout était ... même si on exerce en libéral, je pense que ... si la secrétaire était ... non pas à nous mais à la mairie ... si vraiment la mairie ou les pouvoirs publics se contentaient de dire voilà, la redevance pour y travailler dans cette maison de santé, c'est 1000€, 2000€, 3000€ par mois peu importe à eux de faire leur chiffre, et qu'ont puisse s'installer pour 2 mois, 6 mois, 2 ans, et que le jour où on parte, ils gardent les ordinateurs, le fichier et c'est eux qui trouvent un autre médecin, que ce soit en libéral ou en salariat quoi. Je pense que ça pourrait faciliter grandement les choses.

Plus de facilité avec la mairie ... plus de souplesse ...

Pas forcément avec la mairie, parce que est-ce que c'est à la mairie de se charger de ça, ou les pouvoirs publics, l'ARS, voilà ... que l'ensemble de la structure soit porté par quelqu'un d'autre que par les praticiens.

Le salariat, vous c'est quelque chose qui vous aurait intéressé ?

Ça m'aurait pas dérangé.

Et vous n'avez pas eu d'opportunité d'exercice en salariat ?

Euh ... j'ai fait un peu de salariat en SSR ou dans des structures diverses, mais j'ai pas forcément cherché à faire du salariat parce que d'un point de vue ... c'est assez compliqué de faire du libéral et du salariat en même temps. Les deux interfèrent sur tout ce qui est URSSAF, tout ce qui est droit à la retraite, tout ce qui est protection sociale, en fait si bien que c'est ... ça ce ... ça devient délétère en fait voilà ... c'est pas rentable entre guillemets de faire les deux. Que ce soit à mi-temps ou que ce soit une année ... j'avais fait une année un remplacement pendant 9 mois d'un congé dans un SSR d'une collègue, comme je devais continuer à payer les URSSAF du libéral parce que je faisais quelques remplacement et quelques gardes, en fait à la fin de l'année c'est un peu compliqué.

En termes de fiscalité il faut choisir en fait ...

Mmh.

Est-ce que vous avez des choses à rajouter que je n'aurais pas évoqué, qui auraient pu jouer dans votre installation ici ?

Non ... Si, ce qui me manque c'est la mer, si ce côté environnemental. Et puis La France, c'est pas un pays qui facilite les mobilités quand on veut s'installer, le forfait patientèle médecin traitant est versé à N+1 ou N+2 même si on reprend une patientèle, le temps que tous les patients repassent une fois au cabinet et qu'on signe la déclaration de médecin traitant même si il y a une majoration de 20-30% sur la première année, voilà c'est des choses qui mettent un peu de temps à se mettre en place, voilà donc même si on cesse une activité à un endroit pour s'installer 10 km plus loin, c'est ... ces forfaits sont un peu en décalage et donc c'est pas très avantageux de partir à quelques km. En matière d'immobilier c'est pareil, si on achète une maison ici et qu'on revend dans 2-3 ans pour aller un peu plus loin, on a toujours les 10% de frais de notaire qui sont pas remboursés entre guillemets, donc c'est pas très avantageux. La France est un peu sclérosée de ce côté-là sur la mobilité beaucoup plus que dans d'autres pays d'ailleurs.

J. Dr J

Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Alors, Dr J, j'ai 31 ans. J'ai fait ma fac à Dijon dans l'Est de la France et j'ai choisi la médecine générale à Nantes. Et dès le départ, en fait j'ai habité à X, parce que j'avais de la famille, ma sœur qui habite à X, qui y habitait depuis une dizaine d'année, donc je venais en vacances en Vendée régulièrement. Et je m'étais dit, les 6 premiers mois, je vais venir à X comme ça j'aurais un appui de sûr. Voilà en prenant un appartement dès le début parce que l'internat était pas terrible. Et voilà en fait finalement je suis restée ici.

Pendant tes 3 ans d'internat du coup ?

Voilà les 3 ans d'internat et puis après. Mon internat je l'ai fait de 2011 à 2014.

Le choix de venir sur Nantes, c'était une évidence, c'était ...

C'était ... alors l'internat de Médecine générale était assez réputé et puis la région était assez attractive aussi.

Toi tu t'es d'emblée installée sur X pour des raisons familiales ...

Voilà, raisons familiales.

Il y a d'autres raisons qui t'ont fait choisir plutôt X que Nantes ?

Le choix du stage aussi. Mais ça a pesé autant dans la balance. J'avais l'hôpital ici.

Tu as fait quoi du coup comme stage pendant ton internat ?

Alors donc hépato-gastro au CHD à La Roche, ensuite urgences à Fontenay le Comte, ensuite médecine polyvalente aux Sables d'Olonne, un stage prat niveau 1 donc toujours avec des prats en Vendée, pédiatrie au CHD à La Roche et puis ensuite le SASPAS en Vendée aussi.

Toi, tu avais eu un SASPAS, il devait pas y en avoir beaucoup ...

Oui, alors je sais plus comment c'était ... Je sais plus, je pense qu'on avait tous accès au SASPAS, mais du coup tu me mets un doute.

Tu as grandi du coup dans quel ... plutôt en rural ? plutôt en ville ? Parce que là tu exerces en ville ...

Alors j'ai grandi, oui, complètement en rural en fait. Et je m'étais dit ... je pense que le choix de la médecine générale c'était aussi par rapport à moi ma personnalité, même si j'avais hésité avec beaucoup d'autres spécialités et je m'étais toujours dit que je m'installerais en rural, donc bah bingo, en plein dedans. Et finalement, voilà je suis à X, bon qui reste pas une grosse ville quand même.

Est-ce que je peux savoir ce que faisaient tes parents ?

Oui, alors mon père était agriculteur et ma mère l'aidait et était aide-ménagère à côté.

Est-ce que tu peux me parler un peu de ton arrivée ici, pourquoi ici ? comment ça s'est fait ? quel est ton parcours ?

Je pense avoir un peu répondu à la question là en disant ... donc au moment du choix du premier stage, ou peut-être plus en amont ... tu voulais savoir ?

Non, comme tu veux, ton internat, tes remplacements éventuels si il y en a eu ...

Ouais. En fait, au début j'avais vraiment pas prévu de rester ici. C'était vraiment pour les raisons que je t'ai indiquées tout à l'heure que j'ai commencé ici, et ensuite c'est vrai que c'est surtout le réseau social en fait, on développe un réseau d'amis ou de ... on fait des activités ici, donc en fait c'est vraiment ça qui m'a fait rester. Après, les remplacements, donc c'était toujours en Vendée, dans les cabinets où je connaissais déjà, avec des médecins que je connaissais déjà donc ça a commencé par un remplacement de 6 mois d'un congé maternité dans un cabinet où j'étais en SASPAS à X, et puis après voilà j'ai remplacé des médecins que je connaissais déjà dans le secteur.

Que sur X ? ou ailleurs en Vendée ?

Ailleurs en Vendée aussi, donc en semi-rural, on va dire semi-urbain, à Aizenay, et puis vers St Gilles Croix de Vie, Le Fenouiller. J'ai fait que ça.

Tu t'es installée ici après une période de remplacements ? tu as fait de la collaboration ?

Donc après ... mon internat s'est terminé en 2014, j'ai fait des remplacements pendant 3 ans parce que j'étais pasthésée et puis ça m'arrangeait bien de pas avoir à me poser la question non plus. Et puis, dans le cabinet où je suis actuellement en collaboration, je faisais des remplacements et il y avait un médecin qui partait qui faisait une pause dans son exercice en libéral et elle m'a proposé de ... voilà, de prendre la suite, c'était une jeune, c'est une jeune, 35-40 ans je crois ... prendre la suite ici et ça correspondait à la période où j'allais faire ma thèse, donc ça tombait vraiment bien et puis j'ai sauté le pas entre guillemets, modérément parce que c'est quand même qu'en collaboration mais voilà c'est un premier pas quand même où on se pose.

Là tu es collaboratrice actuellement ?

Oui.

Et tu es collaboratrice depuis combien de temps ?

Depuis décembre 2017, donc ça fait 1 an et demi.

Et tu as remplacé ici, pendant 3 ans, ou pendant une période plus courte ?

Pendant une période plus courte, quelques mois seulement. En 2017. Juste avant.

Ici, c'est un cabinet de groupe du coup ? Vous êtes 3 ? à temps partiel ?

Oui, 3 médecins. Alors il y a un médecin à temps plein, on n'a que 2 bureaux, donc on est 3 médecins, un médecin à temps plein et un autre bureau où on est deux à se partager le temps. Donc je fais 3 jours en gros et puis l'autre fait 2 jours.

Cet exercice de groupe, c'était un choix ? une évidence, pas forcément ?

Alors ... je pense que c'était à la fois un choix et une évidence. Exerçer toute seule ... je voulais surtout pas.

Pour quelle raisons ?

Je trouve que ... en fait, au cours de mes remplacements, voilà j'ai pu voir un peu ce que je voulais vraiment. Au début je pense que j'aurais plus voulu voilà avoir un lieu en particulier, avec des locaux, des beaux locaux ... une structure où on était quand même déjà plusieurs et au fur et à mesure je me suis rendue compte que ce qui comptait vraiment c'était les collègues. Parce que ça c'est la seule chose qui est stable, c'est la seule chose finalement sur laquelle on peut compter, les patients changent, on peut avoir des coups durs, si on est avec des collègues sur qui on peut vraiment compter, ça c'est vraiment la différence quoi. Et je dis souvent en rigolant, d'ailleurs je l'ai avoué à mon collaborateur il y a quelques jours ... ce qui m'a fait aussi rester en fait c'est le micro-ondes. (Rires) parce que donc ... le médecin qui est là depuis très longtemps, en voyant que ses collaboratrices mangeaient parfois sur place a spontanément installé un micro-ondes pour ... voilà en se disant que ce serait peut-être bien pour elles, même si elles l'avaient pas demandé. Et j'ai vu la vraiment un acte de bienveillance et de ... et je me suis dit bah oui, c'est dans cette ambiance-là que je veux travailler.

Tes collègues là, tu les as connu pendant ton remplacement finalement ? et puis le lien est bien passé ?

Oui, oui. Et puis on travaille ... alors pas pareil parce que on est différents, mais on a la même façon de ... la même vision des choses, de la médecine et de ce qui nous semble bon pour les patients quoi.

Ça c'était important pour toi, cette vision un peu commune de l'exercice ?

Oui, d'autant plus que on partage en fait le bureau, et finalement quand je suis pas là c'est ma collègue qui a mes patients pour les urgences et inversement, donc ...

Ici, il y a du coup une secrétaire physique, ça c'était important dans le choix ? pas forcément ...

C'était un critère secondaire. C'est important pour tout ce qui est administratif, la tenue des dossiers surtout. Après pour les rendez-vous, ça ça se passait très bien, j'ai fait un remplacement à la Guyonnière où il y avait un secrétariat aussi à distance, ça se passait bien quand même.

Quand tu parles du côté administratif, c'est qu'elle rentre les courriers ...

Voilà, elle scanne les courriers, elle ... elle prend les rendez-vous bien sûr, mais elle fait aussi la pauvre, tampon entre les patients et nous. Ce qui permet un peu de quand même ... enfin, de tamiser des fois des réactions trop fortes ... surtout en période de pénurie de médecins.

Effectivement X il y a de moins en moins de médecins, cette situation, tu la connaissais avant d'être collaboratrice ?

Alors on en entendait beaucoup parler, mais concrètement, on le voyait pas forcément. Là je l'ai vraiment ressenti les derniers mois, parce qu'il y a encore eu des cabinets qui ont fermé, notamment un qui était à côté et où les personnes venaient ... et devenaient parfois agressives en fait, verbalement. Donc c'est seulement maintenant en fait que je le ressens.

Ça ce serait un frein pour passer le cap de l'installation en tant que tel ?

Oui. Je crois, vraiment, parce que ... c'est pas de gaité de cœur qu'on dit non, et dire non c'est vraiment ... toujours difficile, mais ça ... on pourra pas de toute façon palier au 25% de la population qui n'a pas de médecin, alors chacun doit mettre sa pierre à l'édifice je suis bien d'accord mais ça c'est quelque chose de lourd je trouve.

Quand tu t'es installée ici est-ce que tu as bénéficié d'aides à l'installation ?

Non. En collaboration, je suis pas sûre qu'il y en ait.

Après des fois, il y a des aides de la mairie, des communautés de communes, des choses comme ça ...

Non, je me suis même pas renseignée non.

C'est pas quelque chose que tu recherchais particulièrement ?

Non pas du tout.

Là, tu as un objectif d'installation en tant que tel ? ou pour le moment tu veux rester collaboratrice ?

Pour le moment je veux rester collaboratrice.

Pourquoi ce choix, et pourquoi pas l'installation ?

Euh, je pense que le premier critère c'est vraiment la lourdeur administrative, la gestion d'un cabinet, ou d'une part on n'est pas du tout préparé ... d'ailleurs c'est pas pour ça qu'on a choisi médecine hein. Et puis, ça prends beaucoup de temps, alors je suis un peu peut-être paresseuse, mais ça me paraît beaucoup dès le début quoi.

Pour le moment le statut de collaborateur est plus souple ...

Confortable ouais. Et puis de pouvoir avoir ... faire des déclarations de médecins traitants, d'avoir ce rôle là quand même.

Quand tu t'es installée ici, est-ce que tu as fait attention à la présence de certains services à côté ?

Euh ... bah en remplaçant depuis un moment, c'est vrai qu'on se crée un réseau donc ... à l'hôpital parfois on connaît des médecins à qui on demande des avis, ou on sait à qui demander. On sait comment passer pour avoir des avis plus facilement, et puis concernant la structure, et je pense qu'il y a peut-être une part de ça qui fait que je suis pas complètement en rural ... c'est que je sais qu'il y a l'hôpital à côté, pour l'instant ça me rassure quand même, même si on l'utilise quand même de moins en moins mais au début ...

Cette proximité de l'hôpital ...

Oui, et puis c'est vrai qu'il y a un plateau technique important à X aussi.

Cette proximité des spécialistes aussi c'était important ?

Oui.

Le service d'urgences a joué dans ton choix aussi ?

Le fait que le SMUR soit pas très loin oui.

Et quand je parlais de services, je pensais aussi notamment aux écoles, aux loisirs, aux choses comme ça, est-ce que c'est des choses qui ont pesé dans la balance ?

Pour moi personnellement ? euh, non parce que je suis célibataire et que j'ai pas d'enfants, mais ça c'est clair que ... et souvent je me le dis, si ça avait été le cas, ou quand ce sera le cas, ça ce sera peut-être finalement le premier critère. Vraiment la qualité de vie, et puis l'emploi aussi pour le conjoint. Parce que nous on est mobiles, on a cette chance-là, ce qui n'est pas le cas pour tout le monde. Je pense que je bougerai plus facilement que quelqu'un qui a besoin d'un emploi.

Tu habites loin du cabinet ?

Non, alors j'ai déménagé récemment et je suis à 10 minutes à pied.

C'est un choix d'habiter pas très loin ?

Euh ... j'ai eu l'occasion, c'était un appartement qui me plaisait et puis c'était pas par rapport au travail, mais c'est un plus finalement.

Tu ne vois pas ça comme une contrainte d'être trop près ?

Non, je me suis beaucoup posée la question. C'est vrai qu'avec les remplacements, parfois on a de la route, une demi heure voire plus, et j'appréciais ça parce que je considérais ça un peu comme un sas de décompression. Et puis on risquait pas de croiser des patients au supermarché et puis finalement, je me dis que quand on exerce en rural, la maison est en plein milieu du village et les patients sont parfois des amis, ou on les croise et parfois ils viennent à la maison donc ... on nous apprend à mettre de la distance avec les patients, peut-être qu'il faudrait nous apprendre à mettre une juste proximité plutôt qu'une juste distance... je sais pas comment le dire mais ... nier ses liens qu'on peut ... ces liens humains c'est ... je pense que c'est pas bon pour nous, parce qu'on sait plus quoi faire quand on apprécie quelqu'un ...

Ici, c'est une population du coup plutôt urbaine j'imagine, est-ce que cette population, avant d'être en collaboration tu as appris à la connaître, pendant le remplacement ? Est-ce que c'était important pour toi un type de population particulier ?

Euh non, c'était pas important ça.

Ça aurait pu être une population rurale, urbaine, tu t'en fichais un petit peu ?

Oui, je pense que je me serais adaptée. C'est ce que je dis là maintenant, mais non je pense que je me serais adaptée. En faisant les remplacements en rural aussi, bah c'est autre chose hein, ça c'est sûr, il y a peut-être d'autres pathologies ou d'autres ... les patients ont peut-être une autre vision de leur santé aussi, mais bon ben on est médecins pour tout le monde donc ...

Ça n'a pas été un critère prédominant ? en se disant je veux telle patientèle ...

Non.

On a parlé un petit peu de tes collègues, des autres spécialistes, il y a aussi tous les paramédicaux qui nous épaulent un petit peu dans notre profession, est-ce que la proximité ou leur non-proximité ici a joué dans ton choix d'être plutôt ici qu'ailleurs ?

Alors c'est sûr que c'est pratique d'avoir ... je pense notamment aux infirmières, parce que on pense plus à elles, mais les psychologues, diététicien, c'est vrai qu'on a ... les patients ont plus facilement accès donc quand on oriente vers ces paramédicaux on a l'impression en tout cas d'avoir plus de chances qu'ils y aillent vraiment. Donc ... mais ça a pas compté mais c'est bien en fait. C'est là et c'est bien.

C'est pratique, mais s'il n'y en avait pas eu ...

On aurait fait autrement, voilà.

Quant tu t'es installée, est-ce que tu as eu des relations avec les élus ?

Euh ... non pas forcément, il y a eu quelques réunions avec la mairie mais j'y ai pas assisté. En fait c'était plus en étant interne, où il y avait des soirées.

Est-ce que l'ARS, la sécu, l'Ordre ont joué un rôle dans ton installation ? dans le sens facilitateurs ou freinateurs ?

C'est vrai qu'au début, il y a beaucoup de réunions avec la sécu, avec ... ou l'URSSAF, ou le Conseil de l'Ordre, mais ça c'est vrai que c'est ... on se sent en fait encadré et épaulé. Au niveau administratif, on a des correspondants, on les voit physiquement, on a l'occasion de les voir au moins une fois physiquement, et puis au niveau administratif donc. Et au niveau aussi humain, je pense notamment au Conseil de l'Ordre qui nous dit bien de les appeler si voilà il y a un souci. Ou même la sécu hein.

Tu t'es sentie épaulée en tout cas dans ta démarche de collaboration.

Oui, voilà.

Alors, je pense que j'ai fait un petit peu le tour. On a pas parlé des gardes, ici, comment ça s'organise ?

Là, c'est ... depuis le début de ma collaboration, ça a changé. Au début c'était donc des gardes au cabinet, on faisait venir les patients, et puis maintenant ça se fait au CAPS, donc vers l'hôpital, où les patients peuvent se déplacer, enfin ... doivent se déplacer au CAPS. Pour moi, individuellement, je suis peut-être vieux de la vieille mais ... c'est vrai que c'était plus pratique que les patients se déplacent au cabinet parce qu'en étant sur La Roche pour eux ça changeait rien. Après, ça permet d'élargir aussi le secteur et puis de faire quelque chose de plus formaté et puis d'être plus en lien avec l'hôpital j'ai l'impression et donc je pense que c'est une bonne chose, mais il faut le temps que ça se mette en place.

Et ça, ça a été quelque chose qui ... tu t'es dit cette organisation de gardes ça me correspond et du coup c'est quelque chose qui va m'aider dans mon exercice ? ou alors tu t'es dit peu importe l'organisation de gardes, de toute façon j'en ferai ?

Euh ... peu importe l'organisation de gardes. De toute façon, il faut les faire, il faut les assumer donc ... et puis le projet avait commencé avant mon installation, donc de toute façon j'ai pas eu mon mot à dire, mais encore que j'aurais eu à le dire, c'est quand même ... les gardes c'est pas quelque chose ... faut pas être individualiste, c'est vraiment une affaire de groupe et parfois il faut faire des petites concessions pour que le groupe en profite et bon ... c'est comme ça.

Ici, pour trouver des remplaçants, ça se passe comment ? c'est facile, c'est pas facile ?

Alors ... je me suis rendue compte en étant passée de l'autre côté de la barrière que c'était pas si évident. Et je pense que les remplaçants en fait, c'est toujours un peu les mêmes qui viennent dans les mêmes cabinets finalement, parce qu'ils connaissent, ce que je comprends tout à fait. Et puis, nous on les connaît donc on les contacte plus facilement, on essaie de s'y prendre à l'avance, et puis c'est ... mon collègue a des internes aussi, donc voilà ça ... après ils font des remplacements, plus ou moins longs. Sinon, ouais ... si c'est pas en fait du personnel, on a du mal à trouver.

D'accord, c'est plutôt des liens qui sont créés avant qui font qu'ils viennent parce qu'ils vous connaissent ?

Oui, voilà.

Ça tu le savais avant d'être en collaboration que ça allait être difficile ?

Non, ou alors c'est pareil j'en entendais parler mais moi étant remplaçante, voilà, je faisais mon job et je me mettais pas à la place de l'autre quoi. Sauf que ... j'ai fait le groupe Facebook en remplacement en Médecine Générale en Pays de la Loire, qui était initialement, juste un petit groupe, il avait aucune ambition d'être sinon un groupe de 10 amis, plutôt que s'envoyer des sms, voilà de se partager sur Facebook. Finalement, ça a pris de l'ampleur, et j'avais fait un petit sondage justement sur les ... je sors du sujet mais ... sur ... pour savoir si finalement cette page elle apportait quelque chose parce que je voyais pas ... on a aucun retour, et je crois qu'il y avait 80% des personnes que ce soit remplaçants ou remplacés,

qui trouvaient vraiment un remplaçant ou un remplacement. J'étais un peu étonnée mais bon. Et puis, du coup avec du recul, en voyant l'ampleur, je pense que c'était vraiment un besoin et une attente. Sans passer par des intermédiaires, que vraiment que ce soit des médecins entre médecins.

Est-ce que tu as des amis, des co-internes qui se sont installés avant toi, qui ont été en collaboration avant toi et qui t'ont donné envie de franchir le pas ?

Oui, alors il y en avait quelques uns. Ce qui m'a fait franchir le pas, bien sûr il y avait ça, déjà de voir ... enfin il y a beaucoup de messages alarmistes et je pense à juste titre, globalement. Mais je trouve qu'il y a quand même plus de médecins jeunes dans le département qui s'installent ou qui restent en tout cas et ça c'est vrai que c'est ... ça je pense que c'est important pour nous tous, les jeunes, de voir qu'on n'est pas tous seuls à s'installer, c'est pas complètement idiot ou ... et puis on va pas se retrouver tout seul avec tous les médecins en retraite. Voilà de savoir qu'on est plusieurs et puis, ça entraîne. Ce qui m'a fait sauté le pas c'est aussi en fait ma vie personnelle, où je me disais ben effectivement, d'être remplaçant, on ... quelque part on a peur de choisir quoi, de mal choisir, et à la fois quand on choisit quelque chose, de façon générale, bah on s'investit là-dedans et puis le reste bon ben ... mais on s'épanouit plus en ayant choisi quelque chose. Et donc c'était ce que j'avais envie de vivre plus, mais avec quand même modération, parce que c'est qu'en collaboration.

Est-ce que tu as d'autres choses à ajouter qui aurait pu favoriser ta collaboration ici, que je n'aurais pas évoqué ?

Je pense vraiment que ce qui est important et je le vois aussi pour les gardes en fait, quand j'entends des médecins à l'aube de la retraite dire, en gros hein, que les remplaçants en fait veulent travailler pour s'en mettre pleins les poches, moi j'ai vraiment l'impression que ça c'est pas du tout juste. Je crois que ce que ... en tout cas pour ma part, ce que je voulais, c'est être dans un endroit où je me sentais bien, en fait. Où j'allais pouvoir assumer, parce que c'est pas toujours un boulot facile, j'allais pouvoir assurer plus moralement, que matériellement.

Est-ce qu'il y a des choses qui auraient pu encore plus t'aider dans ton processus de collaboration ?

Par rapport aux locaux, peut-être éventuellement. S'il y avait eu 3 bureaux, ça aurait été encore mieux. Mais ça c'était du coup, pas du tout le critère principal.

Est-ce qu'il y a des choses qui ont freiné ta collaboration ? qui, si elles n'avaient pas été là, ça aurait été encore plus simple ?

Je crois pas.

Si tu devais me dire ce qui a le plus favorisé ton installation ici, tu dirais que c'est quel facteur ?

La relation avec les collègues. Une ambiance de bienveillance, et puis de pouvoir se dire les choses simplement, avant que ça se gangrène. De pouvoir se dire les choses simplement y compris au niveau de la gestion du cabinet quoi, la répartition du travail, de pouvoir vraiment se dire les choses. Parce que ... je vois les maisons de santé pluridisciplinaires, à l'origine je voulais être dans une maison de santé pluridisciplinaire, avec des paramédicaux ... au cours de mes remplacements, j'ai pu y travailler, j'en ai vu qu'une qui marchait vraiment vraiment bien, avec ses défauts bien sûr et puis ses difficultés bien sûr, mais qui marchait quand même et d'autres qui n'ont pas marché du tout, ou alors qui ont fermé, et ça je pense qu'il y a deux facteurs, déjà que chaque professionnel de santé voilà de toutes les disciplines, ait un projet commun et une vision commune de qu'est-ce qu'ils veulent apporter à la santé des patients, quitte à voilà faire des concessions encore une fois sur le temps de travail, je sais pas pour mener des projets communs et puis le deuxième, c'est malheureux à dire, mais c'est quand même le nerf de la guerre, c'est l'argent, que tout le monde soit bien d'accord que ce soit fixé dès le début et que ce soit une condition qui soit pas changeable au cours des choses.

Est-ce que tu as d'autres choses à ajouter ?

Je crois pas. Je suis très contente.

K. Dr K

Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Dr K, j'ai 32 ans. Je suis médecin généraliste, je suis installé depuis 3 ans, et ça fait 4 ans et demi que je bosse sur le secteur. J'ai fait un an et demi de remplacements réguliers avant, je remplaçais chez ... une journée chez Dr T, une journée chez Dr U et une journée chez Dr V, donc j'étais dans le secteur. Avec projet de s'installer après.

Tu as commencé directement tes remplacements ici ?

Ouais, parce que j'avais déjà fait quelques remplas ... non, j'ai fait quelques remplas avant, mais je suis rapidement arrivé ici en fait, parce que j'habitais pas trop loin, parce que c'était plus simple pour gérer la vie de famille, d'avoir des emplois du temps réguliers et parce que j'avais le projet ... il y avait un projet de maison de santé qui était ici qui était intéressant, un projet de construction de locaux ... et que je me voyais bien créer mon truc quoi.

Ici du coup c'est une création de patientèle ?

Euh non, j'ai pris la suite de quelqu'un mais j'ai un peu créé le cabinet de groupe. Il n'y avait pas de cabinet de groupe avant et, ça se répète pas, mais je me voyais pas m'installer avec les médecins qui étaient dans le coin, sauf avec celui dont j'ai pris la suite, qui était hyper sympa et avec qui j'aurais pu bosser, mais il partait en retraite, donc j'ai pris sa suite mais je me voyais pas m'installer avec les autres.

Parce que tu les connaissais un peu ?

Parce que je les connaissais et ils ne travaillaient pas en groupe concrètement. Pour certains ... ils partageaient les charges mais ils ne travaillent pas en groupe, donc il n'y a pas forcément d'échanges sur comment tu gères les patients, ou tiens qu'est-ce que t'en penses, j'ai ça, je sais pas quoi faire, ou tiens j'ai un mec qui a des trucs bizarres sur la peau, est-ce que tu peux venir voir ? Ya pas de ça. Et c'était ... pour moi c'était pas forcément du travail de groupe ... ils mettaient ensemble leurs charges et ... enfin c'était pas du travail de groupe.

Toi, tu avais besoin de ce travail de groupe ?

Ben oui quand même c'est plus intéressant. Je pense que la jeune génération, enfin la plupart des jeunes gens aspirent vraiment à un travail de groupe et pas forcément à avoir des cabinets juxtaposés, juste pour partager des thunes quoi. Ça aide financièrement effectivement, mais c'est pas ce qui te motive je trouve à t'installer, c'est pas forcément le côté financier, parce que voilà si tu veux gagner ton argent, tu peux bosser n'importe où et voilà. Donc c'est plutôt la qualité de travail plus que l'aspect financier.

Là, vous êtes en maison de santé ?

Oui, c'est un projet qui existait avant que j'arrive. Donc quand je suis arrivé pour remplacer, le projet de santé était déjà lancé. Les choses étaient pas encore ... enfin ça commençait à se constituer en terme d'association et compagnie, du coup la maison de santé c'est un peu les professionnels de Z, de X, de W et de Y. C'est une MSP multisites, voilà avec des projets de santé, des projets de protocoles, avec des réunions centrées sur les patients, avec voilà ... avoir un logiciel partagé, voilà pas mal de choses qui étaient intéressantes.

Ça, c'était important pour toi ce projet de maison de santé ?

Ça me semble, oui ça me semble important. Moi je me vois bien travailler en libéral, pas en terme de mini-hôpital mais presque, dans le sens où tu puisses avoir des échanges avec tout le monde, avec les infirmiers et compagnie. Nous, ça nous semble, en terme de jeune génération, ça nous semble fondamental et ce qui n'était pas forcément le cas pour les générations plus anciennes, il y a quelques

années et en fait le besoin s'est fait ressentir aussi et, ça commence à se créer quand je suis arrivé, et je trouvais ça intéressant qu'il y ait ce projet là aussi, parce que c'était vraiment dans mon optique de pratique, et le fait qu'ils aient déjà commencé à lancer ça, c'était plus facile de s'intégrer à un groupe qui avait cette envie aussi de partager. Parce qu'il y a, des fois dans certains coins, les infirmières qui n'ont pas envie de partager avec les médecins quoi. Je trouve ça dommage, donc ... voilà, c'était plus simple d'arriver dans un groupe qui a envie d'échanger avec les autres professionnels de santé. La dynamique était déjà en place et je trouvais ça intéressant ... nous on n'avait pas d'orthophoniste. Ici, l'orthophoniste de Z, ben j'échange régulièrement avec elle. Il y a la podologue aussi à Z avec qui j'échange beaucoup, on a des infirmières sur place, on a des sages femmes avec qui on échange. On a les dentistes qui sont arrivés en haut, qui sont en train de s'intégrer au projet. Ouais, c'est dynamique et ça permet de travailler de façon un peu plus fluide avec les autres professionnels et puis d'apprendre des trucs, d'avoir des retours, sur des patients compliqués, de se mettre à plusieurs à réfléchir, d'avoir des infos que t'as pas forcément, parce que les infirmières vont te parler aussi plus facilement de trucs x ou y, elles me montrent des photos qu'elles ont pris sur le téléphone portable de plaies dégueulasses, enfin c'est ... je trouve que c'est plus simple et puis ça augmente aussi la qualité et puis c'est plus sympa aussi.

Pour revenir un petit peu sur ta formation, tu avais fait ton externat et ton internat à Nantes ?

Ouais, je suis un pur produit local.

Tu as grandi où ?

J'habitais ... quand j'étais jeune, j'étais entre Nantes et Ancenis, donc dans la campagne, d'où peut-être l'attrait après pour la campagne. Je pense que quand tu as vécu en campagne, c'est ... je pense que tu reviens peut-être plus facilement en campagne par la suite parce que tu sais ce que c'est, ça fait peut-être un peu moins peur. De pas être en ville, de pas avoir les trucs à 5 minutes.

Ton internat tu l'as fait à Nantes, tu as fait des stages en Vendée ?

J'ai fait tous mes stages quasiment en Vendée. En fait ma femme est aussi médecin généraliste et on avait pris une location au début de notre internat à Y, à mi-chemin entre Nantes et La Roche pour être ... si on a aussi choisi ce territoire là c'est que c'est que c'est le seul territoire où il n'y a que 2 départements, donc c'était plutôt bien. On n'avait pas besoin de trop bouger non plus, de s'expatrier, comparé à d'autres territoires où on peut se retrouver à 4 ou 5 départements et tu peux très bien te retrouver ... en terme de couple et de vie de famille c'était quand même carrément plus simple pendant l'internat de ...

Vous étiez tous les 2 internes en même temps ?

Ouais, on est de la même promo, pas très original.

Non, mais du coup c'était important d'avoir un lieu d'habitation un peu central ?

Ouais. Et ce qui fait que j'ai fait tous mes stages en Vendée, j'ai pas fait un seul stage en Loire-Atlantique finalement. Ma femme a fait des stages au CHU, elle a fait sa pédiatrie au CHU de Nantes, et puis je crois que c'est tout en fait. Et moi j'ai fait tous mes stages en Vendée.

Tu as fait quoi comme stages ?

J'ai fait prat, SASPAS. J'ai fait les urgences à la clinique St Charles, j'ai fait la pédiatrie au CHD, j'ai fait la MPU du CHD aussi et j'ai fait les soins de suite au CHD aussi, au pont rouge. Donc je connais bien le CHD de la roche.

Ça c'était un choix d'être plutôt en Vendée sur tes stages ?

C'était un choix parce que les stages étaient mieux notés et parce que c'est tellement chiant d'aller sur Nantes, que déjà ça te freine quand t'habites pas sur Nantes, voilà ... et puis quand tu as des trucs qui sont bien notés, les gens sont sympas ... et puis tu finis par les connaître, c'est tout bête, mais quand tu les as eu au téléphone quand tu es en MPU pour envoyer les gens en SSR et que les gens sont sympas, et que tu

as des bonnes notations, beh tu vas dans ce CH plus que ... tu sais que ça va bien se passer et que tu vas être bien formé en plus.

Est-ce que je peux savoir ce que faisaient tes parents?

Ma mère était assistante maternelle et mon père il est fonctionnaire, il fait le site internet du site des impôts.

D'accord donc pas du tout dans le milieu médical ?

Aucun rapport.

Pas dans la famille non plus ?

Rien du tout. J'ai une cousine qui a fini par faire infirmière mais qui est plus jeune que moi donc qui a fait après et sinon c'est tout. Donc personne n'est dans le milieu médical.

Tu m'as parlé déjà un petit peu de tes remplacements. Tu as beaucoup tourné ici finalement dans le coin ? Pourquoi plutôt X plutôt qu'un autre ...

Parce que ma femme est originaire d'ici donc j'ai fini par connaître le lieu, tout bêtement. Et je pense que c'est peut-être un peu comme ça que j'ai ... que je connaissais les médecins d'ici et ... et puis ils avaient des besoins, puisqu'il y avait un médecin le Dr H, qui est décédé, et qui a fait un AVC et ce qui fait qu'il s'est retrouvé en arrêt et il a été remplacé pendant 3 ans, jusqu'à la fin de l'arrêt de travail possible et en fait il a fermé, ce qui fait que les patients ... il a été remplacé par un mec qui avait 70 ans, qui a remplacé un peu après à Y, et donc tous les patients se retrouvaient un peu sans médecins et moi j'arrivais à la fin de ces 3 ans là et ce qui fait que les autres médecins qui fermaient leur cabinet une journée, parce que faire 5 jours et demi, c'est juste pas vivable. Et en fait ça les arrangeait que je bosse cette journée là comme ça les cabinets étaient ouverts tout le temps tous les jours, sur les 2 médecins de X et sur Z, donc chez Dr T, pour absorber cette patientèle-là pour qu'ils puissent avoir un médecin et ... sans que eux ça les surcharge de façon monumentale.

D'accord, tu faisais un rempla fixe, un jour dans chaque cabinet ?

Un jour dans chaque cabinet oui. Et ça a permis d'absorber un peu la patientèle du médecin qui est parti en retraite, suite à ces problèmes de santé.

Et toi tu disais que tu as repris une patientèle, c'est la patientèle de ce médecin là ?

J'ai repris la patientèle de Dr V. Qui est parti à la retraite il y a 3 ans. Qui est un faux retraité parce qu'il est le coordinateur de notre maison de santé. Il nous aide vraiment beaucoup. Il est motivé, ça l'intéresse. Heureusement qu'il est là sinon, ça serait à d'autres personnes de s'y coller et je ne sais pas s'il y en a vraiment qui sont motivés pour faire ça.

Quand toi tu as commencé ici, ici ce n'était pas construit ?

Non, on est là depuis 4 mois, c'est tout récent. Avant j'étais dans son cabinet à lui, où il y avait ... c'était un cabinet qui était fait pour lui donc il y avait sa salle de consult et d'examen, une salle d'attente et des toilettes. C'était sa femme qui faisait la secrétaire avant. Donc avec ma collègue le Dr D qui m'a rejoint, en fait on alternait quoi.

Vous faisiez un mi-temps ?

Ouais. On faisait les visites pendant que l'autre consultait.

Ici, vous avez un secrétariat physique ?

Oui, depuis un mois et demi, depuis mi-avril. Avant, on n'avait pas la place là-bas, c'était un standard téléphonique, de 8h à 20h, qui prend encore le relais de la secrétaire quand elle part. Ça t'évite d'avoir à décrocher. A fixer des rdvs.

Ça c'était important pour toi, un secrétariat qui fonctionne bien et qui ...

Un téléphonique c'est jamais parfait. Le mieux c'est un truc physique, clairement. Parce que les gens sont habitués, ça décroche plus vite. C'est le moins pire. Là on conserve ça parce que ça permet une certaine

souplesse, on a un site internet qui est fait ... tout ... comme c'est calé depuis 3 ans les gens sont habitués et il y en a pleins qui prennent RDV sur internet, là aujourd'hui j'en ai 8 qui ont pris RDV sur internet, donc ça décharge aussi le secrétariat pour qu'il puisse faire d'autres choses. On garde ces 2 trucs-là pour faciliter un peu.

Quand tu t'es installé ici, est-ce que tu as eu des aides à l'installation ?

Alors au tout début non, mais là on va les avoir. Quand je me suis installé il y a 3 ans, non en fait parce que c'est pas ... en fait j'ai quasiment rien acheté quand je me suis installé parce que le médecin m'a ... on a eu des aides à l'installation via la communauté de communes de X qui a fusionné avec celle de G, qui maintenant ne fait plus d'aides à l'installation, mais comme ils m'avaient promis des aides à l'installation au début du coup ils les font quand même et en fait on les aura là parce qu'en fait j'ai rien acheté au début, je leur ai demandé si je pouvais reporter mon aide à l'installation quand je m'installerai vraiment. Parce que j'ai fait quasiment aucun frais quand je me suis installé, si, je me suis racheté un ordinateur parce que l'autre m'a lâché. Sinon j'avais le local, le matériel et puis l'autre médecin était hyper cool, il m'a tout laissé gratos. Donc j'ai vraiment rien racheté, rien déboursé alors que là quand on est arrivés là ben effectivement on a tout racheté quoi. Tu vois les tables d'exams, le bureau, donc ça coute cher.

Et donc c'est la communauté de communes qui te finance ?

Qui versait une aide qui était, en gros, maximum de 7000€ je crois. C'était 50% d'un plafond maximum de 15000€, donc en gros 7000€. Sur factures.

Pas d'aides de la mairie en plus ?

Non.

Et pas d'aides de L'ARS ?

Ils servent à rien eux. Franchement je vois pas qui est-ce qu'ils aident concrètement. Enfin ma collègue avait passé un contrat avec L'ARS, pas un CESP, je sais plus quoi d'ailleurs. De toute façon en terme de zone c'est déficitaire, quand tu vois F, c'est la zone. Donc j'ai pas fait de CESP. On a fait le choix avec ma femme de pas faire de CESP même si on savait qu'on allait bosser en campagne après, parce qu'on voulait clairement pas se retrouver avec ce problème-là. Ce problème, ben tu vas être obligé de t'installer à un endroit où tu vas pas avoir envie, où tu vas pas choisir tes collègues, tu vas pas ... tu vas pas choisir ton installation, et on trouvait que c'était trop contraignant quoi.

Ta femme elle travaille dans le coin j' imagine ?

Elle bosse à J, c'est à côté de G. Elle s'est installée avec des gens avec qui elle avait envie de s'installer, la même façon de voir la médecine, le travail d'équipe, travail de groupe, la même façon de gérer les patients, parce quand il y en a un qui fait un truc et l'autre qui fait un truc complètement différent, les gens c'est un peu la zone quoi ... ou alors toi quand t'as ton collègue, qui fait mon collègue il a fait de la merde, enfin je trouve que ça se fait pas entre collègues ... voilà il faut être avec des gens qui ont envie de travailler aussi ensemble et qui sont capables de le faire sans trop se critiquer quoi.

Ta collègue, du coup tu la connaissais avant de t'installer ?

Non, elle est arrivée après. En fait, je devais m'installer avec quelqu'un et en fait ça a complètement foiré ce qui fait que je me suis retrouvé seul au tout début de mon installation ... j'ai pété un câble, j'ai failli arrêter ... voilà ...

Ça a foiré pour quelles raisons ?

Ça a foiré parce que je pense qu'elle n'avait pas forcément la même vision du travail de groupe finalement, et en fait, elle a fini par s'installer ailleurs. Et en fait elle est tombée enceinte au tout début, ce qui était une très bonne nouvelle, sauf que elle gagnait plus à être en arrêt de travail qu'à venir bosser et sauf que ben moi, voilà quoi ... donc elle en fait, elle a repris la suite de ce que moi je faisais, à travailler une journée chez les trois, donc une journée chez moi ... et en attendant de voir comment ça se passe

pour qu'elle puisse après du coup collaborer et parce qu'elle voulait être sûre d'avoir de l'activité. Donc le but c'est ça, c'est qu'elle fasse une journée et demi chez moi et puis une journée chez les 2 autres et en fait elle est tombée enceinte et ben du coup elle était crevée et ça le faisait pas, donc du coup je lui ai proposé de baisser son activité pour que ... ben pour qu'elle puisse venir quand même me soulager et quand même pas trop bosser, donc j'ai appelé les autres en leur disant faut pas trop la charger, les visites vous laissez tomber les visites, elle y va pas, elle consulte et puis avec un planning léger, mais sauf qu'elle a dit ben en fait je gagne plus a ne pas bosser qu'avec un planning léger, donc je préfère rester chez moi comme ça je garde mon enfant, le plus grand, et je paie pas la nounou, et puis t'es là ben ... fin ... ok ... donc j'ai dit ben ouais, ben moi je fais comment ? Elle me dit t'as qu'a trouver une secrétaire, un comptable et puis un remplaçant et puis voilà quoi ... je fais ben oui mais concrètement mes patients ils sont ... voilà ... puis je dis moi si ... je vais pas pouvoir bosser autant c'est pas possible ... je lui dit ben soit moi je dis à la moitié des patients allez voir ailleurs, mais quand tu reviendra après ton congé mat y'aura pas d'activité pour toi ... du coup ben ce sera compliqué pour toi d'avoir des patients, enfin voilà ... et elle m'a dit ben en gros démerdes toi ... voilà ... donc j'ai bossé 4 jours et demi par semaine voilà ... je pouvais pas avoir de secrétaire, j'avais pas la place d'avoir de secrétaire ... donc t'as quand même tous les courriers à gérer à rentrer ... enfin bref, j'avais déjà le secrétariat téléphonique mais enfin j'avait pas l'aspect physique de gérer les trucs en plus quoi. Donc je revenais le week-end faire les trucs en plus, avec ma femme qui venait m'aider le week-end, on laissait les enfants chez les grands parents, enfin voilà ... donc au bout d'un mois j'ai fait j'en peux plus ... et puis bah le problème c'est que trouver un remplacement à l'arrache c'est pas possible, déjà là quand on fait des demandes de rempla ben tu trouves pas de rempla. Moi, pour cet été j'ai pas de remplaçants sur mes vacances de juillet... j'ai posté des annonces, j'ai relancé encore sur fb, mais j'ai personne quoi, et du coup les remplaçants qui sont là leurs potes sont déjà pris ailleurs et en fait c'est la galère quoi pour trouver, pourtant on n'est pas trop loin de Nantes.

Cette proximité de Nantes, pour toi c'était important ?

Bah c'est aussi pour ça que je me suis installé là parce que je savais que à une demi heure c'était faisable. Je connais des médecins qui sont à K, c'est pareil des fois ils galèrent un peu. Et cette proximité de Nantes, ça me paraissait indispensable pour trouver des remplacements, et même avec ça on a du mal à trouver quoi ...

C'était surtout pour trouver des remplaçants ou il y avait aussi d'autres raisons ?

Bah non, parce que pour moi ça change rien, parce j'habite à G donc je m'en fous. Mais pour trouver des remplaçants, ou des collaborateurs ou des associés, ça me paraissait plus simple. Ma collègue elle habite sur Nantes, donc effectivement si on avait été à 45 minutes, elle se serait peut-être reposée la question sur l'installation ici. Donc au tout début tu vois je me suis installé, je me suis retrouvé avec l'autre qui m'a dit ben non je m'arrête, pendant 3 semaines et demi j'ai eu personne ... quand j'ai eu quelqu'un j'ai soufflé. Mais j'ai eu un peu les boules.

Et ce quelqu'un c'est quelqu'un qui est resté ?

Non c'est quelqu'un qui est venu faire des remplas et qui m'a remplacé jusqu'à aout et puis après qui a décidé de faire autre chose quoi. Et après en aout j'ai trouvé du coup ma collègue, donc Dr D, qui était une connaissance de quelqu'un que je connaissais, qui est à K, qui a pris les suites de Dr S et qui connaissait ... et du coup je lui avais demandé s'il connaissait pas quelqu'un, il m'a dit qu'il connaissait quelqu'un, et puis bon, c'est comme ça qu'elle se retrouvée là. Au début elle a fait 3 mois, puis 6 mois, puis au bout d'un an, elle s'est mis en collaboration, puis au bout d'un an de collaboration, je lui ait dit tu veux pas t'installer avec moi, et du coup elle s'est installée.

Quand tu t'es installé ici, est-ce que tu as fait attention à la présence d'infrastructures, j'entends les écoles, les commerces, les loisirs ?

Beh pas sur mon lieu d'installation parce que je voulais pas m'installer là où j'habitais. Sinon c'est trop chiant, il y a tout le monde qui vient te voir ... remarque moins les jeunes patients, mais les vieux, ils demandent tous des avis médicaux dans la rue. Quand j'allais au Super U faire mes courses à B, t'as des mecs qui faisait hey docteur j'ai un machin truc, est-ce que je peux vous montrer ? Beh non là je suis en train de faire mes courses avec mes gosses, c'est peut-être pas le moment. Donc je pense qu'il faut pas s'installer ... on a moins le problème avec les jeunes générations qui font plus la part des choses, mais les vieux ... t'interpellent dans la rue quoi. Donc je voulais pas m'installer là où je vivais et puis après bah ouais j'ai fait gaffe sur mon lieu d'habitation sur les infrastructures, je suis à B, j'ai école, ya un collège qui va se construire, enfin on a tout ce qu'il faut. C'est plutôt mon lieu d'habitation qui était important.

Quand tu t'es installé, est-ce que tu as eu des relations avec les élus ? Tu m'as parlé de la communauté de communes tout à l'heure...

Ouais, c'était juste ça et puis après quand je me suis installé ... enfin, c'est pas ça qui m'a motivé à m'installer. Après il y avait le projet de construction via la ComCom mais si y'avait pas eu ça, enfin y'aurait forcément eu un autre truc qui se serait fait, donc ... je veux dire les professionnels maintenant, ont tendance à se regrouper donc ... voilà. Après, moi je voulais pas construire un truc parce que je voulais pas être propriétaire, même si financièrement c'est plus intéressant, je trouve que sur le long terme ... on sait pas de quoi sera fait notre boulot dans 20 ans, peut-être qu'on sera tous salariés de la sécu ... peut-être que ... je voulais pas me retrouver coincé avec trop de contraintes ... moi je fais pas ce métier-là pour gagner de la thune, je le fais parce que j'aime bien. ... Voilà si tu perds un peu de thunes parce que tu loues ton truc pendant 25 ans-30 ans, ça me paraissait pas ...

Là, vous êtes locataires du coup ?

On est locataires de la ComCom là. C'est un peu chiant, pour pas mal de trucs. Parce qu'ils sont un peu chiants, mais c'est ... je voulais pas être propriétaire mais c'est un choix quoi. Donc on râle sur eux régulièrement, voilà ... la ComCom c'est une grosse structure, ils sont chiants quoi, des fois c'est plus simple d'aller voir ta mairie parce que c'est local, parce qu'ils savent très bien que quand c'est chiant ben c'est chiant quoi. Nous la ComCom elle s'en tape ... la porte, ça fait 2 mois qu'elle ferme pas, l'autre aussi ... on a pas les clés du local de ménage, ça fait 3 mois ½ qu'on est installés, ben ... voilà, ça fait 3 mois et demi qu'on l'a signalé... c'est un peu lent quoi, c'est la ComCom quoi. T'es obligé de leur dire plusieurs fois. En fait ce qui est pénible, c'est que t'es obligé de te fâcher pour avoir des trucs, c'est épuisant de devoir te fâcher tout le temps ... ça me fatigue, les relations de conflit c'est chiant.

Ici, c'est une population, du coup plutôt rurale ?

Ouais.

C'était un choix ?

Ils sont chiants les gens en ville. Ils sont chiants, ils vont voir un pédiatre et puis ils viennent te voir pour des trucs, et puis après ils te disent que t'es nul et ils retournent voir le pédiatre, ils vont voir le gynéco. Enfin, t'es un peu le rebus, t'es là que pour la bobologie et puis tu fais pas de suture parce que ... tu fais pas le ... enfin moi je voulais être en campagne pour pouvoir tout faire, la pédi, la gynéco ... je voulais être pédiatre avant, mais je trouvais ça trop dur la pédiatrie, parce que les enfants qui ont des cancers, qui sont malades et qui meurent, enfin c'était trop dur pour moi psychologiquement, donc ... j'aime bien les enfants mais en vie, donc j'ai fait médecine générale, à faire de tout et bah pour faire de tout faut être en campagne. Parce que la médecine de ville, c'est ... ma femme qui est plus proche de G, elle a des patients qui sont relous. C'est un peu de la consommation de soins, où ils sont là un peu à critiquer ... enfin, ils sont chiants.

Ici, tu les trouves plus respectueux ?

Ouais carrément, y'a pas photos.

Il y a d'autres atouts de cette population ?

Ils sont sympas et s'ils sont pas sympas, on leur dit d'aller voir ailleurs et comme ils peuvent pas aller voir ailleurs, ben ils redeviennent sympas. C'est un peu le super pouvoir quoi. Ça faut en abuser hein, tu verras, si tu as des chieurs ... moi j'en ai viré un cette année, qui a dit qu'on était trop cons et que les autres médecins étaient mieux ... C'est ce qui fait aussi que la patientèle, tu l'éduques et tu la forges et ça faut pas hésiter à imposer des trucs d'entrée de jeu sinon ...

Ici, vous êtes du coup à peu près entre Nantes et La Roche, c'était important d'être au milieu ?

Je m'en fichais complètement, j'ai pas du tout réfléchi à ça. Après peut-être que j'ai pas réfléchi parce que je le savais déjà, donc ça a pas fait partie de mes critères de choix parce que je connaissais déjà, et puis je connaissais déjà bah forcément avec l'externat les gens de Nantes et avec l'internat les gens de La Roche, donc je connaissais déjà un peu tout, les structures locales, mais ... en fait j'ai pas réfléchi parce que je connaissais déjà.

Et le fait d'être à 30 minutes ?

Moi je laisse les gens choisir, je mets jamais de noms sur les courriers. Je dis aux gens vous allez où vous voulez.

Le fait que ce soit pas juste à côté, mais un petit peu loin ...

Bah si t'es juste à côté t'es en ville, donc tu n'as pas la population que tu veux. Donc si t'es un peu loin, les gens ils sont habitués à faire de la route. Les gens en campagne, ils font une demi-heure. Et même quand t'es en ville, si tu veux aller voir le spécialiste bidule, si tu mets 15-20 min en transport en commun, 30 min de voiture, enfin c'est pareil ...

Ici, en terme de réseau de paramédicaux, du coup c'est assez ...

On a tout. On a infirmière, on a sage-femme en haut, on a dentiste du coup, on a podologue qui est à côté, on a orthophoniste, on a une psychologue, c'est déjà bien.

Ça c'était important dans ton processus d'installation ?

Oh bah oui, le fait qu'il y ait un réseau. Et comme il y avait un réseau et la MSP en constitution, je savais déjà qu'il y avait le réseau donc ... je me serai pas installé tout seul, sans infirmières, enfin sans personne dans le coin quoi. Après, c'est un peu chiant quoi. Il fallait qu'il y ait un réseau quoi. L'exercice est pas le même. Pour moi c'était important d'avoir les praticiens avec qui tu puisses discuter, échanger.

Ici, les gardes vous êtes sur un secteur ...

On est sur M.

Ça s'organise comment ?

C'est l'ADOPS. Enfin on est de garde à M en gros une fois par mois et puis bah comme vous c'est la régulation. Nous on a le CAPS qui est le plus tranquille ici. Il est bien équipé, sympa. Et puis bah quand je suis de garde, je reste ici en fait. Je fais un transfert d'appel et puis je fais mes papiers.

En tout cas pour toi, cette organisation de gardes avec le CAPS, c'était quelque chose qui te convenait ?

Bah, oui, si oui. Mon ancien médecin, enfin celui dont j'ai pris la suite, quand il s'est installé, ils étaient joignables 24/24, 7 jours/7 ... ouaahh Non, pas possible ... c'était une autre époque quoi. Donc non c'est indispensable, et puis c'est trop bien, c'est bien régulé, tu vois pas de la merde, tu vois pas le mec qui a une écharde dans le doigt depuis 5 jours. Tu vois pas des trucs bidons "ah j'ai une tache depuis 3 semaines ..."

Ça c'était important pour toi que ce soit régulé ?

Oh bah oui, comme ça t'es pas dérangé, et c'est jusqu'à minuit. T'es pas ... j'ai fait des gardes de médecin mobile mais pfff ... après j'ai eu des enfants et ... j'ai eu un 2e enfant et puis j'ai arrêté ...

On parlait tout à l'heure de ta femme qui est médecin généraliste, tu t'es installée avant elle ?

Je me suis installée avant, parce qu'elle a fait des enfants donc elle s'est décalé.

Donc en fait c'est ton lieu d'installation qui a ...

Ben non en fait, c'est notre lieu d'habitation qui a fait que ... On savait qu'il y avait du potentiel dans le coin, et puis après elle en fait elle s'est installée là où j'ai fait un stage, je connaissais les médecins, il y en a une qui allait partir, donc je lui ai dit que c'était sympa, donc elle est allée voir et elle a fini par s'installer ... elle a remplacé et a fini par prendre la suite du médecin.

Est-ce qu'il y a des choses que je n'aurais pas abordé qui ont favorisé ton installation ici ?

Non.

Est-ce qu'il y a des choses qui auraient pu la favoriser encore plus ?

Pffff, non. En fait, je trouve ce qui favorise ton installation c'est ta qualité de d'exercice avec tes collègues. Ta qualité de vie plus que ... enfin plus que les côtés financiers quoi. De toute façon, je vois bien l'Etat il file de la thune, mais en fait ... il propose des aides, de l'argent mais c'est pas ça ... quand tu gagnes bien ta vie et que ton objectif c'est pas d'être millionnaire, bah tu t'en fous de l'argent. Enfin moi j'ai trois enfants, la dernière fois que je suis allé au cinéma, je sais pas ... la dernière fois que je suis allé au resto je sais pas non plus ... de la thune j'en ai plein et ... là actuellement, j'ai pas trop le temps de le dépenser, parce que je vis en famille, et puis on a une vie tranquille pépère et que j'ai pas envie une grosse bagnole, j'ai pas envie d'avoir un bateau, j'ai pas envie d'avoir une baraque avec un terrain monumental pour passer mon week-end à tondre la pelouse, donc ... si tu as envie d'avoir une vie simple ... c'est aussi pour ça que je vis en campagne ... j'ai envie d'avoir une vie simple, et je suis pas dans un objectif de consommation effrénée, je suis un peu bio-écolo, donc bah forcément l'argent, t'en as et ben ... t'as pas besoin d'avoir des méga-aides, voilà quoi ... Donc là la ComCom proposait des aides, donc ouais on a dit pourquoi pas. En fait, on avait demandé c'est plutôt pour ma collègue qui financièrement avec son conjoint qui était au chômage machin, c'était plus chaud pour elle. On avait demandé plutôt pour ça, plus que pour moi. Moi j'aurais pu payer. Quand j'ai besoin d'un truc. Ma voiture ... je me suis racheté une voiture il y a 1 an et demi, je l'ai achetée cash quoi, parce qu'on a de la thune sur le compte en banque et que voilà quoi ... ce qui facilite aussi l'installation, c'est ce que fait ton conjoint en fait, parce que moi ma femme je savais qu'elle pouvait s'installer n'importe où donc je m'installe n'importe où ... c'est plus simple après ... moi ma collègue, elle est bretonne, elle s'est installée en me disant, peut-être qu'un jour je repartirai en Bretagne, j'étais là oh merde c'est un peu chiant et en même temps c'est la vie ... donc son conjoint s'il trouve du boulot dans le coin peut-être qu'elle restera plus dans le coin. Enfin peut-être que les choses vont évoluer, mais en fait souvent c'est le conjoint qui limite. Enfin moi j'ai des potes qui sont tous les deux spés, ben en gros, c'est où est-ce que les gens vont nous prendre presque tous les deux quoi, pour qu'on s'installe. Nous, on bosse où on veut de toute façon. De toute façon, tu vois bien, même pour chercher des remplacements, tu trouves pas de remplacement pour te remplacer, même des fois hors période de vacances scolaires.

Est-ce qu'il y a des choses qui ont freiné ton installation ici ?

Boarf ... enfin le fait qu'il y ait des locaux qui soient fait. Je me voyais pas faire des projets d'installation immobilier. Le fait de devoir construire, de financer un truc, pffff... enfin tout ce qui est le côté administratif, je trouve que c'est tellement chiant, on est déjà tellement dans le boulot, déjà le fait de gérer un cabinet, enfin c'est chiant ... quand t'es tout seul à gérer c'est ... Si il y avait en plus des côtés financiers à gérer de construire des bâtiments, d'aller voir des mecs, des archis et tout ... pffff, ouais, je pense que ça m'aurait un peu freiné. Ce côté bâtiment, m'a un peu favorisé le truc. C'est vraiment parce qu'il y avait le bâtiment, qu'il y avait le projet, y'avait le potentiel ... Ah si aussi un truc qui a favorisé mon installation, le médecin a qui j'ai repris la suite c'était un bon médecin, c'était un très bon médecin, et ses dossiers étaient carrés, parce que j'ai fait des remplas ou surtout des stages praticiens avec des médecins

qui étaient pas informatisés, avec des dossiers qui étaient pourris et pas à jour, avec genre des trucs tu disais, tu fais ça mais c'est hyper dangereux... Et du coup, j'aurais jamais repris leurs patients, parce que t'aurais été obligé de tout refaire à zéro, de passer une heure avec chaque patient pour tout refaire et si en plus c'était pour dire le médecin avant c'était une merde, enfin ça aurait été hyper compliqué pour les gens, enfin c'était pas possible ... alors que l'autre il était génial, tout était hyper carré, c'était beaucoup plus simple et ça c'est peut-être un petit détail mais je trouve que reprendre la suite de quelqu'un avec des patients qui sont gérés, tout est à jour, bah ... ouais ... enfin je prenais la suite quoi, tu prenais le fil, t'avais pas tout à refaire à zéro et ça c'était quand même un critère de choix aussi.

Si tu devais me dire ce qui a le plus favorisé ton installation ici, ce serait quoi ?

Ya pas un truc plus qu'un autre, c'est vraiment un ensemble de trucs quoi. J'ai choisi et puis comme j'ai un peu créé le truc ... si j'avais voulu m'installer ailleurs, je me serais installé ailleurs, ouais vraiment.

Ici, les conditions ont fait que c'était ...

Ouais, c'était ça et puis on a de la famille qui est pas trop loin aussi, pour garder les enfants c'est pratique, voilà ... puis on est assez proche des familles donc du coup c'était ... le territoire était attirant vis-à-vis de ça et puis après ma femme avait aussi la possibilité de s'installer dans le coin. Enfin, l'ensemble des choses faisaient que c'était ... c'était vraiment l'ensemble de facteurs qui étaient réunis pour que je m'installe là.

On n'a pas abordé l'aide ou non, de la CPAM, de l'Ordre ... Est-ce qu'ils ont joué un rôle ?

Ils servent à rien. Enfin en tout cas ils m'ont servi à rien. Après ils sont ... l'Ordre est aidant dans le sens où il nous refuse pas les contrats de remplacements réguliers, heureusement parce qu'ils seraient vraiment idiots. Si, ils demandent juste en gros pourquoi ... bah pourquoi ?? ... c'est juste le côté un peu débile quoi, mais je pense que c'est pour justifier vis-à-vis des autres médecins autour, mais ... on a trop de boulot, mais tout le monde a trop de boulot. Donc nous là c'est clairement mieux parce qu'on est passé d'un seul bureau à deux bureaux, donc je suis passé d'un RDV tous les 15 min à toutes les 20 minutes, c'est trop bien.

L. Dr L

Est-ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

Je vais avoir 62 ans, j'ai travaillé depuis 85 en région parisienne, Champagne, Val de Marne jusqu'à fin 2015, date à laquelle pffff pour des raisons diverses et variées, ras-le-bol, ras-le-bol de la région parisienne, ras-le-bol de bosser, ras-le-bol ... ras-le-bol de ras-le-bol, je me suis dit il fallait, après avoir mis 5 ans à me décider, j'ai dit je me casse, je fais court. Donc nous sommes venus nous installer avec mon épouse ici. Moi je voulais ... je travaillais tout seul, je voulais travailler en équipe, donc j'avais trouvé un point de chute, un premier point de chute à Z... ça a duré un an, ça s'est très mal terminé, et donc après je suis arrivé ici à X, pour travailler dans des bonnes conditions. Moi je voulais venir travailler en groupe et une sorte de mi-temps, c'est-à-dire me mettre en pré-retraite pour pouvoir éventuellement travailler le plus longtemps possible pour ensuite prendre ma retraite. Voilà. J'en avais marre du boulot non stop, plein pot, pied au plancher. Je voulais joindre l'utile et l'agréable. Au final, c'est pas comme ça que ça va se terminer, mais c'était ça ma présentation.

Vous dites, c'est pas comme ça que ça va se terminer, pourquoi ?

Parce que je vais m'arrêter à la fin de l'année.

Vous avez trouvé un repreneur, pas encore ?

Non, si ça vous intéresse ... Si vous entendez parler, parce qu'ici on est vraiment dans des conditions ... je veux dire le loyer est à 25 euros, là on a la secrétaire depuis ce mois-ci, maintenant on prend une partie de

la secrétaire en charge, mais avant tout était payé par la mairie, donc c'est pour ça que je suis venu ici. C'est pareil, avant fallait bosser, pour payer, j'étais à mi-temps, bon même si je m'étais mis en collaborateur au départ, ça me faisait un fixe par mois à payer de tant, le reste c'était du bénéf pour moi, moins la CARMF moins l'URSSAF, mais c'était quand même du bénéf. Là la mairie m'a sauté dessus quand ils ont su que je cherchais à m'installer et voilà ... L'ancienne mairie a fait ce qu'il fallait pour nous installer, entre temps le maire a changé, changement d'interlocuteur, changement de donne ... voilà, comme moi je suis une tête de con, euh ... ils ont tout fait pour me ... voilà ça m'a épuisé en fait. Et je me suis dit, mais pourquoi je me fais chier, j'ai plus envie ... Le métier de médecin n'est plus celui qu'il était ... Alors je vais faire attention à ce que je dis parce que comme j'ai affaire à une jeune en face de moi ... Moi je rame, je trouve qu'on fait de plus en plus ... Des fois je me demande même à quoi je sers ... voilà, donc grosse déprime quoi. Le mec blasé, pffff. Une vision noire des choses, je suis très désespéré et désespérant.

Les facilités que la mairie a mis en place, c'était quoi ?

Ah bah là c'était mise à disposition des locaux, secrétariat à disposition, loyer gratos, ça nous coûtait rien quoi.

Ça c'était important dans votre processus d'installation qu'il n'y ait pas de charges ?

Bah c'était pas important, mais disons qu'entre là et un autre poste, un autre point de chute, où c'était des frais à 2500€ par mois, euh ... ya pas photo. Ça veut dire qu'on va pouvoir travailler au rythme qu'on veut, sans courir à travailler pour pouvoir payer. Voilà. Ça c'était ma deuxième expérience. Ma première expérience, c'était sous forme de collaborateur donc c'était tant de % du chiffre d'affaire, jusqu'à un maximum de ... donc ça c'était hyper confortable. Sauf que je suis tombé sur une tête de con, voilà.

Ce qui fait que vous n'avez pas continué à Z, c'est plutôt des relations avec votre collègue qui ...

Ah bah oui, c'est pas plutôt, c'est carrément ça. C'est un fou furieux hein. Si jamais un jour vous envisagez de travailler avec lui, fuyez hein. Fuyez, parce que c'est un malade mental, bref ... Affaire classée.

Donc des problèmes personnels, mais pas d'autres choses qui vous ont fait fuir Z ?

Ah non nonnon, c'était lui.

En dehors de ces 2 expériences, y'en a pas eu d'autres ? Vous êtes arrivé directement de la région parisienne ?

Ouais.

Votre femme, elle travaille encore ?

Non.

D'accord, donc c'était plus simple pour vous j'imagine, il n'y avait pas besoin qu'elle elle retrouve un emploi ...

Tout à fait. Sinon je pense que ça aurait été un problème. Je pense que c'est ce qui pose beaucoup de problème aux jeunes. Parce que beaucoup de femmes travaillent maintenant et je pense qu'ici ils n'ont pas tout compris, mais bon ...

Ils n'ont pas tout compris dans quel sens ?

Bah si vous voulez attirer des médecins, je veux dire il y a un moment donné, il faut pas se la raconter, on est des gens comme les autres. Vous savez les médecins, ça c'est vrai pour les très vieux médecins, les médecins qui bossent que pour la clientèle, c'est fini ça, enfin moi je sais pas ... Moi ce qui m'a mis la puce à l'oreille, c'est mes anciens remplaçants. Surtout une, qui m'a sorti une fois, oh mais travailler comme vous, c'est pas possible, vous êtes un dinosaure, hein. C'est-à-dire le médecin qui prend ses RDVs, qui fait son ménage, qui fait sa secrétaire et qui fait aussi ses consultations, ah non nonnon, elle m'a dit moi je veux 9h-12h, 14h-18h. Et au début j'ai dit les mecs sont complètement à la masse, et en fait je me suis dit mais ils ont raison quoi. Et puis c'était l'époque des 35h, j'ai dit pourquoi ... moi je voyais des patients qui venaient me voir uniquement à des moments où ... parce qu'ils avaient que ça à foutre quoi en fait. Donc

ils venaient le samedi matin, voilà. Moi j'ai dit beh, je bosse plus le samedi, pour voir des gens qui peuvent venir me voir en semaine, pourquoi je viendrai bosser le samedi pour voir un pèlerin au gré de leur humeur. Bon voilà. Vous êtes tous comme ça maintenant et je pense que vous n'avez pas tort, parce que la société nous a fait évoluer comme ça, voilà. Et un jour j'ai compris qu'effectivement, je pouvais aussi ne pas me donner entièrement à la clientèle, que je pouvais dire non, que je pouvais travailler que les jours que je voulais, et c'est ce que je fais. Et là aujourd'hui, je travaille lundi, mercredi, vendredi. Il faut quand même que je bosse 3 jours par semaine si je veux que ça rentre un peu.

Ce choix de bosser à mi-temps, c'était une obligation ?

C'était un choix de vie, une sorte de mise en pré-retraite. Moi je veux bien continuer à faire le médecin, mais à mon rythme pour continuer à vivre. De pas attendre d'être complètement cassé et déprimé pour m'occuper de moi quand il sera trop tard. On voit ça tous les jours en consultation, charité bien ordonnée, commence par soi-même.

Vous me disiez que vous alliez arrêter à la fin de l'année ? Pour quelles raisons si c'est pas indiscret ?

Ras-le-bol. Ras-le-bol de tout.

Des patients, de l'exercice ...

Ouais. Il y a un moment, une fois de plus, pour faire quoi ? gagner quoi ? Une retraite, plus ? pourquoi je continuerai à bosser ? qu'est-ce qui pourrais me faire continuer ? Bah, moi ce qui pouvais me faire continuer, n'existe plus, ou n'est plus d'actualité, donc j'ai dit stop. J'ai des petits enfants en plus maintenant, donc là à chaque fois que je veux aller les voir, il faut que je prenne l'avion, faut que je calcule, que je revienne pour pouvoir bosser. S'ils ont besoin de nous, pour dire tiens la semaine prochaine ... bah non je travaille. Donc à moment donné je me suis dit stop. Ça fait 10 ans que j'aspire à ça. Mon épouse m'a dit que financièrement on n'aurait pas de problèmes, donc si elle me le dit, je la crois, et donc en fera en sorte de ... c'est tout c'est que le problème financier, quand vous bosser comme ça, c'est vrai qu'en tant que médecin vous avez des frais ... vous palpez quand même pas mal et ça permet de vivre d'une certaine façon. Parait qu'en retraite on vit moins bien, mais comme moi je suis pas un grand dépensier, ça me pose pas de problème. Voilà, c'était ça, penser à moi tant que je suis encore physiquement apte.

Pourquoi la Vendée ? Pourquoi pas un autre département ?

Parce que j'ai passé pleins d'années ... Bah pourquoi, parce que j'ai cherché pleins de départements, et en fait, j'ai failli aller en Bourgogne, j'ai failli aller en Charente Maritime et on est venus en Vendée parce qu'on connaissait la Vendée, vu qu'on y passait toutes nos vacances depuis des années.

C'est un département que vous connaissiez, qui vous plaisait ...

Voilà, la mer, les dunes, les vélos, enfin des trucs cons quoi.

Ce côté littoral c'était important ?

Ah oui, nous on voulait absolument être près de la mer.

Il y a d'autres critères qui vous ont fait venir en Vendée ?

Le climat. Oui, parce qu'on connaissait en fait, on savait où on mettait les pieds. On n'avait pas envie de changer de région ... Non non, on voulait la mer, la mer, la mer. La mer et puis en dessous de la Loire. Pour avoir meilleur temps. Vous savez pas ce que c'est de vivre en région parisienne ? 7 mois de grisaille, vous savez, ça marque. Ici, il y a de la lumière, de la luminosité, il y a du soleil, il y a le ciel bleu. A paris ... Il y a des fois, je voyais même plus le soleil, je voyais un rayon de soleil, je disais oh y'a du soleil ! Non tout est gris, ouais. Donc c'était ça, des critères là la con.

Vous avez de la famille dans le coin ?

Non.

Ici, vous exercez du coup à deux ...

Bah oui. J'ai été longtemps seul, on devait être 3 et en fait bah je me suis retrouvé seul là-dedans, pendant 8 mois. Après Marie est venue elle aussi, elle a fait un changement de ... depuis décembre on est 2, on aimerait bien être 3. Y a un 3^e bureau et puis bah moi je vais me barrer donc ... faudrait pouvoir trouver quelqu'un mais c'est dur ...

Pour trouvez des remplaçants, c'est dur ?

J'ai pas cherché encore.

Non, mais je veux dire pour vous remplacer quand vous partez en vacances ?

Ah bah on n'a pas encore eu l'occasion de la faire. Pour l'instant, moi je me barre vraiment par petits morceaux. Alors un remplaçant, moi je pense que ce serait un peu utile, mais j'ai pas eu le temps de me pencher sur la question. Il faudrait, parce que là les vacances vont arriver. Le problème c'est qu'on communique pas quoi. On est l'un à côté de l'autre, c'est à peine si on se voit, c'est hallucinant.

Vous auriez aimé plus de travail de groupe ?

Ah ouais, ouais. 30 ans tout seul, c'est chiant. On peut rien partager, tous les problèmes, tous les doutes, toutes les ... vous pouvez pas tout savoir donc ... pouvoir échanger c'est hyper important, et c'est pour ça que moi je rêvais d'un truc de groupe, maintenant, pour pouvoir vivre en groupe, c'est comme un couple, il faut s'entendre, il faut avoir les mêmes projets, les mêmes envies. Des fois, j'ai vu des associations, ils étaient tous copains-copains, je trouvais ça merveilleux. Moi pour le moment, j'ai jamais trouvé ça. Les gens sont comme ils sont, on peut pas leur demander d'être comme vous voudriez qu'ils soient, et puis moi on me demandera pas ... je serai pas comme on veut que je sois non plus donc ... Je suis un peu déçu là-dessus. C'est pour ça je dis ...

Si vous aviez trouvé cette ambiance de groupe amicale, vous seriez restés plus longtemps ?

Ça j'en sais rien. Moi ce que je constate, c'est que le parcours tel qu'il est là me convient pas. C'est-à-dire, je m'éclate pas. Quand vous vous levez le matin pour aller bosser et que vous dites pffff ... et que vous voyez que quand vous bossez pas vous êtes radieux et quand vous bossez vous vous faites chier, on est quand même le cul sur une chaise pendant 8-10h, le soleil ... je suis au bord du port, je le vois pas, je voie pas un bateau rentrer, c'est chiant quoi, c'est frustrant.

Est-ce que vous avez bénéficié d'aides à l'installation ?

Non.

A part l'aide de la mairie, avec le loyer, la secrétaire ...

C'est indirect.

Est-ce qu'il y a eu d'autres choses que le loyer et la secrétaire ?

Non.

Quand vous vous êtes installé ici, en dehors du climat, est-ce qu'il y a d'autres choses qui étaient importantes dans votre environnement professionnel ?

Qu'il n'y ait plus d'embouteillages. Non, le critère c'était le littoral ... Professionnel non.

La présence de l'hôpital à côté c'était important ?

Non. D'ailleurs j'ai même pas appréhendé ... parce que quand vous venez de région parisienne vous êtes un enfant gâté et en Vendée je pensais pas que c'était à ce point là. Ouaaaah ... pour les RDVS, les spécialistes, c'est ... Je me demande même pourquoi l'ARS ne bouge pas quoi. C'est ... moi je fais des trucs que j'ai pas envie de faire quoi ...

Que vous ne faisiez pas en région parisienne, et que vous êtes obligés de faire parce qu'il y a un manque de spécialistes ici ?

Bah, je suis obligé de faire, j'ai du mal à les faire parce que je sais plus le faire. Vous savez quand vous faites pas les choses pendant 35 balais, bah ... et là on vous demande de faire des trucs, de prendre en charge des trucs ... bah moi avant, avec un coup de fil je faisais gérer ça par mes potes spécialistes, bah oui

je le prends. Là pour avoir un RDV, un RDV de scanner, un truc ... c'est deux mois ... Une radio de poumons en urgence, ça existe pas ici ... Ma femme avait besoin d'une écho, du coup elle est remontée sur Paris, elle devait remonter sur Paris, là on me disait un délai de 2 mois, elle est remontée sur Paris, elle a appelé, 3 jours après elle l'avait.

Ça vous n'aviez pas cette notion de difficulté ?

Non, j'avais peur, parce qu'au début je voulais vraiment faire un peu médecin de campagne, je voulais revenir ... dans mon idée théorique, je voulais revenir un peu à l'essentiel, mais en fait c'était complètement utopique comme histoire. Mais j'avais un petit peu cette appréhension de me retrouver à faire des choses un petit peu, voilà ... mais je m'étais dit bon après, tu sais ce que tu veux, t'es pas obligé de le faire. Tu fais ta clientèle en fonction de etc, etc. et puis il y avait l'histoire des gardes qui me faisaient peur aussi.

Ah bon, pourquoi ?

Bah parce que j'en ai pas fait pendant 30 piges hein, pendant 25 ans et que j'ai un très mauvais souvenir des gardes. Pour moi, c'est une punition, les astreintes, c'est vraiment une punition. Donc à Nieul j'en faisais des astreintes à la con. Où t'es emmerdé sur un week-end pour en voir 3. J'ai autre chose à foutre et puis ici, pas de nouvelles.

Donc ici vous ne faites pas de gardes ?

Non, il paraît que j'ai ... j'ai entendu dire qu'à partir de 60 balais on nous laissait tranquille. Donc du coup je me suis même pas manifesté.

D'accord, parce que c'est pas du tout un souhait de votre part ...

Ah non, pour moi c'est une punition.

Ça, ça vous allait bien qu'on vous embête pas avec les gardes ?

Oui, parce qu'une fois que j'ai fermé la porte d'ici, moi je suis plus médecin. Quand il faut faire une rallonge ... moi je faisais des gardes à l'époque, c'était sur des week-ends complets, non stop, à être dérangés, on en voyait 20-25, c'était épuisant, hyper stressant, moi j'aime pas, j'aime bien mon confort et ma tranquillité. J'ai plus l'âge.

Quand je parlais tout à l'heure des choses qui auraient pu vous faire venir ici, je pensais notamment aux commerces, aux loisirs, aux choses comme ça ... au niveau professionnel, vous n'avez pas du tout regardé ?

Non, mais j'aurais peut-être dû.

Pourquoi ?

Ben parce que ça manque. Bah oui, je pensais que c'était pas important. Parce que quand vous avez tout à portée de main vous pensez que ... C'est comme quand vous vivez près de la tour Eiffel vous y montez jamais et quand vous en êtes loin vous dites ah tiens je ferai bien un petit tour de Tour Eiffel, c'est con mais c'est comme ça. Bah ici, euh ... ici, il n'y a pas grand-chose, pas assez. Mais c'est pas l'essentiel. Parce que quand je bosserai plus, rien ne m'empêche de remonter sur Paris 8 jours et de me faire un théâtre tous les soirs puis redescendre quoi. Alors qu'ici, des fois les événements ... je me dis ah ben tiens j'avais pas vu ... je sais pas y'a un problème d'infos, y'a un truc que j'ai pas encore appréhendé. Mais c'est pas les commerces.

Ici, c'est une population, plutôt un peu de ville, mais malgré tout j'imagine un peu plus rurale qu'à Paris, c'est une population que vous connaissiez avant de vous installer ici ?

Non.

Que vous avez découvert du coup ...

Oui.

Qui vous va, qui ne vous va pas ? C'était pas important le type de population ?

Alors, j'allais dire à Z, ça m'allait très bien. Donc j'étais un peu plus dans les terres, parce que j'avais vraiment de tout. Ici à Xa, c'est vraiment une population de vieux hein ... C'est déprimant les vieux. Sur tout que c'est de la gériatrie et moi je suis pas gériatre. C'est-à-dire que là j'ai compris que la MG c'était pas la gériatrie, contrairement à ce qu'on pourrait croire. La gériatrie c'est vraiment quelque chose de particulier. Et donc ... faire comprendre à des vieux que des fois y'a des traitements qui servent à rien ... bref, c'est épuisant. Ils ont des habitudes avec des anciens médecins qui avaient leurs habitudes, qui les ont gavés de merde et pour leur faire retirer ces merdes c'est une bataille du quotidien, et moi ça m'épuise, c'est pour ça que tout à l'heure je disais j'ai l'impression que je sers à rien. Parce quand tu es là, tu te dis tiens je vais essayer de bien les soigner et quand vous voulez bien les soigner, vous voyez que c'est pas ce qu'ils veulent ... ce qu'ils veulent simplement c'est ... en fait ils vous le disent, vous venez pour quoi ? ah ben pour rien c'est juste pour mes médicaments. Ça veut bien dire ce que ça veut dire, ça veut dire je viens vous voir parce que je suis obligé, j'ai besoin de votre ordonnance pour obtenir mes merdes, donc si je viens pas vous voir je les ai pas, donc donnez les moi merci au revoir salut. Bah des fois, je fais ça et ça me pose un problème.

Cette population là, vous saviez que c'était ce type de population à Xa ?

Je savais qu'il y avait plus de vieux, mais je pensais pas qu'il y en avait autant.

Si vous l'aviez su, vous vous seriez quand même installé ici ?

Je le savais, je l'ai fait quand même.

Ça a pas été un critère rédhibitoire ?

Non, mais c'est à l'usage que vous vous dites que c'est fatigant. Je ne m'éclate pas. Parce moi j'ai un crédo de pratique qui est bien particulier en fait, je m'en suis rendu compte ici quoi. C'est-à-dire que ma façon de bosser ... et puis remettre en question 30 ans d'exercice, vous savez c'est dur, c'est dur parce que moi avant ma clientèle venait me voir, ils savaient ce qu'ils venaient chercher, ils savaient ce qu'ils allaient obtenir, ils savaient ce qu'ils n'obtiendraient pas. Alors qu'ici, je recommence, c'est-à-dire que c'est open bar, c'est-à-dire que vous avez tout et n'importe quoi. Oh y'a des médecins qui prennent, ils débarquent. Alors vous avez de tout hein, du drogué, au machin, à l'alcool, alors que moi avant tout ça, ça dégageait dur quoi. Et alors je mettais les choses carrées, ici c'est moi qui décide, c'est pas ce que vous voulez, alors oulala, c'est quoi cet emmerdeur on se casse. Donc je les voyais plus. Et là je les revois forcément, donc là j'ai repris la main, c'est-à-dire que je redeviens moi-même, ça dégage. Est-ce qu'on est là pour ça ?

La population de Z, vous disiez qu'elle vous convenait plus, pour quelles raisons ?

Oh parce que c'était vraiment des gens ... on voyait vraiment que le médecin ... y'avait du respect que je n'avais pas avant. J'ai senti le respect, l'échange ... bon vous avez toujours des cons, des emmerdeurs partout ... j'avais aimé, je sais pas cette clientèle là me convenait, il y avait des vieux, des jeunes, c'était très intéressant, j'arrivais à continuer à faire ... j'étais un peu dans ma continuité de pratique. Ici, c'est vraiment ... trop de vieux quoi. Alors il y en a certains qui accrochent mais c'est rare. Quand à longueur de journée, ah c'est pas beau de vieillir, vivement la fin ... (soupir) comme je dis toujours ils me font vivre mon futur ceux-là, ils me dépriment.

On a parlé un petit peu tout à l'heure de l'hôpital, des spécialistes, du fait que c'était compliqué ... ici, il y a des labos, il y a des cabinets de radio, c'était important dans votre exercice ?

J'ai pas regardé.

Votre collègue, vous la connaissiez avant de vous installer ici ?

Non.

Elle est arrivée après vous ?

Ouais.

Ça c'était pas important, avec qui vous alliez travailler ?

Ben moi j'ai pas eu le choix de toute façon. Juste avant elle il y avait un type, bon juste une aparté, c'était un médecin retraité qui était venu, qui a duré 3 semaines. Donc au début ... donc tout était fixé, et au bout de 3 semaines, il me faisait la guerre. Parce que moi je suis arrivé, et lui est pas venu tout de suite. Et au bout de 3 semaines, il m'a fait la guerre, ouais tu me piques des clients. Moi je suis arrivé, il y a eu un phénomène d'aspiration, en plus dans un creux donc c'est sûr qu'il travaillait beaucoup moins, il fallait le temps que ... Marie, elle est déjà blindée elle, elle est là depuis 3 mois, elle en peut déjà plus. Et il a pas voulu attendre, et au lieu de se le faire façon cool etc, il me l'a fait à la guerre. Donc bref. Donc j'ai pas choisi, c'est la mairie qui entend parler de médecins qui cherchent, ils les font venir, et on prend ce qu'il y a, et ça pose pas de problème puisqu'on a aucun ... même là la secrétaire, on va chacun lui ... elle est embauchée ici à mi-temps, mais on va prendre chacun un quart-temps, donc on a rien en commun. Y'a pas d'association, y'a pas tout ça, c'est liberté totale.

D'accord, donc vous êtes dans le même local, mais chacun est dans son cabinet et paie ses charges ...

Voilà, le seul truc qu'on partage c'est le téléphone, parce qu'on ne peut pas faire autrement, y'a pas possibilité d'avoir 2 lignes, donc la ligne est à mon nom, et Marie me reverse au prorata, voilà ... C'est le seul truc, sinon on n'a aucun truc en commun.

Ça c'était quelque chose qui était plutôt facilitateur dans votre installation, vous auriez aimé que ce soit différent ?

C'était pas un problème, mais au final, vu mon expérience précédente, c'est pas plus mal que ce soit comme ça. C'est-à-dire que moi je repartirai jamais sur une association. Il faut mieux être seul que mal accompagné. Même si on choisit, parce que vous voyez celui de 3 semaines, je me disais il est un peu comme-ci, il est un peu comme ça, mais voilà c'était cool quoi, mais au final tout un coup vous vous rendez compte que les gens ils sont cool tant que leurs intérêts sont préservés, à partir du moment où ils pensent que leurs intérêts sont mis à mal, c'est la guerre. On peut communiquer autrement qu'en faisant la guerre d'emblée quoi. Bah je sais pas, moi j'ai toujours réagi comme ça. Donc j'ai pas de chance depuis que je suis en Vendée, je vous cache pas.

Est-ce que la présence d'une gare ici était importante ?

Non. Non, mais c'est bien. Et encore faut-il que la gare soit pratique. C'est-à-dire vous voulez prendre l'avion, vous êtes obligé de prendre votre bagnole, ya pas un TER sûr sur lequel vous pouvez compter, avec lequel vous vous dites, je vais à la gare, après je prends une navette, etc. Marseille, c'est exactement comme ça que ça se passe. Le TER il peut s'annuler donc vous louper votre avion, donc c'est des choses que j'avais pas anticipé. Je vous dis à Paris, vous êtes vraiment gâtés, où que vous alliez vous êtes central, tch, tch, vous partez. Là si vous voulez traverser la France, ah ... On prends l'avion. Au début, on dit on va s'adapter, mais quand c'est à chaque fois, moi j'ai une fille qui est dans le Jura, un autre à Marseille, il me reste une fille à paris. Donc bon à Paris, c'est 5h de route, quoi, vous voyez ou 3h de train, mais le train il faut le prendre là, il faut le prendre là, et puis c'est pas toujours les horaires ... en France, c'est un pays de merde. On est vraiment un pays de con. Je comprends pas qu'on soit pas organisés...

Si vous deviez me dire ce qui a le plus favorisé votre installation ici à X, ce serait quoi ?

Le fait d'être au bord de la mer. Ouais. En fait, voilà la symbolique je pense c'est revivre au quotidien ce qu'on vivait pendant les vacances. Alors c'est marrant parce que X, c'est peut-être là où on n'aurait peut-être pas dû aller, même si on a trouvé une super maison, c'est-à-dire qu'on est à 200m de la ville et en pleine campagne, c'est fou quand même. Mais c'est vrai qu'on serait plus près des dunes comme en vacances, ça aurait été mieux, j'aurais été plus du côté de Y, W. Parce que c'est là où on passait nos vacances, parce que là-bas c'est super, on peut faire tout en vélo, ici on peut faire en vélo mais c'est plus la ville effectivement, mais c'est quand même mieux au final. C'est quand mieux d'être ici, parce que je

pense que si on n'était passé de où on était à la cambrousse ... là c'est quand même un peu la ville, sans être la ville, voilà. Ça pourrait être plus dynamique. Je trouve.

Est-ce qu'il y a des choses qui auraient encore plus pu favoriser votre installation ici ?

Non. Le critère c'était de m'entendre bien, avec des conditions de travail qui me convenaient, au début c'est ce que j'avais, que ce soit là-bas ou ici, c'est ce que j'avais. Personne m'a dit tu vas te mettre là. Non, j'ai eu ce que je voulais, c'est juste qu'au final, la mariée est pas aussi belle que ce que je pensais.

Est-ce qu'il y a des choses qui si elles n'avaient pas été là, ça aurait été encore plus simple pour vous installer ici ?

Ah non. Parce que moi mon projet il était établi, il y avait tout un tas de critères, il fallait que ça rentre comme ça quoi. Après il y a le fait c'est que ça a été redistribué, ma surprise ça a été de devoir me barrer de là où j'étais, c'était pas prévu au départ. Moi j'aurais pu rester encore comme ça 3 ans, c'était très bien. Il fallait qu'il y ait des relations quoi, après quand les gens ... c'est toujours pareil, faut être deux pour s'entendre.

Entre ici et Z, qu'est-ce qui change en terme d'organisation ? parce que vous dites je serais bien resté à Z finalement si ça c'était bien passé ... quelles étaient les autres conditions qui vous auraient fait rester à Z ?

Ah ben y'a qu'un critère, c'était que mon collègue soit quelqu'un de normal. Parce que en fait tout est parti de là. Quand quelqu'un vous incendie, vous arrivez le matin 8h et à 12h vous êtes obligé de vous foutre en arrêt de travail, je vous laisse imaginer en 4h ce qui peut se passer dans votre tête, donc c'est un cataclysme quand même ... bon ... un cataclysme qui est arrivé comme ça du jour au lendemain, donc là vous vous dites ben je comprends plus quoi ... là-bas je suis vraiment parti du jour au lendemain, j'ai disparu tac. Tout le monde s'est demandé mais où il est, qu'est-ce qu'il se passe. J'aurais pu rester parce que la clientèle me plaisait, les conditions de travail allaient et puis voilà, après moi je pensais que ça allait me faire un pote, mais ...

Et vous avez retrouvé ici, assez rapidement ?

6 mois après oui. Mais pendant 6 mois, j'étais ... hormis psychologiquement, j'étais bien moi de pas bosser. Ya que le compte en banque qui était moins bien ... ya des tas de choses qu'il faut savoir quand on s'arrête, mais ... Après on calcule le nombre de trimestres qui nous reste et on se dit ... et puis maintenant je vais peut-être avoir ma décote mais j'en ai rien à foutre.

Est-ce que vous avez d'autres choses à ajouter ?

Non, je pense que j'ai tout dit.

M. Dr M

(discussion avant enregistrement)

Du coup il y a une nouvelle maison de santé où vous êtes plusieurs ...

Ouais, ouais, donc le projet était déjà monté, tout était prêt, ils étaient en train de faire les dernières peintures quoi, donc du coup bon j'ai ... ya des trucs que j'aurais peut-être aimé choisir mais bon ça c'est des détails. Et du coup, je suis arrivée, ben ouais, c'était ... donc je suis arrivée direct dans les nouveaux locaux.

Tu ne connaissais pas du tout du coup tes nouveaux collègues ?

Non, ben je les ai rencontrés comme ça, mais voilà ... Je te dis j'ai remplacé 5 jours dans le cabinet avant de m'installer donc c'est histoire de dire que. Mais non je les connaissais pas du tout. Donc je me dit à un moment donné il faut se lancer et puis on verra bien. C'était aussi bien comme ça. Je me suis pas trop posée de questions en fait. J'y vais et puis on verra bien.

T'as trouvé ta maison et après tu as cherché ton lieu de ...

Voilà, j'ai fait l'inverse de la plupart des gens. Mais c'est qui est très bien c'est qu'il y a des médecins ici à Z, donc les patients de Z, vont à Z, donc moi je suis de la commune d'à côté mais je ne vois pas du tout de patients qui habitent ma commune, donc ça c'est chouette. Donc je me dis voilà quand j'irais emmener mes enfants à l'école tout ça, beh voilà je suis pas le docteur, je suis une maman comme les autres et ça c'était important.

Cette distance avec son lieu d'exercice, enfin en tout cas pas croiser tes patients ...

Ouais voilà c'est ça, bon évidemment ça se sait hein que je suis médecin, ça va vite mais c'est pas pareil, voilà, là je les suis pas et puis ... parce que sinon quand tu vas faire tes courses, tu restes le médecin, t'es pas ... pour les gens tu restes le médecin. Je voulais pas ça. Donc c'est très bien comme ça.

Et vous cherchiez dans un périmètre ... particulier, vous cherchiez où ?

Ouais, parce que en fait, on est tous les deux originaires du coin, donc nos parents ils habitent à 20 minutes d'ici, donc du coup on avait nos frères et sœurs, nos copains d'enfance, qu'on a toujours gardés, même si on s'est dispaçchés un peu pendant les études, on est tous resté dans ce noyau là donc on voulait vraiment ... on voulait garder ça et garder cette proximité donc du coup on s'était mis un rayon par rapport à nos parents en gros de 30 minutes autour. Donc Z en faisait parti mais voilà, on cherchait dans le coin, donc oui on s'était mis un périmètre voilà.

Il allait de où à où ce périmètre ?

Il allait de A, là c'était un peu la limite ici X, après ça allait jusqu'à bah B, après du côté de la Loire Atlantique, C, voilà c'était à peu près le rayon. On ne voulait pas être trop près de la côte non plus, mais pas trop loin.

Pourquoi pas être trop près ?

Pour deux raisons, pour l'affluence des touristes l'été et puis pour le côté submersible, ça c'est mon mari. En gros tout ce qui est en dessous de la mer ou ce qui est pas assez haut en altitude (rires). Bon ça c'est une autre conviction.

Le côté affluence des touristes l'été, c'était pour toi ton exercice ?

Non, c'est pas pour l'exercice, c'est pour la qualité de vie, c'est pour nous pour pas être embêtés, on voulait être en campagne. Pas être embêtés avec les touristes l'été.

Ce côté rural pour toi, c'était important ?

Ouais, ouais. Ben oui, j'ai grandi là-dedans, c'est la population que j'aime bien. Même dans les patients quoi, c'est vraiment un état d'esprit qui me convient et puis qui me colle à la peau donc du coup, ça ouais.

Qu'est-ce qu'ils ont de particulier ces patients ?

Bah je sais pas déjà le fait qu'on vienne du même milieu finalement, on parle un peu la même langue entre guillemets, on a grandi, vécu des mêmes choses. Enfin voilà, mes quatre grands parents étaient agriculteurs tout ça, j'ai pas de ... je suis pas fille de médecin mais je suis fille d'infirmière, donc tout ça, ça rapproche en fait et les gens se sentent aussi ... quelque part il y a moins de distance, enfin ils se sentent plus ... enfin je pense qu'il y a besoin d'avoir une certaine proximité quand même avec ses patients, donc ça créé aussi un dialogue. Et puis ils sentent quoi, ah bah oui c'est une fille d'ici. Ah quand ils ont su que je m'installais et que non seulement j'étais française mais en plus j'étais du coin, ah behouaouw, bah je veux dire ça a vraiment facilité l'intégration quoi. Et puis c'est des petites communes, c'est pas une grosse région, donc les gens, ah beh oui, on connaît tous untel qui connaît untel enfin bref. Ça ça a facilité un peu les choses. Et puis ouais c'est l'histoire de la proximité je sais pas, il y a des rapports humains je trouve que sont plus simples et puis qui sont plus évidents pour moi qu'une population peut-être urbaine ou plus ouais plus mixte. Parce que j'ai remplacé ... le congé maternité que j'ai fait pendant 4 mois, c'était à St Nazaire, c'était volontaire aussi d'aller dans un bassin de population très différent et j'étais vraiment dans

un quartier populaire. Là j'avais énormément d'étrangers, d'immigrés en tout cas, mais c'était justement pour voir. Alors ça m'a plu hein, c'était pas ... je suis pas anti-ça, mais c'est vrai que c'était pas du tout les mêmes relations, c'est pas les mêmes problématiques, même socialement bien sûr, voilà j'avais à peu près ¼ de patients en CMU, alors que là c'est hyper rare quoi. Voilà c'est pour dire que c'est pas du tout les mêmes populations, là ce que j'apprécie vachement aussi, c'est que c'est hyper varié, c'est hyper mixte, j'ai des ... tous les jours j'ai des nourrissons, j'ai des anciens, j'ai des jeunes, ça c'est génial, y'a pas de routine quoi, ça c'est top. Et puis bon le fait d'aller aussi un petit peu au domicile, même si c'est pas ce que je préfère, parce qu'il y a un côté inconfortable parce que voilà on n'a plus son ordinateur, on n'a plus son matériel, c'est un peu des fois en roue libre, mais d'aller quand même chez des gens, de voir leur environnement et même d'aller dans les EHPAD c'est sympa et ça change un peu de ... ça rythme un peu la semaine d'aller ... même si des fois c'est un peu rrrr, tu te dis, j'ai pas le temps, faut que je me dépêche, mais c'est sympa. Et ça en ville ya moins je pense, beaucoup moins de visites et ... et puis là vraiment on suit des familles, c'est des gens qui la plupart sont implantés, ils ont tout le monde avec, on suit toute la famille, on a le contexte et ça c'est top. C'est moins anonyme que dans les grandes villes.

Tu me disais que tu avais fait des remplacements autour de B ... tu as fait d'autres remplacements ?

Ouais. Alors j'ai remplacé ... parce que après ... en fait j'ai passé mon internat à Besançon, et j'ai fait ma thèse pendant mon internat donc je suis sortie diplômée et thésée, et après c'était l'objectif, parce qu'on voulait pas rester justement là-bas, donc après on est partis voyager pendant 6-7 mois, donc là j'ai fait un vrai gros break et quand on est rentrés là je me suis mise à faire des remplacements, donc là j'avais un secteur assez grand, donc voilà je te dis, j'ai fait St Nazaire, je suis allée à La Bernerie en Retz, à B, à D, à A, voilà dans ce coin-là. Mais c'était vraiment un peu au pif, j'allais où ... je voulais pas trop trop de route, max 45 minutes, mais il y avait vraiment de quoi faire autour de moi. Pendant 10 mois et puis après je me suis installée.

Oui, tu as fait une période de remplacement assez courte finalement ...

Bah oui ouïoui, et puis dont un congé maternité de 4 mois donc finalement j'ai pas ...

Tu as fait du coup ton internat à Besançon ? Ton externat ...

A Nantes, ouais ouais, en fait on est partis, il y a eu une opportunité professionnelle pour Alexis au moment où je passais l'internat, donc c'est ça qui a décidé ... on cherchait pas du tout à partir, on s'était dit qu'on partirait si moi j'avais un classement pourri, il se trouve que j'avais un classement pas trop dégueu donc j'avais tout à fait ma place à Nantes correcte, mais voilà, c'est un concours de circonstances qui a fait qu'il a eu une offre d'emploi très intéressante en Suisse, donc en fait on est partis s'installer en Suisse, donc on était proche de la frontière mais on habitaient en Suisse et du coup moi je me suis rattachée à la fac de Besançon qui était la plus proche. Avant de partir quand même je me suis renseignée un peu sur l'internat de médecine générale là-bas, parce que je voulais pas non plus griller mon internat juste parce que voilà ... c'était important, enfin pour moi c'était la partie la plus importante de la formation donc j'ai appelé le syndicat des internes de Besançon et puis je me suis renseignée aussi sur la proximité des périph par rapport à la fac, ça ça dépend des régions mais parfois c'est vraiment galère, parce que je voulais pas être en internat, je voulais pouvoir rentrer à la maison. Déjà qu'on était un peu expatriés que tous les deux donc je voulais pas non plus être seule, et puis bon voilà tout collait, tout était bien, enfin l'internat paraissait vraiment bien pour la médecine générale donc du coup pareil, en l'espace de 15 jours ça s'est décidé on a rendu l'appart, Alexis est parti un peu avant moi, moi j'ai fini mes stages d'été et puis après je l'ai rejoint et puis du coup voilà j'ai fait mes 3 ans et puis on est repartis après.

Vous disiez vous n'aviez pas envie de rester sur Besançon, vous êtes revenus ici, lui il avait du coup un boulot ici ?

Bah du coup lui il a donné sa démission à la fin de mes études. On est juste revenus ramener nos affaires ici ; on est partis pendant 7 mois voyager et après on est revenus direct dans la région.

Lui il n'a pas galérer à retrouver un travail ?

Du tout, non lui il a un secteur où il y a beaucoup d'offres donc ça a pas du tout été compliqué de trouver du travail, et puis le fait d'être en campagne c'est pas, voilà, il travaille à distance, voilà c'est pas gênant, du moment qu'on n'est pas trop trop loin de Nantes. Quand je dis pas trop loin à 1 heure quoi. Donc du coup on pouvait largement s'installer là.

Son activité professionnelle à lui n'a pas été un frein.

Pas du tout.

Tu disais que ta maman était infirmière tout à l'heure ...

Ouais infirmière libérale.

Ton papa faisait quoi ?

Il était employé de la Poste, il est à la retraite maintenant. J'ai quelques membres de ma famille qui sont dans le milieu médical, des infirmières en fait. Ma maman est associée avec ma tante en fait. Je pense que ça a un petit peu influencé quand même les choses mais ... ouais médecine générale et le côté campagne tout ça, enfin je suis allée ... depuis toute petite je l'accompagnais parfois sur ses tournées, donc voilà ça me parle. C'est une population qui me parle.

Quand tu t'es installée à X, c'était il y a combien de temps ?

Il y a 2 ans, en avril 2017.

Est-ce que tu as bénéficié d'aides à l'installation ?

Non. Non non, j'ai pas cherché non plus à en avoir, mais par contre c'est vrai que quand j'ai fait mes études, je me suis posée de la question avant de savoir que je partais à Besançon, du CESP parce que justement je savais que je voulais rester dans la région, donc je me suis posée la question au moment de mon externat d'adhérer à ça et puis en fait je me suis dit bon, on attend quand même de savoir si je part et puis finalement j'ai peut-être plutôt bien fait parce que finalement je suis partie. C'était peut-être possible quand même je sais pas. Du coup non, donc non non j'ai pas bénéficié d'aides particulières.

Des fois, il y a des aides de la mairie, des communautés de communes ...

Oui, mais pfff là je me suis ... enfin j'ai même pas cherché franchement parce que c'était voilà ... je voulais juste m'installer ici et puis finalement j'avais pas beaucoup de contraintes financières donc ... Alors il cédait sa patientèle, c'est vrai que ça a été la question parce que ... c'est moi qui est posé la question quand j'ai décidé de l'installer, je me suis dit est-ce que du coup tu souhaites vendre ta patientèle ou pas, parce que c'est vrai que maintenant ça se fait très très peu, il y a tellement besoin que ... et en fait bah voilà on a été très francs l'un et l'autre, j'ai dit écoutes moi j'estime que ... ça faisait 38 ans qu'il était installé, il a du construire sa patientèle lui quand il s'est installé, alors bien sûr on n'est pas à la même époque, maintenant les choses sont différentes ... moi j'estimais que ça avait une valeur quoi, que même si j'avais posé ma plaque toute seule je pense que ma patientèle je me la serais faite rapidement, mais j'estimais que voilà, ça avait une certaine valeur, donc on fait on s'est mis quand même d'accord sur un prix, qui est tout à fait raisonnable, mais du coup j'ai quand même apporté voilà une certaine somme de départ pour ouais « racheter » la patientèle, et puis j'ai racheté aussi son matériel, du coup il me cédait sa table, pas mal de matériel de ... ça m'a permis aussi de commencer tout de suite parce que forcément, la décision s'est prise tellement vite qu'en l'espace de 15 jours il fallait aussi que je puisse commencer, donc du coup j'avais ma table, j'avais mon bureau, j'avais ... donc ça s'est rentré aussi dans le financement de départ. Bah en gros pour rien te cacher, l'enveloppe de départ elle a été ... il m'a cédé sa patientèle pour 5000€ et puis il y a eu à peine de 2000€ de matériel en plus, donc voilà en gros on va dire l'enveloppe a à peine 7000€ de départ qu'il a fallu que je fournisse pour m'installer. Mais bon bah voilà, on va dire c'est

une trésorerie que j'avais de côté et ça m'a pas du tout freiné pour m'installer et puis c'est très vite amorti. Ça a été vraiment d'un commun accord, j'ai appelé l'Ordre des médecins quand même pour savoir un petit peu. Ils ont été un peu étonnés, ils m'ont dit vous savez ça se fait très très peu maintenant, vous savez la plupart des patientèles, elles sont données, mais voilà il me conseillait de pas ... parce que moi j'avais aucune notion de prix ... ils m'ont dit voilà, dépassez pas 10000€, au-delà ça paraît pas raisonnable quoi. Donc du coup voilà, on s'est mis d'accord.

Et tu as plutôt été motrice dans ce rachat de patientèle finalement ...

Oui, parce que je pense qu'il n'osait pas me poser la question, et c'est moi vraiment qui motivait ça, donc finalement c'est moi qui ait réclamé presque, mais ouais ça s'est fait comme ça.

Parce que justement le rachat de patientèle c'est justement un frein pour les nouveaux installés, toi pas du tout ?

Non pas du tout, non je trouvais ça plutôt normal en fait. Et bien sûr dans la limite du raisonnable parce que ... voilà j'aurais pu m'installer dans la commune d'à côté pour rien du tout mais bon, moi ça me paraissait normal et plutôt honnête de donner un petit peu.

Tu me parlais tout à l'heure, avant l'enregistrement, de ta relation avec celui dont tu as pris la suite, ça s'est hyper bien passé ...

Ouais, alors le premier lien qu'on a eu, c'est quand même quand on s'est contactés on est originaires de la même commune, la même petite commune qui a à peine 2000 habitants, donc ça c'est le premier truc qui nous a rapprochés, je me suis dit c'est un signe. Et donc du coup ben oui on connaît ... enfin on se connaît sans se connaître, enfin il est de la génération de mes parents et de mes oncles et tantes, il a joué au foot avec mes oncles, voilà on est issus de la même commune, donc ça été le premier lien et puis en fait ouais ... je sais pas le feeling s'est tout de suite bien passé, je me suis assez bien retrouvée dans son mode d'exercice, j'ai vu qu'il avait une patientèle très variée, voilà aussi une façon d'exercer qui me correspondait donc oui je pense que ça a fait, c'est sûr que si ... même si je reprends sa patientèle et c'est pas avec lui que je vais travailler, si la relation avait pas été sympa, enfin si j'étais tombée sur quelqu'un qui me correspondait pas du tout et avec qui je m'entendais pas ou que ça passait pas, franchement, je pense que ça m'aurait fait hésiter. Parce que là je me suis dit aussi, si lui me ressemble, bah et qu'il s'entend bien avec ses collègues bah du coup moi du coup je risque aussi de bien m'entendre avec ses collègues donc voilà ça a fait aussi ... ça a participé c'est vrai. J'avais aussi des bons contacts dans ... par exemple à E où j'étais allée prendre contact aussi, je pense que ce serait bien passé aussi, mais voilà, c'est sûr que ça a été un petit ... il m'a séduit en quelque sorte.

Et du coup, tu connaissais pas sa patientèle ? tu t'es dit à travers lui que sa patientèle était sympa, parce que lui ...

Ouais, e ça me plaisait aussi de me dire que ... parce que même si je suis originaire de la région, c'est une commune que je connais pas en soit, enfin je connais pas les gens de X et des communes alentours, donc ça me plaisait aussi d'arriver dans un endroit où les gens du coup ne me connaissait pas, mais quand même que j'étais du coin, voilà il y a une certaine confiance du coup qui est là. Enfin ça rassure en fait les gens, mais du coup je me suis dit comme ça ils n'ont pas d'a priori sur moi, ils n'ont pas ahbeh oui c'est la fille de machin ... du coup je pars de voilà, c'est à moi de faire mon trou et puis de construire la relation avec eux, sans qu'ils aient d'a priori de départ.

Ça c'était important pour toi qu'il y ait quand même de partir de zéro ?

Oui, c'est ça et puis le fait que j'ai pas remplacé aussi. C'est vrai que les gens au départ ... il y a plein de petits anciens qui m'ont dit bon tiens bah oui ... bah forcément on leur change de médecin, ils venaient très très curieux et puis quand j'ai commencé à remplacer, ceux qui m'avaient déjà vu, parlaient avec ceux qui m'avaient pas encore vus, alors elle est comment ? j'ai eu des retours comme ça, bon ça c'est très bien

passé mais c'est vrai que ils sont tolérants, mais quand même c'est aussi une patientèle rurale, donc ils sont un peu méfiants vis-à-vis des étrangers, mais du coup le fait que j'ai un nom bien français, que je sois du coin, ça aide. Enfin ça a rassuré beaucoup de gens. Et puis en plus, j'arrive, je suis une jeune femme, ils se disent, voilà, moi je ... c'est bon après elle va rester et je vais l'avoir jusqu'à la fin ... il y a plein de gens qui m'ont dit ça, là ce coup-ci on rechangera pas quoi. Il y a plein de gens qui m'ont demandé aussi, vous allez rester hein, ça vous plaît ? vous vous plaisez bien ici ? parce qu'ils avaient peur que je reste pas, je disais non, j'ai pas l'intention de repartir, si je me suis installée c'est pour longtemps quoi. Même si je ne suis pas mariée avec eux, mais quand même. Là l'objectif c'est pas de rechanger tout de suite quoi, donc après on verra, l'avenir on connaît pas, mais le but c'était de ... voilà, je voyais vraiment ça sur le long terme quoi.

Quand tu t'es installée, du coup tu connaissais pas tes collègues actuels ? tu les avais croisé 2-3 fois ...

Ah oui, pas plus hein, vraiment pas plus, ouais.

Ça ça t'as pas fait peur ?

Bah pfff bizarrement non, en fait je pense que je me suis pas trop posée de questions, je me suis dit te prends pas trop la tête, bon après j'ai pas de difficultés relationnelles normalement, donc je me suis dit il n'y a pas de raisons que ça se passe mal, donc je me suis pas trop inquiétée pour ça.

Tu as un contrat d'association avec tes collègues ?

On est en SCM et puis ouais ... mais après on travaille ensemble sans travailler ensemble, enfin voilà chacun a sa façon de fonctionner, on essaie de s'accorder quand même sur les horaires, enfin voilà, pour assurer la permanence des soins, mais après on a un fonctionnement particulier parce que donc quand je me suis installée, ils étaient déjà 3 installés ensemble et le fait d'entrer dans la maison de santé, il y a une quatrième qui elle était installée toute seule qui nous a rejoint dans la maison de santé, et en fait, depuis qu'on y est, on a gardé un peu le même fonctionnement finalement, à 3 et une. Parce qu'elle elle avait, déjà elle fait pas les mêmes horaires que nous ... enfin, en fait elle travaille beaucoup plus que nous, elle prend des gens tous les quarts d'heure par exemple, alors que nous c'est toutes les 20 minutes et elle travaille tous les samedis matins, alors que nous on fait un roulement à 3, on aurait très bien pu faire un roulement à 4. Et non on fait un roulement à 3, donc du coup on travaille un samedi sur 3, et le samedi matin, c'est sans RDV mais du coup pour les 3 patientèles, mais la quatrième bosse quand même tous les samedis matins pour que ses patients, mais elle a gardé son fonctionnement d'avant. Ça c'est un choix, parce qu'elle avait plus à y gagner de venir en commun avec nous, mais du coup pareil dans les RDV finalement on partage pas trop nos ... on partage nos patientèles à 3, c'est-à-dire qu'il y en a un qui est absent on va voir les patients de l'autre, mais Irène, elle fonctionne pas mal toute seule en fait. Mais c'est un choix en fait qu'elle a fait de rester comme ça, donc du coup ça empêche pas finalement, d'être au sein d'une même maison de santé, finalement on a trouvé notre fonctionnement, enfin ça fonctionne plutôt bien.

Toi, ce cabinet de groupe, c'était important pour toi ?

Ouais, de pas être isolée, oui oui. Parce que je sais que la demande elle est dense en milieu rural, on a beaucoup de travail donc c'était hyper important de pas être toute seule et puis beh ne serait-ce que pour pouvoir échanger voilà ... tu peux me donner ton avis sur une éruption, machin, enfin voilà, cet échange là il est hyper important, pour pas s'enfermer dans un exercice ... et puis beh se motiver aussi pour des projets, se motiver pour d'autres formations, enfin voilà c'est un tout, donc oui oui, et puis bah aussi mine de rien partager des frais aussi de ... des charges quoi.

Là c'est une maison de santé en tant que tel avec un contrat avec l'ARS et du coup des liens avec les paramédicaux ?

Alors, là c'est une maison de santé pluridisciplinaire, donc en fait on est en SCM, donc pour le coup la SCM existait déjà, c'est la même qui a évolué, avec du coup des nouveaux arrivants, et puis là on est en train d'essayer de justement, de monter ... en fait ils avaient monté un projet de santé, à l'époque, avec aussi d'autres professionnels qui ne sont pas dans la maison de santé, des professionnels de X. Donc ça ça a été fait au moment où ils ont monté la maison de santé et là justement très récemment là, on a décidé de reprendre ce projet de santé, de le remettre un petit peu au goût du jour et beh on a potentiellement un projet où justement de peut-être de CISA et d'association avec justement l'ARS pour obtenir des financements pour après faire des projets, faire venir des gens pour des formations etc, donc c'est en maturation tout ça, on essaie de bosser là-dessus, mais bon y'a un bon noyau de gens de médicaux et de paramédicaux sur X et en fait, y'a déjà une association qui existe, l'association des professionnels de santé de X, on se réunit tous les 3 mois pour ... et on essaie de mettre un thème à l'ordre du jour, justement ça on fait tous les 3 mois, donc y'a déjà un petit moteur quand même voilà. Ça bouge bien, c'est jeune.

Ça ces projets, tu en avais connaissance en t'installant ?

Non, je les ai découverts après.

Donc ils n'ont pas du tout joué dans ton installation ?

Non, beh non, mais ça c'est fait tellement vite en fait, que ça en fait je l'ai découvert après. Donc non non pas du tout, ça a pas été moteur.

En termes d'environnement professionnel, est-ce que tu as fait attention à la présence de certaines choses avant de t'installer ?

Moi franchement le premier critère, ça a été la proximité avec la maison. Après le fait quand même qu'effectivement ce soit une commune finalement pas si petite que ça avec des services, bon ben voilà, pharmacie, l'hôpital aussi qui est à 10 minutes avec les urgences à 10 minutes, ça aussi c'est quand même important. Le recours aux spécialistes, du coup il y a une proximité quand même qui est appréciable, donc oui quand même, ça a un petit peu joué. J'ai regardé un petit peu ce qu'il y avait déjà. Et puis après, quand je me suis manifestée, bah bien sûr j'avais la mairie qui m'a accueillie en grandes pompes, en réunion avec les ... enfin bref, ils m'ont posé un petit peu les mêmes questions que toi sur mes motivations, parce que eux, ben ils cherchaient, il y avait des annonces partout, etc, ils cherchaient activement un médecin, ils cherchent toujours d'ailleurs, pour aussi eux essayer d'alimenter, pour voir ce qui faire venir les gens, pourquoi ... et c'est vrai que les choses qu'ils avaient mis en place eux, finalement ... par exemple, l'histoire de la maison de santé, voilà, ils ont voulu un peu me faire dire, bah oui c'était vraiment ça qui avait motivé, bah non pas vraiment en fait. C'est ce que je leur ai dit moi, si il n'y avait pas eu la maison de santé, je me serai installée quand même, voilà ils étaient déjà dans des conditions d'exercice qui me correspondaient, ils étaient en plus propriétaires de leur local ... là c'est pas le cas, on est locataires de la mairie. Ils étaient propriétaires de leur local, ils étaient dans des locaux qui étaient assez récents, enfin franchement ... et puis ça fonctionnait bien, donc ... c'était pas du tout

Maison de santé ou pas, tu te serais installée ?

Ouais, bah ouais, parce que en fait voilà le travail avec les paramédicaux finalement, il se faisait déjà, sans être dans la même maison, mais il se faisait quand même déjà, donc je pense que c'était pas un argument en plus. C'était plus un bonus, mais c'était pas ... c'est pas ce qui a fait pencher la balance.

Tu avais connaissance qu'il y avait des paramédicaux à X, qu'ils étaient pas trop loin ?

Oui, ouais ouais, et puis c'est vrai quand je me suis manifesté au cabinet, ils m'ont aussi tout de suite présentée ça quoi. Du coup, voilà ...

Et ça ça a joué dans la balance, tu dirais ?

Bah oui et non, enfin le fait de savoir qu'il y a déjà un réseau et puis que ça fonctionne bien et qu'ils ont des bonnes relations ici avec les paramédicaux, oui quand même, de se dire qu'on arrive dans un truc qui

est déjà ... où il y a déjà un réseau d'installé, ouais quand même c'est important. Surtout moi ... même si je suis originaire de la région, le fait de pas avoir fait mon internat ici, bah du coup, j'ai pas ce réseau qu'on peut avoir quand on est interne. C'est vrai que ça ça m'a manqué un peu au départ, bah voilà, les spécialistes par exemple de l'hôpital, je les connais pas, alors que quand on est passé en tant qu'interne, bah voilà on a des liens et il y a des choses que ça facilite un peu. Voilà, bon après ça se fait avec le temps, mais c'est vrai que ça, ça m'a ... c'est peut-être ce qui m'a manqué un peu au départ, mais ça je le savais en partant de toute façon. C'est ce que j'appréciais en tant que SASPAS sur Besançon, voilà je suis passée dans le périph, hop j'ai besoin d'un avis je passe un coup de fil, bah oui on se tutoie, c'est simple quoi. C'est peut-être ça qui manquait un petit peu, mais ça se construit. Ça se fait.

Est-ce que t'as fait attention dans ton exercice professionnel à la présence de services, je pense par exemple aux loisirs, aux transports, aux écoles ... ?

Euh ... pfff, non. Non pas spécialement. Non, non, parce que ... après d'un côté personnel, je connais la région, en m'installant là je savais ce que j'avais à disposition en fait. Donc ... mais non, ça a pas été particulièrement ...

Et tu me disais tout à l'heure, avant l'enregistrement, que c'était important que tu sois pas très loin de ton cabinet ?

Ouais, pour la qualité de vie, parce que voilà ... quand je me suis installée j'avais pas encore d'enfants, mais le projet était imminent, donc je ne voulais vraiment pas être loin pour justement pouvoir si je voulais, si il y a avait une urgence n'importe quoi, rentrer tout de suite, ou pouvoir rentrer parfois le midi, ça arrive. Et puis beh, vraiment pas avoir un temps de trajet long, on a déjà des grosses journées, donc je ne voulais surtout pas perdre du temps sur la route. Ça c'était vraiment important.

Mais par contre, pas être sur la commune où tu habites.

Oui, voilà. Donc là tout est réuni. C'est aussi pour ça que je me suis installée assez vite aussi, je me suis dit il n'y a pas 36000 occasions, et là tout était réuni en fait, tous les critères que je m'étais fixé au départ pour m'installer étaient réunis.

Ces critères c'était ...

C'était la proximité avec la maison, mais le fait d'être pas dans la même commune, le fait d'être en exercice avec d'autres collègues, pas isolée, en pluripro bah c'était le bonus, mais c'était encore mieux. C'était surtout ça, et puis beh d'être en milieu rural ou semi-rural. Voilà globalement, c'était ça. Donc tout était réuni.

Les gardes ici, elles sont au CAPS de Y ?

Ouais, depuis peu, ça fait pas très longtemps. Avant c'était des gardes de secteur, des secteurs de je sais plus quelques communes. Ouais donc gardes de CAPS maintenant, elles sont moins nombreuses, mais du coup il faut aller au CAPS. Franchement, je l'ai pas encore beaucoup expérimenté parce que bon, j'en ai fait une un soir et les autres c'était des week-ends et en fait je les ai refilées, parce qu'il y a des gens intéressés pour les faire donc je les ai refilées. Bon c'est quand même pas trop trop contraignant franchement, là en plus on est quand même nombreux sur le secteur, donc on en a beaucoup moins, donc faut quand même pas trop rechigner, je pense qu'on peut faire l'effort pour assurer la permanence des soins. Après c'est plus le souci que les gens finalement connaissent pas beaucoup ce ... pas encore beaucoup ce système là et il y a pleins de recours aux urgences qu'on pourrait ... enfin on pourrait optimiser plus le système je pense. Mais sinon globalement, c'est quand même des bonnes conditions. Là les locaux du CAPS ils sont bien. C'est plutôt adapté.

Ça c'était une organisation qui te convenait quand tu t'es installée ?

Ouais, ça c'est vrai que je me suis pas trop intéressée. Là du coup c'était des gardes de secteur, donc je pouvais rester à la maison et puis j'allais du coup consulter au cabinet et puis sinon on faisait des visites, donc voilà. Mais oui, non ça allait, ça m'a paru bien.

Est-ce que tu as des amis qui se sont installés avant toi qui t'ont donné envie de franchir le pas de l'installation ?

Euh ... pas tellement parce que du fait que j'ai pas fait mon internat ici, en fait j'ai gardé très peu de contacts avec les filles de la fac, enfin les filles ou les garçons, et puis celle avec qui j'ai contact elle est hospitalière. Elle est gériatre. Donc du coup non, ça a pas vraiment été ... bon après, là où j'ai remplacé par contre, j'ai pu du coup rencontrer des ... c'est beaucoup de filles mine de rien, des filles qui étaient soient juste installées depuis peu ou en tout cas en rempla fixe ou avec un projet d'installation. Donc c'est vrai qu'on peut comme ça un petit peu échanger et puis voir ... ça permet quand même un peu d'affiner ce qu'on cherche et puis je pense quand même que c'est important de remplacer un petit peu avant, justement pour ... alors des fois on tombe tout de suite sur le mode d'exercice qui vous va, mais de voir un petit peu ce qu'on accepte, ce qu'on accepte pas, ce qui nous va, ce qui nous va pas, donc le fait d'avoir papillonner, même si pas trop, ça m'a permis de cibler ce que je voulais.

Il y a des choses que tu ne voulais pas du tout, qui étaient rédhibitoires ?

Euh ... bah ce qui rentrait pas dans mes critères en gros. Vraiment le truc rédhibitoire, ça aurait été de bosser toute seule, parce que je sais que au bout d'un moment on se fait happer par le boulot et ça je ne voulais pas. Donc ça non, c'était hors de question de m'installer toute seule, je pense que c'est le plus gros des critères rédhibitoires.

Au Poiré, vous avez un secrétariat qui fonctionne comment ?

Alors on a une secrétaire unique qui est présente tous les jours, de 8h à 12h et de 15h à 18h, et en dehors de ces horaires, sur les horaires de permanence des soins, donc en gros à la pause de midi et entre 18h et 20h, on a une plateforme téléphonique à distance. Donc on n'a jamais nous la ligne en fait, ça ça a changé entre leur exercice d'avant et puis l'exercice en maison de santé, mais on gros maintenant on fonctionne comme ça. Le fait d'avoir une secrétaire unique sur place, c'est super parce que c'est elle qui voit tout passer donc du coup, les gens ont toujours affaire à la même personne, donc ça c'est appréciable. Nous ça nous va très bien, nous on est peu dérangés du coup, donc ça facilite aussi notre exercice quoi.

Le secrétariat physique, c'était important pour toi, ça aurait pu être un téléphonique tout le temps ?

Ouais, non, c'était important. Parce que du coup j'ai expérimenté les deux pendant mes remplacements et c'est vrai que ouais le truc à distance, c'est assez impersonnel et puis du coup, il y a pleins de choses ... ça nous rajoute en fait du boulot. Parce que hop on laisse un petit post-it, il faut rappeler Mme machin, il faut ceci, il faut cela. Donc en fait, ça nous bouffe du temps en dehors des consultations, alors qu'avec la secrétaire sur place, il y a des choses qu'on peut régler, voilà un petit coup de fil et puis on règle tout de suite, et puis on peut aussi lui déléguer des choses, voilà, il faudrait prendre rdv pour Mr untel ou faxer un truc. Et toutes ces petites choses mis bout à bout, ça nous gagne énormément de temps, donc le secrétariat sur place c'est quand même bien. C'est l'idéal.

Est-ce que tu as eu des relations avec la CPAM, avec l'Ordre ; est-ce qu'ils ont été plutôt facilitateurs, plutôt freinateurs dans ton installation ? ils n'ont pas joué de rôle ?

Bah de toute façon oui j'ai rencontré l'Ordre parce qu'on est obligés administrativement, donc ils nous donnent aussi des infos et puis ils restent dispos si on a besoin, enfin si ça c'est plutôt dans le bon sens. Et puis si avec la sécu aussi, parce que ... ben en fait, c'est même pas tellement moi qui sollicite, ça se fait assez naturellement, on a un entretien à la sécu, alors je sais plus c'était pour quoi et puis après il y a des représentants aussi de la CPAM qui viennent régulièrement nous voir mais ça finalement, je vois que ça se fait aussi pour les collègues ...

Oui, ils n'ont pas été moteur dans ton installation ?

Pfff, non. Pour les formalités mais après, non c'était pas ... j'ai pas été ... c'est moi qui me suis présentée spontanément, qui ait choisi, donc finalement, il y a pas eu besoin.

On a parlé un petit peu de l'hôpital, le fait qu'il était pas très loin, à 10 minutes, tu aurais pu exercer plus loin ?

Oui. On va dire ... oui, bah oui. Parce que après si moi mes critères géographiques pour la maison c'était trouvés ailleurs, comme je pense que d'avoir l'hôpital dans les 30 minutes quand même c'est important. Ne serait-ce que au quotidien quand on a quelqu'un à adresser aux urgences, le fait de se dire bon là ils ne sont qu'à 10 minutes, c'est confortable et c'est rassurant en fait de se dire qu'on envoie quelqu'un. Parce que après la question c'est est-ce qu'on envoie ou est-ce qu'on fait venir un SMUR, il y a des fois des ... Le fait d'être à 10 min, ben des fois on peut se permettre ben là j'envoie juste une ambulance ou je les envoie par leurs propres moyens, donc quand même si c'est ...

Est-ce qu'il y a d'autres choses qui ont influencé ton installation ici ?

Non, je pense pas. Je pense qu'on a tout évoqué.

Si tu devais me dire ce qui a le plus favorisé ton installation à X, ce serait quoi ?

Ah beh, c'est la maison qui a décidé de tout le reste, clairement. Oui, c'est l'implantation ici qui a fait que voilà ... après j'ai juste pris mon compas et regardé. Clairement, oui c'est ça.

Et pourquoi, ça ne s'est pas fait à E du coup ?

Beh en fait. Bon déjà, il y a 10 minutes de plus, donc déjà il y avait l'histoire de la proximité encore une fois. Et puis, je pense que le ... vraiment la relation avec le prédécesseur a beaucoup pesé. D'ailleurs, c'est un peu ce que m'a reproché la médecin qui m'avait reçu à E, elle a dit « ohlala, vraiment il a été fort et tout ça », oui je pense que c'est vraiment bien passé et ça a fait que ouais, la proximité a pesé dans la balance et puis finalement, l'installation tout de suite qui au départ peut-être pouvait m'effrayer, finalement, vu que ça se faisait tout de suite, enfin là il y avait une échéance qui était. Enfin lui c'était voilà, je pars au 31 mars, on s'est rencontrés début mars... je pars au 31 mars, que tu sois là ou pas ce sera pareil. Et finalement ça m'a donné presque un ultimatum, alors sans me mettre la pression, finalement ça m'a mis peut-être le pied à l'étrier et puis me faire me poser les questions franchement de es-ce que je m'installais ou pas. Je crois que j'en ai même pas tellement discuté avec mon conjoint avant de dire oui, je suis allée une fois le rencontrer, ça faisait la 2-3^e fois qu'on se voyait et puis finalement, j'ai dit bah écoutes ouais allez on y va, et je suis rentré à la maison et j'ai dit, bon ben je m'installe dans 2 semaines ... ah bon, bon ben ok. Et puis ben voilà.

Est-ce qu'il y a des choses qui n'ont pas été là et qui auraient encore plus favorisé ton installation, oui auraient pu être différentes ?

Bah on va dire, peut-être si j'avais quand même pu, j'aurais quand même aimé je pense remplacer un petit peu avant dans cette maison de santé avant de m'installer, ne serait-ce que pour un peu prendre la température, voir aussi els relations avec les collègues et tout, je pense que ça m'aurait quand même mine de rien plu. Ça aurait peut-être pas changé la donne au final, mais quand même, ouais ... c'est pas que je me suis sentie au pied du mur, j'avais le choix, mais peut-être juste ça, voilà d'avoir un peu plus ...

Les relations avec tes collègues, ça se passe bien ?

Oui, ça se passe bien. Après c'est vrai, je me suis pas trop non plus posée la question de est-ce qu'ils trouvaient facilement des remplacements. Ça, c'est vraiment ... déjà mon prédécesseur, il était maitre de stage, moi je pouvais pas l'être encore et j'ai un autre de mes collègues qui est aussi maitre de stage donc quand même je me suis dit, il y a quand même un pool de SASPAS qui vient, d'internes et de SASPAS qui vient, et du coup, ça ça aide quand même, c'est aussi le but, hein de fidéliser un peu les gens et puis la

preuve, celle qui m'a fait mon congé maternité et qui me remplaçait, était issue de ce circuit-là. Donc finalement, ça a quand même aussi un petit peu...

Oui, ça tu le savais avant de décider ?

Oui, je le savais, donc c'est vrai que ça a peut-être été un côté rassurant aussi de se dire voilà il y a des gens qui viennent, ça tourne un peu et voilà.

Là, vous êtes à combien de temps de Nantes ?

On est à 40-45 minutes.

Le fait de pas être trop loin de Nantes, c'était important, tu t'en fichais ?

Bah, si c'est quand ... c'était plus important pour mon mari que pour moi. Mais du coup c'est vrai que la plupart des internes ou des remplaçants, bah ils y en a beaucoup qui restent installés sur Nantes ou dans la région Nantaise, donc il fallait quand même être pas trop loin, parce qu'on fait beaucoup appel à ce pool de remplaçantes, parce que là clairement, sur celles qui viennent nous remplacer, il y a une qui habite dans une commune à côté mais els deux autres, elles viennent de Rezé et elles acceptent de faire la route mais voilà ... celle qui me remplaçait, maintenant cherche à se rapprocher de chez elle, elle a fait construire à Rezé donc voilà, ça a été pour le coup un frein à son installation, parce que je pense qu'elle serait restée sinon bosser avec nous. C'était un départ annoncé pour le coup. Et puis bah voilà, ça a été un argument pour que je m'installe, encore une fois c'est la proximité avec le logement, je pense que c'est quand même un truc hyper important. Bah dans la médecine générale, vu les journées qu'on fait, c'est juste insupportable si on veut garder une vie à côté, donc voilà.

Est-ce que tu as d'autres choses à ajouter ?

Bah non, venez vous installez. Non non, mais on vit bien, je pense qu'il faut savoir gérer son temps, se garder ... franchement quand le conjoint est ... enfin je sais que là-dessus, il est bien les pieds sur terre, il m'aide aussi à me modérer et à savoir dire oulala là stop, là tu fais trop, là tu fais pas assez. Il faut se garder du temps à côté, il faut réussir à pas se laisser trop envahir.

Tu bosses combien de jours ?

Moi je bosse 4 jours et puis du coup un samedi matin sur 3, mais je m'étais mis au départ ... je m'étais dit je ferais pas plus de 4 jours et puis je me prends au moins une semaine tous les 3 mois, pour vraiment avoir ... même si j'ai rien de prévu, pour avoir des vacances qui viennent assez souvent. Parce que sinon c'est trop. Et puis là en plus je suis dans une période où on a les enfants donc il faut que ça suive quoi. Donc même si c'est plutôt Mr qui lui va réduire son temps de travail, quand même il faut ... j'ai pas envie de ... ça reste un boulot, certes c'est un boulot passionnant, mais pour moi ça reste un travail, donc je veux pas que ça passe avant le reste.

N. Dr N

Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Dr N, je suis médecin généraliste à X depuis le 3 janvier 2018, j'ai fait un an de collaboration un petit peu plus ... et je suis associé depuis avril 2019 avec le Dr A. Je suis maitre de stage universitaire depuis novembre 2018, je suis père de 2 enfants. J'habite Nantes.

Est-ce que je peux savoir où tu as grandi ? Région nantaise, pas du tout ?

Pas du tout, j'ai grandi au Mans, je suis sarthois de base. J'ai fait mes études à Angers pour l'externat, pendant 7 ans et après direction Nantes pour l'internat.

Le choix de Nantes, c'était ...

Euh pratique pour les périphéries qui n'étaient pas très loin de Nantes, parce que je m'installais avec ma femme, et donc du coup, c'était une nouvelle ville, nouvelle vie, et puis c'était dans un coin qu'on ne connaissait pas trop non plus et puis voilà.

Tu as grandi dans un milieu plutôt rural, plutôt urbain ?

Plutôt urbain quand même. On habitait en milieu semi-rural mais on avait une vie de citadins quand même. A part les transports pour aller voilà, mais ... on était assez autonomes.

Parce que du coup, tu exerces plutôt en rural, tu t'étais projeté dans un exercice rural ?

Ouais, c'était ... ça c'était pas une peur pour moi, au contraire, j'avais un peu cette ... ce qu'on a de l'utopie du médecin de campagne etc ... que je n'aurais pas pu supporter à l'époque, mais au moins, cette environnement quoi... le médecin de famille, le médecin ... le fait de travailler en campagne, ça m'a pas fait peur. D'ailleurs j'ai souscrit mon CESP en D2, j'ai signé mon CESP en D2, j'avais besoin de liberté financière et pleins d'autres raisons et voilà ... on m'avait dit, mais ton projet familial, est-ce qu'elle va vouloir te suivre en campagne, sur le coup j'avais aucune idée de ce que ça pouvait être ... et en fait j'habite en ville et je travaille en campagne et ça c'est pas du tout contraignant.

Et du coup, cette proximité de Nantes, c'était important ?

Ouais pas trop loin, je m'étais fixé une trentaine de minutes, 40 maximum, j'avais un projet à W où c'était 40-45 minutes de Nantes, bon c'était vraiment la grande limite parce que j'avais fait mon premier semestre d'interne à St Nazaire et je faisais un peu d'aller-retour en voiture, c'est quasiment une heure des fois, c'est quand même hyper crevant. Et si j'avais pas de zone CESP dans ces zones là, j'étais prêt à déménager à Angers, à retourner à Angers, où là il y a avait beaucoup plus de choix. Autour d'Angers, à moins d'une demi-heure de route. Parfois même un quart d'heure seulement. Mais parce que j'ai épousé une citadine aussi je pense, ma femme qui a un peu peur de se retrouver ... d'ailleurs elle a pas le permis, donc se retrouver en campagne sans permis, sans emploi, c'était un peu une crainte et je comprends. Et voilà j'étais prêt à faire un peu de route. Et ça me dérange pas du tout.

L'activité professionnelle et le contexte familial a en tout cas aiguillé ton choix d'installation.

Ouais.

Est-ce que je peux savoir ce que faisaient tes parents ?

Alors, très bonne question. Mon père est dentiste, chirurgien dentiste au Mans et ma mère, donc est médecin généraliste. Nous sommes 9 enfants donc elle a vite arrêté son activité après avoir empoché son diplôme, elle a travaillé un peu puis elle a arrêté, et elle a enchaîné les congés mat, et elle a repris son activité après 35 ans d'inexercice, avec un peu de préparation et elle remplace en Sarthe par ci par là, des petits contrats de salariés, dans des mairies, ça bouge un peu donc j'en dis pas plus, mais voilà elle est médecin généraliste. Elle avait besoin de s'occuper quand tous les enfants sont partis de la maison.

Et tes frères et sœurs font aussi médecine ?

Non j'ai des frères et sœurs dans le paramédical. J'ai un frère qui est étiope, une sœur qui est ergothérapeute, une sœur podologue, et puis ... ya un peu de lien avec le milieu médical, peut-être du au fait que ma petite sœur, ma dernière petite sœur qui est décédée aujourd'hui, était malade, très malade, elle avait une maladie mitochondriale, je pense que ça a fait un peu jouer ces vocations. Je pense que ça vient un peu de là, besoin de soigner, de s'occuper des gens fragiles. Voilà.

Tu me parlais un petit peu de ton internat tout à l'heure, tu as fait quoi comme stages ? Est-ce que tu en as fait en Vendée ?

Euh, oui, mon SASPAS en Vendée, c'est tout.

C'est le seul stage que tu as fait en Vendée ?

Ouais.

T'avais pas forcément envie de venir en Vendée, ou alors l'occasion ne s'est pas présentée ?

Non, moi ça me paraissait loin en fait. Ça me paraissait loin l'hôpital de Y, ça faisait une heure, Z, pfff ... c'est vrai que je m'étais un peu occulté ... pour moi c'était Nantes pour être vraiment proche de ma famille, rentrer rapidement, voilà, être à proximité, d'ailleurs j'ai eu pas mal de stages à Nantes même, j'ai fait 2 fois le CHU pour les urgences adultes et pédiatriques, un stage de psy à Rezé, voilà à Daumezon et puis après un stage de ... mon prat je l'ai fait à St Jean de Boizeau donc pas très loin, et après mon SASPAS, bah voilà, il était très bien noté, c'était 3 jours, j'étais prêt à faire de la route, et puis au contraire, j'étais même plutôt content, tiens je vais découvrir un peu la Vendée, parce qu'on m'en parle beaucoup on me dit que c'est super et voilà, mais faut y aller.

Et tes terrains de stage de SASPAS ils étaient où ?

T, Y, et B. Exclusivement Vendéens, alors B, c'est vraiment à deux pas de ... mais j'ai adoré mes 3 terrains de stage, j'avais un super trinôme. Petite dédicace. (rires)

Tu me disais que tu avais réfléchi à t'installer à W, pourquoi ça s'est pas fait ?

Eh ben en fait, c'est quelqu'un de l'ARS ou je sais plus qui, quelqu'un qui faisait un petit peu ... c'était un médecin du travail, qui nous aidait un peu à éclairer ... à refaire des recherches pour nous pour les projets et bah ça c'est pas fait, parce que je trouvais que ça avait du mal à avancer, parce qu'on m'avait dit qu'on ferait un peu, qu'on me dégrossirait le travail pendant mes études en plus, donc ça m'arrangeait bien. Et en fait je voyais que ça avançait pas trop et j'ai appris qu'on m'attendait pas du tout, parce que Dr B a commencé à mettre le nez dedans quand il m'a demandé mon projet professionnel, et en fait il s'est renseigné pour moi, et ils attendaient pas du tout un médecin là-bas, il fallait que je passe par des années de collaboration avant de commencer à envisager, ou des remplacements fixes, avant d'envisager des collaborations, puis ensuite s'installer, enfin ça avait l'air un peu le parcours du combattant pour ... j'ai fait un an de collaboration ici, mais ça s'est pas du tout présenté ... enfin, j'avais pas l'impression d'être accueilli et aussi bien ... ou du moins que ce soit facilité comme voilà ... et puis j'avais pas du tout rencontré les ... je savais pas du tout qu'elle était la patientèle là-bas, la route c'était aussi un peu loin finalement. Quand je faisais la comparaison avec X Voilà, donc ce côté où je n'avais pas l'impression d'être accueilli, d'être attendu, ou que ça avançait pas trop.

Et du coup, est-ce que tu peux me raconter un peu comment tu es arrivé ici ?

Eh ben justement, un de mes maîtres de stage, Dr B, à B, m'a posé des questions sur mon projet professionnel, je l'ai vu tiqué un peu, en mode ah bon pourquoi tu vas là-bas, et puis j'avais pas grand chose de très solide à part que c'était à côté de Nantes, pas très loin de Nantes, le fameux critère de ... il m'a dit bah ici aussi, et j'avais pas du tout réalisé, c'est vrai que la Vendée est très accessible en voiture, encore plus X que B, avec la 4 voies et du coup ben j'ai revu mon projet et j'ai pesé le pour et le contre. J'avais eu peur d'être un peu trop influencé par Dr B qui est très engageant, il peut Il est tellement investi, il est tellement ... il prend les choses tellement à cœur, que ... j'avais peur de foncer un peu trop et de pas faire un choix vraiment réfléchi mais en fait ça a été assez vite vu dans ma tête, je me suis vite projeté quand j'ai rencontré Dr A ici, avec le maire, on m'a mis tout de suite à l'aise, on m'a dit bienvenue, on m'a rassuré sur la zone CESP, tout ça, donc c'était vraiment ... voilà ...

Toi, tu as fait un CESP, donc tu t'es installé ici parce que c'était un lieu où tu pouvais t'installer en CESP, mais tu étais un peu borderline d'après ce que j'ai compris ...

Oui, ils revoyaient leur carte en fait ... le jour où je m'installais ils avaient revu leurs cartes, mais c'était pas acté et du coup, donc je ... tant que mon projet voilà ... en fait on m'a dit, voilà je fais mon projet, j'envoie des mails, je dis que je m'installe, je m'engage à m'installer à X, et puis même si ça sort de la zone bah, c'est une zone officiellement qui était en CESP au moment où je me suis projeté et donc ça comptait. Ça comptait. J'ai pas eu du tout de problème à m'installer ici parce que c'était ... ça allait sortir de la zone

CESP. Mais c'est un frein aujourd'hui parce que je connais quelqu'un qui m'a contacté pour s'installer ici et comme on n'est plus en zone CESP, c'est pas négociable.

Ici, tu exerces en groupe du coup, enfin vous êtes deux, c'était un choix d'exercer en groupe ? Tu aurais pu exercer tout seul ?

Non je ne pense pas ... ou en alternant mais pas toujours parce que ... j'ai toujours, non, je pense pas que je me serais lancé tout seul dans mon cabinet, comme ça. Ouais. Le fait d'avoir quelqu'un c'est quand même vachement ... c'est vrai que pour s'occuper des papiers, quand j'étais collaborateur, j'avais qu'a m'occuper du côté vraiment médical, un peu d'organisationnel mais voilà ... ou en raison de santé je l'aurais fait clairement mais ... tout seul, non je pense pas.

Et là, vous êtes en maison de santé multisites ?

Ouais.

Ce projet était déjà en cours quand tu as voulu t'installer ?

Ouais, tout était déjà fait. Ouais, c'était confortable parce que ... rétrospectivement, faire toute la paperasse, créer le dossier, machin, les réunions à ne pas en finir, j'aime pas trop les réunionites, y'a encore pleins de choses à faire dans cette maison de santé, en gros tout a été un peu créé, mais après y'a voilà, j'ai créé déjà un protocole sur les AVK, en collaboration avec les infirmières et un autre médecin Dr C, voilà donc je me suis un peu investi, je suis pas le plus investi, je suis amené, comme je suis jeune installé à m'investir un peu plus mas voilà pour l'instant ... mais ouais, ouais, ouais, c'est cool.

Ça, ça a été un facteur important dans ton installation ?

Ouais, je pense ouais. D'avoir des aînés, de faire partie d'une structure de soins, d'un projet de soins global sur ce territoire, ça a du sens pour moi.

Ici, vous avez un secrétariat physique du coup ?

Ouais, et à distance. Quand je suis arrivé, il y avait que le matin, physique, et en fait on a ... la secrétaire est partie et donc Agathe est là aujourd'hui et du coup, comme l'activité est quand même assez dense, on a mis 2h de plus l'après-midi, de 14h à 16h tous les jours, et c'est possiblement modulable, à augmenter voilà ... et on a une plateforme à distance qui prend les appels sur les heures creuses, les samedis matin, ou le soir à partir de 16h.

Ça, la présence du secrétariat, c'était quelque chose d'important dans ton installation ?

Euh, non, mais ce n'était pas forcément un critère très important, mais je pense que je serai venu quand même à ce genre de secrétariat, parce que je trouve que c'est quand même un plus, d'avoir une secrétaire sur place. Et puis même si avec les moyens actuels c'est pas tellement pour prendre les RDVs, c'est vraiment pour soulager la paperasse, le côté administratif. Mais ça aurait pas été ... c'est un confort qui m'a encore plus dit ... mais ce n'était pas obligatoire qu'il y ait une secrétaire.

Je vais revenir un peu sur ton CESP, en plus de ton CESP, est-ce qu'il y a eu d'autres aides de l'ARS quand tu t'es installé ?

Non, en fait, t'as 2 zones CESP. T'as la zone CESP pas très tendue et la zone très tendue. Pfff, y'a plein de zones en fait de désert médical et selon les zones voilà ... et t'as des zones qui se croisent un peu, et le CESP t'as des zones ... là c'était une zone légère en fait, donc j'avais pas d'aides de l'ARS. Il y a d'autres zones beaucoup plus profondes où là tu as 50000€ d'un coup. En revanche, t'as le territoire, là la communauté de communes qui à hauteur de 15000€ est prêt à me rembourser 50% de mon matériel médical d'installation. Mais il faut que je monte un dossier et que je donne tout d'un coup. Donc en fait comme j'ai eu quelques petits changements là récemment, j'ai pas encore fait ce dossier, mais normalement, j'y ai le droit, il n'y a pas de rétrocession, il parle pas de dans l'année, dans 2 ans, donc je le ferais. On m'a redis que j'y avais le droit.

Donc ça c'est une aide de la communauté de communes, il y a des aides de la mairie ? Des facilités de la mairie quand tu es arrivé ?

Non, dans la communication et dans ... voilà ... mais ça s'est pas vraiment présenté non plus. Vu qu'ils sont pas propriétaires, qu'ils sont pas voilà ... ils ont revalidé le levier de la communauté de communes, auxquels ils sont très impliqués, mais ils n'ont pas eux-même dit, voilà la mairie vous donne ça. Mais j'étais pas très inquiet pour mon état financier donc ... tout était déjà, tout le matériel ... quand je suis arrivé, m'a été prêté, et voilà j'avais pas ce souci là. J'avais quelques petits trucs d'appoint sur les premières semaines et puis c'est tout.

Ici, tu as repris une patientèle ?

Je suis arrivé pile poil au moment où un médecin partait à la retraite. Il devait partir fin février, en fait il est parti fin décembre et moi je suis arrivé début janvier, donc en fait j'ai repris sa patientèle. C'était pas officiel, c'est pas ... j'ai pas racheté, c'est pas un contrat de succession, voilà. Mais du coup, oui j'ai repris ses patients, tout le monde vient me voir.

Ça s'est fait assez naturellement...

Oui, assez naturellement, ils se sont refillé le mot, on s'est rencontrés. Tout le monde était au courant.

Avant de t'installer ici, est-ce que tu connaissais ta collègue ? Ou tu as appris à la connaître pendant ta collaboration ?

J'ai appris à la connaître pendant mon SASPAS, quand j'ai eu l'occasion de venir un peu visiter les lieux, voilà. Et une fois ou deux avant de commencer à la remplacer et quand je suis sorti de la fac je l'ai remplacé une journée et demi par semaine, le mercredi après-midi et le vendredi pour faire ... voilà, voir les lieux tout ça. Elle était quand même très bienveillante, très ... voilà, une personne aux qualités humaines extraordinaires, mais voilà donc du coup, on a appris à se connaître un peu, tout va bien, voilà, très attentionnée, est-ce que ça vous, machin, n'hésites pas tout ça, on fait comme ça ici parce que voilà ... donc voilà très accueillante, très attentionnée. On se sent bien.

Cette relation avec ta collègue, c'était important que ça se passe bien ?

Ouais ! Voir un peu comment elle travaillait aussi. On travaille pas forcément toujours de la même manière, mais c'est pas du tout incompatible et au contraire, ça enrichit et puis on s'entend bien, et s'il y a un truc à dire, on le dit et voilà. C'est important de bien s'entendre avec ses collègues quand même. Et c'était aussi le but de la collaboration. Au début on se connaît pas trop, c'est vrai que je l'ai remplacé, mais en même temps je l'ai pas trop vue non plus, donc qu'est-ce que ça va donner à deux le lundi matin, voilà ça s'est fait. Et puis ça s'est très bien passé, enfin naturellement comme ci ... elle elle a eu l'impression qu'elle travaillait avec quelqu'un qu'elle connaissait depuis longtemps et moi j'ai eu cette l'impression là d'avoir jamais vraiment ... de découvrir voilà.

C'était aussi dans ce but là qu'a été faite la collaboration, pour apprendre à mieux vous connaître ?

Oui, oui voilà. Me laisser le temps d'apprivoiser ... ouais ouais. Mais ça a été retardé hein, on était prêt à s'associer à 6 mois quasiment. Il y a eu quelques petites péripéties qui ont fait que ce n'était pas la priorité de faire un contrat d'association, qui a été quand même un peu lourd parce que ça nous a pris vachement de temps. Avec l'expert comptable, le machin, faut tout rappeler pour changer les noms, à la banque et tout. Mais bon, c'est comme ça.

Quand tu t'es installé, est-ce que tu as eu des ... autres que ... avec l'ARS, le CDOM, la sécu, autres que dans le cadre de ton CESP ? Qui ont facilité, qui n'ont pas facilité ton installation ?

Non. L'ARS un peu par Mr F, mais je crois que c'est ... j'ai eu quelques difficultés des fois à l'avoir mais ça a été correct dans l'ensemble, c'est pas ... ils m'ont pas aidé à trouver ... voilà, sauf la dame dont je te parlais mais qui était un peu missionnée par l'ARS, mais ça n'avancait pas trop ... en fait bon, c'est sympa dans l'attention, mais j'ai pas vu beaucoup d'efficacité ou d'avancées extraordinaires là-dedans quoi...

Finalement, tu n'as pas trouvé ton lieu d'installation via l'ARS ?

Non.

Quand tu t'es installé ici, est-ce que tu as fait attention à la présence de services à côté ?

Euh non, parce que j'habitais Nantes donc ... voilà.

(coupure par sa collègue)

Oui donc on parlait un peu des infrastructures, des choses auxquelles tu avais fait attention ?

Non, j'habite sur Nantes. C'était bien d'avoir le Carrefour, en cas de courses pour le midi quoi. Le matin, tu te lève un peu à la bourre, tu n'as pas le temps de te faire ton déj, tu es content d'avoir au moins une boulangerie, ou un carrefour au cas-où pour te sustenter, mais ouais, c'était pas des critères de ... c'était confortable de se dire qu'il y avait pas mal de choses dans le coin en fait.

Plutôt pour le midi, le côté organisationnel ...

Ouais, le petit resto ...

Les écoles, les commerces, les loisirs, tout ça ...

Peut-être plus tard quand j'aurais une douche, pour aller faire du sport entre midi et deux. Pour l'instant ce n'est pas d'actualité. Non j'en sais rien ... ouais je pense à ça mais pour plus tard, enfin j'en sais rien...

On parlait un petit peu de la population tout à l'heure, que tu vois ici au cabinet, que tu as appris à découvrir pendant ton SASPAS, est-ce que c'est exactement la même population qu'à B, est-ce qu'elle est un peu différente ?

Bah, elle a toujours ses spécificités, mais en général c'est quand même très familial, les campagnes, finalement J'ai halluciné moi de la jeunesse, l'âge moyen est hyper bas en fait, il y a quelques personnes âgées et heureusement, parce que sinon on ferait tout le temps la même chose ce serait pas drôle, c'est stimulant aussi les personnes âgées, mais y'en a pas tant que ça en fait. Du coup, on les soigne bien, parce qu'on aime bien en avoir un peu. Mais y'a beaucoup d'enfants, beaucoup de familles, des ouvriers, on a vraiment de tout quoi. On a vraiment de tout.

Ça c'était important pour toi, une population diversifiée ?

Ouais. Ouais, ouais, parce que faire tout le temps la même chose ... d'ailleurs c'est pour ça que j'ai pas de DU, de formation particulière, je me forme de manière générale. J'ai une petite appétence pour la dermato, il faut que j'approfondisse ça, mais j'aime bien, et il n'y en a plus en Vendée, donc je ... je fais des trucs de dermato, j'aime bien ça. Je fais des biopsies, des trucs comme ça. J'aimerais bien avoir un peu d'azote, j'aimerais bien ... je vais m'acheter un dermatoscope, me former à la dermatoscopie.

Ce recours aux spécialistes qui est un peu compliqué en Vendée, tu avais cette notion avant de t'installer ?

Ouais, j'avais cette notion et puis en parlant avec d'autres médecins, j'étais pas ... quand on est pas seul médecin, il y a d'autres confrères médecins généralistes qui sont confrontés à ça, c'est rassurant et puis franchement avec Y, ça va. Il y a quelques spécialités comme la cardiologie où c'est un peu compliqué, ça commence à être le cas pour la pneumo aussi, et la dermato bon ... on en a 2-3 comme ça où c'est un peu compliqué mais globalement c'est pas invivable. Ça permet aussi de stimuler ses savoirs et d'anticiper un peu et voilà.

Ça n'a pas été réhibitoire dans ton installation en tout cas ?

Non, pas du tout.

Ici, vous êtes un peu entre Nantes et Y, est-ce que ça c'était important pour le recours aux spécialistes ?

Non, c'est un plus parce que du coup, on peut envoyer légitimement à Nantes, sans se dire ouais c'est pas le même département, au contraire, non non.

Et cette situation entre Nantes et Y, est-ce quelle était importante pour d'autres choses ?

Non, c'est vraiment les 30 minutes de Nantes. J'aurais pu être un peu plus loin de Y, ça m'aurait pas changé la vie. J'y vais jamais quasiment à Y, c'est confortable que ce soit pas trop loin quand il y a des formations, des réunions, l'Ordre à aller voir, bon ça me rajoute un peu de temps le soir, mais je suis pas loin, j'ai pas tout le département à traverser non plus. Comme T où c'est quand même pas la porte à côté.

J' imagine que la proximité des urgences, la proximité d'un CH ...

Oui un peu plus, une antenne à Z, c'est hyper bien.

Ça c'était important pour toi que les urgences ne soient pas trop loin ?

Bah c'est confort quoi. Je te fais tout le temps un peu la même réponse quoi. Je sais pas, j'avais pas de critères, j'avais pas réfléchi comme ça en mode, si j'ai pas ça c'est hors de question, mais j'avoue que c'est quand même confortable d'avoir un service d'urgences à 15 minutes d'ici. Et puis Y à une trentaine de minutes, non non c'est cool, ils peuvent arriver vite. Il y a les pompiers aussi à X, non c'est hyper confortable. Ce qui m'a vraiment fait ... c'est la proximité avec Nantes et puis je me suis senti accueilli et attendu quoi. Utile aussi. C'est con, mais on a tous besoin de se sentir utile, même si des fois voilà, on se pose des questions, mais ouais ouais c'est ça. Je n'attendais pas à ce qu'on me déroule le tapis rouge, d'ailleurs j'ai refusé (rires). Mais voilà, j'ai vu qu'il y avait un besoin et ça fait plaisir et tu te dis bon... voilà... je vais être utile, je suis attendu et on me tend les bras. Pas de trucs, faut faire tes preuves avant de venir ici, j'ai pas besoin de faire mes preuves.

Ici, on a croisé les infirmières tout à l'heure, tu as eu des contacts avec elles avant que tu t'installés ?

Ouais. Dr B mon maître de stage a pour habitude à l'intérieur de son SASPAS de nous faire passer 2 journées par tranche de demi-journées avec les paramédicaux. Donc en fait, comme mon projet d'installation à X se profilait pas mal, il m'a fait passer quasiment toutes mes demi-journées à X, donc j'ai fait une demi-journée avec les kinés, avec les pharmaciens, avec les infirmières. Il n'y a que les orthophonistes que je n'ai pas vraiment eu l'occasion de rencontrer à ce moment-là. J'ai fait à B, c'était très enrichissant et vraiment c'était top, les infirmières elles sont top. Enfin tout le monde est vraiment super sympa. La pharmacienne était hyper accueillante. Non vraiment hyper bien. On a une équipe paramédicale au top.

Ça c'était un plus ? Un critère important ?

Carrément. Quand tu arrives dans une ville, et que tu vois que ça ... aahh bon ... que ça bouge pas. Là, elles sont hyper dynamiques, elles s'arrêtent pas. Elles sont top. Vraiment. Dynamiques, allez tu vas voir, on va t'aider, on va pas te manger, les plaies, on va pas te manger, enfin bon bref que du ... on sent que c'est le côté familial quoi, c'est familial, bienvenue tout de suite, c'est cool. Ah ouais c'est clair que c'est un plus, ça donne envie. Je pense que les ... il y a des endroits où il y a des paramédicaux qui sont un peu mous du genou, ou pas très accueillants, je pense que ça peut aussi donner des réticences. En général, ça va, parce que ... comme ils vivent aussi grâce à nous dans une certaine mesure, ils ont peu intérêt à ... c'est pas très fréquent que les paramédicaux ne soient pas accueillants envers les médecins.

Est-ce que vous trouvez ici facilement des remplaçants ?

Euh ... ouais, alors pas facilement.

Ça tu le savais avant de t'installer ?

Ouais. Ça j'étais préparé. Dr A avait un remplaçant qui venait régulièrement, au fil du temps ça s'est un peu moins bien passé et en fait, des amis de promo et tout viennent régulièrement. On arrive à trouver un peu de monde. Mais tu vois cet été, on n'a personne pour nous remplacer, bon je vais pas prendre 3 semaines, mais que 2, et en fait, on part pas en vacances ensemble, donc on va réussir à s'organiser en avance pour diminuer un peu l'offre. Mais je pense que ça va se résoudre avec le temps, parce que tu vois, tous les remplaçants qui sont venus, ils sont tous ... Charles il est trop content d'être là, Elise qui m'a remplacé pendant mon congé paternité pendant 3 semaines et une semaine pendant les vacances de

pâques, voilà, elle veut revenir régulièrement l'année prochaine. Donc on commence à ... là c'est pareil, un peu le même truc, c'est pas loin de Nantes et ils se sentent utile. Enfin le côté, y'a du soin à donner, y'a du ... je me remonte les manches et j'aide les gens.

Donc ça c'est pas quelque chose du tout qui t'a freiné dans ton installation, en te disant on aura peut-être du mal ...

Non, non. J'avais déjà un projet de maître de stage. Et je me suis dit, ça va venir après avec quoi. Ça va juste être un peu dur les premières années, mais franchement c'est pas l'enfer hein. On peut partir en vacances quand même.

T'as pas envie de partir en courant ?

Non ! Non, non, non, pas du tout.

Ici, les gardes elles sont organisées sur Z ?

Ouais, on est une association de médecins généralistes sur le secteur de Z. Et puis en fait, on fait une réunion annuelle pour fixer toutes les gardes de l'année, et ça va, on a 3-4 week-ends, et encore le week-end c'est pas tout le week-end. On est 2 médecins par week-end et comme l'activité est assez calme on n'est pas tous les 2 présents et on alterne visites et consultations. On fait tout, mais on est Il y en a un qui fait le samedi + le dimanche matin de 8h à 10h et puis après 10h-24h pour l'autre. Et on gère visites et consultations.

Cette organisation des gardes, elle a pesé dans la balance ?

Pas du tout. Je savais que ça allait être une sorte de ... j'avais fait une journée avec Dr B un dimanche de garde à D, voilà, du coup ça m'a rassuré sur comment ça se passe les gardes en ambulatoire et après je m'étais lancé et on m'a dit si tu as besoin de quoi que ce soit J'avais des personnes qui étaient prêtes à venir me montrer. On m'a montré sur des horaires pas de garde et puis on a été là pour ... disponibles en cas de problème. Et puis on est dans l'hôpital, donc si on a un problème, on est juste à côté des urgences. C'est hyper cool ça. Ça rassure. Tu vois un truc bizarre sur L'ECG ... ouhou vous allez aux urgences en fait, ça m'est pas arrivé souvent finalement.

Toi, tu t'es installé assez rapidement après ton internat. Est-ce que tu as d'autres co-internes, amis qui se sont installés et qui t'ont donné envie de franchir le pas ? Ou c'est à cause de ton CESP que tu t'es installé ...

Non, c'est vraiment à cause de mon CESP. En général, toutes les personnes que je connais, ils remplacent encore ou ils ne savent pas encore, enfin voilà, l'installation il n'y en a que quelques uns qui y pensent, ou qui ont déjà fait le pas. Vraiment, c'est pas si fréquent que ça ... souvent, ils remplacent 2-3 ans, et puis après ils réfléchissent. Parce que il y a aussi l'histoire de la thèse des fois, parce que faire sa thèse pendant son internat, c'est pas évident non plus. Donc c'était un peu rapide, j'ai été un peu catapulté, mais voilà.

On n'a pas parlé, il y a une gare à X, il y a la 4 voies qui va à Nantes, ça c'était important pour toi, la gare et la 4 voies sur ton lieu d'installation ?

Euh, bah c'est vrai que le fait que ce soit accessible en train, c'était un plus ouais. Parce que je me dis, c'est vrai que la voiture, ça peut être vite fatigant ou dangereux ou pas écolo, et du coup le fait d'avoir une gare, je dis mais c'est topissime. Le jour où je veux prendre le train, je le prends quoi, ya pas de soucis. La 4 voies ... que ce soit accessible en petite route de campagne ou en 4 voies, le fait que ce soit que 30 minutes en voiture, c'est surtout le 30 minutes en voiture. C'est vrai que la gare c'est un plus. J'avais vite annoncé au maire que c'était une bonne chose, mais que peut-être les horaires étaient à revoir, il m'a tout de suite rassuré en me disant, oh on est en plein projet avec la SNCF, ça va bouger. Ils sont en plein travaux. Ils refont la ligne.

Si tu devais me dire ce qui a le plus favorisé ton installation ici, tu dirais que c'est quel facteur ?

Ben ... peut-être l'accueil. Parce que 30 minutes c'était un critère mais W, c'était 35-40, bon ... si à W, ils m'avaient vachement bien accueilli et qu'ici, j'avais pas senti le truc, j'aurais peut-être préféré faire 5 minutes de plus de voiture facilement, que voilà ... donc je pense que c'est vraiment l'accueil et la chaleur ici quoi. Chaleur humaine, enfin voilà. La facilité d'installation ...

Est-ce qu'il y a des choses qui auraient pu encore plus favoriser ton installation ici ?

Je ne vois pas quoi. A moins de me faire un chèque de 10000€ pour me dire ... enfin je suis même pas sûr que ça m'aurait ... parce que j'avais un peu peur de ça, que ce soit l'escalade entre les différents villages. Des fois quand tu n'es pas dans les réalités, tu as des représentations, quand je vais m'installer ils vont se faire la guerre pour que je m'installe là ou là. Et en fait pas du tout, ça se passe pas comme ça, et ça m'aurait mis mal à l'aise si il y avait encore plus d'aides financières. Donc non, non, vraiment pas.

Est-ce qu'il y a des choses qui ont freiné ton installation ici, qui si elles n'avaient pas été là, ça aurait été encore plus simple ?

Euh non, je crois pas.

Est-ce que tu as d'autres choses à ajouter sur ton installation qu'on n'aurait pas abordées ?

Je vois pas grand chose. Il y avait la salle de pause, mais on l'a maintenant.

Ce projet d'agrandissement des locaux, il était déjà là quand tu t'es installé ? Il est arrivé après ?

On m'a plus ou moins fait comprendre que tout était possible ici. Donc que le cabinet, tel que je le connaissais, avait des capacités d'évolution, assez impressionnantes. Ils ont des fondations où on peut faire un étage, il y a beaucoup de choses qu'on peut faire, après faut les moyens, les travaux, voilà ... mais ça je pense que ça ... oui, c'est peut-être un facteur qui a pu me dire bon voilà, c'est pas figé ici. C'est pas figé, c'est aux normes, c'est neuf, on peut moduler donc si ... j'ai d'ailleurs assez vite parlé de salle de pause, et on m'a dit oh la t'inquiètes. On peut encore faire d'autres choses ici, là c'était un agrandissement, mais on peut encore plus agrandir.

Le fait que tu puisses mettre ta patte, moduler selon tes envies.

Ouais, ouais, ça c'est ... ouais.

Parfait, si tu n'as rien d'autre à ajouter ... merci beaucoup !

O. Dr O

Est-ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

Alors, donc Dr O, j'ai 36 ans. Je suis installée à X depuis Octobre 2014, donc moi j'ai fini mon internat en ... fin 2011, novembre 2011, ensuite j'ai remplacé tout de suite là dans la région et puis je me suis installée, voilà, assez rapidement, parce que ... j'avais eu des propositions, mais je savais comment je voulais travailler et donc ... j'ai refusé plusieurs propositions, en disant que non moi je voulais m'installer en étant à 2 sur un cabinet pour pouvoir vraiment partager le cabinet, réussir à restreindre les horaires, à se limiter, donc j'ai attendu qu'il y ait un des médecins qui me propose de travailler comme ça pour m'installer avec elle.

Vous avez externat/internat à Nantes ?

Non, externat à Nantes, et pour l'internat je suis partie en Aquitaine. J'ai fait une année à Tahiti.

Et vous êtes revenue pour faire des remplacements ici ?

Ouais.

Directement après votre internat ?

Oui.

Et ici, dans la région, pourquoi ?

Parce qu'il y a la famille, c'était surtout ça. Moi je suis originaire de Vendée, mais plus ... je suis de H. Donc on voulait se rapprocher de la famille, tout en restant sur le bord de mer parce que mon compagnon est prof de voile, et il connaissait très bien la région de Z, donc on a tout de suite pris, voilà, le Nord-Ouest, en se disant qu'on allait s'installer entre X et la côte. X et Z, donc on a choisi Y, sans avoir de connaissance ni rien, mais pour le coup on est restés à Y. On avait vu qu'à X...

Donc en fait c'est plutôt et la profession de votre conjoint ...

Oui c'est ça, on a fait en fonction de sa profession, et qu'on connaissait le territoire et que c'était moins loin de la famille, c'est vrai qu'on était ... on avait envie de partir à un moment donné et puis une fois qu'on a été parents, après avoir passé 4 ans assez loin, on avait envie de revenir aussi.

Et du coup les remplacements ici, vous disiez que vous aviez eu plusieurs propositions ... Vous avez fait plusieurs remplacements dans la région, c'était où ?

Alors quand je suis arrivée, comme j'avais aucune connaissance, je ne savais pas trop comment faire, donc j'ai distribué des CV et beh tout de suite j'ai commencé à bosser dans un cabinet sur Y, un cabinet avec 6 médecins, donc ... et j'ai beaucoup bossé pour eux et puis pendant 1 an j'ai remplacé à mi-temps un médecin qui voulait partir en retraite, qui avait diminué son activité. Et puis sinon j'ai remplacé au cabinet de Y, il y a 4 médecins, donc voilà entre ces deux-là, j'ai fait aussi une semaine sur la côte à W, quand je suis arrivée en fait, c'était les premiers qui m'ont rappelée, quand ils ont eu mon petit CV justement. Et puis, j'ai fait une demi-journée sur S parce qu'on était là-bas dans la famille en revenant. Mais je ne suis pas allée dans beaucoup de cabinets.

Et vous me disiez que vous aviez eu plusieurs propositions, qu'est-ce qui vous a fait ne pas les retenir ces propositions ?

Euh c'était parce que j'avais peur d'être submergée de travail, je voulais pas reprendre une grosse patientèle. Je ... quand on est venus bah du coup, j'étais déjà maman et j'étais enceinte de la 2^e, donc j'ai remplacé, puis après quand elle a commencé à aller à l'école, je me rendais compte que les semaines où je travaillais, j'allais pas à l'école, j'allais pas l'emmener, j'allais pas la chercher, donc je me disais si je suis installée je ne pourrais jamais y aller, même si parfois le soir, je voulais finir plus tôt pour pouvoir y aller, je me laissais toujours déborder, j'y arrivais pas. Donc bah, je me suis dit que c'est ... ouais je voulais pas m'installer en étant toute seule, ou alors en partant à l'arrache en laissant des choses, des urgences, des choses comme ça. Donc, j'avais vraiment dans l'idée de trouver une personne pour qu'on s'installe à 2. Parce que quand j'avais fait mon ... on faisait quand même un petit stage d'externat à l'époque où on allait chez des médecins généralistes, c'était sur la base du volontariat, c'est un stage d'été, et j'avais remplacé des médecins comme ça qui travaillait à 2 sur un cabinet, il y en a un qui faisait 8h-14h et l'autre 14h-20h, et donc ça m'avait donné cette idée là et j'étais restée là-dessus, alors là on partage pas, on ne fait pas que des demi-journées mais on fait 2 jours chacune, 2 demi-journées, ouais.

Ça, c'était important pour vous de pouvoir vous dégager du temps familial ?

Oui, ouais, ah oui oui.

Vous me parlez beaucoup d'un cabinet à 2, un cabinet à plus ce n'était pas possible ?

Si c'était possible aussi mais ... même sur une ... quand je remplaçais dans ce cabinet où il était 6, on avait quand même chacun notre patientèle et il y avait des jours où on faisait les urgences des autres donc on pouvait quand même partir quand on le voulait dans l'après-midi, et c'était ces fois-là, où je me disais je vais partir à 16h, et en fait je partais à 18-19h, quoi. Donc c'était ... un cabinet à plusieurs possiblement, mais en étant vraiment en binôme dans un espace pour me limiter au niveau du temps.

Là dans le cabinet où vous exercez, vous partagez la patientèle du coup ?

Alors, on est chacune référente quand même de certains patients, donc on leur dit pour tous les RDVs programmés d'essayer de prendre RDV avec leur référente, mais quand c'est des urgences, quand ils sont

malade, c'est l'une ou l'autre, ils appellent et c'est celle qui est là qui les prends. On leur explique avant de signer le document Médecin traitant, on leur explique comment on fonctionne.

Ce cabinet là, c'est un cabinet où vous avez remplacé ?

Non, parce qu'en fait la personne que j'ai remplacé, elle a quitté le cabinet, elle a désirée quitter le cabinet et c'est à ce moment-là qu'elle m'a proposé une installation, voilà toutes les deux, mais pas au sein du même cabinet. Et donc on s'est installées dans un cabinet qui était en ... enfin c'était un cabinet de kiné qui était en création, donc il y avait 2 kinés qui avait une troisième salle à disposition.

Ah oui, vous partagez le bureau en fait, là où vous travaillez ?

Oui, quand je dis qu'on partage, oui la pièce.

Je vais revenir un peu au début, est-ce que je peux savoir ce que faisaient vos parents ?

Alors mon père était maçon et ma mère ... comment dire ... elle fait des ménages chez les gens, aide à domicile quoi.

Là où vous exercez, il y a un secrétariat physique/téléphonique ?

Téléphonique.

Ça, c'était important l'organisation du secrétariat ?

Alors, moi j'aurais beaucoup aimé avoir une secrétaire physique sur place, pour les relations avec la patientèle, pour faire l'interface, mais c'était pas possible dans ces locaux-là ; il n'y a pas de place pour un secrétariat et ma collègue elle sortait d'une expérience ... délicate justement, où ils avaient du faire le licenciement d'une secrétaire, ça avait été compliqué, et c'était elle qui dans son cabinet était plus en charge du secrétariat, donc elle avait du gérer au niveau juridique et puis elle me disait aussi qu'il y avait les vacances tout ça, c'était compliqué à gérer ... donc en étant que deux à mi-temps, ça allait être assez couteux au niveau des charges. Donc on a pris un secrétariat téléphonique pour ça.

Et finalement, ça vous convient bien ?

Ben ... il y a les pour et les contre, ce serait bien d'avoir une personne vraiment pour le relationnel je pense, et pour nous décharger aussi de certaines choses, parce qu'on fait de la paperasse au cabinet, on scanne tous nos courriers, on les rentre dans le dossier patient, il y a des choses qu'on pourrait déléguer, mais c'est aussi confortable parce que nous on gère rien, il y a toujours des secrétaires présentes, elles sont 5, elles s'arrangent pour leurs vacances, voilà, elles font le 8h-20h et puis bon on paie juste la facture à la fin, mais c'est des prestataires de service quoi.

Quand vous vous êtes installée, est-ce que vous avez bénéficié d'aides à l'installation ?

Oui, par la ville de X, j'ai une aide ouais. Donc la première année, ça prenait en charge 75% de mon loyer puis la 2^e année 50%, puis la 3^e année 25%.

Oui donc c'est quand même attractif ...

Bah il y a une aide proposée mais ce n'est pas du tout ce qui m'a attirée hein. Ce n'est pas ce qui a fait que je me suis installée à X, je l'ai demandée parce qu'on m'a dit qu'elle existait mais voilà. Après nous au niveau du loyer, on paie 550€ donc divisé par 2, donc c'est pas énorme comme charges, 225€ par mois.

Ça n'aurait pas été là, vous vous seriez installée quand même ?

Oui, ça n'a pas du tout pesé dans la balance.

Il n'y a pas eu d'aides conventionnelles, de l'ARS ?

Non. Pas à X.

Quand vous vous êtes installée, est-ce que vous avez eu en dehors de l'aide là de la commune de X, d'autres relations avec les élus ? qui auraient joué un rôle dans votre installation ?

Non pas du tout.

Des relations avec la CPAM, l'Ordre, en dehors des formalités administratives ... ?

Non, non plus.

Quand vous vous êtes installée, est-ce que vous avez fait attention à la présence de certains services, administratifs, les écoles, les commerces, les choses comme ça, sur votre lieu d'installation ?

Euh ... non. Non non. Je voulais pas par contre, enfin j'avais des réticences à m'installer dans la commune où je vivais parce que ouais, voir les ... enfin croiser les patients sans cesse, à ce que mes enfants côtoient les patients, et peut-être en entendre parler à l'école, enfin en tout cas c'est des idées que j'avais, donc j'aurais eu des réticences à m'installer à Y. Après je serais peut-être passée au-delà, mais j'avais un petit peu ça en tête. Je préférerais être à quelques km et croiser les patients moins souvent, moins facilement. Après, c'est vrai bah le fait qu'il y ait un hôpital de proximité, un laboratoire, c'est des choses pratiques, je me suis dit que c'était mieux, que c'était pratique, mais voilà, c'était pas une priorité.

Vous auriez pu exercer un peu plus loin sans que ...

Ouais, je pense.

Ici, en fait vous avez trouvé votre maison avant de vous installer ?

Oui.

On a déjà un peu parlé de votre conjoint et du rôle qu'il a eu dans le choix de la localité ...

Bah oui oui, c'était une décision commune ouais. Et c'est vrai qu'on s'est dit, on voulait venir dans le Nord Vendée, on a pris l'annuaire, on a dis tiens X il y a 12-15 médecins, bon ben je trouverais des remplacements et puis une commune entre X et la côte quoi.

Là actuellement vous avez des difficultés à trouvez des remplaçants ?

Euh ... on y arrive, on s'est jamais retrouvées sans remplaçants, mais c'est un peu difficile ouais.

Ça, ça a changé depuis 5 ans ?

Ouais... alors après on a eu la chance quand ... quand je me suis installée, dans le cabinet où je remplaçais, il y a avait une autre remplaçante qui nous a fait passer en priorité donc sur toutes nos vacances, c'était elle qui nous remplaçait. Et puis elle est partie en Nouvelle Calédonie, donc les 2 premières années, elle nous remplaçait, vraiment tout le temps. Donc depuis qu'elle est partie c'est un petit plus difficile, il faut un peu jongler ... la semaine j'étais absente parce que en formation, j'ai eu ... j'ai été remplacé par 2 personnes, ma collègue sur une demi-journée, s'est fait remplacé par une 3^e personne. Mais bon on jongle quand même entre 3 personnes mais voilà, il y a un médecin retraité, on sait qu'on ne va pas l'avoir longtemps. Et puis les deux autres sont très pris.

Ça, vous aviez cette connaissance que c'était un peu compliqué en termes de démographie médicale en vous installant ici ?

Euh ... ouais, enfin oui, un peu je pense, je savais bien, moi j'ai fait mon internat dans le Sud-Ouest, alors là-bas par contre sur Biarritz etc il n'y a aucun soucis, il y a pleins de remplaçants, il y a nombre de médecins, donc du coup c'est plutôt pour les remplaçants que c'est difficile de trouver un cabinet, ils essaient de le garder. Mais oui, je savais qu'ici ce serait plus difficile.

Mais pour autant, vous ne vous êtes pas dit, je pars en courant ?

Non, ça ne m'a pas inquiétée, non. Après c'est vrai que c'est quelque chose qui me dérangerait de partir en fermant le cabinet sans être remplacée, ça m'embêterait. Ce n'est pas encore arrivé. Mais j'ai des collègues qui se sont installées toutes seules, et pour le coup, elles le font pas mais à chaque fois je leur dis, mais quand tu t'en vas, tu dis à tes patients, enfin tu nous préviens, on garde quelques plages de plus pour tes patients, et pour l'instant elles s'arrangent un petit peu entre elles, elles commencent à le faire. En tout cas si ça m'arrivait, je pense que je demanderais aux collègues alentours, les prévenir.

Vous n'avez pas du tout souhaité exercer seule ?

Non, non nonnon. Pas du tout.

La population que vous voyez au cabinet, vous la connaissiez un peu avant de vous installer ? Vous l'avez découverte après ?

Alors ouais il y a une bonne partie qui m'a suivie, là quand j'ai remplacé pendant 1 an le médecin qui était en pré-retraite, donc il y a une partie de sa patientèle qui m'a suivie et puis, une moitié que j'ai découverte.

Cette patientèle, elle était importante dans votre choix ? Vous aviez envie d'un type de patientèle particulier, d'une relation particulière ? Ou vous auriez pu vous adapter à n'importe quels patients ?

Euh ... j'avais envie d'une patientèle plutôt venant d'un milieu rural ou semi-rural. Je me suis jamais vue m'installer dans une grande ville quoi. Mais là rural, semi-rural ouais.

Et pourtant est quand même une ville moyenne ...

Ouais ...

Ben disons qu'à l'échelle de la Vendée ...

Ouais ouais c'est vrai. Oh c'est pas ... la population elle est quand même, ouais c'est semi-rural quand même. Enfin après, c'est des idées qu'on se fait aussi peut-être hein, peut-être qu'en ville les patients sont aussi dans l'échange etc, mais ... Mais bon c'est quand même une petite ville, ça parle aussi, ouais... Les gens parlent facilement d'eux, je suis beaucoup de familles, j'en ai certains depuis les petits-enfants jusqu'aux grands-parents.

Elle a quoi comme caractéristique cette population semi-rurale ? que n'aurait pas par exemple une population urbaine ?

Beh d'être un petit peu ... alors je ne sais pas c'est des idées toutes faites du coup ... je vois les gens peut-être un peu plus ... pas ouverts, mais ... dans l'affection, dans le relationnel. Justement oui à pouvoir parler et puis venir avec leurs enfants, les petits-enfants, voilà, du suivi intergénérationnel. Je sais pas si c'est du fait de mon âge et de m'on installation, j'ai pas uniquement des personnes âgées, je fais aussi pas mal de pédiatrie et puis de ... voilà de travailleurs, donc je trouve que c'est assez varié, c'est représentatif de la population globale, et peut-être que l'idée de ... si aussi, par rapport au milieu rural, peut-être que j'ai aussi des patients qui viennent de grandes villes, qui ont déménagé pour la retraite par exemple ou pour leur travail et du coup, justement il y a ces populations, il y a ces personnes om je connais toute la famille, et aussi ces personnes dont je sais qu'elles sont assez isolées, qu'il n'y a pas d'entourage familial et là, il y a aussi ces problématiques là qui peuvent entrer en compte quoi.

On a parlé un petit peu du réseau médical, vous parliez de l'hôpital, des labos qui n'étaient pas très loin, ça c'était important dans votre choix, le fait qu'il y ait un hôpital à X ?

Non, c'était pas important pour moi, après quand ... enfin quand je me suis installée, sur l'endroit par exemple, le choix du cabinet, moi je serai bien par exemple allée en centre ville, parce qu'il y a beaucoup de personnes âgées en centre ville et il n'y a plus de médecins et il n'y a pas beaucoup de ... pour les déplacer, il n'y a pas beaucoup de moyens de transports en communs, et ma collègue, elle me disait, ben non regarde là sur le pôle, c'est pas mal, il y a tout les paramédicaux, il y a le labo, ça c'est pratique, donc ... oui, ça a un côté pratique, mais c'était pas ...

Et vous venez de parlez des paramédicaux, vous les avez connus avant de vous installer ou alors c'est au fur et à mesure ?

Non, au fur et à mesure. J'aurais bien aimé hein, je m'étais dit ... je vais aller rencontrer les spécialistes, les paramédicaux, mais non, je l'ai pas fait en fait. L'installation est venue rapidement et puis rapidement, voilà, l'agenda était plein donc ...

Par contre, le fait qu'ils soient là, c'était important ...

Oui, c'est quand même agréable d'avoir comme ça une relation d'équipe.

Ils sont du coup au sein du même pôle ?

Oui.

C'est un même bâtiment ?

Non, c'est un pôle d'activités tertiaires, donc ... c'est des bâtiments séparés, mais voilà le cardiologue est deux bâtiments plus loin, la neurologue est de l'autre côté de la rue, mais physiquement on ne se croise pas pour autant. C'est pratique pour les patients, mais en fait, nous ... ouais, je ... Il y a beaucoup de spécialistes dont je ne vois pas la tête en fait, c'est vrai que c'est un peu dommage, mais bon pour ça il y a une CPTS qui est en train de se mettre en place, donc ... ça va nous permettre de nous croiser un petit peu et en ce sens-là c'est pas mal.

Le fait que les spécialistes soient proches physiquement, vous avez plus de facilités à adresser vos patients ? ou c'est compliqué comme partout ?

Euh ... bah, ça dépend des ... c'est quand même à flux tendu. Je ne crois pas que ce soit plus facile. Alors les cardios, c'était ... il y a un médecin qui est parti il y a 2 ans, jusqu'à il y a 2 ans c'était assez facile, moi je communiquais avec eux par téléphone ou par fax, et ils répondaient toujours quand il y avait un caractère d'urgence. Mais c'est vrai que là c'est devenu un peu complexe, avec les cardios de l'hôpital notamment. Les gastro-entérologues aussi, il y a une gastro qui est partie, du coup c'est devenu compliqué.

Oui chaque départ, rend les choses compliquées, même le départ d'un seul ...

Ah bah oui. Là, il y a un cabinet de radio qui a fermé, bon ben là l'autre ils sont complètement débordés, on est avec des délais qui sont vraiment trop, trop importants.

On parlé un tout petit peu de votre collègue, c'est avec elle que vous avez remplacé pendant 1 an si j'ai bien compris.

Elle était dans le cabinet où je remplaçais, mais ce n'est pas elle que je remplaçais en priorité, c'était le médecin qui a pris sa retraite maintenant. Elle, je la remplaçais occasionnellement.

Donc du coup, vous la croisez, vous avez appris à la connaître avant de faire la démarche de vous installer toutes les deux. Les relations avec cette collègue étaient importantes j'imagine dans votre ...

Oui, oui, oui. On avait la même volonté, la même vision des choses un peu. En la remplaçant, j'ai vu comment elle travaillait aussi et puis, voilà, j'appréciais sa façon de travailler donc ...

On n'a pas parlé des gardes, comment s'est organisé ici ?

Alors, c'est sur la base du volontariat, mais volontariat, on part sur le principe qu'on est tous volontaires si on n'a pas de justification. C'est vrai que pendant la période des grèves de médecins pour que la consultation passe à 25°, il y a eu des médecins qui ont fait la grève de gardes et qui ont voulu continuer après, on s'est regroupé sur tous les médecins qui restaient volontaires, en disant que ben non, on n'allait pas faire ... on refusait d'être réquisitionnés sur les gardes des médecins grévistes, donc on avait écrit à l'ARS pour ça. En disant que s'il y avait un des médecins volontaires qui était réquisitionnés, on arrêterait la permanence de soins. On n'a pas tous la même vision des choses sur la permanence de soins, du coup il y avait eu un peu confrontation quand même, mais sinon, moi personnellement, je trouve pas ça du tout contraignant, j'ai toujours considéré que ça faisait partie du job. Voilà et la permanence de soins, c'est quelque chose à laquelle je suis attachée, donc il n'y a pas de soucis pour faire les gardes.

Vous êtes combien de médecins et sur quoi comme secteur ?

Alors, je ne sais pas exactement, je vais dire des bêtises. Alors le secteur, il va de V jusqu'à W, A, c'est quand même un grand secteur. A, on descend sur B, ouais ça remonte sur C, ouais D, E, bon, c'est ...

Et c'est des gardes à votre cabinet ?

On fait des visites aussi.

Oui, mais les consultations, c'est à votre cabinet ?

Oui, il n'y a pas de maison de garde. Ouais c'est des gardes au cabinet, enfin des astreintes quoi. Après, ça revient moins souvent. Jusqu'à il y a 2 ans justement, on était 2 par soirées, on est passés à 1. Donc on en a ... je pense que des soirs on en a une dizaine dans l'année et des week-ends/jours fériés, on en a 3 par an. Ça va, c'est pas ... Et je fais des régulations en plus, cette nuit j'étais de régulation, à La Roche. Je fais

ça depuis 2013, avant de m'installer. Mais j'aime bien garder ce contact aussi avec l'hôpital, voir les urgentistes, alors là la salle de régulation, elle a changé quand j'ai commencé on était vraiment juste à côté des urgentistes, donc on voyait sur quoi ils portaient, on voyait les ECGs qui étaient faxés. Je trouvais que ça permettait de garder un petit pied à l'hôpital et c'était sympa d'avoir ce travail, vraiment pour le coup en équipe.

Est-ce qu'il y a des amis, des co-internes qui se sont installés avant vous, qui vous ont donné envie de franchir le pas de l'installation ?

Non, c'était une démarche personnelle ouais. Ouais, parce que après mes amis, co-internes ils sont tous restés dans le Sud-Ouest, ils se sont installés petit à petit mais non, ça n'a pas été en même temps, on s'est pas contactés pour savoir comment s'installer, quels ... sous quelle forme et tout ça, non.

Si vous deviez me dire ce qui a le plus favorisé votre installation à X, ce serait quoi ?

C'est la vie familiale, ouais, parce que le lieu c'était par rapport à mon conjoint et puis rapprochement familial. Et ce qui a vraiment motivé mon installation c'était que les filles étaient scolarisées et que je ... autant j'aimais bien avoir un rythme irrégulier, autant avec la scolarité des enfants, ça devenait compliqué, voilà ...

Est-ce qu'il y a des choses qui auraient encore plus favorisé votre installation ?

Bah non je ne pense pas. Je me suis installée assez vite quand même après l'internat.

Et est-ce qu'il y a des choses qui ont freiné votre installation ? qui si elles n'avaient pas été là, ça aurait été plus simple ?

Euh ... ce qui a été compliqué pour moi, enfin pas très intéressant, c'est la partie juridique, administrative, et puis matériel, installation des lignes téléphoniques, le logiciel informatique tout ça, ça c'est des trucs qui sont pesant pour moi. Ça c'est le côté enquinquant à être installé ouais, avoir à gérer ça.

Si vous aviez pu avoir un coup de main de ce côté-là, ça aurait été volontiers.

Ouais, ouais ouais.

Il y a une gare à X, est-ce que c'était important ?

Non, j'ai pris le train deux fois en 5 ans.

Est-ce que vous avez d'autres choses à ajouter ?

Non, je ne vois pas.

P. Dr P

Est-ce que vous pouvez vous présentez en quelques mots ?

Je suis Dr P, j'ai 38 ans, je suis arrivé en Vendée à X, donc je me suis installé d'entrée à X, en 2014. J'ai fait tout mon cursus à Besançon, je suis de Franche-Comté. Ma famille est vendéenne. J'ai travaillé ... donc j'ai passé ma thèse en 2013, j'ai terminé mon cursus médecine générale en 2009, parce que j'ai passé ma thèse vraiment au bout, même un peu raccroc, et je n'ai pas pu exercer pendant quelques mois. Donc j'ai fait des remplacements en cabinet de médecine générale, milieu rural, en Franche-Comté. J'ai travaillé pendant 4 ans chez SOS médecins à Besançon, et puis étant donné qu'SOS médecins ça ne me plaisait plus, j'ai décidé de m'installer en donc bah j'ai ... je suis venu voir un peu ce qui se passait en Vendée et ce qu'on proposait. J'ai travaillé pendant 6 mois à mi-temps à X et Y, à côté. Et puis, au bout de 6 mois, j'ai pris ma décision, parce qu'il y avait un des confrères de Y avec qui je travaillais qui partait en retraite et puis donc j'ai pris la décision de m'installer sur X, en milieu rural, parce que c'était ce qui me plaisait le plus, parce que aussi l'entente était bonne avec mon associée, qui n'était pas mon associée à l'époque, mais qui l'est maintenant ; et puis après ben y'a l'entente aussi qui est parfaite avec la mairie, ça ça aide pas mal.

Pourquoi pas sur Y ? Parce que si j'ai bien compris, celui dont vous avez pris la suite était à Y ...

Voilà, parce que bah, je me suis dit bon X c'est milieu rural, c'est ce que j'aime, mais bon il y avait une proposition aussi à Y, donc bah je veux pas fermer la porte et on verra bien. Parce que Y j'ai travaillé dans un cabinet qui était bien implanté, les médecins étaient là, donc c'était le Dr O et le Dr N, qui étaient quand même là depuis 15-20 ans, qui étaient implantés, c'était une structure sûre ; ici, le cabinet avait fermé en 2011 je crois, c'était 2 jeunes médecins qui se sont installés, qui ne sont pas restés longtemps et ma consœur qui était là, elle travaillait ici, c'était même pas un mi-temps, c'était une sorte de cabinet secondaire, donc je savais pas ce que ça donnerai ici, donc pendant 6 mois j'ai joué la sécurité et puis quand j'ai vu qu'il n'y avait pas de soucis pour s'installer ici, que le projet était viable, je me suis dit bon il n'y a plus aucune raison d'hésiter, autant y aller, et puis après il y a aussi ... donc il y avait les 2 médecins avec qui je travaillais à Y, celui avec qui je m'entendais bien, c'est celui qui partait en retraite et celle qui restait bah on n'avait pas la même vision de la médecine, donc ça aurait pas collé. Je pense qu'à terme il y aurait eu des tensions. Je me suis dit, voilà, c'est quelqu'un qui a tout mon respect, elle a sa vision de la médecine, j'ai la mienne ... et donc me connaissant et puis bah ayant appris à la connaître pendant 6 mois, voilà, elle avait un caractère qui est aussi fort que le mien, donc il y aurait eu des tensions, et puis j'avais entendu parler un peu avec la secrétaire, je savais comment ça s'était passé avec mon prédécesseur, donc voilà je savais que ça collerait pas...

Contrairement à ici, avec votre associée actuelle ?

Oui, qui a un caractère très fort aussi mais pas le même. Non, ici on s'entend très bien. Et puis bah après, oui, il y a la mairie aussi qui joue. C'est vrai que ... moi je vis sur X, donc ça a certainement joué aussi. Je me suis installé sur X, et puis après il y a ... c'est la même équipe municipale depuis 2014 et ils font tout pour développer l'offre médicale dans le coin. Il y a aussi le fait que ... ils font tout pour développer, il y a un kiné qui s'est installé dans la foulée, une dentiste, on a une ostéopathe.

Alors qu'il n'y avait rien avant que vous vous installiez ?

En 2014 quand je suis arrivée, il y avait la dentiste qui était arrivé aussi, mais c'est tout. Et ensuite le kiné, l'ostéopathe, on a eu une podologue pendant 1 temps, mais pour des raisons du Conseil de l'Ordre n'a pas pu rester et puis ça marche bien, puisque on a un projet d'agrandir la structure. Donc non c'est voilà ... X, dans le coin, niveau médical c'est dynamique et puis tout le bourg s'en ressent. Le centre bourg s'est développé suite à ça aussi. Avant en 2014, il n'y avait pas ... il y avait une petite épicerie, un coiffeur voilà ... maintenant ça se développe bien.

Comment ils ont fait la mairie pour développer cette activité ?

Je crois que c'est des aides, alors je ne suis pas dans leurs papiers. Mais pas mal d'aides pour la structure, les bâtiments. Il y a eu des aides, alors après est-ce que c'est la région ou l'Etat je ne sais pas. J'avais posé la question de racheter les locaux quand je suis arrivé, mais ils ne pouvaient pas me le vendre tout de suite parce que justement il y avait eu des aides donc il y avait un délai à respecter, donc ... on a pas encore eu de réunions concernant le financement des nouveaux locaux, mais il doit y avoir des aides. Alors après est-ce qu'ils reçoivent spécialement ces aides pour développer spécialement le niveau médical ou pour développer ...

La mairie, elle a aidé, donc elle a construit le bâtiment ici, si j'ai bien compris.

Oui, c'était à la demande de mes prédécesseurs, qui était dans un ancien cabinet qu'ils trouvaient un peu trop vétuste. Etant donné qu'ils faisaient ces locaux là, ils ont vu avec un architecte pour intégrer un cabinet médical.

Vous, ce projet neuf, c'était important dans votre choix d'installation ?

Non. Après, quand je suis arrivé ici, j'ai d'abord pris contact avec Y et puis ensuite j'ai fait mon enquête sur l'offre médicale autour de moi, et j'ai vu que la mairie de X cherchait aussi un médecin. Donc je me suis

rapproché parce que je connaissais un petit peu X. Ma famille est vendéenne, donc je connaissais, je trouvais le coin sympa, étant donné que je cherchais du rural et puis un endroit sympa pour vivre, je me suis dit on va voir. Et donc c'est au fur et à mesure qu'on a parlé, mais après ça aurait été des locaux vétustes ... est-ce que ça aurait changé quelque chose, je ne pense pas. Si après il y avait eu un projet dans les années qui viennent de faire quelque chose de neuf, peu importe.

En tout cas, ce n'était pas un facteur important dans votre installation.

Non non, je me suis jamais posé la question des locaux. Après s'ils m'avaient proposé un préfabriqué ... mais après dans l'immédiat, non, parce qu'après on peut toujours discuter, on peut toujours ... des locaux ça se construit, ça se finance, après il faut déjà trouver l'endroit où on est bien, où on se sent bien, où on a envie de vivre et de bosser et voilà. C'était important, moi de bosser à côté de chez moi.

Oui, c'est la question que j'allais vous poser, vous habitez du coup dans le village ?

Oui dans le village, pas dans le centre, mais je suis à 5 minutes. Donc c'est important aussi, après ma compagne elle travaille à 10 minutes, donc ça aussi c'est important. Il était hors de question qu'il y en ait un des 2 qui doive faire une heure de route pour travailler, il y en a qui accepteraient, mais nous non.

Si j'ai bien compris, vous avez fait vos études à Besançon, mais avant vos études de médecine, vous étiez dans le coin déjà ?

Non, je suis né en Franche-Comté.

C'est plutôt la famille de votre conjointe qui ...

C'est ma mère qui est vendéenne. Donc j'ai vécu une partie de ma vie dans ma région natale et là je suis revenu dans la région de cœur.

Que vous aviez appris à connaître avant d'y arriver ?

Oui oui, je venais toutes les vacances en Vendée, c'est pas vraiment l'inconnu. C'est une petite aventure, mais je suis tombé en terrain connu.

Et cette région de la Vendée particulièrement, vous la connaissiez, ou c'est plutôt d'autres ...

Sud Vendée pas trop, comme ça j'y venais un peu me promener ; après je sais pas comment font les autres pour s'installer, c'est un peu par élimination. On sait qu'on veut de la campagne, pas le littoral, trop touristique ; les villes, la proximité des grandes villes non plus, ça me plait pas, donc après ça dépendait quoi. J'ai eu des propositions à A avant de venir ici, il y a B, je m'étais rapproché d'eux. Après il y a eu C, D, trop touristique.

Oui, A, C, tout ça, trop touristique ...

Ouais E aussi.

Et B, pourquoi ça n'a pas marché ?

Bah je sais pas, ça a pas été ... Les locaux étaient bien, les confrères rencontrés étaient sympas, mais après ouais il n'y a pas eu ... Bon s'il n'y avait eu que cette proposition, peut-être que je serais allé à B, mais après il y eu Y. Y c'était le Conseil de l'Ordre qui m'avait ... Je m'étais rapproché du Conseil de l'Ordre pour savoir ce qu'il y avait comme demandes, en terrain rural, et ils m'ont parlé de Y et du Dr O qui cherchait un éventuel successeur, en tout cas un successeur à leur confrère qui était décédé quelques mois avant.

Vous, c'était absolument du rural, pourquoi ça ?

Déjà parce que je suis né à la campagne, et puis j'ai toujours vécu à la campagne, je ne supporte pas la ville, et après une majorité de mes remplacements, je les ai fait en rural, dans le Doubs, c'est de la moyenne montagne, et puis après mes stages, c'est vrai que mes stages ... mes stages chez le prat, j'avais été en SASPAS ... pendant mon internat j'ai fait un stage avec un confrère avec qui ça c'était excellentement bien passé, lui était plutôt semi-rural, et donc pendant le SASPAS j'ai voulu y retourner sauf qu'il était en tricolore qu'avec des gens qui faisaient de l'urbain, donc ça m'intéressait pas, et donc on avait démonté les groupes justement pour faire un groupe sur-mesure avec lui et 2 médecins de milieu rural. Après on va

vers ce qu'on a pratiqué. Donc la ville bon ... j'en ai fait un peu avec SOS médecins, c'est pas le même exercice. C'est sûr que en 2013, quand j'ai passé ma thèse je savais que je n'exercerais pas en ville, c'était sûr.

La proximité de l'hôpital, tout ça, ce n'était pas des choses importantes dans votre exercice ?

Non, après l'hôpital, il y a Y qui n'est pas très loin, donc ça aide. Après non, j'ai remplacé où j'ai fait mes stages, à Maîches, l'hôpital le plus proche c'est à 80 km ... ça me plaisait, après c'est sûr qu'avoir l'hôpital à Y, les spécialités à proximité c'est cool, ça dérange pas, bien au contraire. Je n'ai pas regardé où était l'hôpital le plus proche pour m'installer.

Et donc si j'ai bien compris dans votre parcours, en fait votre lieu d'exercice a déterminé votre lieu d'habitation ...

Oui, j'aurais pas été ... même si il y avait un endroit qui me plaisait mais qu'il était à une heure de route, je n'aurais pas été là-bas. Après quand je suis arrivé, quand j'ai décidé de m'installer, quand on cherchait la maison on avait mis maximum un quart d'heure – vingt minutes de route maximum pour aller au cabinet, après le hasard a fait que j'ai trouvé à 5 minutes.

Votre conjointe, elle est dans le milieu médical aussi ?

Pas du tout.

Et du coup, pour elle, ça a été difficile de trouver du travail ?

Elle, elle était déjà implantée.

Je vais revenir un peu au début, est-ce que je peux savoir ce que faisaient vos parents ?

Mon père était ouvrier chez Peugeot, et ma mère bossait pas.

D'accord, pas du tout dans le milieu médical ... dans votre famille non plus ?

Ma sœur, installée à J. Le Dr P de J.

Ici, vous exercez du coup à deux. C'était un choix l'exercice de groupe ? Vous auriez pu exercer seul ?

Non, l'exercice de groupe c'était un choix, non pas tout seul.

Pour quelles raisons ?

Euh ... parce qu'on a envie d'avoir un peu de temps libre aussi, contrairement à ce qu'on peut croire en milieu rural, on a pas mal de temps libre, enfin on arrive à s'en dégager, je suis pas surbooké. Bah on bosse bien, mais ça va. Et puis, c'est qui est intéressant, c'est que Joanna est plus âgée que moi, elle a plus de bouteille, donc c'est quand même confortable d'avoir quelqu'un de temps en temps à qui on peut aller demander conseil. Donc, non au début, moi quand ... au tout début de mon internat, j'avais l'idée de m'installer tout seul, un médecine de campagne, avec son cabinet à côté de la maison et puis finalement en ayant remplacé chez des médecins qui exerçaient tout seul, quand j'étais en stage, et d'autres qui exerçaient en groupe, je me suis dit que le groupe il y avait une qualité d'exercice et de vie qui était très appréciable. Ça permet de diviser les week-ends, ça permet quand on part que le confrère soit là pour gérer nos urgences, donc tout ce qu'on n'aurait pas si on était tout seul.

Ici, vous avez du mal à trouver des remplaçants ?

Oui. Parce qu'il y en a pas beaucoup sur le coin, ils sont très demandés, et donc il faut prévoir un an à l'avance ; et ça par exemple, moi je ne sais pas un an à l'avance quand je pars. Je pars quand je suis fatigué donc ...

Donc en fait, vous vous arrangez avec votre collègue, vous disiez pour gérer les urgences des autres ?

Ouais, on ne part jamais ensemble, après sauf une journée ça peut arriver que les 2 soient absents, mais sinon en période de congés on s'arrange toujours pour qu'il y en ait un qui reste. Ou qu'il y ait pas une grande période, ça peut arriver que des fois ça se chevauche d'un jour, deux jours maximum. On a toujours réussi à faire comme ça.

Ça, en vous installant ici, vous aviez notion que c'était compliqué ?

Non pas du tout, j'ai découvert après ça.

Ça aurait pu vous freiner dans votre choix d'installation ?

Non je ne pense pas. Non.

Ici, vous avez une secrétaire physique, c'était important ?

C'était important oui. Bon après elle est à plein temps ... pareil, c'est pour le confort, ça a un coût, mais c'est confortable. Le secrétariat physique, bah déjà elle nous soulage pas mal en terme de paperasse, et puis après il y a l'accueil physique des patients, donc ça soulage pas mal les médecins. C'est le premier rempart. Si on l'enlève, on l'a plus.

Quand vous vous êtes installé ici, est-ce que vous avez bénéficié d'aides à l'installation ?

Non.

Il n'y avait rien qui existait ?

Non.

Vous parliez de la mairie, qui avait été motrice un petit peu dans l'activité médicale et paramédicale ; est-ce qu'elle vous a aidé dans un sens particulier ?

Bah la mairie nous a fait un loyer bas, très bas, et puis ensuite elle m'a donné le matériel qui était présent ici, informatique, la table d'examen, ça vieillit hein mais ... et puis oui l'informatique, y compris l'informatique de la secrétaire. Tout ce qui était déjà dans les locaux quand on est arrivé, ils nous l'ont donné. Après moi j'ai rapatrié les meubles, etc. En fait quand je suis arrivé, je pouvais ... il y avait un bureau, je ... qui était pas beau, mais je pouvais commencer à travailler tout de suite sans rien dépenser. La table d'examen était là, les meubles, moi j'ai juste emmené le stéthoscope et puis voilà.

Quand vous vous êtes installé ici, d'un point de vue professionnel, est-ce que la présence d'école, de commerces, de choses comme ça étaient importante ?

Non, non ça je n'ai pas regardé. Après, c'était la bonne surprise d'avoir un petit village dynamique avec tout à proximité, mais non, ça n'a pas joué.

Si j'ai bien compris, vous avez remplacé ici pendant 6 mois ...

Non, j'étais en collaboration.

Ok, donc la population que vous avez ici, elle est plutôt rurale, vous avez appris à la connaître au fur et à mesure ?

Oui.

Cette population, est-ce qu'elle était importante ? est-ce que vous souhaitiez un type de population particulier ? vous avez beaucoup parlé du rural, mais elle avait peut-être d'autres caractéristiques que vous recherchiez ?

Bah après non, je m'étais pas ... après par mes origines, je me sens plus proche du monde rural, et c'est vrai que pour avoir exercé en ville, c'est complètement différent, même Y. Pour avoir exercé 6 mois ici et 6 mois à Y, les patients de Y sont différents, même si c'est une petite ville, c'est une ville. Donc oui le milieu rural c'est ... ils sont différents, plus patients peut-être, plus durs au mal certainement ... et puis après oui il y a une proximité qui se crée, surtout quand vous habitez dans le village. Il y a une proximité qui se crée avec les gens, parce que vous les croisez au pain, vous les croisez en forêt, qu'il n'y a pas en ville. J'ai l'impression qu'en général le médecin, voilà il est un peu considéré comme le voisin, enfin voilà on a un métier particulier, mais comme l'épicier fait un métier particulier, comme le coiffeur, enfin voilà c'est quelqu'un qui rend service, en ville il y a plus de distance je pense, qui existe pas forcément ici. Après la difficulté en rural c'est de maintenir la distance. Il y a une différence entre Julien qu'ils voient la semaine au cabinet et Julien qu'ils croisent le dimanche en forêt.

Ils arrivent à faire la part des choses les patients ?

Oui la plupart, après il y en a certains avec qui on se tutoie parce qu'on a créé des liens particuliers, mais ça n'empêche que quand ils sont ici, ils ont un médecin en face d'eux et le dimanche ils ont copain en face d'eux ; mais non, les gens arrivent à faire la différence, et puis ceux qui n'y arrivent pas, on met les barrières.

Oui, en tout cas ça ne vous a pas du tout freiné de vous dire que vous alliez les croiser ?

Non, et puis après il n'y a personne qui vient me déranger chez moi, ils savent où j'habite. Enfin en 5 ans, c'est arrivé 2 fois, mais c'est pour des grosses urgences, où ils sont venus sonner chez moi, mais sinon, non. Non, l'histoire de on vient toquer à la porte du médecin pour rien, non.

Vous m'avez parlé tout à l'heure du Conseil de l'Ordre que vous aviez contacté pour savoir un peu où il y avait besoin ? Ils ont facilité autrement ?

Bah non, après je ne les ai pas forcément sollicité pour autres choses. C'est vrai que je les avais sollicité pour connaître les demandes, s'ils avaient vent de confrères ou de consœurs qui cherchaient un successeur, un associé, un collaborateur ; donc après ils m'avaient donné différents noms, mais après pour le reste non. Peut-être que je leur ai posé la question des aides, je me souviens plus ... je me souviens plus à qui j'avais demandé, à moins que ce soit la mairie qui se soit renseignée pour moi ... je crois qu'on avait juste parlé d'un prêt à taux zéro. Non, j'avais entendu dire qu'il y avait parfois des aides aux jeunes qui s'installaient, mais j'ai pas plus creusé.

Ce n'est pas des choses que vous recherchiez ?

Non, bon après s'il y en avait une je l'aurais prise, mais là, non, j'ai pas creusé, j'avais pas besoin. En ayant pas mal travaillé avant, j'avais mon petit matelas donc ... Non, bon après s'il avait fallu racheter tout le matériel, vraiment investir beaucoup, peut-être que je me serais renseigné, peut-être que le prêt à taux zéro je l'aurais pris, mais vu que j'avais pas besoin.

Est-ce qu'il y a eu des relations particulières avec l'ARS, avec la CPAM ?

Non, la sécu, ils m'ont reçu comme ils reçoivent tous les installés. L'ARS, non j'ai pas eu de nouvelles d'eux particulières.

Ici, pour le labo, pour la radio, c'est loin ... ?

C'est Y, c'est 10 km.

Oui, ça ça n'a pas été important en terme de distance ?

Non non. En terme de radiologie et de laboratoire, il y a tout ce qu'il faut. Après, pour la radio, ce qui pose problème c'est les délais, mais c'est pareil partout. C'est sûr que quand il y a 3-4 cabinets c'est beaucoup plus simple, là il y en a qu'un, bah on fait avec.

Vous me disiez que vous aviez fait du SOS médecins, est-ce que la présence des urgences à Y, c'était important ? ça aurait pu être plus loin parce que vous maîtrisez ...

Important non, mais après c'est confortable d'avoir un service qui peut ... soit parce qu'on est débordés, soit parce qu'on sait pas faire, les prendre en charge. Après, il aurait été plus loin ... on aurait fait avec.

Vous ne vous êtes pas dit il faut qu'il soit à tant de temps ?

Bah non, parce que moi dans ma formation, sachant que j'allais être amené à faire du rural, je m'étais formé en conséquences, j'ai fait des urgences, j'ai demandé à faire pleins de gardes aux Urgences pendant mon internat, pour apprendre des gestes. Après effectivement, après il y a eu SOS, mais c'est vrai que depuis 5 ans le fait de ne pas pratiquer, je pense que j'ai perdu, mais quand je suis arrivé ici, voilà ça m'inquiétait pas trop. Après on fait des petites urgences ici, mais c'est vrai que les grosses urgences, ça part sur Y.

Ici, les gardes, elles sont organisées comment ?

Bah c'est l'ADOPS qui gère ça. C'est sur le volontariat, donc chacun fait ce qu'il veut.

C'est au cabinet ?

Oui voilà, il n'y a pas de maison médicale de garde. C'est au cabinet, après chacun ... il y a ceux qui restent à leur cabinet parce qu'ils habitent loin de chez eux, moi je rentre chez moi. Il y a besoin on m'appelle et puis on donne un RDV ici, mais après ma consœur fait beaucoup plus de gardes que moi. J'en ai mangé pas mal donc ce n'est pas ce qui me passionne le plus.

Mais le fait que ce soit plutôt au volontariat, ça c'était ...

Ouais, après c'est volontariat mais après on sait qu'il faut être un minimum volontaire. Si on n'a pas envie d'être embêtés. En fait moi ce que je fais, c'est que chaque fin d'année, le confrère qui s'occupe de ça pour l'instant envoie le tableau. Après voilà, je sais qu'ils y en a qui prennent pleins de gardes, ils aiment ça, je les laisse se servir et je regarde ce qui reste, et je comble les trous à ma convenance.

Ça revient vite ?

Non. Bah après ça dépend, moi j'en ai une par mois, et peut-être 3 week-end par an. Je ne me tue pas en garde.

On a parlé un peu de votre collègue tout à l'heure, vous avez appris à la connaître pendant la collaboration, le feeling est plutôt bien passé, en tout cas mieux qu'à Y, est-ce que vous auriez pu vous installer avec quelqu'un avec qui ça passait un peu moins bien, ou est-ce que ce relationnel était important ?

Ah non, non, m'installer avec quelqu'un qui a pas la même ... non, ça aurait pas pu. Ce que je veux c'est être avec quelqu'un avec qui ça se passe bien, dans toute association il y a des moments de tension, parce qu'on n'est pas d'accord sur certaines choses, mais c'est important quelqu'un qui puisse discuter qui soit pas têtue, et puis voilà il faut qu'on ait un peu la même vision. Ici, on a la même vision, on prends le même temps de consultation, on est en 20 minutes. On fait 20 minutes de consultation. Mieux on veut bosser, mais faut voilà ... on ne veut pas non plus terminer à minuit tous les soirs, donc on a la même vision donc c'est pour ça ... la consœur avec qui j'aurais pu m'installer à Y c'est pas du tout la même vision. Pour elle, un médecin qui voit entre 25 et 30 patients par jour, il en fout pas une quoi ... bah c'est sûr que j'étais un peu un branleur à côté. Mais après, voilà chacun sa façon d'exercer, je n'étais pas forcément meilleure qu'elle, ce n'est pas parce qu'elle travaille comme ça qu'elle fait forcément du moins bon boulot, j'en sais rien ; mais après ça aurait pas collé.

Vous vous n'aviez pas envie de travailler comme ça ...

Voilà, et puis après voilà, nous ici, il n'y a pas du tout de partage d'honoraires, il était hors de question de faire ça, parce qu'on ne voulait pas qu'il y ait de tensions avec le partage d'honoraires, que l'autre reproche à son confrère de gagner autant alors qu'il travaille moins, c'est ... Voilà, il fallait que chacun soit d'accord, après moi il est hors de question que j'investisse dans le cabinet, parce que c'est ma vision, en milieu rural c'est pas intéressant, c'est ma vision, donc pareil, de l'autre côté, il fallait investir tout ça. Mais c'est important d'avoir parlé avant. On en a parlé avant, voir un peu comment elle voyait les choses, et après on prend la décision comme ça. Donc voilà, quand je me suis installé, est-ce qu'on fait partages d'honoraires ou pas ; pendant 6 mois j'ai pu voir comment elle travaillait, elle travaille de la même façon que moi donc c'est déjà un bon point, comme elle est plus âgée, je me suis un peu renseigné sur son avenir, comment elle voyait ça, est-ce qu'elle comptait partir dans les 5 ans ou plutôt dans les 10 ans. Donc voilà, c'est aussi pour ça que là on a envie de voir pour agrandir, parce qu'on prépare l'avenir. Qu'on trouve un 3^e dans un premier temps et quand Joanna partirait je me retrouverais pas tout seul.

Cet avenir, il vous inquiète ?

Euh, quand j'y pense, un peu. Bah je me dis ... parce que bon la mairie a fait un investissement, il y aura un cabinet avec 3 bureaux, bah je me dis si on trouve pas le 3^e, le bureau va rester vacant, ça m'embêterait pour la mairie. On trouve toujours une profession paramédicale à mettre dedans ... mais non ce qui m'inquiète c'est que je me dis, dans les 10 ans quand ma consœur va partir, si je me retrouve tout seul ...

ouais, je suis pas un surhomme, je suis pas plus malin que les autres, quand je vois les cabinets autour, quand il y a un cabinet où il y avait 2-3 médecins, quand il y en a un qui se retrouve tout seul, ben c'est pas ouvert longtemps et c'est ça qui m'inquiète parce que à la limite, pour moi je suis pas inquiet, je retrouverais toujours à me caser, mais je suis inquiet pour le village et les patients. Parce que si jamais je craque et que je me dis, faut fermer faut s'en aller, ben ici il n'y aura plus rien. Il n'y aura pas d'autres médecins, et après par voie de conséquence, généralement, quand tout s'est construit autour du cabinet médical, tout se détricote dans l'autre sens. Donc ça m'inquiète pour moi et pour la structure, le village, la mairie. On est tous liés. Moi ça m'embêterait de partir d'ici, je suis bien, je m'écarte, donc partir ailleurs, dans une maison médicale à Y ou à Z ... où il y aura du travail, mais l'ambiance sera pas la même, le plaisir du boulot sera sans doute pas le même ... l'environnement non plus, il y a pire. Et puis après pour la mairie oui, parce que forcément on est tous liés, même si je n'ai aucun intérêt financier, mais bon on a monté ça ensemble et puis on y tient donc on en parle avec la mairie, on est inquiet. C'est vrai que quand ce cabinet sera fermé si on trouve un 3^e, qu'on voit que bon c'est quelqu'un qui est parti pour rester longtemps, on sera tous rassurés.

Au niveau des paramédicaux, il y a quoi dans le coin ?

A X, on a une ostéopathe, un kiné, dentiste, on avait la podologue, mais on ne l'a plus, il y a la sophrologue, mais ça n'a pas duré longtemps ; et puis bah justement dans cette nouvelle structure, il y aura le cabinet infirmier donc de V qui est un village à 10 km, qui aura une antenne ici, un cabinet secondaire. Ça c'est en discussion depuis longtemps, ils ont longtemps hésité et puis finalement ... ça pareil, l'agrandissement, ces locaux reviendront aux infirmiers et à l'ostéopathe. Donc le but ouais, après le podologue on verra plus tard. Et puis voilà, après le kiné je ne sais pas parce qu'il est aussi proche de la retraite, on verra plus tard.

Quand vous, vous êtes arrivé, il y avait déjà le kiné, le dentiste, l'ostéo ? ils sont arrivés après ?

Non. Ils sont arrivés ... si je dis pas de bêtises, Juliana, la dentiste venait de s'installer, elle était là depuis quelques mois, donc elle avait du s'installer, voilà parce qu'elle connaissait Joanna, elles sont toutes les deux roumaines. Donc ouais, il y avait juste la dentiste qui venait de s'installer. Et bon après je pense que la mairie était en contact avec tous ces gens-là bien avant, et puis Eric, donc le kiné, lui il exerçait du côté de St Gilles croix de vie, et puis je crois qu'il a une maison secondaire dans le coin, donc il est venu terminer sa carrière ici. Et puis, l'ostéopathe, c'est une fille du coin, du village à côté, W, qui a fait des études d'ostéo et elle s'est mariée avec un gars du coin, et elle est venue s'installer ici.

Tout s'est un peu construit autour du cabinet ...

Bah autour du cabinet, je pense que voilà ... le fait qu'il y ait une projection éventuellement d'installation d'un cabinet médical ça a aidé. Je pense qu'une fois qu'on leur a dit c'est bon, on a un médecin qui s'installe, bon ils se sont dit que oui, ça ouvrait le marché. Leur affaire allait partir.

Vous saviez qu'ils allaient venir ?

On m'en avait parlé. Après, en gros tout ce qui est ... le Dr J par exemple, elle s'installait ici à temps plein, à condition qu'il y ait un autre médecin qui s'installe. Donc c'est vrai qu'il y a eu 6 mois, où la mairie régulièrement me relançait, pour savoir ce que je faisais, parce qu'en gros tous leurs projets tenaient à ma décision.

Ça, ça ne vous a pas fait flipper ?

Non, après je me suis dit qu'il ne fallait pas que je me trompe, mais ... non, ça m'a pas fait flipper, au contraire, ça m'a conforté, en me disant bon d'un côté Y, je parlais d'un cabinet où il y a un médecin qui part en retraite, il a fait sa carrière, il a fait ce qu'il fallait faire et puis ... mais c'est vrai que le médecin que je laissais, elle, elle avait déjà retrouvé une place dans un autre cabinet médical, où cas où ça se fasse pas, que je m'installe pas, qu'elle se retrouve toute seule, donc elle avait une porte de sortie. Alors que bon

dans l'autre sens, si je reste à Y, tout capote à X, et puis finalement, c'est bien ... y'a pas eu vraiment de réflexion, ça s'est fait naturellement de m'installer à X, y'a pas eu de gros calculs. C'est ici que je me sentais le mieux, après la décision ça a ... étant donné que je bossais un jour sur deux ici, et un jour sur deux à Y, je me suis dit bah voilà quel jour je suis le plus content d'aller au travail, bah c'était le jour où j'allais X, donc je me suis dit bon ben c'est là où il faut se poser. J'aimais bien aller à Y aussi, j'aime bien me lever pour aller au boulot, mais c'est ici que ... et puis après il y a les patients, je pense que le fait que je vienne d'un milieu rural ça aide. Quand on a vécu en milieu rural, on comprend les gens, après il a peut-être le fait que ma belle-famille c'est des agriculteurs donc ça aide, c'est sûr que si je m'installe dans le 18^e arrondissement de Paris, je comprendrais rien à la mentalité. Donc voilà, je pense que tout ça, ça aide.

Ici, du coup, c'était une création de patientèle ?

Euh ... oui. En fait, c'est Joanna qui avait ses patients. Et puis après, bah ici, les gens de X qui allaient dans d'autres cabinets, quand il n'y avait pas de cabinet à X, bah qui sont revenus ici et puis j'ai quand même récupéré ... le Dr O qui a pris sa retraite m'a quand même recommandé à beaucoup de ces patients, donc c'est vrai que j'ai beaucoup de patients qui viennent de Y, et puis après, on a pas mal de patients qui viennent de T depuis quelques temps, parce que pareil il y a un des médecins qui vient de partir... en fait on draine large hein ici, il y a des gens qui viennent de K, L aussi ... Après L, M, c'est un peu pipé, c'est la région d'origine de ma compagne, donc il y a du bouche à oreille aussi, les gens viennent ici.

Cette création de patientèle parfois ça peut être une crainte de se dire, je ne vais pas beaucoup travailler au début, chez vous ça a été le cas ?

Bah non vu que j'ai été ici pendant 6 mois en collaboration, non. Et puis, non parce que après en regardant un peu ce qu'il y avait autour, et puis bon en ayant un peu travaillé quand même quelques années auparavant, on arrive un peu à voir le territoire, se dire c'est un territoire où il n'y a pas beaucoup de consultations, quand on regarde autour on se dit si quand même ça m'étonnerait qu'il n'y ait personne. S'il y a eu un doute, ça n'a pas duré longtemps, parce que je me souviens qu'au bout d'une semaine les journées étaient déjà pleines. Comme j'ai dit, le premier jour, peut-être les premières semaines, j'avais encore l'opportunité d'aller boire un café dans le parc du château, mais ça fait bien longtemps que je ne l'ai pas fait. Non non, ouais les premiers jours je prenais ma tasse et j'allais m'asseoir face au lac, mais ça n'a pas duré longtemps.

Si vous deviez me dire ce qui a le plus favorisé votre installation ici, ce serait quel facteur ?

Euh ... l'environnement. Le milieu rural et puis ... et après là où on travaille, c'est vrai que si on travaille à X, on aime la nature, la forêt, on est heureux de travailler ici. Si ce qu'on aime c'est la ville, les magasins, on est malheureux. Je prends l'exemple de ma sœur, bon c'est J, c'est pas la ville, mais voilà elle est plutôt citadine, donc elle habite à La Roche sur Yon, c'est vrai qu'au début, elle pensait quelques temps venir travailler ici, et c'est hors de question, elle pourrait pas venir travailler à la campagne, elle le dit elle-même. Elle ne veut pas être dans une grande ville, mais il faut quand même qu'il y ait une ville conséquente à proximité. Donc je pense que ça joue, après ... un milieu rural différent plus plat, sans ... je sais pas peut-être que ça m'aurait pas plu. Ce que je dis souvent, c'est que ici ce qui me plaît, c'est que c'est la Vendée, mais le paysage ça me rappelle la Franche-Comté, donc il y a peut-être ça, je ne sais pas, sans doute. C'est vrai que quand je suis arrivé ici, c'est le coin qui m'a plu, bon X je connaissais un petit peu, je suis revenu plusieurs fois quand j'ai su qu'ils cherchaient, j'ai fait le tour, j'ai été voir les villes à côté pour voir un peu à quoi ça ressemblait ... je trouvais le coin ... le coin était joli, je me disais si ça marche ici, tant mieux, en tout cas pour y vivre, oui. Vivre ici, je me sentais bien de vivre ici, et puis après en plus le fait d'avoir du boulot et de s'y plaire, ça aide.

Est-ce que vous avez des remarques, d'autres choses à ajouter sur votre installation ?

Non, après, je ne sais pas si c'est toujours comme ça. Ce qui m'a choqué quand j'ai voulu m'installer, c'est qu'en fait quand on parle aux principaux interlocuteurs, sécu, ARS, le Conseil de l'Ordre, on n'a pas des masses de réponses. Le Conseil de l'Ordre quand on leur demande, il nous disent bah oui il y a peut-être le Dr machin qui cherche là-bas, mais ... voilà, on ne nous dit pas, bah venez, on va vous recevoir, on va vous présenter la Vendée ... par exemple, ils savaient pas que je connaissais la Vendée, à aucun moment on m'a dit ... j'ai dit je cherche sur le coin, j'hésite, on me donnait des noms mais à aucun moment, passez on va vous présenter la Vendée, on va vous montrer là où on a besoin de vous. Par exemple, on m'a pas dit là on a besoin de moi, on m'a dit il y a des médecins qui recherchaient, on m'a pas dit dans ce coin-là il y a un gros déficit si vous pouviez jeter un coup d'œil ... donc je me dis le Conseil de l'Ordre, je me dis ça devrait être un des premiers, sinon le premier interlocuteur à orienter les jeunes médecins, leur dire c'est là-bas qu'on a besoin de vous. Voilà, moi je leur ai dit rural etc, on m'a envoyé sur Fontenay très bien, mais à aucun moment on m'a dit X cherche. Alors peut-être que X avait pas fait remonté les infos ... si j'ai trouvé l'information c'est quand même que ce n'est pas difficile à trouver. Donc après je ne sais pas, peut-être qu'il n'y a pas du tout de communication entre les municipalités et le Conseil de l'Ordre ou l'ARS, ce qui serait dommage. Ce serait bien que tout le monde se parle et puis que, bah par exemple l'ARS ou le Conseil de l'Ordre, sache que tel ou tel village cherche un médecin, ou que tel village a tel projet pour orienter. Après, comment ils orientent ... pourquoi ils m'ont dit B, Y ... parce qu'il y en avait pleins d'autres certainement. Même à l'époque, ça ne devait pas être les seuls à chercher. Mais par exemple ; E, etc, ce n'est pas eux qui m'en ont parlé, c'est ma mère qui m'a dit oh bah oui, je crois que le Dr machin il cherche.

Ouais, il n'y a pas d'état des lieux de ...

Bah je sais pas, mais en tout cas, moi quand j'ai demandé, non ... quand on prend le premier RDV au Conseil de l'Ordre, à aucun moment on nous présente le territoire. On a des grands discours sur la médecine, des grands discours sur la protection, faut se protéger enfin bref. Donc on se dit pourquoi je m'installe quoi, si je me retrouve au tribunal tous les 6 mois, mais à aucun moment on nous a présenté le territoire. Ils sont censés nous présenter ... enfin je ne sais pas, pour moi, nous présenter un petit peu comme on se répartit, là où on met les pieds.

Ça serait un point d'amélioration en tout cas.

Oui, oui. A on avis il y en a plein, mais ..

Vous auriez eu besoin d'autres choses pour faciliter votre installation ?

Bah, toujours pareil, si on ... parce que toutes les démarches en gros, vous vous débrouillez tout seul, c'est normal de faire les démarches, mais qu'on vous donne une sorte de petit manuel, qu'on vous explique, voilà vous vous installez, il faut ça, ça, ça et ça, plutôt que de découvrir au fur et à mesure qu'il faut tel papier. Après je pense que c'est pour toute création d'entreprise comme ça, mais vous découvrez au fur et à mesure que vous avez pas fait ça, ça c'était pas le peine de le faire, y'a pas de petit manuel, ce serait peut-être le rôle du Conseil de l'Ordre. Le confrère qui a pas encore commencé, mais qui va commencer, on regarde si il a tout, les choses obligatoires, ses assurances, etc, mais bon peut-être voir ça, pensez à transférer votre dossier, ne vous y prenez pas trop tard parce que ça prend une plombe. Voilà, c'est des choses pratiques où en fait, les anciens médecins peuvent nous aider là-dessus, merci à Dr O, il m'a bien aidé. C'est vrai que moi étant donné que moi j'étais en Franche-Comté, il a fait pas mal de choses pour moi sur place, voilà il a lancé des trucs, il m'a dit t'inquiètes je m'en occupe, c'est vrai que ça m'a un peu embêté de pas donné suite à Y parce que c'est vrai qu'il m'a beaucoup aidé... mais bon. Il aurait pu m'en vouloir, mais au contraire, il continue à me recommander des patients. Il est confraternel.

Est-ce qu'il y a des choses qui ont freiné votre installation, qui si elles n'avaient pas été là ça aurait été plus simple ?

Je n'ai pas l'impression qu'il y ait des choses qui m'aient vraiment embêté. Non, le plus contraignant, c'est la paperasse dans une installation. On a l'impression qu'on va jamais s'en sortir, il manque toujours quelque chose, il y a toujours quelque chose qui ne va pas. Il faut persévérer, il faut être patient, ça finit par se mettre en place, mais après ce n'est pas que les installations, dans tous les domaines de la vie il y a des paperasses, c'est ce qu'il y a de pire. Donc non moi il n'y a pas de choses qui m'ont fait regretter d'avoir entrepris ça. Ce que je me suis dit c'est que le médecin qui n'a pas trop envie de s'installer, oui, ça ça peut le faire reculer rapidement. Celui qui veut pas faire du ... qui hésites entre le libéral et le salariat, qui sait pas trop, si il se renseigne sur ce qu'il faut faire pour ... ou même ce qu'il aura à faire pendant l'exercice, je comprends très bien qu'il veuille pas.

Est-ce que vous avez d'autres choses à ajouter ?

Non, j'en vois pas.

Q. Dr Q

Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Eh bien, Dr Q, médecin généraliste, à X, depuis 5 ans, installé depuis 5 ans. J'avais fait un stage ici, en tant qu'interne en fait, c'est comme ça que j'ai découvert ce lieu et puis en fait j'avais un petit peu quand même l'idée de m'installer en ... au Sud de Nantes, en fait j'avais fait mes études à Nantes, ma fac ... mon externat c'est Angers, ma fac Nantes et puis après, avec mon épouse on se disait tiens on s'installerait bien au Sud de Nantes, quelque part. Bon on n'avait pas forcément pensé par ici, mais ... j'étais ... de toute façon j'avais quand même le souhait de m'installer en milieu rural, quand même ça depuis longtemps quand même au final, c'était dans mon idée, et donc j'ai cherché un petit peu et puis en fait, finalement, quand je suis tombé sur ce lieu de stage, vraiment ça m'a vraiment attiré, j'étais vraiment bien ici, et donc je me suis dit pourquoi pas ici, même si c'était un peu plus loin que ce que je pensais. Parce que Sud de Nantes, on se disait une demi heure, trois quart d'heure de Nantes et finalement on se retrouve à une heure et demi. Mais d'un autre côté je suis tellement content d'être ici que je regrette mais pas du tout, mais du tout, du tout, et au contraire, je suis très content. Voilà. Après on avait ... voilà donc ça c'est plutôt d'un point de vue professionnel, après d'un point de vue personnel, on habite à Y, donc petite ville à côté, au Sud, à 20 minutes d'ici, j'ai 4 enfants, et puis voilà, ça correspondait aussi un peu à notre projet de vie, avec mon épouse on voulait avoir une famille nombreuse, donc là on en a 4 pour l'instant, on verra si on en a d'autres, je ne sais pas, c'est déjà pas mal, de 6 ans à ... la première est née j'étais déjà interne, la deuxième aussi ; et puis voilà, ça correspondait aussi à notre projet de vie, d'être dans un ... pas forcément dans des grandes villes, voilà on voulait une grande famille, donc il faut de l'espace, un peu de campagne, il faut un petit peu de ... enfin c'est l'idée que j'avais en tout cas, et donc voilà ce qui nous a emmené ... voilà un petit peu à l'écart de nos origines.

Tu me parlais tout à l'heure de ton parcours de formation, tu as fait ton externat à Angers ? tu as grandi à Angers, plutôt en campagne ?

Angers oui, j'ai grandi en ville.

Et pour autant tu avais plutôt une appétence pour le rural ?

Oui, parce que déjà, à Angers, j'habitais en plein centre mais je prenais mon vélo tout le temps, parce que l'avantage d'Angers, tu prends ton vélo et en 10 minutes, tu es en pleine campagne, et du coup, je prenais mon vélo, j'allais tout le temps en campagne, j'aimais beaucoup le contact avec la nature, et quand je suis arrivé ici, quand j'étais interne en fait je faisais des allers-retours entre Nantes et ... on habitait Nantes, et je faisais les allers-retours ici, et il y avait une telle différence de rythme de vie, de population et tout, et en fait je me rendais compte qu'à chaque fois, quand j'arrivais ici, bon c'était ... je me sentais mieux en

fait, alors qu'en fait ... alors il faut dire que Nantes, c'est peut-être un petit peu trop gros pour moi, et puis on habitait en plein centre aussi, on n'était pas bien placé, on habitait à côté de Bouffay, enfin c'était le bazar, pour une vie de famille c'est pas terrible, et du coup, ça m'a un petit peu dégouté de la ville de Nantes, même si c'est très sympa pour les sorties, mais voilà, une fois qu'on a passé l'époque étudiante et tout, tout ça ça passe et après on a envie de passer à autre chose et ... mais non, après, non, en fait les questions c'est pourquoi on a plutôt quitté Angers aussi. Parce qu'en fait on était très bien à Angers, mais voilà, on avait envie de faire notre trou ailleurs, d'un point de vue personnel il fallait qu'on quitte aussi la région et faire notre vie à nous, sans non plus être trop loin non plus. C'est vrai que finalement j'ai plutôt été habitué à la ville et puis je suis venu en campagne en fait, plutôt pour des raisons familiales je dirai.

Le cadre de vie ... l'environnement ...

Le cadre de vie, ouais, l'environnement, c'est vrai que pour avoir une maison, une grande maison, à des prix abordables, c'est vrai que la campagne ou la petite ville c'est quand même mieux que les grandes villes, c'est plus compliqué, voilà.

Et le choix de Nantes pour l'internat, pourquoi Nantes ? Vous vouliez partir d'Angers mais ... c'était Nantes forcément, ça pouvait être ...

Non, non, pourquoi Nantes, parce que c'était ... boah c'était un peu la facilité, c'était pas très loin de notre famille quand même, et puis ... voilà, non, c'était un petit peu comme ça, on voulait changer c'est tout.

Et du coup, ton internat, tu l'as fait à Nantes, en dehors du stage que tu as fait ici à X, est-ce que tu en as fait d'autres en Vendée ?

Oui, j'ai fait Y, alors avant de prendre ma décision de m'installer ici, mon stage prat c'était Z, ici et Y et après en SASPAS, c'était ici, que ici quasiment, après c'était W, mais c'était juste à côté ; et après avoir fait mon SASPAS, c'est à ce moment-là en fait que j'ai pris la décision de m'installer ici, au cours de mon SASPAS, je suis allé ... sachant que je voulais m'installer ici, je l'avais dit à mes maîtres de stage et tout, parce qu'en fait ils portaient tous à la retraite, ils avaient tous 65 ans et plus, ils étaient 4, 4 de 65 ans, et je suis ... j'ai fait un stage de 6 mois donc à l'hôpital de Y pour découvrir aussi l'hôpital avec lequel j'allais travailler, voilà.

Dans tes premiers semestres, pas d'autres stages en Vendée ?

Non, j'ai fait Cholet, Nantes.

Est-ce que tu peux du coup me parler un peu de ton installation ici, comment ça s'est fait ?

La première étape, bah voilà, la première étape ça a été la décision de m'installer ici. Donc la décision elle a été principalement professionnelle, c'est-à-dire quand je me suis ... je me réveillais le matin, j'étais content d'aller au travail et ça c'était, on va dire, pas habituel pour moi, j'ai toujours été passionné par la médecine, mais pour me lever le matin, c'était toujours difficile ; mais en tout cas voilà c'était un signe pour moi, qu'est-ce qu'il se passe je suis content d'aller au travail et tout. Et puis il faut dire que ici, mes maîtres de stage me laissaient beaucoup d'autonomie et ça moi j'appréciais beaucoup et du coup j'étais content de travailler un peu dans mon coin, ils étaient là quand même pour m'aider, voilà j'avais quand même particulièrement, je me sentais bien, j'appréciais le contact avec les patients, qui était quand même assez simple, qui était ... voilà, je trouvais qu'il y avait une population vraiment accueillante, les gens étaient contents de voir des ... ouais ils nous accueillaient bien, en tant que jeunes médecins, c'est vrai qu'on a été bien accueillis ici, déjà en tant qu'internes. Et ça ça compte en fait, qu'il y ait une qualité de relationnel avec les patients, et c'est vrai que j'avais pas senti tout à fait ça dans les autres terrains de stage, mais bon après j'ai pas fait beaucoup ... enfin j'ai fait l'hôpital bien sur, mais sinon hors Vendée, j'ai fait une stage prat, enfin pas prat, d'externe à Angers, ça m'avait pas passionné, ça m'avait un peu déçu en fait, je me disais mais attend qu'est-ce qu'il fait le médecin généraliste, je trouvais que c'était de la paperasse, les gens ils venaient ils n'avaient pas de problème de santé, je me disais, qu'est-ce qu'on fait, je

comprenais pas trop, après j'étais externe aussi, je voyais pas trop l'intérêt de la médecine générale en tant qu'externe. Et ici, je trouvais qu'au contraire les gens ils avaient des vrais problèmes de santé, il y avait du travail quoi, et ça ... il y avait besoin du médecin, et ça je trouvais ça intéressant d'un point de vue professionnel de pouvoir mettre au service ses compétences, de gens qui en ont vraiment besoin quoi. Je trouvais que ça donnait du sens aussi, quelque part à mon activité, de m'installer dans un coin, où voilà il y avait des gens qui avaient besoin du médecin, et voilà, pas s'installer dans un coin où il y a déjà pas mal de médecins, où ils n'ont pas grand-chose à faire, ça m'attirait pas quoi, donc voilà, je dirais plutôt le sens et puis la qualité de relation avec les patients et puis ... donc voilà ça a été les 2 moteurs et puis après, quand ça s'est fait, bah j'en ai parlé à mon maître de stage, je lui ai dit que j'étais intéressé et puis après ça se passait bien, parce qu'en fait il y avait aussi d'autres jeunes qui avaient aussi eu l'idée, plus ou moins en même temps que moi, ou peu après, ou peu avant, qui avaient pas vraiment pris la décision, mais qui se posaient aussi un peu des questions de ce cabinet-là, et donc du coup, comme on était 3 à se positionner à peu près, en fait ça nous a aidé tous les 3 à venir d'un coup, en se disant voilà, on est 3 à se poser la question, voilà, on s'installe tous les 3 en même temps, et ça s'est passé comme ça, et du coup ça ... je pense ça a facilité ... c'est vrai que si j'avais pas eu connaissance des ces 2 autres internes qui voulaient s'installer en même temps, je ne sais pas si j'aurais sauté le pas, parce que je me serais retrouvé tout seul, avec 4 médecins de 65 ans, ça aurait été un peu inquiétant, mais la question ne s'est pas posée, parce que tout de suite quand je l'ai dit que ça m'intéressait, eh bien voilà, j'ai eu connaissance d'abord d'un et après quelques mois après une autre, une 3^e, donc Dr J et voilà, donc du ça m'a conforté dans mon choix, et puis voilà.

Oui, les choses auraient peut-être été un peu différentes si t'avais été tout seul à te positionner ... avec l'optique des 4 qui portaient.

C'est vrai, mais en fait cette question là elle est jamais venue finalement.

C'est des collègues, que tu connaissais avant ?

Non, je les connaissais pas du tout. Dr H il, lui il avait des ... il était en couple avec une fille du coin, donc en fait il cherchait un cabinet dans le coin, et puis Dr J, elle, elle avait fait un stage ... faudrait que je lui pose un peu plus de questions d'ailleurs là-dessus, mais elle avait fait un stage aux urgences de Y et elle avait ... et on va dire elle s'était fait des copines avec les infirmières, elle s'était bien plu dans le coin, et donc elle est venue là. Mais j'en sais pas plus finalement sur elle, mais voilà.

Avant de t'installer en tant que tel, tu as fait des remplacements ? c'était que ici, c'était à d'autres endroits ?

Euh très très peu, quand j'étais SASPAS je remplaçais un peu chez mes maîtres de stage en même temps, ou un petit peu après, mais c'est tout, et en fait j'ai fait ... quand j'ai terminé mon internat j'ai fait un an de remplacement ici, dans ce cabinet, dans la même patientèle que mon prédécesseur, en fait on se partageait la patientèle, je faisais un mi-temps et lui faisait un mi-temps, pendant ce temps je préparais ma thèse et lui du coup, voilà ça lui permettait de préparer sa retraite un petit peu, de partir doucement, donc ça c'était idéal aussi finalement. Mais bon pour lui, ça lui a demandé quand même de faire un an de plus, de rajouter un an par rapport à ce qu'il ... il devait partir à 65 ans, il est parti à 66 ans.

Mais en même temps, ça lui assurait aussi un successeur ...

Oui, voilà. Et puis il était content aussi de ne pas partir d'un coup, d'arrêter complètement la médecine. Et puis moi, j'étais content d'arriver petit à petit comme ça, c'était bien, on a pu comme ça échanger sur les patients, pendant 1 an, on se voyait régulièrement, ça c'était bien aussi quoi. Et puis, il faut dire aussi, mon prédécesseur, il était super, c'était un super médecin, donc c'est pas facile aussi d'arriver après un super médecin, il faut faire sa place aussi, donc petit à petit bon je l'ai fait mais ... mais ils avaient leurs

petites habitudes et tout, mais bon c'était un très bon médecin donc c'est chouette aussi de reprendre après ...

T'évoques ça un peu comme une contrainte, le fait que ce soit un bon médecin ... le fait que ça a été plutôt un peu compliqué ... parfois c'est plutôt quelque chose de favorisant, le fait de se dire il travaille bien, un peu comme moi.

Non, il travaillait pas comme moi, mais il ... non, ce qui était difficile je dirais ... non, ce qui était bien c'est que du coup, il avait quand même bien éduqué ses patients, ils sont quand même cools ses patients, ça c'est quand même bien, c'est quand même un gros avantage, je dirais que c'est plus un avantage, mais ... la difficulté ça a été parce que comme il avait une relation forte avec ses patients, ça a été de moi de recréer en fait petit à petit une relation avec ces gens-là et c'est ça qui n'a pas été facile, surtout que en ce qui me concerne c'était pas le domaine dans lequel j'ai le plus de facilités, donc ça m'a demandé beaucoup de travail et ... ça m'en demande encore beaucoup, et donc voilà. Je dirais que c'est plutôt ça. Non la contrainte c'était que je me suis retrouvé avec quand même une masse de travail assez importante tout de suite en fait, parce que en travaillant en campagne, voilà il y a du boulot, donc ça ça a été chaud, à la fois de gérer ... voilà de s'installer, d'instaurer une relation et puis d'un autre côté de me retrouver avec tous les dossiers, tous les ... la complexité qu'il y a dans chaque dossier, ça ça a été difficile, maintenant je commence à connaître un peu mieux les gens, je commence à sortir un peu la tête de l'eau, de ce côté-là mais pendant 3 ou 4 ans ça a été chaud. 2-3 ans je dirais.

Il y a d'autres endroits où tu t'es projeté dans une installation ?

Non, je me suis projeté direct ici, ouais. Concrètement, non, je réfléchissais un peu avant de m'installer, entre Nantes et Angers, au Sud de Nantes, voilà je réfléchissais un peu à ça, et puis en fait, il n'y a jamais eu de coup de cœur, voilà, c'est un peu le coup de cœur ici, voilà c'est ça, ça a été la rencontre en fait, donc du coup, j'avoue que je me suis pas trop posé de questions quoi en fait. Il y a eu un déclic à un moment, tiens mais je suis bien, qu'est-ce qui se passe, bon bah du coup je m'installe là, après je me suis ... et puis je voyais que ça collait, bon ya une petite ville à côté Y, on va pouvoir avoir une vie de famille, parce que bon ici c'est un peu chaud, on est quand même éloigné de tout ... X, alors que Y non il y a tout ce qu'il faut pour la vie de famille, donc du coup ... ça je le savais parce que j'avais travaillé quand même 6 mois en tant que prat là-bas, ma maitre de stage elle m'avait fait un petit tour de la ville, elle m'avait fait découvrir un peu pas mal tout ça, en espérant que je m'installe à Y, mais finalement je me suis installé à X, mais du coup ça a bien marché parce que tu trouvais, bon pour la vie de famille c'est intéressant, donc voilà il y avait quand même aussi ... de toute façon c'est clair dans une installation, en tout cas c'était le cas pour la mienne, c'était l'alliance de facteurs professionnels et de facteurs personnels quoi, donc voilà.

Il y avait des critères qui étaient hyper important et sur lesquels tu n'aurais pas dérogés ? ou alors c'était plutôt ...

Euh ... non, j'avoue que j'avais pas de critères, je pense que je voulais m'installer en campagne, je pense que c'était le principal critère, ça je pense je n'aurais pas trop dérogé, ou alors en petite ville quoi, ville ou campagne, mais pas grande ville, ça je pense je l'aurais pas fait. C'était un critère d'exclusion ça, mais c'est tout. Après ... je ne m'étais même pas posé la question de m'installer seul ou en pôle santé ou quoi, pour moi c'était même pas une question en fait, il s'est trouvé que c'était un pôle santé c'était l'idéal, c'est ça aussi, j'ai vu que les conditions d'installation étaient quand même vraiment idéales ici. Je dirais que la principale chose c'était la relation avec les patients, des patients cools qui m'ont bien accueillis, la deuxième chose c'est que la communauté de communes ici, on va dire nous facilite quand même pas mal les choses, et ça ça ... tout de suite j'ai vu que c'était un gros avantage pour nous, parce que en fait, on paie un loyer à la communauté de communes et puis après elle s'occupe de tout le reste, le bâtiment, les

secrétaires, tout le machin, nous on a juste notre travail médical, voilà, on s'occupe du logiciel, mais voilà on fait que de la médecine en fait, et ça c'est quand même ultra-attractif, on n'est pas gestionnaire d'entreprise, voilà ...

Si la secrétaire est malade c'est pas vous qui vous en chargez ...

Ouais, non on ne s'en occupe pas. C'est vrai que là c'est quand même pour nous, pour un ... on va dire une somme qui est raisonnable, dans les prix qui me semblaient correct par rapport à ce qui existe autour de nous, donc voilà, c'était un gros avantage pour nous, et pour moi en tout cas je me dis si je peux ... j'ai pas envie d'être employeur, vraiment ça me faisait peur de me lancer dans des démarches comme ça quoi. Donc voilà, d'un point vue administratif, je voyais que c'était simple et ça ça m'a attiré aussi. Et puis en même temps il y a tout ce qu'il faut ici aussi, ici il y a l'hôpital local où on peut faire de la radio, il y a de la ... il y a un laboratoire de biologie médicale, il y a l'hôpital de Y à 20 minutes on n'est pas loin, il y a un service d'urgences, maternité, pédiatrie, cardio, pneumo, gériatrie, enfin il y a tout ce qu'il faut, il y a de la chirurgie, chirurgie onco, chirurgie viscérale, orthopédique, urologique, enfin tout ce qu'il faut, gynéco quoi. Donc en fait on a toute la médecine à 20 minutes, ici à Y, et même le SAMU, l'autre jour, enfin j'en ai pas tous les jours, enfin ça m'arrive parfois d'avoir un arrêt cardiaque ici et en 20 minutes le SAMU était là. Et ça, c'est quand même vachement bien, en fait on croit qu'on est isolés, mais en fait pas tant que ça, et ça je pense aussi, ça faisait partie, justement, il y avait un environnement professionnel qui était aussi ... surtout que je les connaissais en plus, l'hôpital de Y, donc voilà, il y avait le quotidien et ... il y avait ce qu'il faut en terme de spécialistes...

Cette proximité des structures hospitalières était importante ?

Ouais, ouais, ouais. Il y a ce qu'il faut en spécialistes, en second recours, voilà et puis bon comme on se connaît bien aussi, quand j'ai un souci, je les appelle de suite, voilà, ils me donnent un conseil, je leur faxe des ECGs, ils me répondent, je leur envoie un patient, il n'y a aucun souci, ils me le prennent rapidement, donc ça aussi, il y a un petit réseau entre nous, on n'est pas nombreux mais on se rend service les uns, les autres et ça c'est cool quoi, ça se passe bien, et ça je pense ...

Tu avais cette notion avant de t'installer, qu'il y avait ...

Un petit peu, j'avais cette notion qu'il y avait l'hôpital pas loin, qu'il y avait tout ce qu'il fallait. Après l'info que j'avais pas ce que du coup, cette notion d'entraide, qu'on se connaisse pas, ça je m'en rendais pas compte et maintenant je me rends bien compte que c'est un atout quand même, mine de rien.

Ici, la démographie médicale c'est souvent un peu compliqué, est-ce que ça tu le savais avant de t'installer ?

Oui.

Est-ce que ça t'a fait peur ? est-ce que au contraire ...

Non, ça me faisait pas peur, au contraire, je pense que je voulais pas ... pas forcément m'installer ... franchement, au fin fond de la campagne tout seul, je crois que je l'aurais pas fait, à re-réfléchir ... mais ... mais par contre dans un coin où il y avait besoin de médecins, je voulais pas me retrouver à faire des arrêts de travail, des trucs qui n'ont pas de sens pour moi, je voulais vraiment servir à quelque chose, j'avais ... je voulais ... même quitte à avoir un exercice un peu fatigant, avec beaucoup de travail, au contraire moi ça ne me faisait pas peur, je voulais ... je cherchais un petit peu ça quoi. Et il y avait des aides à l'installation, des aides financières, je sais plus ce que c'était, ah oui, majoration du ... à l'époque, il n'y a plus maintenant ... il y avait des majorations ... mais ça je savais que ça serait que temporaire, de toute façon en France c'est toujours comme ça, les aides elles sont que temporaires, que ce soit pour les médecins ou pour d'autres. Il y avait des aides, c'était majoration de 10% de C et V, voilà, donc c'est pas négligeable.

Pendant une durée déterminée ?

C'était 3 ans, reconductible, alors du coup, ça n'a pas été reconduit, mais j'ai eu d'autres aides là pendant ... dont je bénéficie encore, mais c'est ... je crois que c'est 5000€ par an, je n'ai plus la majoration de 10%.

Ces aides elles ont été déterminantes dans ton installation ? ou tu te serais installé même si elles n'avaient pas été là ?

Non, pas déterminantes, mais ... non parce que j'avais pris la décision avant de le savoir, quand j'en avais parlé à mon maître de stage, je lui avais dit ouais je m'installerais bien, par ici ça m'intéresse, c'est là qu'il m'a dit qu'il y avait ça, je le savais pas. Ça m'a aidé, mais ... si il n'y avait pas eu, je crois que je l'aurais fait quand même.

Tu as parlé des aides de l'ARS, de la communauté de communes, est-ce qu'il y a eu d'autres aides qui ont facilité ton installation ?

D'autres aides financières ... non, je n'ai pas eu d'autres aides financières. Enfin quand j'étais interne, il y avait 1000€ pour le stage, pour la route là mais on ne peut pas dire que ce soit significatif, mais ... comme j'avais fait un an finalement, j'avais eu 2000€, c'est pas négligeable quand on est interne, qu'on gagne que 1400, à l'époque j'avais déjà un enfant, ma femme ne travaillait pas, donc c'était pas négligeable, mais c'est pas ça qui m'a déterminé. Non, d'autres aides financières, ben non il n'y a que ça, il y a la majoration des 10%, plus 5000€ ... ah oui, alors si, il y a autre chose qui m'a aidé quand même à m'installer ici, c'est dans la permanence des soins. Donc la permanence des soins, en Vendée, elle est quand même bien organisée, et en fait le secteur ici, c'est une garde ... on a un secteur de 30 et du coup c'est une garde par mois, ça me faisait un petit peur de faire les gardes trop souvent, mais bon là une garde par mois, ça va quand même largement, de 20h à 00h, on est rarement appelés en plus donc, voilà ... je voyais que c'était quand même bien organisés, il y avait 2-3 week-ends de garde par an, c'était largement correct, alors voilà je savais qu'il y avait d'autres coins en campagne, d'autres départements où c'est quand même beaucoup moins bien organisé que ça, alors que j'avais vu qu'en Vendée, c'était bien organisé et ça ça m'a aidé, je dirais à ne pas avoir trop peur de m'installer en campagne.

C'est un secteur qui est grand ?

Ouais c'est grand, ça va de A, jusqu'à B, de B à A, il y a bien 40 minutes de route, quasiment.

Tu parlais un petit peu de ta compagne, qu'elle ne travaillait pas quand tu étais interne ...

C'est toujours pareil, elle ne travaille toujours pas.

Donc son activité professionnelle n'a pas ...

Non, elle est infirmière, mais elle n'a jamais travaillé en fait. On a eu 4 enfants direct.

En tout cas son activité n'a pas influencé ton lieu d'installation ? ou n'a pas été un frein.

Non, pas du tout parce que voilà, étant infirmière, elle aurait pu trouver du travail un petit peu partout, donc voilà.

Tu as parlé du fait que vous exerciez en groupe ici, mais tu aurais pu exercer tout seul ... tu t'étais pas ...

En fait après, quand j'ai fait ma thèse, j'ai rencontré des médecins qui étaient tout seuls de chez tout seuls en campagne, je me suis dit oh ben non, franchement je l'aurais pas fait. Franchement, je ... si j'avais dit ouais je me serais bien installé là et que mon maître de stage m'avait dit bon écoutes très bien mais tu vas te retrouver tout seul ... pffff non je crois que j'aurais peut-être renoncé ... ou alors je ne sais pas. C'est dur à dire. Mais il y avait un potentiel quand même. Ici, même si j'étais venu tout seul ici, il y a quand même 4 bureaux, il y avait un potentiel quand même, il y aurait peut-être eu quelqu'un quand même, mais ouais, certains médecins ... il était tout seul le gars et puis vraiment dans un petit bled, il n'y avait rien, je me suis dit oh non, enfon moi ça m'aurait pas plu.

Quand tu t'es installé ici, tu parlais un peu ... toi tu habites à Y où il y a tous les loisirs, les commerces, etc ... est-ce que ce type de services sur ton lieu d'installation étaient important ?

Non, parce que je trouvais ça très bien justement de séparer un petit peu la vie professionnelle et la vie personnelle, donc là il y a 20 minutes de transports et puis ... en fait voilà, moi j'ai ma vie là-bas, je ne croise pas mes patients quand je vais à l'école amener mes enfants, donc ça, non, ça a été justement un plus, c'était plutôt recherché ça. Par contre juste pour revenir sur le fait de m'installer en groupe, quand j'ai vu que c'était un pôle santé, je voyais qu'il y avait un potentiel aussi voilà, par rapport à ça, et même si ça se faisait pas, et là c'est en train de se faire petit à petit, la coordination entre nous, finalement, voilà, c'était quand même un plus quoi ... voilà à l'avenir il y aura peut-être quelque chose quoi, même si pour le moment il n'y a rien, il y a au moins les bureaux, les locaux, voilà.

Et là, la communauté de communes, était un peu motrice dans ce projet là ?

Oui, elle l'est toujours d'ailleurs.

Ça c'était important pour toi qu'il y ait quelqu'un qui porte le projet ?

Oui, enfin ce qui était important aussi c'est que voilà, je voyais que le pôle santé il était construit. Parce que le nombre de médecins qui ont attendu, passer des réunions, des heures et des heures à discuter d'un projet de pôle santé, tout ça, projet de construction, alors moi ... bon, moi ça me gonfle quoi, je déteste les réunions, je suis médecin, je veux faire de la médecine, c'est tout quoi. Donc voilà, le fait que ce soit un petit peu tout fait, j'avoue c'était ... c'est aussi la facilité quoi, c'était aussi un peu la facilité et là je suis content que ... de pas avoir à ... des heures, des soirées entières à discuter de projets ... pas possible quoi. Le fait aussi que voilà le local appartienne à la communauté de communes, voilà tout ça, c'est une énorme facilité. Voilà, la communauté de communes nous facilite les choses.

Tu as fait ton prat puis ton SASPAS puis du remplacement, donc j'imagines que les paramédicaux, tu as appris à les connaître pendant ces périodes là ?

Oui.

La relation avec eux était importante ?

Ouais, ça se passait très bien. Si les infirmières elles sont juste là aussi dans notre local, c'est très bien aussi on peut. Juste avant de te voir je leur ai parlé d'un petit cas ou deux, voilà on discute simplement, quoi, c'est agréable aussi. Et donc là justement il y a des projets en cours là, qui sont en cours, là on sort juste la tête de l'eau, on va dire de notre activité, on est 5 médecins maintenant, au début on n'était que 3, maintenant on est 5, donc on s'est dit on va peut-être essayer de faire quelque chose, un peu de coordination, on a fait un ... on est sur un projet Asalee, on est sur un projet vaguement là de faire une ESP-CLAP, peut-être même une maison de santé on verra, avec l'ARS, c'est gros mots tout ça, on verra un petit peu plus tard, voilà en tout cas il y a ce balbutiement, qui n'était pas possible pour l'instant, parce qu'on avait trop trop de travail, on en a toujours pas mal, mais voilà ça commence à sortir un petit peu, donc ça c'est bien. Sinon ce que je voulais dire c'est que entre lieu et un autre, voilà, ici le pôle santé est construit, la communauté de communes, tout ça voilà, c'était déterminant je dirais entre un pôle santé privé et ce truc-là avec l'alliance public privé quand même, je préférerais ce genre de structures, qui ...

Oui, l'organisation des choses a fait que ...

Pour moi c'était plus simple ici.

Ça on en a déjà un peu parlé de la population, que tu appréciais bien ... Tu as évoqué pleins de choses ...

Après je pense que la relation voilà, ça aurait pu aussi se faire dans d'autres coins de Vendée, mais ... après sur le département, puisque le thème là c'est la Vendée. J'aimais bien la Vendée, de façon générale, je trouvais ça sympa, je trouvais ça ... c'est un chouette département.

C'est un département que tu connaissais avant ?

Non, que j'ai découvert avec les stages. Du coup j'ai ... c'est vrai que la proximité de la mer, il y a beaucoup de ... le bocage c'est très joli, le marais, tout ça, c'est quand même très varié comme département, on est quand même pas si loin des grandes villes, faut quand même pas exagéré quand on veut aller faire un tour

à Ikea, bon ben on prends la voiture, en 1h15 on est à Ikea, ou on veut faire un tour à V, en 45 minutes on y est. On n'est quand même pas perdus, faut pas ... quand on a une vie de famille, ce qui compte c'est pas les grandes villes ... faire du shopping et tout, ça reste occasionnel après, hein, c'est ... ça m'arrive une fois ou deux par an d'aller faire les courses, du shopping et tout, on n'a pas besoin de beaucoup plus. Le fait de m'éloigner des grandes villes, ça me faisait un petit peu peur au début, mais bon avec la vie de famille, c'est secondaire en fait. C'est secondaire, le quotidien, ce qui compte c'est le quotidien et puis voilà, pour faire des sorties tout ça, les spectacles tout ça, il y a tout ce qu'il faut. Enfin je veux dire ... on veut aller voir des grands spectacles, des grands concerts ; tu as des enfants, tu vas voir les spectacles de tes enfants. C'est le gala de fin d'année et c'est déjà très bien, et voilà, si tu veux faire un grand concert, tu mets un beau costume, tu vas à l'ONPL à Nantes et puis voilà, c'est ... ça t'arrive une fois par an et c'est déjà pas mal, tu prends ta voiture, tout le monde peut le faire quoi. Ce qui compte, c'est le quotidien et ça je me suis rendu compte que pour X / Y, de façon générale c'était très bien.

Ici, vous arrivez à trouvez des remplaçants ?

Euh ... non, c'est la galère, mais bon comme on est un petit peu suffisamment. En tout cas, déjà à 3 on arrivait à s'auto remplacer, c'était un peu chaud, mais on y arrivait, à 4 encore mieux et à 5 encore mieux, donc voilà. Donc ça va. Pour l'instant, ça passe. Alors on peut pas partir 15 jours sans remplaçant au mois de février ça c'est certain, mais on prends rarement 15 jours, mais je prends des vacances quand même, je prends une semaine de vacances en février, une semaine à Noël, une semaine à pâques, et puis 15 jours, 3 semaines même l'été. Sur 3 semaines, je suis remplacé une semaine quand même, mais après, je pars 15 jours au mois d'Aout, j'ai pas de remplaçant, mais ça posera pas de problème, le mois d'Aout c'est pas ... On arrive à s'auto-remplacer sur l'été, oui. Sur une semaine, c'est largement faisable.

Ça, tu savais que ça allait être compliqué quand tu t'es installé ?

Oui je le savais, mais bon c'était pas un frein pour moi, sachant qu'on était 3 ... de toute façon je m'en fiche, je me suis dit je prendrais des vacances, enfin pour moi ça c'est clair que là, il faut pas exagérer, et puis les gens comprennent très bien d'ailleurs, remplaçant, pas remplaçant je suis pas là point c'est terminé, voilà je vais pas sacrifier ma vie quand même.

Tu parlais que vous êtes arrivés quasiment à 3 en même temps, tu les as rencontrés un peu avant de vous dire on s'associe tous les 3 ?

Je les ai rencontrés vraiment. Je sais pas trop comment ça s'est fait en fait. Ils sont venus faire des remplacements ici aussi, alors que moi j'étais déjà remplaçant fixe, pendant ma thèse ... oui, c'est ça, pendant ma thèse, donc quand j'étais remplaçant fixe, euh, ils venaient de temps en temps, une semaine par ici, une semaine par là, donc c'est comme ça en fait que je les ai rencontrés. Voilà et puis ça se passait très bien, c'était des jeunes de ma génération, c'était de la même année d'internat à peu près, plus ou moins.

Donc les choses se sont faites assez naturellement ...

Ouais, naturellement, simplement, ouais ça s'est bien passé quoi. Et ça se passe toujours bien, d'ailleurs aussi c'est vrai que je suis content qu'on soit 5 jeunes, c'est quand même bien, pour la coordination, pour la pratique et tout c'est quand même vachement bien.

Quand tu t'es installé, est-ce que tu avais des amis, des co-internes qui se sont installés avant toi, qui t'ont donné envie de t'installer ?

Non. Au contraire, il y avait personne qui s'installait, je comprenais pas. Moi je me voyais pas ... au début j'avais l'idée de faire un petit peu de remplacement à droite, un petit peu à gauche, pour trouver un lieu d'installation et puis quand je suis tombé là-dessus, je me suis dit pourquoi continuer à chercher pendant 10 ans, parce que l'âge d'installation à l'époque c'était 39 ans quoi ... je me suis dit je vais pas passer 10 ans à remplacer quoi. Et en plus, je voulais m'installer parce que quand je voyais ... en remplaçant, à droite

à gauche en tant qu'interne, je trouve qu'on fait jamais exactement ce qu'on veut, la médecine qu'on veut, et moi j'avoue que je voulais, je sentais bien que les différences de pratique avec mon prédécesseur, moi non, je voudrais faire comme ci, comme ça, mais je le faisais pas trop parce c'était pas non plus voilà ... et donc du coup, voilà, je voulais me lancer, je voulais faire la médecine comme je l'entends et du coup, pour moi c'était un facteur supplémentaire d'installation quoi, de suivre les gens, voilà, de m'impliquer en fait, de pas rester toujours bah en petit peu en mercenaire à droite à gauche, ça ça me plaisait pas. J'avais envie de prendre ma place quoi. C'est comme ci, être remplaçant pour moi c'est comme ci, t'étais un peu la prolongation de l'hôpital, où en fait finalement, tu fais pas, tu fais ce que l'hôpital te demandes de faire, ou le chef t'as demandé de faire quoi. Et en tant qu'interne, ouais je trouvais qu'il y avait pas vraiment une pleine autonomie et ça c'est ... je voulais ça en fait. Voilà pourquoi chercher quand on a trouvé un coin bien, quoi. Oui, donc pour revenir à ta question, non, j'étais le seul à m'installer.

Est-ce que l'ARS, le Conseil de l'Ordre ou la sécu ont joué un rôle particulier dans ton installation ? En dehors des formalités habituelles.

Mmmh... non. Bah hormis les aides financières de la sécu, non. Enfin de l'ARS ou de la sécu.

On a fait a peu près le tour, si tu devais me dire ce qui a le plus favorisé ton installation ici, tu dirais que c'est quel facteur ?

Alors attend je réfléchis. Pour moi je pense, c'est la relation avec les patients, c'est ce que j'avais dit au début, c'est la qualité relationnelle avec les patients, voilà. Voilà, je crois que c'est ça le déclic en tout cas. Et puis après, le 2^e c'est le pôle santé, la structure, le fonctionnement, ça c'est qui m'a fait ... parce que je pense que cette qualité relationnelle, j'aurais pu la retrouver à d'autres endroits, mais on va dire la structure était importante aussi, l'alliance public-privé un petit peu, voilà ça c'était très important aussi.

Est-ce qu'il y a des choses qui n'ont pas été présentes et qui auraient pu favoriser encore plus ton installation ?

Non. Franchement, avec 5 ans de recul, pour moi, c'est le top. C'est vrai.

Et est-ce qu'il y a des choses qui ont été là et qui ont freiné ton installation ? qui si elles n'avaient pas été là, ça aurait été plus simple ?

Non. Je ne vois aucun frein. Etonnamment, je ne vois pas de freins.

Est-ce que tu as d'autres choses à ajouter, qu'on n'aurait pas abordé sur ton installation ?

Je ne sais pas. Moi j'ai pas d'autres idées, j'ai l'impression d'avoir dit pas mal de choses déjà, mais ... je pense que le point sur lequel j'insisterai, c'est voilà, c'est cette alliance entre un projet personnel et un projet professionnel, pour moi, parce que c'était vraiment ça.

Il fallait que les deux soient là pour que ...

Ouais. Si peut-être un petit point à ce niveau-là, pour revenir sur les aspects financiers, donc il y avaient des aides financières, mais en fait c'est pas ça qui m'a déterminé, mais le fait de savoir que dans un endroit, tu viens, bon t'as du travail c'est intéressant, médicalement parlant, tu sais que en tant que père de famille en tout cas, c'est bon tu auras du travail, tu auras de quoi faire vivre ta famille, et comme mon épouse on avait plus ou moins comme projet qu'elle reste à la maison pour s'occuper des enfants, en tout cas dans un premier, on ne sait pas jusqu'à quand, mais ... c'était important que les revenus soient assurés quoi. Même si en tant que médecin, on sait bien qu'on n'a pas de problème, on peut trouver du boulot partout ; mais en tout cas ça faisait partie des critères que ... je voulais pas m'installer dans un coin où je n'aurais pas de travail, ou en tout cas ce serait pas intéressant, ni médicalement, ni financièrement quoi, c'est évident, et donc ça comptait aussi quand même, mais c'était plutôt, sur l'aspect financier en tout cas, c'était plutôt celui qui comptait plus que les aides en fait. Parce que les aides en fait, on sait très bien qu'elles sont que temporaires en fait, et d'ailleurs c'est ce qui je pense réduit fortement leur efficacité, c'est que les aides soient temporaires en fait. Ceux qui en bénéficient n'en sont pas dupes, et d'ailleurs je

me suis rendu compte quand j'ai fait ma thèse parce que les médecins que je rencontrais, qui avaient eu des aides, ben en fait plusieurs années après, alors que leur situation n'avait pas changé voire avait empiré, eh bien les aides étaient supprimées, et nous dans notre coin, les aides elles ont été, financières, elles ont été supprimées, bon notre situation s'est quand même améliorée localement, mais tout autour c'est la cata et tout autour ça revient vers nous, donc en fait la situation globale elle a pas vraiment ...

Il n'y a plus d'aides du tout, si quelqu'un s'installe à X ?

Euh ... si il y a 3 ans d'exonération d'impôts sur le revenu. Ce qui est encore plus intéressant que ce que nous on avait.

Et il n'y a pas 50000€ si ... ?

Non, pas ici. Mais c'est plus intéressant l'exonération d'impôts sur le revenu pendant les 3 premières années. Mais voilà c'est pareil, c'est toujours comme ça quoi, c'est que les 3 premières années. Bon, on va pas avoir l'exonération d'impôts à vie, faut pas exagérer, mais les aides financières de la sécu quand on sait que ... on sait que ça va être supprimé, donc c'est pas ça qui détermine. Financièrement on sait qu'on n'aura pas de problème de toute façon en tant que médecins, mais ... Voilà, ne pas s'installer dans un endroit où il y a trop de médecins, je vois par exemple à V, ou dans le Sud de la France, c'est à la fois rendre service et à la fois d'un point personnel être sûr qu'il y ait ce qu'il faut pour vivre, pour faire vivre une famille nombreuse. Donc voilà, ça faisait partie des critères je pense, ce n'était pas le principal, je pense que le déclic c'était la relation et l'alliance, la structure.

R. Dr R

Bonjour, est-ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

Je suis Dr R, je suis installé à X depuis ... ça fait déjà 7 ans, je suis arrivé en 2012. Je viens de Roumanie, j'ai un diplôme étranger. J'ai fait ma fac à Kluj-Napoca, c'est une ville en Transylvanie, et après la fac j'ai fait mon internat, 3 ans ; et après l'internat, je me suis installé, j'avais un cabinet dans une ville, à côté d'une ville comme Z, et je suis resté là-bas 3 ans. Entre temps, j'ai été médecin urgentiste aussi, dans un CHD on va dire, c'est comme Z. Dans la première ligne, pratiquement médecin responsable, je faisais des soins d'intubation, des choses comme ça, pendant 3 ans. Là j'ai connu le médecin qui était chef du service qui était déjà médecin urgentiste en France, il avait une expérience avec la médecine française, et il m'a dit, écoutez, je pars en France, si tu es intéressé, je vais mettre mon congé pendant 1 an ici en Roumanie, et je vais partir avec mon épouse qui est médecin aussi, on va partir tous les deux. Entre temps, ça me laissait du temps pour faire des choses pendant son absence et il est revenu, c'était à Noël en 2011, et il me dit écoutez, si tu es toujours intéressé, la question que je t'avais posée quand je suis parti en France elle est valable, je vais démissionner de Roumanie, je vais partir. Il est médecin généraliste encore en France ici, on ne parle plus beaucoup parce qu'on a rompu un petit peu les liens, il est parti à Lorient tout ça. Et après, je suis venu comme ça, il était à X, il avait essayé, sa femme était à V. Je suis venu en avril, en première visite, je suis parti de Roumanie, je suis venu en avion à Paris Beauvais et j'ai été ... Pour revenir sur la Roumanie, avant de partir on a créé une grosse maison médicale en Roumanie, et j'étais le médecin coordinateur de 7 médecins, ça c'était très très bien passé avec l'Ordre des Médecins, ils étaient enchantés. C'est ça que j'aimerais faire ici, avec les infirmières. Franchement, je suis arrivé Paris Beauvais, puis Nantes, puis Y, Y c'était ce médecin qui m'avais attendu, mon collègue de Roumanie et je suis allé avec lui directement à X. Avant, quand ce n'était pas cette maison médicale, c'était un petit cabinet privé, de l'ancien médecin, lui il avait arrêté son activité suite à des problèmes de santé. Et mon collègue me dit écoutez je ne vais pas rester, je vais rejoindre ma femme à V, parce que il est repassé médecin généraliste à la place de urgentiste, et après toi tu vas gérer ici les choses. Je suis allé à l'Ordre des médecins, j'avais

mon présenté mon CV, mon activité que j'avais fait avant, tout ça, ça c'était très très bien passé, c'était mon niveau de français à l'époque qui n'était pas terrible. Ils m'ont dit vous avez beaucoup de choses, ça nous intéresse effectivement, vous avez fait des cours, vous avez des spécialisations. Quand je me suis installé pour la première fois ici, je faisais des choses que je faisais à l'hôpital quoi, les perfusions intra-veineuses, des choses comme ça, les infirmières me disaient non, ça se fait pas ici, parce qu'on n'est pas qualifiées pour que vous fassiez ... Après, j'ai réappris un petit peu comme ça marche, parce que nous en Roumanie on pouvait faire ... les infirmières sont formées, elles travaillent ensemble avec le médecin dans le même cabinet, et elle est formée pour des soins avancés, c'est comme les infirmières de l'HAD, elles font des intra-veineuses, elles font tout quoi. Donc en avril j'ai fait les démarches auprès de l'Ordre des Médecins, après je suis allé à la sécu, voilà. J'étais à la mairie pour leur dire que je voulais m'installer, ils m'ont dit pas de soucis, on n'a rien contre, mais ça ne nous intéresse pas. C'est un problème médical, voilà, si vous avez quelque chose à nous dire, vous nous direz, voilà. Et je suis allé après à la mairie, quand j'avais tous les papiers, je suis allé encore une fois en Roumanie pour avoir tous les certificats, pour revenir. Et j'avais tout traduit et je les avais donné à l'Ordre des Médecins, et ça c'était bien passé. Et après je suis allé ici à la mairie, pour leur dire effectivement je m'installe à partir du 25 juin 2012. Bon, bon courage, voilà. Et je dis oui, mais j'ai du courage, mais le seul problème, c'est que je n'ai pas de logement, est-ce que vous avez la possibilité de me trouver un logement parce que je n'ai pas de papiers français, je n'ai rien, et je ne sais pas si quelqu'un aura confiance en moi pour me donner un logement. Je le paierai, c'est pas un problème. Ah, on n'a pas. Et c'est comme ça que ça c'est passé. Et après, par le même médecin, il connaissait un monsieur qui était roumain, qui habitait à Y depuis des années, depuis 15 ans a peu près, avec sa petite famille, il m'a mis en contact. Il m'a dit écoutez, il connaît une dame qui a une chambre à louer. Alors j'ai trouvé ça et je suis resté 6 mois, jusqu'à ce que je reçoive de la préfecture mon titre de séjour, out ça. Entre temps, je suis passé encore une fois à la mairie, et je leur dit écoutez, j'ai trouvé un logement. Très bien, c'est bien pour vous, maintenant, il faut venir pour vous présenter à la mairie. Je suis passé me présenter. Elle me dit, bon très bien, je vous souhaite bon courage, vous savez si vous avez besoin de quelque chose, n'hésitez pas. C'était très gentil, mais voilà c'est tout. Non, mais je vous dis franchement, je suis un homme, j'attends rien, jamais, je suis habitué comme ça, je veux bosser, je bosse à fond, non je ne veux pas d'aides, des choses comme ça, ça m'intéresse pas. Moi je suis comme ça. Ça s'est bien passé, on a refait la patientèle, parce qu'il a beaucoup de gens suite au départ de l'ancien médecin qui sont partis partout. C'était pas facile au début, parce qu'il n'était pas informatisé, il avait rien quoi. Il y avait pleins de dossier papiers partout. Il me dit, ça c'est mon garage, vas-y, sers-toi, si tu as besoin de quelque chose, ça c'est mon numéro, tu m'appelles. J'ai dit oui mais, vous savez je veux pas vous déranger, peut-être vous êtes en train de dormir, vous êtes malade, vous avez autre chose à faire. Ah, n'hésitez pas, de toute façon je suis à côté. C'était comme ça. J'ai pas osé, j'avais un petit notebook de Roumanie et chaque soirée, parce que chez la dame, elle n'avait pas internet rien du tout, même pas de toilettes, elle avait à l'extérieur un petit, chaque jour je faisais le nettoyage, c'est comme ça, mais j'étais très très content d'avoir une chambre, parce qu'elle me donnait une chambre, et elle était très gentille. C'était en centre ville de Y. Après 6 mois, j'avais trouvé une maison dans un lotissement qui s'est construit, le propriétaire c'est le pharmacien de Y, bon il a vu mon nom sur les ordonnances, il a dit oui c'est le médecin de X et j'avais contacté effectivement l'agence, c'était par agence et cette agence il m'a mis en contact avec lui et m'a loué la maison. C'était une maison neuve en lotissement à Y et après ça, mon épouse, elle me dit écoutes venir aussi, elle est médecin aussi, et c'est comme ça que ça a commencé effectivement, toute la famille, pour l'aventure en France.

D'accord, donc en fait, vous êtes arrivé tout seul, et votre femme vous a rejoint quelques mois après ?

Oui, 6 mois, Noël 2012. Elle a commencé à travailler en Septembre 2013. Parce que on n'avait une petite fille de 2 ans, c'était l'aventure, elle était venue avec sa voiture de Roumanie, et elle a ramené pleins de choses. Parce que quand je suis arrivé, je suis venu avec deux valises quoi, pour voir. Et j'avais dit à mon épouse on va essayer, c'est une nouvelle vie, il faut qu'on fasse quelque chose, on va aller voir. Elle était contente qu'on ait trouvé cette maison. Entre temps, je suis allé à la mairie, pour dire écoutez, si vous avez quelque chose sur X ça m'arrangerait, j'ai trouvé quelque chose sur Y je suis content ... Ah non, pas du tout ...

Ils ne vous ont pas du tout aidé la mairie ... on sent qu'ils ont plutôt été freinateurs ...

Oui, bon gentiment, mais bon ... Ils n'ont pas dit de mal de moi, ils m'ont dit heureusement que vous êtes là, vous rendez service.

Ils étaient contents, mais ne vous aidaient pas plus que ça pour les démarches à côté ...

Non. Je leur avais aussi demandé si on pouvait faire des choses, tout ça ... Non, je ne m'occupe pas de ce qui est médical, débrouillez-vous pour ça. Et après, mon épouse travaillait en roulement avec moi sur le cabinet, et ce jusqu'à 2016. Ça se passait bien, et après, la mairie m'a convoqué pour me présenter le nouveau projet de maison médicale.

Mais ils y avaient déjà réfléchi avant de vous convoquer ?

Oui, c'était un projet débuté 8 ans auparavant, mais ils ne se sont pas mis d'accord avec les anciens médecins et comme j'étais pris avec boulot, ils ont pris un architecte, ils ont commencé à construire la bibliothèque à côté. Puis ils se sont dit pourquoi on n'attacherait pas la maison médicale. Je suis donc allé, je leur ai dit il me faut ça, il me faut ça ; ils ont écouté, mais ils n'en ont pas tenu compte ... Ils ont dit oui, mais l'architecte connaît son métier, il sait quoi faire, voilà ... Je leur avais dit qu'il serait peut-être utile que quelqu'un de l'ARS puisse venir, comme ils connaissent un peu les choses. Ça ne les intéressait pas, c'était un projet immobilier, ils ne voyaient pas l'intérêt de l'ARS. Et tous les autres professionnels, ils ont refusé de participer. Ils souhaitent racheter le local pour pouvoir gérer le cabinet. La mairie a refusé, c'est un investissement locatif de la commune. Moi, j'étais d'accord, après il fallait décider qui était en rez-de-chaussée, qui était à l'étage. Comme on accueille des personnes âgées, je souhaitais que le médecin soit en bas. Les infirmières souhaitaient aussi être en bas. Ils ont donc fait installer un ascenseur. On souhaitait aussi payer directement le loyer à la mairie, ils n'ont pas voulu et souhaitaient passer par une agence immobilière. Nous n'avons pas le temps si vous avez des soucis, vous verrez avec l'agence. Nous avons des gros problèmes internet ici, et comme c'est un bâtiment neuf, ils ont tout refait, ils ont calculé 6 prises internet pour 9 cabinets au total ... qui renonce ? et c'était compliqué, j'avais une seule prise pour deux cabinets ... ça bug tout le temps ... La mairie nous a dit de contacter un informaticien, de faire des devis ... le devis coûtait 1200€ ...

Alors que vous étiez locataires ?

En plus, à l'intérieur des cabinets il n'y a pas de clim. J'avais posé la question pour faire installer une petite clim dans les bureaux, ils ont dit que ce n'était pas possible... Mais si vous voulez avoir la clim, je vous fais un devis, c'est 6000€ pour 2 cabinets, si vous payez, vous l'avez. Ils n'ont même pas voulu faire un geste dans les loyers si je payais la clim. La dernière fois que je suis allé à la mairie, je leur ai dit que j'étais très content d'être à X, que j'aimais bien la ville, les gens ont confiance en moi, j'essaie de faire le maximum, j'ai un très bon réseau d'infirmières, et effectivement on a déjà un travail coordonné, j'avais vu avec l'ARS pour faire un ESP-CLAP. J'ai une infirmière qui va devenir infirmière de pratiques avancées. On travaille avec 8 infirmières ici. Un autre était intéressée, mais on va faire une ESP-CLAP. C'est dommage parce que la municipalité considère qu'ils n'ont rien à voir avec nous, on est des professionnels de santé. Ils veulent que l'on se débrouille.

Oui, mais ils ne voulaient pas vous vendre les locaux, ils voulaient que vous restiez locataires ...

Pour la clim, ils n'ont pas voulu, j'ai du mettre des ventilateurs, mais c'est moyen. Et en plus j'ai pas de réseau, je ne peux pas travailler, parce que maintenant c'est par télétransmission, on fait tout informatiquement, et ça bloque pour tout.

Tout ça, ça aurait pu être des choses qui auraient pu vous freiner, vous faire retourner en Roumanie et pourtant vous êtes restés ...

Non, parce que moi, à partir du moment où j'ai pris une décision et les gens me font confiance, non. Je me battrais pour mes patients. Effectivement, j'ai beaucoup de propositions de T ... j'ai reçu de Z, pour devenir médecin conseil, voilà des choses comme ça, mais pour l'instant je n'ai pas pris de décision. Même l'hôpital de Y, il manque de médecins, surtout de généralistes, ils m'ont proposé un mi-temps. Mais bon, je veux faire des choses ici, pour la communauté, c'est ça l'idée. Maintenant, le maire ne va pas se représenter au mois de mars prochain, je ne sais pas qui viendra, on verra. Ici, les loyers ne sont pas donnés non plus aussi.

Ils n'ont pas du tout fait de geste, au début, pour ...

Non. J'avais demandé, mais pas pour moi, pour l'ostéopathe, de faire un geste. Quand j'ai laissé mon cabinet, je leur avais demandé, il m'avait demandé si c'était mon dernier mot... je leur ai répondu que j'étais venu pour trouver une solution, je suis content d'être ici, mais je dois avoir des conditions acceptables. Je leur ai demandé de mettre la fibre, c'est la première chose que je leur ai demandé, mais nous n'avons pas encore la réponse d'Orange, alors ... On ne peut pas me dire si ce sera dans 1 an ou dans 2 ans, mais je ne peux pas rester 2 ans comme ça.

Si les conditions ne s'améliorent pas et que la mairie ne vous aide pas, vous risquez de changer ou vous allez rester ici ?

Je vais rester ici, mais c'est pour ça qu'on travaille sur un seul cabinet, car comme c'est sur une seule ligne, comme ça on travaille en roulement sur la même base de patients. Mon épouse elle travaille aujourd'hui, je travaille demain, aujourd'hui je fais des visites, et on travaille comme ça pour le moment, samedi compris. Ça va, mais si on pouvait faire sur 2 cabinets ce serait mieux.

Pour le moment, au niveau technologique en tout cas, c'est difficile de travailler tous les 2 en même temps ...

Oui. C'est ça le problème, si on n'avait la fibre, ça fonctionnerait mieux.

Quand vous êtes arrivés, si j'ai bien compris, vous connaissiez un médecin qui exerçait en Roumanie et en France, vous n'avez pas pris sa suite parce qu'il est parti à V, mais vous aviez un ancrage grâce à lui ; est-ce que vous connaissiez d'autres médecins dans le coin ?

Non, non, pas du tout.

D'accord. Donc en fait la Vendée et X, ça s'est fait grâce à ce médecin-là ?

Oui, c'est ça, c'est lui qui m'a dit, viens ici. J'avais regardé sur la carte pour voir où se trouvait X, parce que je n'en avais aucune idée. Je suis venu comme ça, à l'aventure, pour voir. Je n'avais pas de connaissance, je ne connaissais personne.

Et ce choix de venir exercer en France, il est arrivé après qu'on vous ait proposé, ou vous aviez déjà cette idée avant ?

Non, je n'y avais pas pensé. C'est lui qui m'a proposé. Parce qu'en Roumanie la situation ... Les caisses sont les patrons des médecins et si tu fais une ordonnance, ou autre chose qui ne leur convient pas ils nous contrôlent, c'est très strict. Tout l'argent est investi dans les Urgences. Les Urgences sont très bien dotées, et le reste c'est une catastrophe. Les cabinets de ville n'ont pas de moyens, c'est la sécurité sociale qui a pris le pouvoir et les médecins généralistes sont très contrôlés. S'ils voient que tu prescris des médicaments chers, ils viennent tout de suite. Ils ont un système informatique très performant, toutes les ordonnances sont électroniques. C'est la caisse qui fournit le logiciel. Chaque patient a une pharmacie

attribuée. Il faut être très vigilant sur les médicaments chers, et les médicaments type aérosols, type insuline, le médecin généraliste n'a pas le droit de prescrire, ou seulement après une prescription de spécialiste. Il n'y a pas de coordination entre spécialiste et généraliste. La caisse a le pouvoir, si elle trouve des choses qui ne lui conviennent pas, ce sont des amendes.

Et vous aviez notion du fonctionnement de la santé en France ?

Non, on a découvert, parce que la première fois que la sécu est venu chez moi, pour parler, pour donner des conseils, je me suis préparé avec tous les dossiers en ordre que j'avais ramené de Roumanie, parce qu'en Roumanie on est contrôlés, il n'y a pas de conseil. Chaque mois on doit présenter un registre, un rapport à la caisse, pour voir si ça correspond.

Ce contrôle pour vous, c'était difficile à vivre ; et c'est ça qui vous a dit que vous souhaitiez partir ?

Oui, c'était un peu difficile, chaque mois on devait ... Sinon ils ne nous payaient pas, parce que c'est la caisse qui paie les médecins. Les patients ne règlent pas le médecin, ce n'est pas le même système. La caisse te facture une fois par mois tes actes. Quand je suis arrivé en France, le premier patient a vu que je ne connaissais pas bien comment ça marchait avec la feuille de soins papier, il m'a dit qu'ici en France le patient vient chez le médecin, il vous règle et après il est remboursé par la caisse. La première journée j'ai vu 5 ou 6 patients, 2 ou 3 sont venus comme ça, ils n'ont rien payés, ils ont vu que je n'étais pas à l'aise.

Vous auriez eu besoin d'une formation en arrivant, pour essayer de comprendre ce système ?

Non, j'ai compris au bout de 2-3 jours et après j'avais compris. 2-3 patients m'ont dit que ça ne fonctionnait pas comme ça, que la patient devait régler le médecin, puis il se fait rembourser. Moi je faisais un registre avec toutes mes consultations, que je pensais envoyer à la caisse, comme en Roumanie. Et après pour moi, c'était simple, ce n'était pas ça le problème. C'était un petit peu différent, mais ici, c'était plus simple.

Est-ce qu'il y a d'autres choses qui vous ont fait venir en France ?

Non, pour moi c'était l'aventure. Je n'avais pas beaucoup visité, je suis venu, j'étais surpris dans le bon sens en arrivant, ici la médecine c'est la vraie médecine, le médecin décide pour son patient. Ça m'aidait beaucoup d'avoir travaillé dans un service d'Urgences, parce que quand j'ai vu que j'avais le droit de prescrire pleins de choses, que je n'avais pas le droit de prescrire en Roumanie.

Est-ce qu'il y a des choses aujourd'hui qui pourraient vous faire retourner en Roumanie ?

Non. Je discute des fois avec des collègues en Roumanie, et rien ne change, sauf pour les spécialistes et pour les médecins hospitaliers, ils ont triplés leur salaire, ils gagnent très très bien.

Ici en France vous gagnez mieux votre vie qu'en Roumanie ?

Oui.

Ça c'était un critère qui vous a dit je pars et j'essaie ?

Pas forcément. Je ne suis pas venu pour l'argent, j'avais ce qu'il faut, j'avais un cabinet tout neuf, j'avais un appartement donné par la mairie, et j'avais mon appartement dans la ville où j'habitais et j'avais une maison. Alors d'un point de vue financier, c'était bien, mais c'était le système très fermé.

C'est plutôt le système qui vous a fait partir et essayer autre chose ...

Oui.

Même si finalement c'était un gros saut dans le vide ...

Oui c'est ça, mais le système était ... je crois que vous avez en France le meilleur système de santé.

Pour votre femme, ça a été assez logique de vous suivre, ou elle a émis des réserves ?

Ben, elle a émis des réserves. C'est surtout ses parents pour qui c'était un petit peu un choc, mais maintenant ses parents sont ici avec nous, ils sont venus pour l'aider avec les enfants, parce qu'on a encore un petit garçon. Ils sont venus quand le bébé avait quelques mois, maintenant il a 2 ans et demi, donc ils sont là depuis 2 ans, et ils sont très content, le seul problème pour eux c'est qu'ils ne parlent pas

français, ils comprennent, mais c'est encore difficile de la parler, donc ils sont un petit peu isolés. La Roumanie leur manque un petit peu, parce qu'en Roumanie tout le monde se connaît, c'est un petit peu ta maison c'est ma maison, entrez venez.

Ici, vous êtes que deux médecins, vous et votre conjointe ? Il y a un autre médecin ?

Il y a une autre médecin, qui est en vacances en ce moment.

Qui a un diplôme roumain aussi ?

C'était une dame qui était avant à A, on a fait connaissance ici. On s'est connus lors de réunions entre médecins roumains, je lui avait parlé de la maison médicale, et lui avait proposé de venir, parce que c'était un petit peu compliqué pour elle, pour sa fille. Elle était intéressée parce que pour l'école et le collège, c'était plus intéressant à Y. Son départ de A ne s'est pas très bien passé parce que la mairie l'avait beaucoup aidée.

Elle exerçait toute seule à A, et maintenant elle exerce ici, en groupe ?

Oui. Oui, elle est ici, mais elle travaille quand même toute seule. Je voulais au début qu'on travaille vraiment en groupe, mais elle n'acceptait aucun compromis. Donc chacun travaille comme il peut et comme il veut, c'est le principe de la médecine libérale.

Ici, il y a un secrétariat, c'est vous qui avez souhaité ce secrétariat ? Il n'existait pas avant ?

Non. C'est une secrétaire physique, c'est moi qui la paie. Elle est bien, ça se passe très bien.

En arrivant ici en France, est-ce que vous aviez la volonté d'exercer à plusieurs ? Vous auriez pu exercer tout seul ? Est-ce que c'était un critère de choix d'exercice ?

Non, quand je suis arrivé, c'était encore un seul médecin ici, mais il ne voulait pas s'associer, parce qu'il était habitué tout seul, il lui restait 2-3 ans jusqu'à la retraite. Il était gentil, il m'a envoyé des patients. Maintenant, je travaille avec lui à la maison de retraite, il est médecin coordinateur. C'est bien parce qu'il m'aide, j'ai 50 patients à l'EHPAD, et en plus ils ont changé le logiciel.

Quand vous êtes arrivé, vous vous êtes installé tout seul et après il y a eu cette maison médicale ?

Oui.

Vous aviez la volonté d'exercer avec d'autres professionnels de santé ?

Euh ... oui. Oui, mais à l'époque quand je suis arrivé chacun avec son petit truc.

Et maintenant, ils sont tous ici dans la maison médicale ?

Non, pas tous, deux infirmières sont restées, elles sont dans le centre. Les infirmières de la maison médicale sont très contentes de la collaboration, les autres moins. Ici, les patients trouvent un ostéopathe, une pédicure, les infirmières, plus une psychologue qui vient le mois prochain.

Quand vous êtes arrivé en 2012, est-ce que vous aviez notion qu'il y avait des paramédicaux dans la commune ? Est-ce que c'était important pour vous ?

Non, je n'avais pas notion. Je savais qu'il y avait une pharmacie, après j'ai fait la connaissance des infirmières et des kinés, mais après mon installation. Quand je suis arrivé, la pharmacie était petite, la patronne était seule avec une aide, maintenant ils sont 7.

Vous connaissiez quand vous êtes arrivé les hôpitaux autour ? Vous aviez regardé ?

Non.

Vous êtes arrivés parce qu'une connaissance à vous connaissait, mais vous n'aviez pas regardé ce qu'il y avait autour ...

Non, je n'avais aucune connaissance, je suis arrivé comme ça.

Est-ce que vous savez si tous les médecins avec des diplômes roumains, ils fonctionnent comme ça ... C'est peut-être difficile à dire ...

Tous les collègues, ils sont venus, ils ont été pris par un autre médecin. Ils travaillent quelques mois ensemble, avec le médecin titulaire, après ils font des cours de langue française pour s'habituer à la

langue. Le médecin de R, ils ont fait une année de langue française, ils ont fait après un stage avec des autres médecins pour voir comment ça marche. Moi je ne fonctionne pas comme ça, je suis très polyvalent, je suis habitué aux urgences à prendre des décisions.

Mais de façon générale, vous avez quand même l'impression que vous confrères roumains ils connaissent plutôt quelqu'un sur le terrain, et ils s'implantent après ...

Euh ... je ne sais pas, je ne peux pas vous dire exactement. C'est leur histoire, des fois ils me disent comment ça s'est passé. Le médecin de R on les connaît très bien, on est amis, quand elle est arrivée, elle s'est d'abord installée sur X, mais le maire ne pouvait rien pour elle, donc elle est partie. Et elle est partie à R, où la mairie leur a construit un cabinet. Elle lui a donné un logement.

Vous, vous avez eu du « courage » de rester malgré les embûches ...

Oui, c'est comme ça. Oui, ici, je voulais faire comme en Roumanie, faire une maison médicale avec du travail coordonné. Maintenant, les spécialistes de Y ils savent que quand j'envoie des patients c'est pas pour rien.

Vous avez eu du mal à construire votre patientèle ici ?

Non, c'est venu petit à petit. Pour construire une patientèle, il faut avoir de la patience. J'ai mis 5-6 ans quand même. Le plus difficile c'était les 2 premières années, après ça allait. Maintenant, ma patientèle, elle fait 2000 patients.

Les gens, ils ont mis du temps à vous faire « confiance » ?

Ici, oui. Je ne l'avais pas forcément senti, mais je crois que oui, parce que beaucoup de patients me disent que j'ai de la chance d'être bien accueilli en Vendée, parce que des fois c'est compliqué même pour nous, ce sont des parisiens qui me disaient ça. Ça me fait plaisir parce que parfois le patient revient de chez le spécialiste avec son ordonnance en me demandant s'il lui a donné le bon traitement. Ceux qui ne me faisaient pas confiance sont partis.

Votre conjointe, elle n'a pas eu de difficultés non plus a ...

Non, on n'a pas de soucis, elle fait beaucoup de gynéco, elle fait des enfants, elle n'a pas beaucoup de patients âgés, une centaine, le reste c'est des patients jeunes.

Vous avez chacun un peu vos spécificités ...

Oui, moi j'ai les patients complexes, qui prennent du temps. Elle a la patientèle pédiatrie ... Les femmes elles la choisissent, avec les enfants.

Quand vous êtes arrivés ici, est-ce que vous avez fait attention à la présence de commerces, de loisirs, de choses comme ça ?

Non, non.

Vous êtes vraiment arrivés, vous avez posé vos valises ... Est-ce que le fait de ne pas être trop loin de la mer c'était important ?

Non, j'aimais être à côté de la mer, c'est un critère qui m'a fait plaisir mais bon, avant j'étais à la montagne. Ce n'est pas un critère.

Si votre connaissance elle vous avait dit, on s'installe au milieu de la France, vous y seriez allé quand même ? Vous auriez quand même tenté l'expérience ?

Tout à fait.

Quand vous êtes arrivés, je crois que vous m'avez dit non tout à l'heure, mais c'est pour être sure, est-ce que vous avez bénéficié d'aides à l'installation ?

Non.

Parce qu'il n'y en a pas pour les médecins à diplôme roumains, ou parce qu'il n'y en avait pas pour les médecins s'installant à X ?

Je ne sais pas.

Et vous n'avez pas cherché à vous renseigner ? Ce n'était pas quelque chose qui vous intéressait vous me disiez tout à l'heure ?

Non, je suis venu pour travailler, tout simplement. Les aides ce n'est pas mon truc.

Si vous deviez me dire ce qui a le plus favorisé votre installation ici, ce serait quoi ?

Quand j'ai commencé à bosser, je me suis dit que j'espérais que ça marcherait, et que je lâcherai pas, et c'est tout. Et les gens m'ont fait confiance petit à petit. Puis les infirmières aussi.

Les gens vous ne les connaissiez pas du tout avant de commencer à exercer ?

Non, rien du tout. J'ai tout découvert au fur et à mesure.

Ici, vous arrivez à trouver des remplaçants ?

Non, c'est très difficile. Maintenant, j'appelle depuis maintenant une année, parce que je ne trouve pas, MédiaSanté, c'est une entreprise qui s'occupe du recrutement des remplaçants. Elle trouve toujours un remplaçant au dernier moment, mais je paie une taxe pour ça. Ça, c'est difficile.

Ça, vous le saviez avant d'arriver, que ça allait être compliqué ?

Je ne sais pas. Tous les remplaçants que j'avais avant, maintenant ils sont très pris. J'espère que cette fois on va trouver, parce qu'on va partir en Aout.

Dernière question, ici vous faites des gardes ?

Oui, sur le secteur.

C'est des gardes de soirs et de week-ends ...

Exactement.

Ça vous le saviez en vous installant qu'il y aurait des gardes ?

Non, mais j'en faisais en Roumanie, donc ...

Ce n'est pas quelque chose qui vous a freiné ?

Non, au début j'avais repris les gardes de 2 médecins parce que je n'avais pas beaucoup de patientèle, et ça me faisait du bien quoi, pour me lancer.

Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous vouliez aborder sur votre installation, qui aurait favorisé ou non votre installation ?

Non.

Vu, le Président du Jury,

Monsieur le Professeur SENAND Rémy

Vu, les Directeurs de Thèse,

Messieurs les Professeur GORONFLOT Lionel et Docteur BRUTUS Laurent

Vu, le Doyen de la Faculté,

Madame le Professeur JOLLIET Pascale

Titre de thèse : Facteurs d’attractivité des territoires vendéens lors de l’installation en Médecine Générale. Etude qualitative auprès de Médecins Généralistes installés en Vendée entre 2014 et 2018.

RESUME

Contexte : La Vendée, département français de la façade atlantique, dispose de nombreux atouts et observe une croissance démographique en constante augmentation. En parallèle, le nombre de médecins généralistes vendéens baisse ces dernières années, induisant une densité médicale de plus en plus faible avec des tensions dans l’offre de premier recours.

Objectif de l’étude : Identifier les facteurs d’attractivité des territoires vendéens lors d’une installation en Médecine Générale.

Méthode : Etude qualitative par entretiens semi-dirigés auprès de 18 médecins généralistes installés en Vendée entre 2014 et 2018, réalisée entre le 26 mars et le 9 juillet 2019.

Résultats : Plusieurs facteurs favorisent l’installation en médecine générale. Certains sont liés au territoire comme la connaissance préalable de ce dernier, la recherche d’un cadre de vie alliant vie privée et vie professionnelle, la proximité d’infrastructures, mais également un maillage professionnel riche (humain – médical et paramédical, mais aussi technique). D’autres en revanche sont liés au médecin en tant que tel, recherche d’un exercice de groupe et ambiance au sein de ce dernier, entente avec les futurs associés et parfois présence d’un secrétariat physique.

Discussion : Le processus d’installation est un phénomène complexe alliant de nombreux facteurs. Si ceux liés au médecin sont, pour certains, difficilement contrôlables, de nombreuses mesures peuvent développer ceux en lien avec les territoires : délocalisation de la formation, découverte des territoires lors des 2^e et 3^e cycles des études médicales, développement du remplacement fixe, soutien aux professionnels de santé en place (humain ou logistique), maintien et renforcement du maillage territorial en santé (hôpitaux de proximité, spécialistes de second recours).

MOTS-CLES

Installation, territoires, médecine générale